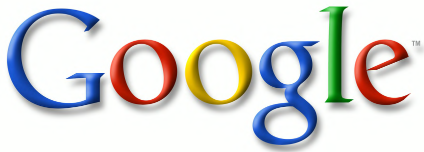
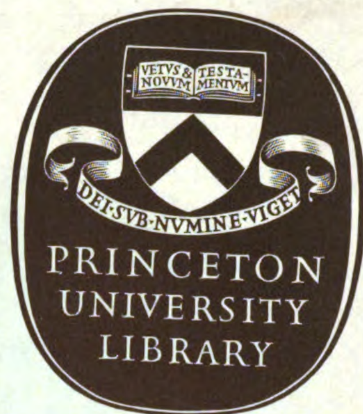





Princeton University Library
32101 068160462


VETVS & NOVVM TESTA-MENTVM
DEI·SVB·NVMINE·VIGET
PRINCETON
UNIVERSITY
LIBRARY



MÉMOIRE

SUR

D'ANCIENS SACRAMENTAIRES,

PAR

M. LÉOPOLD DELISLE.

EXTRAIT DES MÉMOIRES DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES,

TOME XXXII, 1re PARTIE.



PARIS.

IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXXVI.

MÉMOIRE

SUR

D'ANCIENS SACRAMENTAIRES.

MÉMOIRE

SUR

D'ANCIENS SACRAMENTAIRES,

PAR

M. LÉOPOLD DELISLE.

EXTRAIT DES MÉMOIRES DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES,
TOME XXXII, 1re PARTIE.



PARIS.

IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXXVI.

MÉMOIRE

SUR

D'ANCIENS SACRAMENTAIRES.

Les livres de grand luxe exécutés à l'époque mérovingienne et à l'époque carlovingienne appartiennent tous, sauf de très rares exceptions, à quatre catégories bien déterminées : les bibles, les psautiers, les évangéliaires et les sacramentaires. La catégorie des sacramentaires est la plus intéressante à étudier, parce qu'elle offre les types les plus nombreux et les plus variés, et que, dans la plupart des cas, il y a moyen de découvrir l'église pour laquelle un sacramentaire a été copié. J'ai pensé qu'il serait utile de consacrer un mémoire de quelque étendue à une série d'une centaine de sacramentaires, la plupart de l'époque carlovingienne, sur lesquels j'ai recueilli des renseignements comparatifs. Les observations dont ils seront l'objet montreront quelles ressources on peut tirer des plus vieux livres liturgiques quand on les interroge avec soin.

Le sacramentaire était le livre dans lequel étaient copiées les oraisons des messes. Il a fini par se fondre avec le graduel et avec l'évangéliaire et l'épistolier, pour former le missel tel qu'il existe aujourd'hui et tel que nous en avons d'innombrables copies à partir du XIe siècle.

Je laisse à d'autres le soin de résumer les longues discussions

IMPRIMERIE NATIONALE.

qui ont eu lieu au XVIIe et au XVIIIe siècle pour déterminer l'origine du sacramentaire, et pour fixer la part qui revient à saint Léon, à saint Gélase, à saint Grégoire, à Alcuin et à d'autres dans la rédaction et l'arrangement des oraisons des messes. Je n'aborderai pas non plus l'examen des caractères propres aux liturgies des différents siècles et des différents pays. Je me propose uniquement de bien faire connaître, en les rangeant à peu près chronologiquement, les principaux sacramentaires dont j'ai constaté l'existence depuis l'époque mérovingienne jusqu'à la fin du XIe siècle. Le but que je me suis proposé, c'est de préparer un classement des textes, d'appeler l'attention sur une classe de monuments trop négligés de nos jours, et, avant tout, de fournir des indications précises aux paléographes et aux historiens de l'art carlovingien.

Les descriptions qui vont se succéder sont loin d'être uniformes. J'ai traité sommairement les sacramentaires que des travaux antérieurs ont suffisamment fait connaître, et j'ai dû parfois me borner à de brèves indications pour des manuscrits qni n'ont point passé sous mes yeux ou auxquels je n'ai pu accorder qu'un examen rapide. On en pourra cependant tirer, je l'espère, entre autres renseignements, des notions exactes sur nos principales écoles de calligraphie et de peinture au IXe et au Xe siècle. J'ai déjà montré, dans un mémoire spécial, les ressources qu'on peut tirer des sacramentaires pour les études paléographiques : c'est, en effet, à des sacramentaires que j'ai demandé une partie des éléments nécessaires pour déterminer les caractères propres aux manuscrits exécutés dans les écoles de Tours sous le règne de Louis le Débonnaire et sous celui de Charles le Chauve.

En voici un autre exemple non moins concluant. Il a trait à l'un des plus curieux monuments de l'art carlovingien, à la

seconde bible de Charles le Chauve, celle qui a été longtemps possédée par l'abbaye de Saint-Denis et qui est arrivée à la bibliothèque du Roi au commencement du règne de Henri IV. Les gigantesques initiales de ce beau volume caractérisent un genre de décoration que M. le comte de Bastard appelait franco-saxonne, dénomination assez bien justifiée par l'analogie que ces lettres offrent avec les ornements de plusieurs livres saxons ou irlandais.

Je n'essaierai pas de définir les éléments qui sont entrés dans la composition des grandes initiales de la bible de Saint-Denis; sans même recourir au manuscrit original, on en aura une idée suffisante et exacte en ouvrant l'ouvrage de M. le comte de Bastard, ou bien la Paléographie universelle de Silvestre, ou mieux encore le volume que Jorand a publié en 1837 sous le titre de *Grammatographie du IXe siècle. Types calligraphiques tirés de la Bible de Charles le Chauve* (Paris, 1837, gr. in-4°).

Ce type si remarquable n'existe pas à l'état d'exemple unique et isolé. On a déjà fait observer qu'il se retrouve sous une forme absolument identique dans un livre d'évangiles qui porte à la Bibliothèque nationale le numéro 257 du fonds latin. Malheureusement ni la bible ni le livre d'évangiles ne contiennent aucun indice qui nous fasse entrevoir dans quelle région ces beaux volumes ont été exécutés.

J'ai donc éprouvé une véritable satisfaction quand j'ai rencontré le même système d'initiales et d'ornements dans un sacramentaire de la bibliothèque de Stockholm, qui a été fait, non pas pour la cathédrale de Sens, comme on l'avait dit jusqu'à présent, mais pour l'abbaye de Saint-Amand-en-Puèle, comme je m'efforcerai de l'établir dans la notice XXXVII. Mais ce genre d'ornements, dans lesquels il faut particulièrement remarquer les formes géométriques, les contours pointillés,

les extrémités de certaines lettres en pointes de flèche, des entrelacs fort habilement combinés, n'est point spécial à la grande bible de Saint-Denis, aux évangiles n° 257 et au sacramentaire de Stockholm. Nous le retrouvons encore dans un sacramentaire de l'abbaye de Saint-Denis (ms. latin 2290 de la Bibliothèque nationale), dans un sacramentaire de l'église de Noyon, qui est arrivé à la bibliothèque de Reims après être passé par l'abbaye de Saint-Thierri, dans un sacramentaire de l'église d'Amiens (ms. latin 9432 de la Bibliothèque nationale), dans un sacramentaire d'origine incertaine, mais qui paraît avoir été de bonne heure approprié à l'usage de l'église de Liège (ms. 958 de la bibliothèque impériale de Vienne), dans le livre d'évangiles n° 357 de la bibliothèque de Lyon, dans le livre d'évangiles n° 592 de la bibliothèque de l'Arsenal, et dans un sacramentaire de l'abbaye de Saint-Père, aujourd'hui n° 4 de la bibliothèque de Chartres. La mauvaise exécution des ornements de ces deux derniers manuscrits trahit une époque de décadence ou bien une main très mal exercée : ce n'est évidemment qu'une imitation maladroite de modèles plus anciens. Le goût de ce genre d'ornements s'est, en effet, perpétué assez longtemps, et un sacramentaire nivernais du XI[e] siècle (ms. latin 17333 de la Bibl. nat., p. 90 et 138) nous offre des S dont les extrémités en fer de flèche rappellent tout à fait les S de la seconde bible de Charles le Chauve.

Il y a une telle originalité dans les grandes initiales et les ornements dont il s'agit ici que nous sommes parfaitement autorisés à grouper dans une même famille les manuscrits qui nous présentent ces caractères. La meilleure preuve qu'on en puisse donner, c'est de rapprocher quelques morceaux empruntés à différents manuscrits du groupe. Par exemple :

I. Le commencement de la préface dans les sacramentaires

de Saint-Amand, de Noyon, de Saint-Denis et de Liège et le commencement de la prophétie de Sophonias dans la bible de Charles le Chauve venue de Saint-Denis.

II. Le commencement de l'évangile de saint Mathieu dans la bible de Charles le Chauve et dans le livre d'évangiles de Lyon.

III. Le titre de l'évangile de saint Mathieu dans les deux mêmes manuscrits.

Les comparaisons qui viennent d'être indiquées, et qu'on pourrait étendre à beaucoup d'autres cas, ne peuvent laisser aucune espèce de doute. On ne saurait hésiter à former une famille des manuscrits qui renferment le genre de grandes initiales dont la seconde bible de Charles le Chauve nous offre les types les plus nombreux et les plus parfaits. Or cette famille comprend les sacramentaires carlovingiens de Saint-Amand, de Noyon, de Saint-Denis, d'Amiens et de Chartres. N'en devons-nous pas conclure que les ornements dont nous recherchons l'origine étaient familiers aux écoles calligraphiques de la province de Reims et de la province de Sens à l'époque carlovingienne? Ne sommes-nous pas fondés à conjecturer que c'est dans cette région de la France qu'ont dû être exécutés et la seconde bible de Charles le Chauve et le sacramentaire de la bibliothèque impériale de Vienne et les beaux évangiles classés sous le n° 257 à la Bibliothèque nationale, sous le n° 592 à la bibliothèque de l'Arsenal et sous le n° 357 à la bibliothèque de Lyon?

Que de remarques du même genre pourraient être faites sur les sacramentaires des provinces de Cologne, de Trèves et de Mayence, pour déterminer les caractères des œuvres d'art dans les pays rhénans du IXe au XIe siècle?

L'utilité des sacramentaires pour l'étude de la calligraphie et de la peinture carlovingiennes ne saurait être contestée. Je dois encore indiquer un genre de renseignements qu'on peut fructueusement demander aux sacramentaires.

Ils renferment des informations historiques, souvent fort importantes, notamment dans les calendriers dont beaucoup d'entre eux sont accompagnés, et dans les listes d'évêques, de bienfaiteurs et de fidèles qu'on y a fréquemment inscrites sur les marges ou dans les interlignes.

Je ne parlerai pas des calendriers, qui pourraient à eux seuls former le sujet d'un mémoire très développé, et dont je me bornerai à donner quelques exemples dans l'Appendice. Je présenterai simplement quelques observations sur l'usage d'insérer différentes listes dans les sacramentaires. Cet usage se rattachait directement à l'institution des anciens diptyques, sur lesquels étaient inscrits les noms des évêques et ceux des bienfaiteurs vivants ou trépassés. Aux diptyques proprement dits furent substitués de bonne heure des cahiers ou des feuillets de parchemin, qu'on plaçait sur l'autel pendant la célébration de la messe et dont quelques exemples nous sont connus.

Je citerai un feuillet de parchemin qui, primitivement, était peut-être renfermé dans un diptyque d'ivoire et sur lequel avait été inscrite, vers le milieu du xe siècle, une liste des bienfaiteurs de Saint-Maximin de Trèves. Le texte en a été publié en 1659 par le P. Alexandre Wiltheim[1] et discuté en 1675 par les Bollandistes[2], qui en firent graver un fac-similé assez médiocre. Une nouvelle édition, accompagnée d'une reproduc-

[1] *Diptychum Leodiense ex consulari factum episcopale et in illud commentarius* R. P. Alexandri Wilthemii (Leodii, 1659, in-folio), p. 29.

[2] Voyez la nouvelle édition des *Acta Sanctorum Aprilis*, II, x, col. 1, et la planche II du *Propylæum* que le P. Papebroke a joint à ce volume.

tion héliographique, vient d'en être donnée par le Prof. Dr Fr. X. Kraus, qui a recueilli dans son cabinet le document original[1].

Pour être plus certain d'être compris dans les commémorations du saint sacrifice, on tenait à avoir son nom gravé sur l'autel ou inscrit sur les feuillets du livre que le prêtre avait sous les yeux au moment où il récitait les prières du canon. Les fidèles aimaient à tracer eux-mêmes leurs noms soit sur la table ou les montants de l'autel, soit sur les marges du sacramentaire, et c'est ainsi que s'expliquent l'irrégularité des inscriptions et la barbarie des caractères dans la plupart des listes de ce genre que nous pouvons examiner en original. Notre savant confrère M. Edmond Le Blant[2] l'a parfaitement constaté sur l'autel de l'église de Minerve en Languedoc, et j'en signalerai une douzaine d'exemples dans les sacramentaires que je passerai en revue[3]. A l'origine, ces noms étaient récités par le célébrant. Le fait est très clairement énoncé dans un traité liturgique, qu'on a longtemps attribué à Alcuin, mais qui paraît être un peu plus récent : « Usus fuit antiquorum, sicut etiam usque hodie Romana agit ecclesia, ut statim recitarentur ex diptychis, id est tabulis, nomina defunctorum[4]. » Peu à peu cette pratique tomba en désuétude. La récitation des listes fut remplacée par des formules dans lesquelles le prêtre faisait une allusion générale à tous les fidèles dont les noms avaient été consignés sur les diptyques ou sur les feuillets tenant lieu de diptyques.

[1] *Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst*, IV, II, 138-156.

[2] *Inscriptions chrétiennes de la Gaule*, II, 428 et suiv., n° 609.

[3] Des noms de fidèles ont été pareillement inscrits dans quelques évangéliaires.

[4] *Liber de divinis officiis*, dans Migne. *Patrologia*, vol. CI, col. 1264.

Telle est une oraison ajoutée, au XIe siècle, en tête du sacramentaire connu sous le titre de Missel de saint Éloi :

Oratio interim dum Sanctus canitur.

Suscipe, sancta Trinitas, Deus, in ve[ne]ratione nominis tui et honore omnium sanctorum tuorum, hanc oblationem quam tibi indignus offero pro peccatis meis innumerabilibus, ut veniam adipisci merear, et pro elemosinariis nostris, et pro his quoque qui mihi consanguinitate vel familiaritate vincti habentur, et pro cunctis sanctæ Dei ecclesie fidelibus, seu etiam pro fidelibus defunctis qui in libello memorialis mei scripti memorantur, et pro omnibus in Christo quiescentibus, quesumus, Domine, ut omnibus nobis prosit ad indulgentiam. Per [1].

Telle est encore une commémoration insérée dans le même manuscrit :

Memento, Domine, famulorum famularumque tuarum omnis congregationis sancti Petri, apostoli tui, omniumque propinquorum meorum et quorum elemosinas suscepimus, seu qui mihi confessi sunt, necnon et quorum nomina super sanctum altare tuum scripta habentur, et omnium circum astantium quorum tibi fides cognita est et nota devotio... [2].

La même pensée est exprimée un peu différemment dans une messe pour les vivants et pour les trépassés que renferme le second sacramentaire de Saint-Thierri :

Majestatem tuam, clementissime pater, suppliciter exoramus et mente devota postulamus pro nobismet ipsis et fratribus ac sororibus nostris et omnibus benefactoribus nostris, necnon et pro his qui nobis de propriis criminibus vel facinoribus coram tua majestate confessi fuerunt, atque pro his qui in nostris orationibus commendaverunt, tam vivis quam et solutis debitum mortis, vel quorum elemosynas erogandas suscepimus, et quorum nomina ad memorandum conscripsimus, vel quorum nomina super sanctum altare tuum adscripta esse videntur... [3].

[1] Ms. latin 12051 de la Bibliothèque nationale, fol. 3.

[2] Même page du même ms.

[3] Ms. 418-452 de la bibliothèque de

Nous avons à peu près la même formule dans un sacramentaire de Saint-Guillem-du-Désert, copié au XI[e] siècle:

Missa pro salute vivorum vel in agenda mortuorum. Sanctorum tuorum intercessionibus etc., fidelium catholicorum ortodoxorum quorum commemorationem agimus et quorum corpora in hoc monasterio requiescunt vel quorum nomina ante sanctum altare tuum scripta adesse videntur... [1].

Sans même indiquer beaucoup d'autres questions que l'examen des sacramentaires pourrait amener à traiter, j'arrive à la description de chacun des manuscrits que je dois faire connaître et qui vont être, autant que possible, rangés suivant l'ordre chronologique.

I. Sacramentaire d'une église indéterminée.

Bibliothèque du Chapitre de Vérone, n° LXXXV.

En tête de la série des manuscrits des sacramentaires [2] doit se placer un volume écrit en lettres onciales et conservé à la bibliothèque capitulaire de Vérone. Il est incomplet des trois premiers mois de l'année, et se compose de 138 feuillets, hauts de 235 millimètres et larges de 172. L'écriture m'a semblé pouvoir être assignée au VII[e] siècle. Le texte en a été publié par Joseph Blanchini [3] et par Muratori [4], qui en ont reproduit

Reims, fol. 120 v°. — Un sacramentaire de l'abbaye de Lorsh (fonds palatin au Vatican, n° 495, fol. 254 v°) contient pareillement la formule: « quorum nomina super sanctum altare tuum scripta adesse videntur... »

[1] Ms. 18 de la bibliothèque municipale de Montpellier, fol. 179 v° et 180.

[2] Je laisse de côté le rouleau du prince Antonio Pio de Savoie, qui contient la copie en lettres onciales d'un grand nombre d'oraisons pour les messes de l'Avent. Le texte de ce rouleau, qui semble venir de l'Église de Ravenne, a été publié par l'abbé Antonio Ceriani et le comte Giulio Porro, sous le titre de *Il Rotolo opistografo del principe Antonio Pio di Savoja*. Milano, 1883, in-folio.

[3] Dans le tome IV du recueil publié par Francesco Blanchini sous le titre de: *Vitæ Romanorum pontificum* (Romæ, 1718-1735).

[4] *Liturgia romana vetus*, I, 293-484. Le fac-similé est en regard de la page 37.

IMPRIMERIE NATIONALE.

une page en fac-similé. Le premier éditeur a cru reconnaître dans le sacramentaire de Vérone la liturgie adoptée par le pape saint Léon, et son opinion, attaquée par plusieurs savants, a été soutenue dans une dissertation spéciale par Jacques Acami[1]. Muratori était porté à croire que c'était une compilation du temps du pape Félix III. Les frères Ballerini[2] ont résumé les discussions auxquelles avait donné lieu le sacramentaire de Vérone; ils paraissent avoir mis hors de doute que ce livre n'a aucun caractère officiel et qu'il a dû être compilé par un simple particulier; mais comme il renferme des morceaux dont saint Léon est l'auteur, ils lui ont donné place dans le second volume de leur édition des Œuvres de saint Léon, après en avoir revu le texte sur le manuscrit.

II. Sacramentaire d'une église de France de l'époque mérovingienne.

Ms. 316 du fonds de la reine de Suède au Vatican.

Ce manuscrit, jadis possédé par Petau, consiste en 245 feuillets, hauts de 263 millimètres et larges de 164. Le sacramentaire qu'il contient est divisé en trois livres: le premier pour les offices du temps, le deuxième pour ceux des saints, le troisième pour le canon de la messe et pour diverses oraisons ou prières. Voici les titres mis en tête de chacun de ces livres et à la fin du volume:

Fol. 4. In nomine Domini Jhesu Salvatoris. Incipit liber sacramentorum Romanæ æclesiæ ordinis anni circuli.

Fol. 132. Incipit liber secundus. Oraciones et præces de nataliciis sanctorum.

[1] *Dell' antichità, autore e pregi del sacramentario Veronese... dissertazione apologetica tripartita.* Roma, 1748.

[2] L'édition des frères Ballerini est reproduite dans la Patrologie de Migne, vol. LV, col. 1-156.

Fol. 173. Incipit liber tercius. Oraciones et præces cum canone per dominicis diebus.

Fol. 245. Explicit liber sacramentorum. Deo gracias. Sicut navigantibus dulcis est portus, sic scriptori novissimus versus.

Chacun des livres est précédé d'un frontispice, qui occupe en entier le verso des feuillets 3, 131 et 172, feuillets dont le recto est resté blanc. Le sujet de ces frontispices est une arcade, renfermant une croix aux bras de laquelle pendent un alpha et un oméga.

Le volume s'ouvrait par une table, dont le commencement a disparu; il n'en subsiste plus que les deux derniers feuillets, aujourd'hui folios 1 et 2 du manuscrit.

Muratori[1] a réuni des arguments très plausibles pour démontrer que nous possédons dans le ms. 316 la liturgie de saint Gélase. Le volume doit avoir une origine française. Les invocations du canon de la messe (fol. 180 v°) se terminent ainsi: « Cosme et Damiani, Dionysii, Rustici et Eleutherii, Helarii, Martini, Agustini, Gregorii, Hieronimi, Benedicti », et l'office du vendredi saint renferme une prière pour l'empire des Francs: « Respice propitius ad Romanum sive Francorum benignus imperium. »

Tout le manuscrit est en onciales. Les titres sont écrits en rouge et en vert. La réglure consiste en une ligne fortement tracée à la pointe sèche, sur laquelle s'appuie l'extrémité inférieure des lettres. Au bas de la dernière page de chaque cahier est une signature en chiffres romains, noirs, très simples et dépourvus de tout ornement. Il faut noter à plusieurs endroits l'emploi de l'épisêma pour figurer le nombre 6; voyez la table du commencement et les folios 228 et 228 v°.

[1] *Liturgia romana*, I, 51-63.

Au folio 195 v° se trouve une pièce écrite en minuscule; mais elle a été ajoutée après coup, et ne peut, par conséquent, servir à déterminer l'âge du manuscrit. Heureusement, nous avons, aux folios 2 v° et 45 v°, un texte bilingue de l'oraison dominicale[1] et du symbole, dans lequel le grec est copié en onciales latines, tandis que la version latine est en caractères cursifs mérovingiens. Le texte bilingue est de la même main que le reste du sacramentaire; l'écriture cursive qui en fait partie est du genre de celles qu'on a appelées lombardiques; elle peut dater du VIIe ou du commencement du VIIIe siècle, ce qui est parfaitement d'accord avec l'aspect général du manuscrit, avec l'emploi de l'épisêma et avec l'incorrection de l'orthographe. Le manuscrit 316 du fonds de la reine de Suède nous fournit donc un bon exemple de l'écriture onciale et des ornements que les copistes employaient en France, au VIIe ou au VIIIe siècle, pour exécuter des livres de luxe. Il y en a des facsimilés, d'ailleurs très insuffisants, dans les ouvrages de Muratori[2] et des Bénédictins[3].

Dès l'année 1651, l'importance de ce document était signalée par Jean Morin[4]. Le texte en a été publié en 1680, sous le titre de *Liber sacramentorum Romanæ ecclesiæ*, par Joseph-Marie Tommasi[5], qui, suivant les usages du XVIIe siècle, n'a pas cru devoir conserver les irrégularités orthographiques d'un manuscrit mérovingien.

L'édition de Tommasi a été reproduite par Muratori[6].

[1] J'ai publié le texte de l'oraison dominicale dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, XXXVII, 476, année 1876.

[2] *Liturgia romana*, t. I, en regard des col. 63 et 64.

[3] *Nouveau traité de diplom.*, III, 67 et planche XXXVI.

[4] *Commentarius historicus de disciplina in administratione sacramenti pœnitentiæ.* Paris, 1651, in-folio.

[5] *Codices sacramentorum* (Rome 1680; in-4°), p. 1-262.

[6] *Liturgia Romana vetus, tria sacramentaria complectens*, I, 493-776.

III. Sacramentaire mérovingien de l'église d'Autun.

Ms. 317 du fonds de la reine de Suède au Vatican.

Comme le précédent, ce sacramentaire vient de la bibliothèque de Petau. Il consiste en 261[1] feuillets, hauts de 257 millimètres et larges de 168. Il contient, pour un grand nombre de messes, des oraisons qui, le plus ordinairement, sont intitulées : « Collectio, Collectio post nomina, Collectio ad pacem, Contestatio (*ou* Immolatio missæ), Collectio post Sanctus, Post mysterium, Ante orationem dominicam, Post orationem dominicam, Benedictio populi, Post eucharistiam (*ou* communionem), Collectio. »

En tête du volume, une main du xve siècle a tracé le titre *Missale gothicum*. Mabillon[2] y a reconnu la pure liturgie gallicane : « purus ordo gallicanus. »

D'après les observations de l'abbé Devoucoux[3] et de M. de Charmasse[4], il est tout à fait vraisemblable que le livre a été copié pour l'église d'Autun. Il réunit tous les caractères qui distinguent les manuscrits de l'époque mérovingienne et présente, à certains égards, beaucoup d'analogie avec le célèbre lectionnaire de Luxeuil, n° 9427 du fonds latin à la Bibliothèque nationale.

Le volume est écrit tout entier en une belle onciale, à traits fins et réguliers. La réglure est formée d'une seule ligne sur laquelle s'appuient les extrémités inférieures des lettres sans y tou-

[1] Il y a 262 feuillets, si l'on tient compte des deux feuillets cotés 208.

[2] *De liturgia gallicana*, p. 175. Le texte de Mabillon a été reproduit par Neale et Forbes, *The ancient liturgies of the gallican church* (Burntisland, 1855, in-8°), p. 32-150.

[3] *Ancienne liturgie du diocèse d'Autun*, dans *Congrès archéologique de la France, Séances générales tenues à Sens, Tours, Angoulême, Limoges, en 1847* (Paris, 1848, in-8°), p. 231-262.

[4] Voyez *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. XL, p. 140, année 1879.

cher. Les titres sont en rouge, en vert, en violet bleuâtre et en rose. On remarque sur les folios 3, 24, 48, 57, 57 v°, 96 v°, 153, 166, 169, 175 v°, 180 v°, 184 v°, 187 v°, 204 et 255 quelques mots en minuscule carlovingienne très élégante, et au folio 31 v° un court fragment en minuscule mérovingienne à hastes très hautes, comme dans l'écriture des diplômes.

La première partie du volume (fol. 1-119) a été exécutée avec plus de soin que la seconde; les caractères en sont plus réguliers et plus élégants; il n'y a que quatorze lignes à la page.

Chacun des cahiers porte, au bas de la dernière page, une signature en grands chiffres romains, dont les contours sont formés d'une ligne de vermillon, et les pleins de traits alternativement jaunes et verts, sans encadrements ni ornements. On voit par ces signatures que les quatre premiers cahiers du volume ont disparu.

La page la plus remarquable comme décoration est le folio 169 v°; elle est entièrement remplie par un riche portique, sous lequel on lit ces mots : « Missa prima die sanctum Paschae, « Collectio post prophetia. »

Le fac-similé de la page suivante (fol. 170 recto) a été gravé par les soins de Muratori[1].

Le texte de ce sacramentaire a été publié en 1680 par Joseph-Marie Tommasi[2] sous le titre de *Missale gothicum* ou *gallicanum vetus*, et reproduit d'abord par Mabillon[3], qui a proposé de l'intituler *Missale gothicum seu gothico-gallicanum*, puis par Muratori[4], qui a adopté le titre donné par le premier éditeur.

[1] *Liturgia romana*, t. I, en regard des col. 141 et 142.

[2] *Codices sacramentorum* (Rome, 1680, in-4°), p. 263-397.

[3] *De liturgia gallicana*, 174-300. Le texte de Mabillon a été reproduit par Migne, *Patrologia*, LXXII, 217-318.

[4] *Liturgia romana*, II, 517-658.

Ces éditions, pas plus que celle de MM. Neale et Forbes[1], ne donnent une idée exacte de la barbarie orthographique du manuscrit[2]. On en trouvera un exemple dans le livre de M[lle] Pellechet, qui a publié, d'après le manuscrit original, les messes de saint Léger et de saint Symphorien[3].

IV. Sacramentaire d'une église de France de l'époque mérovingienne.

Ms. 257 du fonds de la Reine au Vatican.

Ce sacramentaire, qui, outre les oraisons et les préfaces de quelques messes, renferme différentes cérémonies ou bénédictions, est encore un débris de la bibliothèque de Petau. Il présente de nombreuses lacunes: au commencement il manque un feuillet; le haut du feuillet 117 a été enlevé; le cahier XVII est incomplet, probablement de trois feuillets, dont la place serait entre ceux qui sont aujourd'hui cotés 122 et 123; rien ne permet d'évaluer l'étendue de ce qui a disparu à la fin. Les feuillets qui subsistent sont au nombre de 150, hauts de 230 millimètres et larges de 140.

L'origine française de ce sacramentaire est mise hors de doute par différents passages des prières copiées sous la rubrique: *Orationes et preces pro regibus.*

Fol. 89. Ut regni Francorum nomenis secura libertas in tua devotione semper exultet.

Fol. 90. Et Francorum regni adesto principibus.

Fol. 91. Et Francorum regnum, tibi subditum, protege principatum.

Fol. 91 v°. Protege regnum Francorum nomenis ubique rectores, ut eorum votiva prosperitas pax tuorum possit esse populorum.

[1] *The ancient liturgies of the gallican church,* by J. M. Neale and G. H. Forbes (Burntisland, 1855, in-8°), p. 32.

[2] J'en ai cité des exemples dans la *Bibliothèque de l'École des chartes,* XXXVII, 479, année 1876 (*Notice sur vingt manuscrits du Vatican*).

[3] *Notes sur les livres liturgiques des diocèses d'Autun, Chalon et Mâcon* (Paris, 1883, in-8°), p. 310 et 462.

Fol. 93 v° et 94. Et Francorum regni nomenis inimicos virtute tuae conpraemas majestatem.

Fol. 94 v° et 95. Hanc igitur oblationem servitutis nostrae, quam tibi offerimus pro salute et incolomitate vel statu regni Francorum.

Le volume est tout entier écrit en une onciale lourde, grosse et large. Les rubriques sont en capitales rouges et vertes. Les lettres sont renfermées entre deux lignes profondément tracées à la pointe sèche. Les signatures des cahiers, en chiffres romains, sont encadrées dans des ornements variés, parmi lesquels on peut citer deux paons, au bas du folio 51 v°. C'est évidemment un monument de la fin du VIIe ou de la première moitié du VIIIe siècle.

Le seul office d'un saint dénommé qu'on rencontre dans les fragments du manuscrit parvenus jusqu'à nous est intitulé : « Orationes et preces in natale sancti Helarii » (fol. 96 v°). De plus, sur les folios 143 v° et 144, la nomenclature des saints invoqués au canon de la messe se termine ainsi : « Cosmae et Damiani, HELARII, MARTINI, » ces deux derniers noms étant écrits en rouge. De ces particularités on a voulu conclure que le livre avait été écrit pour l'église de Poitiers[1]. Mais il convient de faire observer, d'une part, que l'usage d'invoquer saint Hilaire et saint Martin au canon de la messe était très général en France à l'époque mérovingienne et à l'époque carlovingienne; d'autre part, rien n'empêche de supposer que le sacramentaire n° 257, quand il était complet, contenait des messes pour les fêtes de beaucoup d'autres saints que saint Hilaire. Je n'ose donc pas attribuer à l'église de Poitiers le manuscrit dont il est ici question. Ce qui est certain,

[1] Le P. Morin, *Commentarius de sacris ordinationibus* (Paris, 1655, in-folio), II, 261. — *Mémoires de la Société des antiquaires de l'Ouest*, III, 300 et suiv. — *Bulletin de la Société des antiquaires de l'Ouest*, année 1876, p. 415.

c'est qu'il a été longtemps conservé dans l'abbaye de Saint-Denis. Les cotes (RN + et XLIII. XV^{c} XXIII) inscrites sur la première page, en caractères du XIIIe et du XVe siècle, en fournissent une preuve irrécusable [1].

Le texte de ce manuscrit a été publié, sous le titre de *Missale Francorum*, par Joseph-Marie Tommasi [2], par Mabillon [3] et par Muratori [4]. A l'édition de Muratori est joint le fac-similé d'une moitié de la première page du manuscrit.

V. Autre sacramentaire mérovingien.

Ms. 493 du fonds palatin au Vatican.

Volume de cent six feuillets, hauts de 247 millimètres et larges de 180. Ces cent six feuillets forment treize cahiers, dont les douze premiers sont les débris d'un ou de deux sacramentaires écrits en grosses onciales, au VIIe ou au commencement du VIIIe siècle. Les initiales affectent des formes de poissons, avec des enluminures en rouge, en vert et en jaune. Il convient d'étudier séparément chaque cahier ou du moins chaque groupe de cahiers.

Cahier I (fol. 1-10).

Cahier de dix feuillets, à 16 lignes par page.

Fol. 1. Messe pour la fête de saint Germain, dont les différentes oraisons commencent ainsi qu'il suit:

Venerabilem diem adque sublimem, fratres karissimi, prumta devocione celebremus, misericordiam Domini nostri suppliciter orantes, ut beatissimi Germani antestitis...

[1] Delisle, *Le Cabinet des mss.*, I, 203.

[2] *Codices sacramentorum* (Romæ, 1680, in-4°), p. 398-431.

[3] *De liturgia gallicana*, p. 301-328. L'édition de Mabillon a été reproduite dans la Patrologie de Migne, vol. LXXII, col. 317-340.

[4] *Liturgia romana*, II, 661-758.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Colleccio. Gratias tibi agimus, omnipotens Deus, pro virtutibus beatissimi Germani...

Coll. Auditis nominebus offerentum...

Coll. ad pacem. Deus pro cujus sacrum nomen beatus Germanus antestis tuos desideravit persecutionem propter justiciam...

Contestacio. Dignum et justum est...

Coll. post Sanctus. Benedictus plane qui venit in nomine Domini...

Coll. ante Oracione. Agnusce, Domine, verba que...

Coll. post Oracione. Libera nos a malis omnibus autur bonorum Deus...

Coll. post eucharistia. Sumsisse ex sacris altaribus Christi...

Coll. Christi Domine qui et tuo vesci corpore...

Fol. 8 v°. « Prefatio ad virginem benedicendum. »

Fol. 10 v°. « Prefatio vidualis. Deus qui Annam filiam... »

CAHIER II (fol. 11-18).

Cahier de huit feuillets, à 14 lignes par page. Ce cahier, qui porte au bas de la dernière page la signature II, ne se raccorde pas exactement avec le cahier I; mais tous deux sont réunis depuis bien longtemps, à en juger par quelques mots en belle minuscule mérovingienne qu'on lit sur les folios 10 v°, 11 v°, 12, 13 et 14.

Fol. 11. Oraisons d'une messe dont le commencement manque. Voici le texte d'une des prières conservées :

Coll. ante Orationem. Venerabilibus infurmati praeceptis, incitati munere pietatis, qui Mariae flentis lacrimas non spernis, Lazaro dignanter cognomentum fratris inponis, ecclesiæ subolis appellas ore graciae quoheredis, tibi supplecis clamamus et dicimus : Pater noster... »

Fol. 14. « Incipit expositio sym[boli]. F. dil. Virtus est sacramenti inluminatio animae, plenitudo est credendi in eos quod docetur ac discitur... »

Fol. 16. « Incipit Credo in Deum patrem... » Les derniers

mots de cette pièce qui subsistent, au bas du folio 18 v°, sont: « Et qui cum patre... »

CAHIER III (fol. 34-43).

Cahier de dix feuillets, à 20 lignes par page.

Fol. 34. Fin d'une oraison dont le commencement manque. Premier mots qui subsistent: « laetantur in secundo cum venerit in majestate sua... »

...« Praefatio ad vesperum Natalis Domini. »

Fol. 36. « Incipit missa de adventu Domini nostri Jhesu Christi. »

Fol. 38. « Item missa de adventu Domini nostri Jhesu Christi. » Voici le commencement des différents morceaux de cette messe:

Excita, quaesomus, Domine, corda nostra...
Collectio. Consciencias nostras, quaesomus, omnipotens Deus...
Collectio post nomina. Fac nos, quaesomus, Domine Deus...
Ad pacem. Sacrificium tibi, Domine, celebrandum...
Immolatio nunc. Vere dignum et justum est nos tibi...
Collectio post Sanctus. Vere sanctus, vere benedictus ..
Collectio post secreta. Discendat praecamur, omnipotens...
Collectio ante oratione dom[*inica*]. Conscientiarum nostrarum...
Collectio post oratione domin[*ica*]. Libera nos ab omni malo...
Collectio post communionem. Gratia tua, Domine, quaesomus...
Collectio. Sumptis muneribus...
Benedictio populi. Gregem tuum, pastor bone...
Item alia benedictio. Praeces populi tui, quaesomus...
Collectio nunc sequitur. Sublimem ineffabilis clementiae...
Collectio sequitur. Rege nos, Domine, bracchio tuo...

Fol. 42 v°. « Incipiunt collectiones ad initium noctis Natalis Domini. »

Le cahier finit par les mots « ut sicut separati lucem a tenebris ». La suite manque.

CAHIERS IV et V (fol. 19-33).

Deux cahiers, dont l'un, composé de huit feuillets (fol. 19-26) et signé Q. XXVIII, nous offre 20 lignes à la page, et dont l'autre, jadis signé Q. XXIX, compte 21 lignes à la page. Je donne ici le dépouillement des deux cahiers.

Fol. 19. Derniers mots d'une prière, dont le commencement a péri : « . . . da illi misericordiam tuam et piaetatem per lavacri regeneracionem. . . »

Fol. 19. « Incipit exorcismus. »

Fol. 20 v°. « Incipit expositio vel tradicio symboli. Sermo et sacramentum totius symboli, fratres dilectissimi, fides est christiani hominis et vita, fides in praesenti, vita in futuro. . . »

Fol. 27. « Expositio evangeliorum in aurium apertiones ad ælectos. Aperturi vobis, filii karissimi, evangelia, id est gaudia divina. . . »

Fol. 30 v°. « Incipit praefatio orationis dominicae. Dominus et Salvator noster, discipulis suis petentibus quemadmodum orare deberent. . . »

Fol. 33 v°. « Missa in symboli tradit. . . » Les derniers mots qui en subsistent sont ceux-ci : « . . . quae tumulo sunt peccatorum conclusae et cicatricum morbi data corrup. »

CAHIERS VI-XII (fol. 44-99).

Sept cahiers, chacun de huit feuillets, à 20 lignes par page. Ils portent les signatures Q·XXXII-Q·XXXVIII. Dépouillement de cette partie :

Fol. 44. Derniers mots d'une prière dont le commencement manque : « gratiam utilitatis indulsit et plenitudinem tuae benedictionis adjecit. . . »

Fol. 46 v°. « Incipit in VI feria. Eadem vero die non salutat, non sallet, legitur lectio Osee. . . »

Fol. 51. « Item orationes in caena Domini sive in biduana. »

Fol. 56 v°. « Item oratio in sabbato requiei dominici corporis. »

Fol. 58 v°. « Incipit oratio in vespera paschae. »

Fol. 61. « Incipit benedictio caerae beati Agustini episcopi, quam adhuc diaconus cum esset edidit et cecinnit feliciter. »

Fol. 61 v°. « Exultet jam angelica turba caelorum, exultent divina misteria, et pro tanti regis victuria tuba intonat salutaris... »

Fol. 66. « Incipiunt orationes in vigilia pascae... »

Fol. 67. « Pro regibus et pace... ut regum nostrorum exercitum ita sua virtute conroboret. »

Fol. 70. « Opus ad baptizando. »

Fol. 75 v°. « Missa in vigilia paschae. »

Fol. 78. « Incipit missa in die sanctum paschae. »

Fol. 80. « Missa paschalis. »

Fol. 81 v°. « Item missa in feria paschales. »

Fol. 83 v°. « Missa pascalis IIII feria. »

Fol. 85. « Item missa V feria. »

Fol. 87. « Item missa paschalis VI feria. »

Fol. 89. « Missa matutinalis per totam pascham pro parvolos qui renati sunt maturae dicenda. »

Fol. 90. « Missa in pascha die Sabbati. »

Fol. 94. « Incipit missa clause paschae. »

Fol. 95. « Incipit missa dominicalis post pascha.

« Praefacio. Deus qui in filii tui humilitatem...

« Collectio sequitur. Deus in cujus praecipuis mirabilibus...

« Collectio post nomina. Benedictionem Domine...

« Collectio sequitur. Deus qui nos per hujus...

« Contestacio nunc. Vere dignum et justum... »

Fol. 96. « Item missa post pascha ante ascensa Domini. »

Fol. 97. « Incipiunt collectiones in rogationibus per diversa loca sanctorum nunc in Sancto Petro... Oratio in Sancto Stefano... Item oratio in Sancto Martino... Oracio in Sancto Gregorio...

« Item collectiones in quo loco volueris...

« Collectio sequitur... »

Fol. 98 v°. « Incipit missa in rogationibus. »

La fin des prières de cette messe manque. Les derniers mots qui subsistent au bas du folio 99 v° sont : « ... memento itaque, Domine, in hoc jejunio miseratio[illegible]. »

Un dernier cahier se compose de huit feuillets étrangers au sacramentaire. Sur le folio 100 v° est une liste de noms dont la plupart sont suivis du chiffre III ou du chiffre II. C'est peut-être un état de censitaires, ou bien le catalogue des membres d'une confrérie. Comme la forme des noms peut aider à déterminer dans quel pays le manuscrit se conservait au XIe siècle, je reproduis textuellement cette liste :

Adalhelm III.	Haldirud III.	Albir II.
Marcsint III.	Vicbrat III.	Raatger III.
Adalhelm III.	Spalolf III.	Villibolt III.
Adalhart III.	Folfrat III.	Biltgeregina [1] II (*sic*).
Heribolt III.	▨ at III.	Hieilman III.
Gozbrat III.	▨ mina albger III.	Abbo III.
Uualtheri III.	Engilram III.	Villiheri III.
Heberhart III.	Volfolt III.	Uuinimunt.
Sigimar III.	Lantfrit III.	Libolf III.
Hiemirud III.	Becdo III.	Riitgunt II.
Gerlint III.	Verdolf III.	

Sur les folios 101 v°-106 nous trouvons copiée en minuscule du VIIIe siècle la décrétale du pape Gélase : « Incipit decretalem sancti Gelasii papae urbis Romae. Post propheticas et evangelicas atque apostolicas scripturas quibus ecclesia catholica per gratiam Dei fundata est, etiam illud intimandum putavimus quod quamvis universae per orbem catholicae defusae ecclesiae unus thalamus Christi sit, sancta tamen Romana... » — Fol. 102 v°. « Incipiunt opuscula recipienda. Item opuscula beati Cicili Cipriani martiris et Cartagenensis episcopi... »

La dernière page (fol. 106 v°) nous offre une historiette copiée au Xe ou au XIe siècle, relative à un jeune chasseur qui

[1] Au-dessus de la syllabe *re* est écrit le chiffre III.

fut mordu par un serpent: « Audite versus parabule quod Quonnon puero con[ti]git dum iret in solitudine aprum cum canibus querere... »

Le texte du sacramentaire n° 493 du fonds palatin a été publié sous le titre de *Missale gallicanum vetus* par Joseph-Marie Tommasi[1], par Mabillon[2] et par MM. Neale et Forbes[3].

VI. Sacramentaire de l'abbaye de Bobbio.

Ms. latin 13246 de la Bibliothèque nationale.

Le sacramentaire du VIIe siècle, qui a été longtemps conservé dans le monastère de Bobbio et qui de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés est passé à la Bibliothèque nationale, est bien connu par l'édition que Mabillon[4] en a publiée sous le titre de *Liber sacramentorum ecclesiæ gallicanæ* et qui a été reproduite plusieurs fois en entier ou par extraits[5]. La réimpression qu'en ont donnée MM. Neale et Forbes[6] est intitulée *Missale Vesontionense seu Sacramentarium gallicanum.*

Une notice du manuscrit 13246 a été donnée dans *le Cabinet des manuscrits*[7], avec deux fac-similés[8]. Mabillon en avait déjà fait graver quelques lignes[9], qui ont été reproduites dans le *Nouveau traité de diplomatique*[10].

[1] *Codices sacramentorum* (Romæ, 1680, in-4°), p. 433-492.

[2] *De liturgia gallicana*, p. 329-379. L'édition de Mabillon a été comprise dans la Patrologie de Migne, vol. LXXII, col. 339-382.

[3] *The ancient liturgies of the gallican church* (Burntisland, 1855, in-8°), p. 151-204.

[4] *Musæum italicum*, I, II, 278.

[5] Il suffit de citer l'édition de Muratori, *Liturgia romana*, II, 775-968.

[6] *The ancient liturgies of the gallican church* (Burntisland, 1855, in-8°), p. 205 et suiv. Les exemplaires que j'ai vus de ce recueil s'arrêtent à la page 216; j'ignore si le volume a été complètement imprimé.

[7] III, 224.

[8] Planche XV, nos 6 et 7. — Le second des fragments reproduits est emprunté à l'un des morceaux ajoutés après coup.

[9] *Musæum italicum*, I, II, 276; *De re diplomatica*, p. 637.

[10] III, 211 et planche XLVI.

L'écriture et la langue[1] des différents morceaux du sacramentaire de Bobbio sont également dignes de fixer l'attention.

VII. Sacramentaire de l'abbaye de Gellone.

Ms. latin 12048 de la Bibliothèque nationale.

Le manuscrit connu sous la dénomination de Sacramentaire de Gellone a dû être exécuté dans la seconde moitié du VIIIe siècle. Il est resté dans l'abbaye de Gellone depuis l'époque carlovingienne jusqu'aux temps modernes[2]; recueilli par les religieux de Saint-Germain-des-Prés, il est arrivé à la Bibliothèque nationale en 1795.

J'ai relevé dans ce manuscrit fort peu d'indices propres à faire découvrir l'église pour laquelle il fut exécuté.

Dans l'*Exultet* du samedi saint, il n'est question que du pape : « Una cum patre nostro beatissimo viro papa nostro[3] illo quiete temporum concessa... » (fol. 59). La liste des saints mentionnés dans le *Communicantes* se termine par ces noms : « ... Cosme et Damiani, Helarii, Marthini, Agustini, Gregorii, Geronimi, Benedicti... » (fol 144).

Les prières copiées sous les rubriques « Benedictio regalis » (fol. 165) et « Missa pro regibus » (fol. 221) ne contiennent que des formules assez banales : « Benedic hunc principem nostrum.. Tu præsentem insignem regem... Benedic hunc, clementissime, regem illum... Deus qui regnorum omnium et Romanorum maxime protector imperii, da servis tuis regibus nostros (*sic*) ill. triumphum virtutis tuæ scienter excolere... Ut principibus nostris famulis tuis ill. regimen tuæ adpone sapientia (*sic*)... Deus qui prædicando et nostri regni evangelium

[1] Voy. *Romania*, année 1872, p. 483-490, et *Revue des langues romanes*, V, 103.

[2] *Le Cabinet des manuscrits*, III, 222.

[3] Le mot *nostro* a été biffé dans le manuscrit.

Romanum imperium præparasti, prætende famulis tuis ill. principibus nostris arma cælestia... »

Les litanies du folio 184 ne mentionnent que les saints dont les noms suivent: « Sancta Maria, Sancti[1] Petri, S. Paule, S. Andreas, S. Johannes, S. Laurenti, S. Sthephani, S. Mauricii, S. Nazari, S. Symforiani, S. Martini, S. Melani, S. Germani. »

Outre les oraisons qui constituent le sacramentaire proprement dit, on y trouve les bénédictions épiscopales, différentes cérémonies, un martyrologe abrégé[2] et quelques pièces ajoutées après coup.

Ce manuscrit, dont l'écriture demi-onciale[3] et les ornements sont très remarquables, a été étudié par beaucoup de paléographes. Je dois renvoyer aux ouvrages suivants:

Nouveau traité de diplomatique, III, 82, 190, 221, 222, 325-327, 355, 357 et 358; — *Paléographie universelle*, pl. CLXX; — *Peintures et ornements des manuscrits*, par le comte de Bastard, pl. XLIX-LXI; — *Le moyen âge et la renaissance*, t. II; Miniatures des manuscrits, pl. III; — Collection de facsimilés de l'École des chartes, série lithographiée, n° 284; — *Histoire des arts industriels*, par Labarte, III, 88, et deuxième édition, II, 195; — *Le Cabinet des manuscrits*, III, 221, et planche XIV, n° 8.

VIII. Fragments de sacramentaires provenus de l'abbaye de Reichenau.

Mss. de la bibliothèque de Karlsruhe.

M. Mone[4] a fait connaître les précieux fragments d'anciens

[1] Dans ces litanies il y a constamment *Sancti* au lieu de *Sancte*.

[2] Ce martyrologe a été publié par d'Achery, *Spicilegium*, in-folio, II, 25.

[3] Elle se rattache à l'école visigothique.

[4] *Lateinische und griechische Messen aus dem zweiten bis sechsten Jahrhundert*. Frankfurt, 1850; in-4° de VI et 170 pages.

IMPRIMERIE NATIONALE.

sacramentaires qui sont passés de l'abbaye de Reichenau dans la bibliothèque de Karlsruhe. Je les indiquerai en quelques lignes.

I. Le manuscrit n° 253 contient, à l'état de palimpseste, 45 feuillets qui ont fait partie d'un sacramentaire gallican, écrit en lettres onciales vers la fin du VIIe siècle. C'est à ce volume qu'appartiennent les passages reproduits en fac-similé sur la planche de M. Mone, n°s 1-7, 14-18. A la fin de ce manuscrit on a déchiffré une note ajoutée après coup et ainsi conçue : « Benedicat Deus Johanne episcopo et congregatione nostrae (*sic*). » On a supposé qu'il s'agit là de Jean II, évêque de Constance, de 760 à 781. M. Mone a publié (p. 15-39) les fragments de sacramentaire conservés dans le manuscrit 253. Ces fragments ont été reproduits dans le recueil de MM. Neale et Forbes[1].

II. Dans le manuscrit 112 sont reliés 27 feuillets palimpsestes, en caractères minuscules, sur lesquels M. Mone a reconnu des fragments d'un sacramentaire grégorien, qu'il croit d'origine franque et auxquels il assigne pour date la fin du VIIe ou le commencement du VIIIe siècle. Il en a donné trois lignes en fac-similé sur la planche jointe à son ouvrage (n° 8).

III. Enfin, dans la reliure d'une douzaine de manuscrits (n°s 68, 70, 87, 98, 101, 115, 134, 142, 145, 160, 200 et 229) on a trouvé 35 feuillets d'un sacramentaire grégorien, copié au IXe siècle, en caractères minuscules; onze lignes en ont été lithographiées sur la planche ci-dessus indiquée (n°s 9-12). M. Mone suppose (p. 123) que le sacramentaire a servi

[1] *The ancient liturgies of the gallican church* (Burntisland, 1855, in-8°), p. 1-31.

dans une église de France, et, à l'appui de son opinion, il cite (p. 134) la prière qui a été ajoutée au xe siècle sur un feuillet compris aujourd'hui dans le manuscrit 134 : « Deus qui hodierna die beatum Dionisium virtute constantiæ in passione roborasti, quique illi ad prædicandum gentibus gloriam tuam Rusticum et Eleutherium sociare dignatus es, tribue nobis, quæsumus, ex eorum imitatione, pro amore tuo prospera mundi despi[ce]re, et nulla ejus adversa formidare. Per Dominum nostrum Jhesum filium tuum. »

Les fragments qui viennent d'être indiqués d'après les recherches de M. Mone sont les débris de la riche collection de sacramentaires que possédait l'abbaye de Reichenau et qui, du temps de Louis le Débonnaire, ne comprenait pas moins de 58 exemplaires[1].

IX. Sacramentaire à l'usage d'une église indéterminée.

Ms. 30 du fonds de Reichenau à la bibliothèque du canton de Zurich.

Volume en parchemin, de 337 pages hautes de 282 millimètres et larges de 173. Écriture du VIIIe siècle. C'est le manuscrit que dom Martin Gerbert[2] désigne par les mots : « Vetustissimus Rhenaugiensis, atque etiam San-Gallensis olim, nunc Turicensis, ex triplici ritu Gelasiano, Gregoriano et Ambrosiano compositus. » On y distingue les parties suivantes :

P. 1-27. Graduel, copié sur deux colonnes et précédé du titre : « Incipiunt dominicales anni circuli. » Le texte en a été publié par Gerbert, dans *Monum. veteris lit. alemann.*, I, 362.

P. 28-49. Pénitentiel, copié à longues lignes.

[1] Becker, *Catalogi bibliothecarum antiqui*, p. 9. — [2] *Monumenta veteris liturgiæ alemannicæ, pars prima*, p. 1, note 1.

P. 50-53. Pièces additionnelles.

P. 54. Sacramentaire, copié à longues lignes, dépourvu de titre et commençant par la rubrique : « In vigilia in natali Domini ad horam nonam. » — A la page 246 : « Expliciunt benedictiones anni circuli, est numerus LXXII. Incipit liber secundus de extrema parte. Orationes ad matutinas. »

P. 328. Notice sur les apôtres, intitulée : « In Dei nomine. Incipit breviarum (*sic*) apostolorum ex nomine vel locis ubi predicaverunt, orti vel obiti sunt. » Document publié d'après ce manuscrit par Gerbert, dans *Monum. veteris lit. alemann.*, I, 453.

P. 331. Calendrier intitulé : « Incipit martyrologium anni circuli. » Il n'en subsiste que les articles compris, d'une part, entre le 25 décembre et le 10 avril, et d'autre part, entre le 28 mai et le 13 juillet. Publié par Gerbert, dans *Monum. veteris lit. alemann.*, I, 455.

Quelques articles du calendrier, que je reproduirai à l'Appendice, peuvent faire supposer que le manuscrit a été fait pour une église du nord de la Gaule. L'invocation des saints, au canon de la messe (p. 240) se termine par les mots : « ... Cosme et Damiani, Hilarii, Martini, Agustini, Gregorii, Hieronimi, Benedicti et omnium sanctorum tuorum ... »

Les contours des grandes initiales ont été tracés à l'encre; l'intérieur en a été rempli en rouge, en vert et en jaune.

X. Sacramentaire à l'usage d'une église indéterminée.

Ms. 348 de Saint-Gall[1].

Ce sacramentaire, copié au VIII[e] siècle, forme un petit volume de 376 pages, dont les huit premières sont en papier, et dont les suivantes (p. 9-30) contiennent des pièces additionnelles. Le titre remplit la page 32 : « In nomine sancte Trinitatis. Incipit liber sacramentorum [per] anni circulum Romane

[1] Voyez *Verzeichniss der Handschriften der Stiftsbibliothek von St-Gallen* (Halle, 1875, in-8°), p. 122.

ecclesie. » — Une main du xve siècle a tracé sur la couverture le titre : « Collectarium vetustum. »

C'est le sacramentaire dont Martin Gerbert attribue la rédaction à saint Gélase et dont il a publié le texte dans la première partie des *Monumenta veteris liturgiæ alemannicæ.* Il y a d'ordinaire cinq oraisons pour chaque messe : « ad collectam, ad missa, super oblata, post communionem, super populum. »

Voici la liste des saints invoqués au canon de la messe (p. 369) : « sed et beatorum apostolorum ac martyrum tuorum Petri, Pauli, Andreæ, Jacobi, Johannis, Thome, Jacobi, Philippi, Bartholomei, Mathei, Simonis et Taddei, Lini, Cleti, Clementis, Sixti, Corneli, Cipriani, Laurenti, Crisogoni, Johannis et Pauli, Cosmæ et Damiani, Helari, Martini, Agustini, Gregori, Hieronimi, Benedicti et omnium sanctorum . . . »

Les principaux titres sont écrits en grandes lettres allongées, très élégantes, dont les contours ont été tracés à l'encre et dont les pleins ont été remplis en rouge, en jaune, en vert et en or. C'est ainsi qu'ont été peints les titres de la page 32 (ci-dessus transcrit), de la page 328 : « Incipiunt orationes de adventu, » de la page 349 : « Denunciatio natalicii unius martyris, » et de la page 363 : « Incipiunt orationes cotidianis diebus ad missam, cum can[tatur]. »

D'autres titres sont en capitales et en onciales, parfois en rouge, parfois en or, et souvent dans ce dernier cas le titre est entouré d'une bordure de points rouges. — Il y a pareillement des pointillés rouges autour de quelques initiales.

Très anciennement le sacramentaire a servi à un évêque nommé Remedius, qui a tracé son nom, en onciales rouges, au bas de la page 368, pour qu'il fût intercalé dans la commémoration des vivants : « Memento, Domine, famuli tui Re-

medii episcopi. » Il paraît que ce Remedius a occupé le siège de Coire entre les années 800 et 820.

J'ai remarqué un assez grand nombre de notes, datant probablement du xe siècle : on les avait mises en marge ou en interligne pour guider un moine de Saint-Gall, chargé de copier un sacramentaire en suivant comme modèle le volume dont il est ici question. En voici quelques exemples :

A la page 263 : « Emendanda, si tamen id fieri quiverit. »

Une variante très intéressante est marquée en marge de la page 285. Elle montre que l'annotateur avait sous les yeux d'autres sacramentaires, qu'il appelle gallicans. C'est à propos de la postcommunion de la messe intitulée : « Ebd. XVI post Pentecosten. » Le texte du manuscrit porte : « Postcommunio. Purificent semper et muniant tua sacramenta nos Deus et ad perfectæ ducant salvationis effectum ; per Dominum nostrum. » En regard du mot *perfectæ* l'annotateur a mis la variante : « In gallicanis *perpetue.* »

A la page 307 : « Hic scribe de sancto Gallo. »

A la page 310, en regard des oraisons de la messe de saint Luc : « Potest quidem stare, sed tamen scribe de alio. » Les mots *de alio* signifient évidemment « d'après un autre exemplaire ».

Une page de ce sacramentaire a fourni le sujet de la planche 185 du recueil de la Société paléographique de Londres (t. III, n° 9 dans les exemplaires reliés suivant l'ordre systématique).

XI. Fragments d'un sacramentaire à l'usage d'une église indéterminée.

Ms. 350 de Saint-Gall.

Ce manuscrit ne consiste qu'en 116 petites pages d'un sacramentaire du VIIIe siècle. Par l'écriture et par les ornements, il appartient à la même école que le sacramentaire n° 348 de

Saint-Gall, qui vient d'être décrit. Voici le relevé des premières rubriques :

Page 1. Feria II ebdomade V ad Sanctum Crisogonum[1].
Page 2. LXXXI. Feria III ebdomade V ad Sanctum Ciriacum.
Page 3. LXXXII. Feria IIII ebdomade V ad Sanctum Marcellum.
Page 5. LXXXIII. Ebdomada V feria V ad Sanctum Appollina[rem].

Les débris qui forment le manuscrit 350 ont été reliés sans beaucoup d'ordre. J'y ai remarqué les signatures suivantes : XII, à la page 26; XIII, à la page 38; XLII, à la page 54; XLIII, à la page 70; XLIIII, à la page 86; XLVII, à la page 106. A l'origine, le sacramentaire renfermait donc plus de 47 cahiers.

XII. Sacramentaire de Saint-Remi de Reims.

Ms. perdu.

L'incendie qui ravagea l'abbaye de Saint-Remi de Reims en 1774 a probablement détruit l'un des plus anciens sacramentaires de la période carlovingienne[2]. Nous ne le connaissons plus que par l'usage qu'en a fait dom Hugues Ménard[3], par un trop court passage des Annales de Mabillon[4] et par les extraits que Joseph de Voisin[5] en a insérés dans ses collections.

Ce précieux manuscrit avait été exécuté par un certain Lambert, sous la direction du prêtre Godelgaud, qui l'avait offert à l'église de Saint-Remi. La transcription, commencée le 22 mars 798, avait été terminée le 23 juillet ou le 1er août 800 On y remarquait deux notes historiques : de l'une, il ne sub-

[1] Ces chapitres se rapportent à la cinquième semaine du carême.

[2] Je ne sais comment expliquer une mention de Haenel (col. 397) qui vise ce manuscrit.

[3] *Divi Gregorii... liber sacramentorum*, studio Fr. Hugonis Menardi, p. 3 et 4 de la préface.

[4] *Ann. ord. S. Benedicti*, II, 352-354.

[5] Ms. latin 9493, fol. 43-71.

siste plus que les cinq premiers mots : « Ego Lantbertus servus servorum Dei...[1]; » le texte complet de la seconde nous a été conservé :

In Christi nomine. Hoc volumine libri sacramentoriorum continet (*sic*), quem vir venerabilis Godelgaudus, sacerdos seu et monachus, immo etiam et decanus, divino instinctus amore, suo Lantberto sacerdote, vitam solitariam degens, jussit imperium transcribere hunc librum; et hoc devotus obtulit in honore beatissimi Remigii episcopi urbis Remorum in cœnubio illius, ubi ipse domnus pretiosus corpus quiescit. Ergo iste codex legentibus vel audientibus proficiat ad salutem, et contempnentibus ingerat timorem, et conlatoribus memoria ejus prolixioribus a beato (habeatur?) per tempora. Amen. Amice, vis scire quomodo exaratus est? Exordium sumpsit XI kalendas aprilis, concurrens VII, epacta nulla, indictio VI currebant utrumque simul. Perfectum duxi[2] kalendis augusti, rursum currebant concurrens III, epacta XXII, in dictione VIII, quod nunc est annus quoque XXXI regnante domno nostro Karolo gloriosissimo rege Francorum[3].

La perte d'un manuscrit authentiquement daté des dernières années du VIII[e] siècle doit nous inspirer des regrets d'autant plus vifs que le sacramentaire de Saint-Remi renfermait des peintures. Au commencement se voyaient les images de saint

[1] Selon toute apparence, cette note se trouvait à la fin du volume, et c'est à elle que se rapportent les paroles suivantes de Hugues Ménard : « Sequens pagella litteris græcis exarata est, non græcum tamen, sed latinum discursum complectens, inconditum valde et solecis confertum. In ipsa narratione profitetur se esse scriptorem et pictorem hujus codicis, incœpisse XXIX et absolvisse XXXI regni Caroli Francorum regis, iisdem calendis ut supra (c'est-à-dire comme dans la note dont je reproduis le texte d'après Mabillon); indictionibus suppressis; postea agit de scribendi difficultate, tandem poscit lectori preces. »

[2] Suivant Ménard, la note annonçait que la copie du volume avait été achevée « X kal. augusti. »

[3] J'ai suivi l'édition que Mabillon (*Ann. ord. S. Ben.*, II, 354) a donnée de cette souscription. Les auteurs du *Nouveau traité de diplomatique* (III, 194 et 195) ont cité la même souscription d'après Mabillon; dans la discussion qu'ils ont établie sur les éléments chronologiques, ils paraissent avoir oublié que la formule *epacta nulla* équivalait à *epacta XXIX*.

Grégoire, de saint Remi et du prêtre Godelgaud; ces images étaient accompagnées des inscriptions:

ϹΚϹ· ΓΡЄΓѠΡΙΟϹ· ΠΑΠΑ.
ϹΚϹ· ΡЄΜΙΓΙΟϹ· ЄΠϹ· ΟΡΒ· ΡЄΜΡ.
ЄGO GODELGAVD· PRBT.

A la fin du volume, deux peintures, dépourvues d'inscription, représentaient un prêtre, qui, suivant la conjecture de dom Hugues Ménard, pouvait bien être le copiste Lambert.

Dans les extraits que Joseph de Voisin nous a conservés se trouve le canon de la messe, où nous remarquons la nomenclature des saints invoqués par le célébrant: « ... Cosmæ et Damiani, Dyonisii, Rustici et Eleutherii, Ilarii, Martini, Remigii, Agustini, Gregorii, Hieronymi, Benedicti... [1]. »

XIII. Sacramentaire jadis conservé à Strasbourg.

Ms. perdu.

L'un des plus précieux volumes qui ont péri en 1870 dans l'incendie de la bibliothèque de Strasbourg était un sacramentaire carlovingien, écrit en lettres d'argent sur du parchemin pourpré. L'existence m'en a été révélée par une note anonyme, que j'ai rencontrée dans les papiers de M. le comte Auguste de Bastard. Je la reproduis ici, pour conserver le souvenir d'un curieux sacramentaire qui a disparu sans avoir été étudié[2].

Le « Liber sacramentorum » de la bibliothèque de Strasbourg est écrit en une grosse minuscule massive qui tient beaucoup de la demi-onciale. Le texte courant est d'argent; le commencement des chapitres est en onciales d'or. Je le crois du temps de Pépin; peut-être est-il plus ancien.

[1] Ms. latin 9493, fol. 63.

[2] Le croquis de plusieurs morceaux de ce beau manuscrit se trouve au département des estampes de la Bibliothèque nationale, dans les recueils de M. le comte de Bastard, Matériaux d'archéologie rangés selon l'ordre géographique, tome IX, pièces 904-907.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Voici le grand titre : « In nomine Domini Dei summi. Incipit liber sacramentorum Romane ecclesie anni circuli : in vigiliis natale Domini : in primis ad nonam statio ad Sanctam Mariam. »

Le titre de la table des matières placé avant ce dernier[1] est ainsi qu'il suit : « In nomine Dei summi. Incipiunt capit. lib. comet. sacramentorum anni circuli, hoc est in primis... »

Voici la prière pour les rois [et la prière pour le temps de la guerre] :

« CCCXXVIII. Missa pro regibus.

« Deus, qui regnorum omnium et Romani maxime es protector imperii, da servis tuis regibus nostris ill. triumphum virtutis tue scienter excolere, ut cujus constitutione sunt principes ejus semper munere sint potentes. Per Dominum.

« Deus, cujus in manu corda sunt regum, inclina ad preces humilitatis nostre aures misericordie... tuæ adpone sapientiæ[2], ut, austis de tuo fonte consiliis, et tibi placeant et super omnia regna precellant. Per Dominum. »

« CCCLIII. Missa tempore belli.

« Dominus regnorum omnium regumque dominitor, qui nos et percutiendo sanas et innoscendo conservas, pretende nobis misericordiam tuam, ut, tranquilitate pacis tua potestate firmata, ad remedia correctionis utamur. Per.

« Deus, cujus regnum est omnium seculorum, supplicationes nostras clementer exaudi, et christianorum Francorum regnum, tibi subditum, protege benignum principatum, ut (et?) tua virtute fidentes ab adversitate defende, et tibi placeant et super omnia regna precellant. Per. »

C'est, je crois, à ce sacramentaire que faisait allusion M. Saum, quand il disait, dans une lettre adressée au maire de Strasbourg le 21 mai 1870 : « Un volume in-folio, sur parchemin pourpre, avec caractères d'argent et d'or et ancienne reliure en bois doré et ouvragé, doit appartenir au temps carlovingien. C'est un rituel de 224 feuillets, où il y a quelques

[1] C'est-à-dire avant le grand titre. — [2] Comparez les prières qui ont été citées plus haut, p. 80, d'après le sacramentaire de Gellone.

lacunes. Il doit provenir de l'abbaye de Neubourg, d'après une inscription tracée à l'intérieur de la reliure. »

XIV. SACRAMENTAIRE DE L'ABBAYE DE REICHENAU.

Ms. 1815 (Theol. 149) de la bibliothèque impériale de Vienne[1].

Ce sacramentaire de l'abbaye de Reichenau, dont la date est généralement fixée au IXe siècle, a été décrit par Michel Denis[2]. Il a été souvent mis à contribution, notamment pour établir le texte d'une formule de confession en allemand[3], d'un calendrier renfermant beaucoup de noms de fidèles[4], et d'un recueil de bénédictions[5].

XV. SACRAMENTAIRE DE L'ÉGLISE D'ANGOULÊME.

Ms. latin 816 de la Bibliothèque nationale.

Ce volume, qui a fait partie de la bibliothèque des frères Dupuy (n° 258) et qui fut inscrit en 1682 sous le n° 3865 sur l'inventaire des manuscrits de la bibliothèque du Roi, consiste en 170 feuillets, hauts de 324 millimètres et larges de 210. L'écriture est à longues lignes; elle date du VIIIe ou du commencement du IXe siècle. Il n'y a ni peintures ni ornements. Sur les folios 116, 120 v° et 130 v° on remarque des titres en grandes capitales. Les contours des grandes initiales sont tracés à l'encre, et l'intérieur en est resté en blanc. Il y a depuis longtemps des lacunes, au commencement, à la fin, entre les folios 79 et 80 et entre les folios 136 et 137.

[1] *Tabulæ codicum Vindob.*, I, 292.

[2] *Codices mss. theologici bibliothecæ palatinæ Vindobonensis latini*, I, 3025-3042, n° DCCCXXXI.

[3] Kollar, *Analecta monumentorum omnis ævi Vindobonensia*, I, 446.

[4] Gerbert, *Monumenta veteris liturgiæ alemannicæ*, pars 1, p. 482-492. Denis, *Codices mss. theol. Vindob.*, I, 3029.

[5] Kollar, *Analecta monumentorum Vindobonensia*, I, 419-446. *Sancti Gregorii opera*, éd. des Bénédictins, III, 621-624. Voyez encore Muratori, *Liturgia romana*, I, 69.

Les Bénédictins[1] ont ainsi défini ce sacramentaire : « Missale vetus ex Gelasiano et Gregoriano mixtum, quale ab Alcuino ordinatum legitur in Chronico Centulensi. » Il est divisé en deux parties.

La première partie (fol. 1-116), incomplète de deux pages au commencement, se divise en 325 chapitres et contient les oraisons et préfaces des messes de l'année. Le propre du temps et le propre des saints y sont confondus dans une seule et même série. Les messes du commun des saints commencent au folio 109. Voici l'indication de quelques morceaux notables de cette première partie :

Fol. 6. « XII. Kalendis januarii, octabas Domini ad Sanctam Mariam. »

Fol. 6 v°. « XIII. Missa prohibendum ab idolis. »

Fol. 49 v°. « CXII. Item præfacio ad electos die quo symbolum eis traditur. » Le cérémonial ainsi intitulé se rapporte au samedi saint et contient (fol. 50) un texte grec du symbole des apôtres, écrit en lettres latines : « Interrogat sacerdos. Qua lingua confitentur Dominum nostrum Jhesum Christum. Respondet diaconus : Grecae. Iterum diaconus adnunciat fidem ipsorum, qualiter credunt. Et intras et dices symbolum grecæ. Pisteuo is ena theon . . . »

Fol. 77 v°. « CXCVII. Orationes et preces ad missa in natale sancti Ebartii presbiteri et confessoris, kalendis julii. »

Fol. 98. « CCLXXII. In natale sancti Amandi episcopi, VII kal. novembris. »

Fol. 98 v°. « CCLXXIII. In vigilia apostolorum Symonis et Jude, VI kal. novembris. »

Fol. 99. « CCLXXIIII. V kal. novembris. Natale apostolorum Symonis et Judae. »

Fol. 99. « CCLXXV. Ebdomada XXIIII post Pentecosten. »

Fol. 99 v°. « CCLXXVI. Kalendis novembris. Natale sancti Caesarii ad collecta ad Sanctos Cosmam et Damianum. »

[1] Ms. latin 9358, fol. 233.

Fol. 99 v°. « CCLXXVII. Eodem die. Natale sancti Helarii, episcopi et confessoris. » C'est bien saint Hilaire, évêque de Poitiers, dont la fête se célébrait le 1er novembre. La première oraison commence ainsi : « Adorabilem populi beatissimi Helarii antestitis festivitatem, solemniter recurrentem, cujus lingua in seculo pro sanctae Trinitatis aequalitate sic tonuit, ut hujus mundi principem miles Christi prosterneret, et in caelestis regis aula victor intraret... »

Fol. 115 v°. « CCCXXV. Missa sancti Sigismundi regis que pro febribus cantare (*sic*) solet. »

Dans cette première partie deux additions ont été faites après coup, en dehors de la série qui porte des cotes régulières. Sur le verso du folio 54, qui avait été pénétré par l'encre du recto et que, pour ce motif, le copiste avait laissé en blanc, on a inséré, en caractères du XIe siècle, les oraisons de la messe de saint Saturnin. Le folio 81, qui a été maladroitement intercalé dans le cahier XII, contient, également en caractères du XIe siècle, sur le recto, un extrait du concile de Braga : « Ex concilio Bracarensi capitula IIII. Quoniam antiqua ecclesiastica noverimus institucione prefixum ut omnis sacerdos, cum ordinatur, orario utroque humero ambiatur... » ; et sur le verso, les oraisons et la préface de la messe de sainte Madeleine : « XI kal. agusti, natale sancte Mariæ Magdalenæ. »

La seconde partie du sacramentaire (fol. 116-170) consiste en un recueil d'oraisons et de préfaces pour diverses messes, de bénédictions et de différentes prières et cérémonies. Les morceaux qui la composent, et dont les principaux vont être indiqués, ne sont pas, surtout au commencement, régulièrement cotés comme ceux de la première partie. Le texte s'arrête vers le milieu du chapitre CIX, qui n'est pas achevé, la fin du volume ayant disparu.

Fol. 116. « Incipiunt orationes cotidianis diebus ad missas cum canone. »

Fol. 117 v°. « Incipit canon. » La liste des saints dont le célébrant rappelait la mémoire se termine ainsi (fol. 118) : « . . . Cosmae et Damiani, Dionisii, Rustici et Eleutherii, Helarii, Martini, Agustini, Gregorii, Hieronimi, Benedicti et omnium sanctorum tuorum quorum meritis etc. » Au haut du même feuillet est inscrit le nom d'un fidèle qui avait voulu être spécialement recommandé aux prières du célébrant : « Balsmondus sacerdos. »

Fol. 120 v°. « In Christi nomine. Incipiunt benedictiones episcopales anni circuli, in primis de adventu Domini. »

Fol. 130. « Regalis benedicio (*sic*) quando elevatur in regno. Prospice, omnipotens Deus, serenis obtutibus hunc gloriosum regem illum, sicut benedixisti Abraham, Isaac et Jacob . . . »

Fol. 130. « Item benedictio super regem et populum. Deus inenarrabilis auctor mundi, conditor generis humani, gubernator imperii, confirmator regni, qui ex utero fidelis amici tui patriarchae nostri (*sic*) Abrahæ præelegisti regis (*sic*) saeculis profuturos, te (*sic*) presentem insignem regem hunc cum exercitu suo, intercessione beati Martini episcopi et confessoris, uberi benedictione locupleta, et in solium regni firma stabilitate connecte . . . » Il faut comparer un autre texte de la même bénédiction qui est au folio 168 v°.

Fol. 130 v°. « Incipiunt benedictiones dominicales. Amen. »

Fol. 132 v°. « Incipiunt orationes ad matutinas. VIII. »

Fol. 133. « VIIII. Incipiunt orationes ad cursus. Oratio ad prima (*sic*) . . . »

Fol. 139. « XXVIII. Benedictio super eos qui de arriane ad catholicam redeunt unitatem. »

Fol. 139 v°. « XXVIIII. Item super eos qui de diversis heresibus veniunt. »

Fol. 139 v°. « XXX. Reconciliatio rebaptizandi ab hereticis. »

Fol. 140. « Alia minore aetate . . . Item alia minore aetate. »

Fol. 140. « XXXI. Orationes super eos qui morticinum comederunt. »

Fol. 143 v°. « XLI. Ad signum ecclesiae benedicendum, quod Galli lingua celtica vocant. » Il est probable que le copiste a omis le mot *clocam*.

Fol. 146. « XLVII. Incipit ordo de sacris ordinibus benedicendis. » En marge de ce cérémonial, il y a une note additionnelle du XIe siècle : « Helias Scotigena sic faciebat, et episcopus Ugo secundum ordinem Romanum. Primo dicitur introitus, deinde *Kirri eleison*. Deinde episcopus dicit *Oremus*, et diaconus *Flectamus genua*. Collecta de die ipso. Deinde ascendit

ad sedem et facit quatuor ordines.... » Il s'agit, dans cette note, de deux évêques d'Angoulême : Hélie l'Escot, connu par plusieurs actes depuis 862 jusqu'en 869, et Hugues I[er], mentionné dans une charte de l'année 988[1].

Fol. 147 v°. « LII. Ordo qualiter in Romana sede apostolicæ ecclesiæ subdiaconi, diaconi vel presbiteri elegendi sunt. »

Fol. 147 v°. « LIII. Capitula sancti Gregorii papae. »

Fol. 147 v°. « LIIII. Ordo subdiaconi. »

Fol. 151. « LVIII. Ordo episcopi... Exortatio ad populum cum episcopus ordinatur. »

Fol. 155. « LXVII. Orationes et preces in de[di]catione basilicae quam conditor non dedicatam reliquid. »

Fol. 155 v°. « LXVIII. In ejusdem conditoris agende. »

Fol. 155 v°. « LXVIIII. Orationes et preces in dedicatione loci illius ubi prius fuit synagoge. »

Fol. 158 v°. « LXXIIII. Missa pro devoto. » En regard de ces oraisons, on a ajouté dans la marge les noms suivants : « Acsindus laicus, Nonia, Otberto, Otberto sacerdote, Frotario laico, Indigo laico, Gonrredo. »

Fol. 167. « CI. Missa pro re[ge] in die belli contra paganos. »

Fol. 167 v°. « CII. Missa pro regibus. Deus qui regnorum omnium et Romani Francorumque maxime protector imperii, da servis tuis regibus nostris *illis* triumphum virtutis tuae scienter excolere..... »

Fol. 168 v°. « CIII. Benedictio super principes. Benedic Domine.... — Item alia ejusdem. Deus inenarrabilis auctor mundi, conditor generis humani, gubernator imperii, confirmator regni, qui ex utero fidelis amici tui patriarchae enim (*sic*) Abrahae praelegisti (*sic*) reges seculi profuturos, tu præsentem regem *hanc*, cum exercitu suo, per intercessionem sanctorum omnium, uberi benedictione locupleta... » Il faut comparer le texte de la même bénédiction qui est au folio 130, et dans lequel se trouve en plus la mention de saint Martin.

L'incorporation de la messe de saint Cybar dans la première partie du sacramentaire (fol. 78) et l'article additionnel du folio 146 rélatif aux évêques Hélie l'Escot et Hugues prouvent

[1] *Gallia christiana*, II, 983 et 988.

que le livre était à l'usage de l'église d'Angoulême. Cela résulte encore d'une note tracée avec grand soin, presque toute en lettres onciales, au haut du folio 72 : « Pridie nonas junii, Sideramnus episcopus migravit cum Christo. » Il s'agit là certainement d'un évêque d'Angoulême, du commencement du IXe siècle, qui figure sous le nom de SIDRANIUS et sans aucun détail dans la liste dressée par les Bénédictins[1]. Sideramnus a dû être l'un des premiers possesseurs de notre sacramentaire, qui offre tous les caractères des manuscrits du temps de Charlemagne.

XVI. Sacramentaire de l'abbaye de Marmoutier, approprié à l'usage de l'église d'Autun.

Ms. 19 *bis* du séminaire d'Autun.

Volume de 220 feuillets de parchemin, hauts de 338 millimètres et larges de 240, dont voici le contenu :

Fol. 2. Prières pour les ordinations des portiers, des lecteurs, des exorcistes, des acolytes et des sous-diacres.

Fol. 5 v° et suiv. Titre du livre : « Incipit liber sacramentorum de circulo anni, a sancto Gregorio papa Romano editus, qualiter missa Romana celebratur... »

Fol. 8. Préface.

Fol. 9. Canon.

Fol. 12. Prières pour la bénédiction des évêques et l'ordination des prêtres et des diacres.

Fol. 14 v°. Oraisons des messes à partir de la veille de Noël, jusqu'à l'Avent inclusivement. Cette partie du livre se termine par les oraisons de diverses messes : « Oratio in dedicatione ecclesiae (fol. 76 v°), oratio in natale papae (fol. 77), oratio in ordinatione praesbyteri (fol. 77 v°), oratio ad sponsas benedicendas (fol. 78), orationes pro peccatis (fol. 79 v°), incipiunt orationes cotidianae (fol. 81 v°), incipiunt orationes matutinales

[1] *Gallia christiana*, II, 983. Le *Gallia christiana* des frères de Sainte-Marthe (II, 579) porte aussi simplement le nom de SIDRANIUS.

(fol. 85), orationes vespertinae seu matutinales (fol. 85 v°), oratio ad baptizandum infirmum (fol. 87), orationes ad visitandum infirmum (fol. 88), ... oratio ad pontificem ordinandum, quae addi debeat in consecratione cujus initium est Deus bonorum omnium, ad locum Et idcirco (fol. 91 v°). »

Fol. 92. Préface de la seconde partie, commençant par les mots : « Huc usque praecedens sacramentorum libellus a beato papa Gregorio constat esse editus... » et finissant par les mots : « nisi emendatio librariorum diligentia conservetur. »

Fol. 94 v°. Table de la seconde partie du sacramentaire. Premiers et derniers articles de cette table : « I. Benedictio cerei. — II. Orationes per singulas lectiones in sabbato sancto. — III. Item orationes in vigilia Pentecosten. — IIII. Benedictio salis dandum (*sic*) catecumino, et inde sequuntur orationes qualiter baptizentur his (*sic*) qui baptizandi sunt. — V. Dominica I post Natale... — CXLII. Orationes matutinales et vespertinales. — CXLIII. Inpositio manum (*sic*) super energuminum. — CXLIIII. Item alia pro parvulo energumino. — CXLV. Item aliae orationes super caticuminum energumino baptizato. »

Fol. 98. Texte de la partie du sacramentaire dont la table précède.

Fol. 142. Recueil de préfaces, précédé de ce titre, qui occupe les dernières lignes du folio 141 v° : « Haec studiose perscripta secuntur praefationes in dominicis et diebus festis feriisque vel in sollemnitatibus sanctorum sive in ceteris ecclesiasticis canendae officiis. Quas si prudens lector diligenter sollicite curioseque inspexerit, suis in locis ordinatas atque correctas perfacile invenire poterit. »

Fol. 174. Recueil de bénédictions.

Fol. 183 v°. Oraisons de diverses messes.

Fol. 196. Titre final : « Explicuerunt domc. et miss. necessar. [1], quae incoantur a sancta Trinitate post benedictiones episcopales usque huc. »

Ce sacramentaire, qui offre tous les caractères de l'art carlovingien de la belle époque, a été fait pour une église dans laquelle saint Martin était particulièrement honoré. En effet, la messe de la fête de saint Martin (fol. 71 v°) est la seule

[1] Ces trois mots doivent peut-être se lire ainsi : « dominicis et missis necessaria. »

IMPRIMERIE NATIONALE

dont les trois oraisons commencent par une ligne ou par un titre tracés en onciales d'or. D'autre part, la peinture du folio 173 v° représente des moines prosternés qui reçoivent la bénédiction d'un abbé désigné par les mots : RAGANALDUS ABBA. Il faut donc rechercher parmi les personnages de l'époque carlovingienne un abbé Raganaldus qui ait gouverné un monastère de Saint-Martin. Tel fut Rainaud, abbé de Saint-Martin de Marmoutier, mentionné dans des actes des années 844 et 845[1]. De plus, l'encadrement d'une des pages du canon de la messe (fol. 10) est orné de deux médaillons dont l'un porte l'inscription parfaitement lisible COSMAE, et dont l'autre, à moitié fruste, laisse encore voir les quatre lettres IANI, qui sont certainement la fin du mot DAMIANI, ce qui indique assez clairement l'intention de rendre un hommage particulier à saint Côme et à saint Damien. Or une église tout à fait voisine de Tours et qui a été constamment en rapport soit avec la collégiale de Saint-Martin, soit avec l'abbaye de Marmoutier, était placée sous l'invocation de saint Côme et de saint Damien. L'origine devait s'en rattacher à des reliques de saint Côme et de saint Damien, que Grégoire de Tours déclarait avoir déposées dans la *cellula* contiguë à l'église de Saint-Martin : « In cellula sancti Martini ecclesiæ ipsi contigua sanctorum Cosmæ et Damiani martyrum reliquias posui[2]. »

J'hésite d'autant moins à attribuer à l'abbé Rainaud le sacramentaire d'Autun que j'y ai constaté de grandes ressemblances avec les plus beaux manuscrits tourangeaux du milieu du IX[e] siècle[3].

[1] *Gallia christiana*, XIV, 198.

[2] *Hist. eccles. Franc.*, X, XXXI; éd. Guadet et Taranne, IV, 152.

[3] Voyez les deux notices que j'ai publiées, l'une intitulée *Le sacramentaire d'Autun*, dans la *Gazette archéologique*, année 1884, p. 153-163; l'autre, intitulée *Mémoire sur l'école calligraphique de Tours au IX[e] siècle*, dans les *Mémoires de l'Académie des inscriptions* (XXXII, I, 37).

Dès le XI[e] siècle, le sacramentaire dont il est ici question devait servir à une église d'Autun. On y a intercalé, en caractères de cette époque, sur un petit feuillet qui est coté 64, les oraisons de la messe de saint Nazaire, patron de la cathédrale d'Autun :

Exaudi, Domine, preces nostras, ut populus tuus, qui sub tantis sanctorum martirum tuorum Nazarii et Celsi patrociniis est constitutus, et a suis ostensionibus liberetur, et ab omnibus tueatur adversis.

Je ne saurais dire si le sacramentaire était déjà à Autun quand on y a inscrit sur différentes pages les noms des fidèles qu'on voulait particulièrement faire profiter des prières du célébrant. Voici les noms que j'ai relevés :

Fol. 9 v°. Ansiisus. Rodulfus.
Fol. 11. Eliradus. Gotefredus. Ernerius.
Fol. 120 et 120 v°. Rodul.
Fol. 120 v°. Arbaut sacerdus.
Fol. 121. Irveus sacerdus.
Fol. 195 v°. Durandus. Stephanus. Herbertus. Ingolardis.
Fol. 200. GωΘΦΡΗΔVC.

Pour l'écriture et les peintures de ce manuscrit, je dois renvoyer aux observations que j'ai publiées dans la *Gazette archéologique*[1].

Au sujet de l'écriture, j'ai particulièrement fait remarquer les morceaux pour lesquels le copiste a employé les caractères désignés par M. le comte de Bastard sous la dénomination d'écriture demi-onciale caroline.

Quant aux peintures, j'ai indiqué les analogies qu'on peut

[1] Voyez la note précédente.

observer entre la décoration du sacramentaire d'Autun et celle de la grande bible offerte à Charles le Chauve par le comte Vivien, de la grand bible de Saint-Maur-des-Fossés (ms. latin n° 3) et du livre des évangiles de l'empereur Lothaire (ms. latin 266).

XVII. Sacramentaire de l'église de Metz.

Ms. latin 9428 de la Bibliothèque nationale.

Volume de 130 feuillets, hauts de 266 millimètres et larges de 214. Il a été envoyé de Metz à la Bibliothèque nationale en novembre 1802.

Ce sacramentaire, l'un des plus précieux monuments de l'époque carlovingienne, ne contient que les oraisons et les préfaces des principales fêtes de l'année. En tête (fol. 3-12) sont les prières pour les ordinations. Le développement qu'on a donné à l'office de saint Arnoul (fol. 91), et surtout l'attention qu'on a eue de l'orner d'une grande peinture, montrent bien que le livre a été fait pour l'église de Metz. Le texte des oraisons en l'honneur de saint Gorgon (fol. 93) vient encore à l'appui de cette attribution. Mais ce qui est tout à fait décisif, c'est le double catalogue des évêques de Metz qui se lit à la fin du volume.

Le premier (fol. 126), rédigé en vers, sous le pontificat de Angelramnus (768-791), est intitulé: « Incipiunt versus de episcopis Mettensis civitatis, quomodo sibi ex ordine successerunt; » il a été publié par Meurisse[1], par dom Calmet[2], et de nos jours par Holder-Egger[3] et par Dümmler[4].

Le second (fol. 127 v°) a pour titre : « Subter adnexi kalendarum dies pandunt qualiter præscripti pontifices Christi

[1] *Hist. des évêques de Metz*, p. 685.

[2] *Hist. de Lorraine*, I, preuves, 81.

[3] *Mon. Germ. hist.*, *Script.*, XIII, 303.

[4] *Poetæ ævi Carol.*, I, 60.

migraverunt ad Christum.» Primitivement il se terminait par les mots: «Gundulfus, VII idus septembris,» qui se rapportent à l'évêque Gondulfe, mort en 825. Le sacramentaire fut sans doute exécuté sous le pontificat du successeur de Gondulfe, Drogon, fils de Charlemagne, qui occupa le siège de Metz depuis 826 jusqu'en 855. Le nom de Drogon a été ajouté en onciales d'or à la suite du nom de Gondulfe : DROGO ARCHIEPISCOPVS, VI IDVS DECEMBRIS [1]. A la suite du nom de Drogon ont été inscrits par une seule et même main les noms de ses trois successeurs: Adventius, Wala et Ruotpertus (855-916).

Le sacramentaire n° 9428 du fonds latin est donc un livre de l'église de Metz, exécuté vers le milieu du IXe siècle, et le titre de Sacramentaire de Drogon, sous lequel il est généralement connu, peut être accepté par la critique. C'est un document paléographique infiniment curieux, puisque le corps de l'ouvrage est en minuscule, et qu'on y trouve à la fois et des titres monumentaux en grandes capitales romaines (fol. 16 v°), et des pages entières en capitales d'or (fol. 14, 15, 20 v°, 21, 24 v°, 25, 27, 29, 59, 60), et d'autres, au nombre de quatorze, en onciales d'or (fol. 10 v°, 14 v°, 17-20, 58 v°, 59 v°, 71 v°, 72, 78).

La décoration en est encore plus remarquable que l'écriture. Les initiales ordinaires sont simplement tracées en or; mais en tête de chaque office il y a de grandes lettres fleuronnées, dont les traits principaux, figurés en vert ou en brun rougeâtre, sont bordés d'un filet d'or. Les offices des fêtes les plus importantes débutent par une très grande initiale, renfermant de petits tableaux, dessinés avec beaucoup d'aisance et de goût,

[1] Les auteurs du *Gallia christiana* (XIII, 715) mettent la mort de Drogon au 5 des ides de novembre 855.

dont le style rappelle assez bien celui des illustrations du fameux psautier d'Utrecht.

Un travail étendu sur les lettres du sacramentaire de Drogon, avec dessins à l'appui, a été publié en 1874 par le P. Cahier[1]. On peut encore consulter sur l'écriture et les enluminures de ce manuscrit les ouvrages suivants: *Paléographie universelle*, planche CXXXI; *Peintures et ornements des manuscrits*, par le comte de Bastard, planches CXXXI-CXXXIX; *Études de symbolique chrétienne*, par le même auteur, p. 460-470; *Histoire des arts industriels*, par Labarte, III, 114, et deuxième édition, II, 207; *Le Cabinet des manuscrits*, par L. Delisle, III, 262, et planche XXIX; *La Messe*, par Rohault de Fleury, I, planches V et VI.

La couverture du sacramentaire de Drogon est ornée de deux plaques d'ivoire, divisées chacune en neuf petits compartiments, de 60 millimètres sur 50, dans chacun desquels est représentée une scène religieuse, souvent une des cérémonies de la messe. Il y en a un dessin dans le *Trésor de numismatique et de glyptique*, Bas-reliefs, planches XVIII et XIX. Voyez aussi Labarte, *Histoire des arts industriels*, I, 221, et deuxième édition, I, 119; et Rohault de Fleury, *La Messe*, I, 67 et planche IV.

XVIII. Sacramentaire de l'abbaye de Saint-Denis.

Ms. latin 2290 de la Bibliothèque nationale.

Volume de 182 feuillets, hauts de 282 millimètres et larges de 224; avant d'entrer à la Bibliothèque royale, il avait appartenu à J.-A. de Thou (n° 537) et à Colbert (n° 2585). Il contient:

Fol. 1. Un calendrier, avec quelques notes nécrologiques.

[1] *Nouveaux mélanges d'archéologie: ivoires, miniatures, émaux*, p. 114-139.

Fol. 7 v°. Le texte grec du Gloria in excelsis et du Credo, écrit en lettres latines.

Fol. 8 v°. Les litanies des saints, dont une partie a été effacée, au bas du folio 9.

Fol. 9 v°. Les prières des ordinations.

Fol. 17 v°. La préface et le canon de la messe, précédés du titre général du livre : « In nomine Domini, incipit liber sacramentorum de circulo anni, a sancto Gregorio papa Romano editus, qualiter missa Romana celebratur... »

Fol. 23. Les oraisons des messes des principales fêtes de l'année; le premier article a pour rubrique : « VIII kal. januarii, id est die XXIIII mensis decembris, orationes in vigilia Domini. »

Fol. 90. Les oraisons du commun.

Fol. 94. Les oraisons des messes des simples dimanches.

Fol. 104 v°. Des oraisons, messes et cérémonies diverses. Voici la première rubrique : « Incipiunt orationes cotidianis diebus ad missas. »

Fol. 169. Un recueil de bénédictions.

Le calendrier nous offre au 24 février, au 28 juillet et au 9 octobre, des mentions relatives à saint Denis; mais comme elles se retrouvent en termes identiques dans d'autres calendriers carlovingiens, elles ne suffiraient pas pour nous autoriser à attribuer le présent manuscrit à l'abbaye de Saint-Denis; toutefois la dernière de ces mentions (fol. 5 v°) est en capitales rouges, particularité dont le calendrier ne nous offre qu'un seul autre exemple, l'article relatif à la fête de Noël (fol. 6 v°). De plus, la mention du 9 octobre contient deux fois le nom de saint Denis en caractères grecs: ΔΙΟΝΙCΙΙ. On en peut induire que c'est un livre de l'abbaye de Saint-Denis, et le texte même du sacramentaire nous en fournit la preuve. Outre les oraisons de la messe pour la veille et pour le jour de la Saint-Denis, qui s'y trouvent à leur rang parmi les fêtes du mois d'octobre (fol. 85), on remarque à la fin du commun

(fol. 93 v°) les oraisons et la préface d'une messe intitulée: « Missa in veneratione sanctorum martyrum Dyonisii, Rustici et Eleu[the]rii. » Un peu auparavant (fol. 92 v°) les noms « Dionisii, Rustici et Eleutherii » ont été inscrits en marge d'une préface portant pour titre: « In natale plurimorum martyrum. »

Notre sacramentaire vient donc de l'abbaye de Saint-Denis, et c'est parmi les dignitaires et les bienfaiteurs de ce monastère qu'il faudra vraisemblablement chercher les personnages dont le nom a été inscrit soit dans le calendrier (fol. 4, 5 v°, 6 et 6 v°), soit à divers endroits du livre (fol. 8, 8 v°, 127 et 168 v°).

Il est possible qu'à un moment donné, vers le XIIe siècle, le livre dont nous nous occupons ait été à l'usage de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Dans les oraisons de la messe intitulée « Missa specialium sanctorum, » on a ajouté en lettres rouges les noms *Vincentii* et *Germani* à une liste de saints qui primitivement devait s'appliquer à l'abbaye de Saint-Denis:

Propitiare, Domine, nobis famulis tuis, per beatorum martyrum tuorum Stephani, *Vincentii*, Dionysii, Rustici et Eleutherii, Sebastiani, Laurentii, Ypoliti, Cucuphatis, Innocentii necnon et sanctorum confessorum Martini, Hilarii, *Germani*, Ambrosii, Hieronimi, Augustini, Benedicti, Gregorii, Hilari[1] merita gloriosa, ut eorum pia intercessione ab omnibus protegamur adversis. Per[2].

L'exécution de ce beau volume date du milieu du IXe siècle[3]. La décoration des six premières pages du sacramentaire pro-

[1] Sur le culte dont saint Hippolyte, saint Cucuphat, saint Innocent et saint Hilaire étaient honorés à Saint-Denis, voyez mes *Mélanges de paléographie et de bibliographie*, p. 246 et 247. Comparez Mabillon, *De re diplom.*, p. 366.

[2] Fol. 130.

[3] Mabillon, qui a donné en fac-similé quelques lignes empruntées à différentes pages de ce manuscrit, dit qu'il remontait au moins au Xe siècle. *De re diplomatica*, p. 366 et 367.

prement dit, qui est tout à fait pareille à celle de la seconde bible de Charles le Chauve, le démontre suffisamment.

Le luxe avec lequel ces six pages ont été écrites et peintes mérite de fixer notre attention d'une façon toute particulière : les encadrements formés d'entrelacs y sont bordés de pointillés rouges; — des bandes pourprées s'étalent sur les folios 19 v° et 20; — trois pages sont en onciales d'or (fol. 17 v°-18 v°), et une page en capitale d'or (fol. 19 v°). — Le champ du folio 19 est rempli par un grand V, en forme de lyre, dans l'intérieur duquel sont tracées les unes au-dessous des autres les lettres ERE avec des extrémités en fer de flèche. Le fond est orné de carrés et de losanges en pointillé vert et rouge. — Le champ du folio 20 est occupé par les lettres TE entrelacées sur un fond semblablement pointillé. — Ces deux pages (fol. 19 et 20) sont tout à fait pareilles aux pages correspondantes du sacramentaire de Saint-Amand conservé à Stockholm et à celles du sacramentaire de la bibliothèque impériale de Vienne dont il va être question.

Dans tout le cours du volume, chaque article commence par une grande lettre d'or. — L'encre verte a été employée dans les titres des folios 45, 49, 54 et 117.

M. le comte de Bastard avait fait lithographier les folios 17 v°-21 v° du ms. 2290, mais ce fac-similé n'a pas été publié, et il n'en existe qu'un petit nombre d'exemplaires.

XIX. Fragments d'un sacramentaire approprié à l'usage de l'église de Liège.

Ms. 958 (Theol. 992) de la bibliothèque impériale de Vienne[1].

Le fragment de sacramentaire qui porte ce numéro se réduit à peu près au titre, à la préface et au canon. Une note de M. le comte de Bastard et une description très soignée que

[1] *Tabulæ codicum Vindob.*, I, 164.

IMPRIMERIE NATIONALE.

je dois à l'obligeance de M. le Dr von Birk signalent la ressemblance du manuscrit 992 de Vienne avec notre manuscrit latin 2290[1]. On aurait deviné cette ressemblance en lisant ce que Michel Denis[2] a dit de la décoration du manuscrit de Vienne:

> Fol. 2, pag. 2, litera quadrata luculenta aurea nitidissima: «In nomine Domini. Incipit liber sacramentorum de circulo anni, a sancto Gregorio papa Romano editus.... » Et χρυσογραφία quidem eodem splendore continuatur octo paginis usque ad verba canonis *cum famulo tuo papa nostro illo;* quæ paginæ non solum limbis vetere illo gustu deauratis et picturatis, verum etiam τῷ VERE Præfationem inchoante, ita auro coloribusque expresso, gaudent, ut V totam paginam impleat et veluti ventre suo reliquas tres literas forma inusitatiore prorsus quadrata ad perpendiculum collocatas contineat. Eadem ratione initium canonis TE totam paginam occupat, litera E truncum literæ T medium amplectente, ut nihil quidem elegantius illius ævi videri possit.

Le nom de saint Lambert a été introduit après coup dans le canon. Cette mention permet de supposer que le sacramentaire a dû être employé dans l'église de Liège; mais rien n'indique quelle en fut la destination primitive.

XX. Sacramentaire de l'abbaye de Saint-Amand, approprié à l'usage de la cathédrale de Sens.

Ms. de la bibliothèque royale de Stockholm[3].

Volume en parchemin. 237 feuillets, hauts de 290 millimètres et larges de 225. Écriture à longues lignes du milieu

[1] Delisle, *Les collections de Bastard d'Estang à la Bibl. nat.*, p. 272.

[2] *Codices mss. theologici bibliothecæ palatinæ Vindobonensis latini*, II, 2039, n° DCCCXXX.

[3] Voyez George Stephens, *Förteckning öfver de förnämsta brittiska och fransyska Handskrifterna, uti kongl. bibliotheket i Stockholm* (Stockholm, 1847, in-8°), n° 1 des mss. français, p. 51-60.

du IX[e] siècle, avec additions du X[e] et du XI[e] siècle, comme il sera expliqué dans le cours de la notice qui suit.

Fol. 1 v° et 2 r°. Tableau des éléments du comput pour la période comprise entre les années 855 et 930, c'est-à-dire pour le 18[e], le 19[e], le 20[e] et le 21[e] cycle de dix-neuf ans. Ce tableau est parfaitement intact et n'a jamais contenu d'indications applicables à d'autres périodes.

Fol. 4 v°. « Cursus lunae per duodecim signa. »

Fol. 5-10 v°. Calendrier, précédé de ce titre : « Incipit ordo solaris anni cum litteris a sancto Hieronimo superpositis ad explorandam septimanae diem et ad lunae aetatem investigandam in unoquoque die per decem et novem annos. »

Fol. 11. Règle pour l'emploi du calendrier lunaire.

Fol. 11-16 v°. Pièces diverses. Au fol. 14 v° : « Memoria imperatoris. Suscipe, sancta Trinitas, hanc oblationem quam tibi offerimus pro imperatore nostro *illo*, et sua venerabili prole, et statu regni Francorum, pro omni populo christiano, et pro elemosinariis nostris, et pro his qui nostri memoriam in suis continuis orationibus habent, ut hic veniam recipiant peccatorum et in futuro praemia consequi mereantur aeterna. »

Fol. 14 v°. « Incipiunt lactaniae. »

Fol. 16 et 16 v°. Le « Gloria in excelsis » et le symbole des apôtres, en grec et en latin, le texte grec étant écrit en caractères latins[1].

Fol. 18-23 v°. Prières et cérémonies diverses. Ordinations et dédicace des églises.

Fol. 25 v°-28 v°. Titre du sacramentaire : « In nomine Domini. Incipit liber sacramentorum de circulo anni, a sancto Gregorio papa Romano editus, qualiter missa Romana celebratur. » Vient ensuite l'ordinaire de la messe. Le folio 27 r° est tout entier rempli par le premier mot de la préface VERE, et le folio 28 r° par le premier mot du canon TE ; la disposition et la peinture de ces deux pages offrent la plus complète analogie avec les pages correspondantes des deux sacramentaires que je viens de décrire et du premier sacramentaire de Saint-Thierri, conservé à la bibliothèque de Reims. — Cette portion du manuscrit (fol. 25 v°-28 *r°*) est remarquable

[1] Ce texte grec du *Gloria* et du *Credo* doit avoir été publié en 1845 par Beckmans dans *Försök till svensk Psalmhistoria*, I, 47.

par les entrelacs et les autres ornements en or et en couleurs qui encadrent les pages. Les folios 25 v° et 26 r° et v° sont écrits en onciales d'or, et le folio 27 v° en minuscules d'or.

Fol. 32-108. Oraisons des messes de l'année. Le premier article de cette série porte la rubrique : « VIIII kal. januarii, orationes in vigilia Domini. »

Fol. 109-149. Oraisons des messes pour le propre des saints.

Fol. 152 v°-158. Oraisons des messes pour le commun des saints.

Fol. 159-225. Recueil d'oraisons diverses, divisé en 158 articles, dont la table occupe les folios 159-161 v°. Voici les premiers et les derniers mots de cette table : « Incipiunt capitula. I. Missa de sancta Trinitate. II. Missa de Sapientia. III. Missa ad postulandam gratiam Spiritus sancti... CLVI. Oratio cum absolvuntur a ministerio. CLVII. Impositio manuum super energuminum caticuminum. CLVIII. Oratio super energuminum caticuminum. » Deux morceaux de ce recueil (CII[1]. Ordo ad visitandum et unguendum infirmum... CV[2]. Incipiunt orationes in agenda mortuorum) renferment des litanies semblables à celles qui sont au commencement du volume.

Telle est la composition de la partie primitive du sacramentaire de Stockholm. L'écriture de cette partie du volume est une belle minuscule caroline; les initiales des différents articles sont alternativement rouges et vertes; il y a quelques grandes initiales en or, bordées d'un petit trait rouge. L'aspect de l'écriture rappelle assez bien la seconde bible de Charles le Chauve, et nous autorise par conséquent à en rapporter l'exécution au milieu du IXe siècle. Le style des ornements des folios 25 v°-28 r°, et surtout des grandes lettres du folio 27, convient bien à cette date, qui, d'ailleurs, est pleinement et formellement justifiée par la table de comput copiée sur les folios 1 v° et 2 r°. En effet, quand on examine la disposition de cette table, il est difficile de ne pas admettre qu'elle a été dressée pendant la

[1] Fol. 197. — [2] Fol. 206 v°.

révolution du cycle de dix-neuf ans qui commença en 855 et se termina en 873.

Il n'est pas moins aisé de déterminer pour quelle église ce sacramentaire a été copié et peint. Il suffit de relever les mentions les plus caractéristiques du calendrier, en laissant de côté tout ce qui a été ajouté après coup et dont il sera question plus loin. Les quatre articles suivants appartiennent tous à la rédaction primitive du calendrier :

Fol. 5 v°. « VIII idus februarii. . . . Et transitus sancti Amandi episcopi et confessoris. »

Fol. 9. « XII kal. octobris. . . . Et elevatio corporis sancti Amandi. »

Fol. 9 v°. « X kal. novembris. Restitutio corporis sancti Amandi episcopi. »

Ibid. « VII kal. novembris. Natale sancti Amandi episcopi. Et dedicatio ecclesiae ipsius. »

Chacun de ces quatre articles se rapporte à saint Amand, l'apôtre des Belges. La fête du 6 février était l'anniversaire de la mort du saint, en 684; celle du 26 octobre rappelait une cérémonie qui eut lieu seize ans après la mort du saint, quand l'église de Saint-Amand fut dédiée et que la dépouille mortelle du saint patron y fut solennellement déposée[1]. Les deux fêtes du 20 septembre et du 23 octobre avaient été instituées en souvenir d'un événement de l'année 809 qui tient une place notable dans les annales du monastère de Saint-Amand[2]. Le 20 septembre de cette année, le sarcophage du saint fut exhumé, et le 23 octobre il fut placé sur un monument d'une certaine hauteur, qui répondait mieux aux progrès de la dévotion des fidèles. Dans le récit qu'un auteur contemporain,

[1] Voyez un sermon de Milon, dans *Acta sanctorum*, t. I de février, p. 899, nouvelle édition.

[2] « DCCCIX. Elevatio sancti Amandi, XII kal. octobris. » *Annales Elnonenses majores*, conservées dans un ms. de Valenciennes et publiées dans *Monumenta Germaniæ historica. Scriptores*, V, 11.

Milon, nous a laissé de cette double solennité, nous retrouvons exactement les termes *elevatio* et *restitutio* tels que nous les offre le calendrier du sacramentaire : « Corpus vero venerabile, a die duodecimo calendarum octobrium, quibus *elevatum* est, usque ad decimum calendarum novembrium, quibus *restitutum* est, per triginta duos dies supra terram manere permisit [1]. »

Des fêtes de ce genre ne pouvaient trouver place que dans les livres liturgiques de l'abbaye de Saint-Amand. C'est donc, à n'en pas douter, pour cette abbaye qu'a été copié le sacramentaire aujourd'hui conservé à Stockholm. C'est ce qui explique pourquoi l'invocation SANCTE AMANDE s'y lit en lettres capitales dans les litanies des saints, au folio 15 v°, au folio 198 v° et au folio 206 v°.

Le recueil d'oraisons, en 158 articles, qui forme la dernière partie du sacramentaire, me paraît aussi fournir un indice que le livre a été fait pour l'abbaye de Saint-Amand. Le monastère de Saint-Amand renfermait deux églises, dédiées l'une à saint Pierre, l'autre à saint André [2]. Or le recueil d'oraisons dont il s'agit mentionne la basilique de Saint-André et l'église de Saint-Pierre au nombre des lieux conventuels dans lesquels se récitaient des prières particulières :

CXLII. Oratio in pistrino.
CXLIII. Oratio in basilica Sancti Andreae.
CXLIIII. Oratio in ecclesia Sancti Petri.
CXLV. Oratio in domo infirmorum [3].

[1] *Acta sanctorum*, nouvelle édition, t. I de février, p. 901.

[2] Dans la Vie de saint Amand qu'il a composée au XIIe siècle, Philippe, abbé de Bonne-Espérance, s'exprime ainsi : « . . . In honore apostolorum principis Petri fundavit ecclesiam... Inde novam a fundamentis in honore beati Andreæ apostoli fabricari jussit ecclesiam... » *Acta sanctorum*, nouvelle édition, t. I de février, p. 880.

[3] Fol. 161 v°.

Il est donc hors de contestation que le sacramentaire de Stockholm a été exécuté vers le milieu du IXe siècle pour l'abbaye de Saint-Amand.

Passons maintenant en revue les additions qui ont été faites après coup au sacramentaire, et qui, à peu d'exceptions près, paraissent dater de la fin du Xe siècle ou du commencement du XIe. Ce sont, en suivant l'ordre des feuillets :

Fol. 1 et 2. Recettes diverses. « Ad capitis vertigine. Ad febres infusio probatissima. Ad cordis dolore. Ad capitis vertigine. Potio probatissima ad omnem guttam. »

Fol. 2 v° et 3. « Ordo in cena Domini, parasceve et sabbato sancto. »

Fol. 3 v°. Lettre de Serge IV (1009-1012) pour recommander au clergé de la Gaule dame Ildelinde, veuve de Burchard, qui était venue à Rome demander l'absolution du souverain pontife.

Fol. 3 v° et 4 r°. Liste de diverses églises du diocèse de Sens, publiée en 1847 par M. Georges Stephens[1], en 1855 par M. Geffroy[2], et en 1860 par M. Quantin[3]. Cette liste n'est que du XIe siècle, et non pas du IXe comme on pouvait le supposer[4] quand on n'avait pas minutieusement examiné le manuscrit.

Fol. 4. Catalogue des archevêques de Sens.

Fol. 17 r° et v°. Oraisons et bénédictions diverses.

[1] *Förteckning öfver de förnämsta brittiska och fransyska Handskrifterna, uti kongl. Bibliotheket i Stockholm*, p. 53-56.

[2] *Notices et extraits des manuscrits de Suède, Danemark et Norvège*, p. 70-72.

[3] *Cartulaire général de l'Yonne*, t. II, p. LXV-LXVII. Voici les seules corrections qu'il y ait lieu d'introduire dans le texte de M. Quantin, dérivé de la publication de M. Geffroy :

Page LXV, lignes 4 et 5. Les noms de *Beraldus, Johannes, Eldoerius* sont à supprimer. Ces noms sont étrangers à la liste des églises.

Même page, ligne 3 en remontant. Au lieu de *Elavii*, lisez *Flavii*.

Page LXVI, ligne 1. *Bradenas*, lisez *Bradenai*.

Page LXVI, ligne 7. *Kymerei*, lisez *Kyvirei*.

Page LXVI, ligne 27. *Frederarii*, lisez *Frederadi*.

Page LXVI, ligne 2 en remontant. *Maximaco*, lisez *Maxiniaco*.

[4] Geffroy, *Notices et extraits*, p. 69 et 70. — Quantin, *Cartulaire général de l'Yonne*, t. II, p. LXV et XCI. — A. de Charmasse, *Cartulaire de l'évêché d'Autun*, p. 361.

Fol. 24. Bénédiction pour la dédicace de l'église.

Fol. 24 v°. «Benedictio sponsi et sponse... Missa contra invasores sanctæ Dei ecclæsiæ (*sic*).»

Fol. 30 r° et v°. Oraisons diverses.

Fol. 31 r° et v°. Oraisons de diverses messes. «IIII idus februarii. Natale sanctae Sotheris.... Eodem die, natale sanctorum Zotici, Herenei et Jacinti.»

Fol. 108 v°. «Missa sancti Agustini communis, scilicet vivorum et mortuorum.»

Fol. 150, feuillet qui a été intercalé après coup. Oraisons et préface d'une messe, avec ce titre: «III kal. decembris, natale sanctorum Crisanti, Mauri et Dariae.»

Fol. 158 v°. Oraisons d'une messe· «X kal. octobris, natale sancti Mauricii et sociorum ejus.»

Fol. 226-237. Oraisons et préfaces de diverses messes, savoir: «Feria I, pro sacerdote (fol. 226). — Feria II, pro sacerdote (fol. 227). — Feria III, pro sacerdote (fol. 228). — Feria IIII, pro sacerdote (fol. 229 v°). — Feria V, pro sacerdote (fol. 231). — Feria VI, pro sacerdote (fol. 232). — Sabbato, pro sacerdote (fol. 233 v°). — Missa pro t[r]ibulationibus vel pressuris sustinentibus (fol. 235). — Missa sancti Augustini communis (fol. 235 v°). — Missa pro conservandis frugibus (fol. 235 v°). — Kal. octobris, natale sancti Remigii, episcopi et confessoris (fol. 236). — Missa de sancto Remigio pontifice[1] (fol. 236 v°).»

Fol. 237 v°. Actes du serment de fidélité prêté à Guillaume, archevêque de Sens (1168-1176) par Rainard, abbé de Saint-Jean de Sens[2], et à Hugues, archevêque de Sens (1142-1168) par Emeline, abbesse de la Pommeraie[3]. Ces deux actes ont été publiés dans le Catalogue de Stephens, p. 60.

Il n'est pas difficile de déterminer l'église pour laquelle ont été intercalés dans le sacramentaire les morceaux dont je viens de donner l'indication. C'est seulement dans un livre de la cathédrale de Sens qu'on avait intérêt à insérer une liste d'une

[1] Il y a dans le manuscrit *pontifico*. — [2] Voyez *Gallia christiana*, XII, 197. — [3] Voyez *Gallia christiana*, XII, 191.

partie des églises du diocèse de Sens, un catalogue des archevêques de Sens, et les serments prêtés aux archevêques de Sens par un abbé de Saint-Jean et par une abbesse de la Pommeraie.

Ce qui achève de démontrer que le sacramentaire copié vers l'année 860 pour l'abbaye de Saint-Amand passa dans l'église de Sens, au plus tard dans les premières années du xe siècle, ce sont des notes plus ou moins brèves dont la signification ne saurait donner lieu à aucune incertitude et dont plusieurs présentent une importance véritable pour l'histoire de la ville et de l'église de Sens. Je crois devoir les rapporter, sans essayer d'expliquer toutes les circonstances auxquelles elles font allusion.

Au bas du folio 1 v°, deux notes, écrites par deux mains différentes, fixent la date du sacre de Gautier Ier et de son neveu Gautier II, l'un et l'autre archevêque de Sens, le premier en 887 et le second en 924 : « Anno humanationis Domini DCCCLXXXVII, indictione V, consecratio Gualterii archiepiscopi LIII. Anno incarnationis Domini DCCCCXXIIII, indictione XII, consecratio Gualterii archiepiscopi, II idus martii. »

Dans la marge du folio 20 v°, une formule, à moitié coupée par le couteau du relieur, nous a conservé les paroles qu'on adressait à l'archevêque de Sens, en lui remettant le bâton pastoral : « [Sus]cipe virgam pastoralem, [ad r]egendum sanctæ Sennensis [ecclesiæ] populum et pastoraliter [in] omnipotentis Dei servitio corroborandum[1]. »

Sur le folio 28, les noms des deux premiers archevêques de

[1] Comparez la formule rapportée par Du Cange (au mot *Baculus*, éd. Didot, t. I, p. 531). Le ms. de l'église de Sens que Du Cange cite d'après Ménard paraît être celui que Mabillon (*De re diplom.*, p. 144) désigne en ces termes : « Codex sacramentorum, qui olim fuit ecclesiæ Senonensis, nunc illustrissimi Harlæi, supremi regiarum causarum cognitoris, postmodum principis senatus Parisiensis. »

IMPRIMERIE NATIONALE.

Sens ont été ajoutés à la liste des saints que le célébrant invoquait au canon de la messe: « . . . Chrysogoni, Johannis et Pauli, *Saviniani et Potentiani,* et omnium sanctorum tuorum quorum meritis, etc. »

Mais ce sont les additions faites après coup dans le calendrier qui prouvent avec le plus d'évidence que le sacramentaire appartenait à la cathédrale de Sens dans le cours du xe et du xie siècle. Voici les notes additionnelles du calendrier qui m'ont paru le plus dignes d'attention :

Fol. 6 v°. « IIII nonas aprilis. Consecratio Gualterii archiepiscopi[1]. »

Ibid. « x kal. maii. Senones, depositio sancti Leonis episcopi et confessoris. »

Fol. 7. « XI kal. junii. Senones, translatio sancti Romani confessoris[2]. »

Ibid. « III kal. junii. Senones, dedicatio basilicæ omnium sanctorum. »

Fol. 7 v°. « v idus junii. Proditio civitatis Senonum patrata a Bernardo. »

Ibid. « Idibus junii. Senones, depositio sancti Agritii, episcopi et confessoris, qui sepultus fuit in monasterio Sancti Petri ab Ansegiso, venerabili episcopo[3]. »

Fol. 8 « IX kal. augusti, natale sancti Ursicini, episcopi et confessoris. » Article écrit en grandes lettres rouges.

Fol. 10 v°. « III kal. januarii. Senones, natale sancti Saviniani et sancti Potentiani martyrum. »

Ibid. « II kal. januarii... Eodem die, sanctae Columbae, virginis et martyris. »

De l'ensemble de ces notes, il me paraît résulter que le sacramentaire arriva à Sens du temps de Gautier Ier, qui fut archevêque depuis 887 jusqu'en 923[4]. Mais Gautier Ier avait pour

[1] Gautier Ier, sacré archevêque de Sens le 2 avril 887.

[2] Translation faite par l'archevêque Ansegise (871-883).

[3] Voyez la chronique de Saint-Pierre le Vif, publiée par d'Achery, *Spicilegium*, éd. in-folio, II, 467, et la chronique de Geoffroy de Courlon, publiée par Julliot, p. 310 et 312.

[4] *Gallia christ.*, XII, 28 et 29.

oncle un Gautier, évêque d'Orléans, qui mourut un peu après l'année 891[1], et je suis porté à croire que Gautier Ier, archevêque de Sens, avait trouvé le sacramentaire dont nous nous occupons dans la succession de son oncle l'évêque d'Orléans. On lit, en effet, dans le calendrier deux notes additionnelles, d'après lesquelles on peut conjecturer que le livre servit un moment à l'église d'Orléans :

Fol. 5 v°. « IIII kal. martii. Obiit Gualterius, Aurelianorum episcopus. »
Fol. 7 v°. « III nonas junii. Aurelianis, natale sancti Liphardi, presbiteri et confessoris. »

Je suppose donc que le sacramentaire de Saint-Amand arriva entre les mains de Gautier, évêque d'Orléans, et qu'il échut, vers l'année 895, à un neveu de ce prélat, Gautier Ier du nom, archevêque de Sens. Ce qui est certain, c'est que le livre est resté à Sens depuis la fin du IXe siècle jusqu'aux temps modernes, et c'est pendant qu'il était à Sens que diverses mains y ont inséré la plupart des morceaux supplémentaires et des notes additionnelles qui ont été signalés plus haut. C'est aussi dans l'église de Sens qu'ont été inscrits, un peu confusément, sur les premiers feuillets, des noms d'hommes et de femmes, tels que :

Au fol. 3 v° : « Berardus. Johannes. Eldoerius. »
Et au fol. 30 v° : « Ugo. Vembardus. Frotmundus. Mili..... Gozfridus. Ozrannus monachus. Gualterius monachus peccator. Eldesindis. Digbertus. Teodericus. Eldena. Eribertus. Ragenardus monachus peccator... uinus ... gbertus... delindis.... mengardis. »

Tous ces noms désignent des fidèles qui étaient associés

[1] *Gallia christiana*, t. VIII, col. 1426.

aux prières du chapitre de Sens. L'avant-dernier nom, dont la première syllabe a été enlevée, doit être lu ILDELINDIS. Ainsi se nommait une dame, qui s'était, paraît-il, acquis des droits particuliers à la reconnaissance du chapitre de Sens. L'anniversaire de sa mort était célébré le 15 avril, comme le prouve une note ajoutée au calendrier du sacramentaire[1] : « XVII kal. maii, obiit Ildelindis. » Elle était allée à Rome solliciter l'absolution du pape et demander des prières pour elle, pour son mari défunt Burchard et pour leurs enfants; la lettre qui nous fournit ces détails est émanée du pape Serge IV (1009-1012).

XXI. PREMIER SACRAMENTAIRE DE L'ABBAYE DE SAINT-THIERRI, PRIMITIVEMENT À L'USAGE DE L'ÉGLISE DE NOYON.

Bibliothèque de Reims, ms. 320-272.

Le volume que je vais décrire se compose de 241 feuillets y compris deux feuillets préliminaires cotés A et B, et les feuillets cotés 100 *bis* et 169 *bis*. Il est haut de 340 millimètres et large de 260. L'écriture est à longues lignes; elle appartient évidemment à l'époque carlovingienne; le style des ornements, dont il sera question plus loin, permet de rapporter l'exécution de ce beau volume à la seconde moitié du IXe siècle.

Contenu du sacramentaire :

Feuillet préliminaire marqué A. Liste des fêtes à la messe desquelles on chante le Credo. Addition du XIe siècle.

Fol. 1-8. Cahier ajouté après coup et sur lequel on a copié diverses prières, notamment celles que le prêtre pouvait dire avant la messe. « Ante conspectum divinae majestatis tuae, Domine, reus assisto... »

[1] Fol. 6 v°.

Fol. 6. Avertissement sur l'utilité d'honorer chaque jour la mémoire de quelques saints et sur l'usage qu'Alcuin avait introduit à cette occasion. « Catholica fide est tenendum... »

Fol. 7 v°. « Missa in veneratione sancti Teoderici confessoris. »

Fol. 10 v°. Titre du sacramentaire, écrit en lettres d'argent sur fond pourpré. « Incipit liber sacramentorum de circulo anni, a sancto Gregorio papa Romano editus, qualiter missa Romana celebratur, hoc est: primum introitus dicitur, qualis fuerit statutis diebus; deinde Kyrrie eleison; postmodum Gloria in excelsis Deo, si episcopus fuerit, tantummodo diebus dominicis sive festis; a presbiteris autem minime dicitur, nisi solo pascha; quando vero laetania agitur, neque Gloria in excelsis Deo, neque alleluia canitur; postea dicitur oratio; sequitur apostolus, gradalis sive alleluia. »

Fol. 12. Canon de la messe. — La liste des saints invoqués se termine (fol. 15) par les noms suivants: « ... Johannis et Pauli, Cosmæ et Damiani, Hilarii, Martini, Benedicti, Gregorii, Amandi, Medardi, Eligii. »

Fol. 17-68. Oraisons pour les différentes messes de l'année, depuis la veille de Noël jusqu'à l'Avent inclusivement. En marge, sont marqués les premiers mots des introït, des graduels, des offertoires et des communions.

Fol. 68-80. Oraisons pour différentes messes et répondant à diverses intentions. « Oratio quando levantur reliquiae. Oratio in dedicatione ecclesie. Oratio post velatum altare. Oratio in natale papae. Oratio in ordinatione praesbiteri. Orationes ad sponsas benedicendas. Incipiunt orationes pro peccatis. Incipiunt orationes cotidianae. Incipiunt orationes matutinales. Orationes vespertinalesseu matutinales collectas (*sic*). Oratio ad baptizandum infirmum. Oratio aquae exorcizate in domo. Oratio ad visitandum infirmum. Oratio super penitentem. Oratio ad agapem pauperem. Oratio ad capillaturam. Oratio ad clericum faciendum. Oratio ad barbas tondendas. Oratio ad diaconam faciendam. Ad ancillam velandam. Oratio ad abbatem faciendum vel abbatissam. Oratio in tempore belli. Oratio pro his qui iter agunt. Oratio pro pluvia postulanda. Oratio quando multum pluit. Oratio pro peste animalium. Oratio de mortalitate. Oratio super episcopum defunctum. Item aliae orationes in agenda mortuorum. Oratio ad pontificem ordinandum. »

Fol. 81-111. Oraisons des messes, principalement pour les fêtes des

saints. Voici la première et la dernière rubrique de cette série. «In vigilia [natalis] Domini.... Natale sancti Thomae apostoli.»

Fol. 111-117. Oraisons des messes pour le commun. Le dernier morceau de cette série (fol. 116) porte pour rubrique: «Incipiunt orationes cotidianis diebus ad missas.»

Fol. 117-125 v°. Oraisons pour les messes de différents dimanches. «Dominica I post natale Domini... — ... Dominica XXVI post Pentecosten.» Sur les marges sont inscrits les premiers mots des introït, des graduels, des offertoires et des communions.

Fol. 126-186. Oraisons pour différentes messes, pour des bénédictions, pour des exorcismes et pour diverses cérémonies. Voici les premières rubriques de cette série : «Missa de sapientia. Missa ad postulandam gratiam Spiritus sancti. Missa in honore sanctae Mariae. Missa ad postulanda angelica suffragia. Missa de sancto Johanne Babtista. Missa de sancto Petro apostolo. Missa de sancto Stephano. Missa de sancta Cruce. Missa in ecclesia cujuslibet martyris sive confessoris....» On remarque dans cette série les prières placées sous les titres suivants : «Missa pro ipsa familia[1] (fol. 138)... Missa ad sponsas benedicendas (fol. 153)... Benedictio vestium virginis vel viduae (fol. 154)... Orationes et preces super penitentem confitentem peccata sua more solito feria quarta infra quinquagesimam (fol. 157)... Orationes ad reconciliandum paenitentem feria V in caena Domini (fol. 157 v°)... Ad aquam benedicendam exorcismus salis (fol. 169 *bis*)... Inpositio manuum super energuminum caticumenum (fol. 173 v°)... Item alia pro parvulo energumino (fol. 173 v°)... Item aliæ orationes super energuminum baptizatum (fol. 174)... Orationes

[1] Dans deux des oraisons copiées sous cette rubrique, saint Amand est indiqué comme le patron dont l'intercession est spécialement invoquée. Il n'est pas inutile d'en reproduire ici le texte :

« *Missa pro ipsa familia.*

« Defende, quesumus, beato Amando intercedente, Domine Deus, istam ab omni adversitate familiam, et tibi toto corde prostratam, ab hostium propitius tuere clementer insidiis. Per Dominum.

« *Super oblata.* Suscipe, quesumus, clementer...

« *Ad complendum.* Sumptis redemptionis nostræ...

« *Super populum.* Copiosa protectionis tuæ beneficia, quesumus, Domine Deus, familia tua consequatur, ut quæ sacris tibi liminibus devota consistit, intercessione beati Amandi atque omnium sanctorum tuorum, et vitæ præsentis subsidio gratuletur, et gratiam aeternæ benedictionis inveniat. Per. »

et praeces super daemoniacos (fol. 176)... » Parmi les additions qui ont été faites à la fin de cette série (fol. 184-186), il faut citer la pièce intitulée : « Missa in veneratione sancti Remigii episcopi (fol. 185). »

Fol. 187-224 v°. Préfaces pour les différentes messes, en commençant à la veille de Noël. Ce recueil de préfaces se termine (fol. 224 v°) par la rubrique « Praefatio pro vivis sive defunctis, » à laquelle ne répond aucun texte, les feuillets qui devaient suivre ayant disparu.

Fol. 225-227. Fragments d'un cahier additionnel, sur lesquels on trouve, en caractères du XIe siècle : « Orationes ad benedicendum abbatem. »

La décoration de ce volume mérite une attention particulière.

Les grandes initiales sont des capitales romaines, tracées avec beaucoup de pureté et de simplicité, alternativement en vert et en vermillon. Quelques initiales sont tracées en pourpre, folios 1 et 7 v°; au folio 17, grand D en pourpre avec contours argentés. Les grandes initiales du canon (fol. 14 v°-16 v°) sont en or. Aux folios 19, 19 v° et 20, grandes initiales d'or avec contours en vermillon. Ailleurs (fol. 17 v°, 18, 20 v°, 22 v°, 23, etc.), grandes initiales d'argent avec contours en vermillon.

Sur les folios 9 v° et 10 r°, portiques à entrelacs, dont l'intérieur, destiné à recevoir un titre ou un texte, est resté vide. — Les huit pages suivantes (fol. 10 v°-14) sont bordées de riches encadrements à entrelacs. Le champ des folios 10 v°, 11 r° et v°, 12 v°, 13 r° et 14 r° a été peint en pourpre. Le titre du sacramentaire est écrit en lettres d'argent sur les folios 10 v° et 11 r°. Le folio 11 v° n'a point reçu d'écriture. Le folio 12 est occupé par le mot VERE, en grandes capitales peintes dans le goût des grandes lettres de la seconde bible de Charles le Chauve. Sur les folios 12 v° et 13 r°, la préface en onciales d'or. Au folio 13 v°, le mot TE forme un

grand monogramme qui remplit la page. Au folio 14, commencement du canon en onciales d'or.

Il convient de signaler sept grandes initiales peintes : au folio 17, sur un fond pourpre, grand D à entrelacs, dans l'intérieur duquel est un S formé de lignes se coupant à angles droits et terminées par des pointes de flèche; cet S est absolument semblable à celui que Jorand a reproduit dans la *Grammatographie du IXe siècle* (planche XX) d'après la seconde bible de Charles le Chauve. — Au folio 41, sur un fond pourpre, grand D à entrelacs, dans lequel est enfermé un S, dont le trait supérieur et le trait inférieur sont arrondis, mais qui se rattache au même système que celui du folio 17. — Au folio 48, grand C analogue au C de la planche V de la *Grammatographie* de Jorand. — Au folio 50, grand D sur un fond pourpre à l'extérieur, et blanc à l'intérieur de la lettre. — Au folio 80, grand D légèrement esquissé à l'encre et non achevé. — Au folio 117, grand D sur fond pourpre. — Au folio 126, grand D, à l'inrieur duquel des ornements se détachent en blanc sur un fond jaune, vert et pourpre.

Ce manuscrit a été employé par les bénédictins, pour leur édition du Sacramentaire de saint Grégoire. C'est celui qu'ils appellent « Codex Theodericensis notatus 63. » Charles-Maurice Le Tellier, archevêque de Reims, leur en avait procuré une copie[1].

Silvestre a reproduit dans la *Paléographie universelle* deux pages de ce sacramentaire, le folio 12 r° et le folio 58 r°. Champollion, dans la notice explicative qu'il a jointe aux deux planches, a rapporté l'exécution du sacramentaire à la première moitié du xe siècle. Sir Frédéric Madden n'a pas cru de-

[1] *Sancti Gregorii opera omnia*, t. III, p. v (Paris, 1705, in-folio).

voir accepter cette date; il a fait remarquer[1] l'analogie que les ornements du sacramentaire de Saint-Thierri présentent avec ceux de la bible de Charles le Chauve, et il en a conclu que le manuscrit devait remonter au milieu du IXe siècle.

L'origine d'un volume qui tient une place notable dans l'histoire de la calligraphie et de l'enluminure carlovingienne mérite d'être déterminée avec quelque précision. Le manuscrit dont il vient d'être question se trouvait au XVIIe siècle dans l'abbaye de Saint-Thierri, comme le prouvent et le témoignage des éditeurs de saint Grégoire et la note : « Monasterii Sancti Theoderici prope Remos, » inscrite sur la première page du livre. Il y était depuis huit siècles au moins, à en juger par le morceau qu'on lit sur le folio 7 v°: « Missa in veneratione sancti Teoderici confessoris. » Mais le cahier auquel appartient le feuillet 8 a été ajouté après coup; il n'en faut pas tenir compte pour rechercher à quelle église le sacramentaire a été primitivement destiné. Le seul indice sur lequel je crois devoir appeler l'attention du lecteur est un passage du canon de la messe, ainsi conçu :

Memento, Domine, famulorum famularumque tuarum omnis congregationis beatae Dei genitricis Mariae sanctorumque confessorum Medardi atque Eligii omniumque propinquorum meorum, et quorum elemosinas suscepimus, seu qui mihi confessi sunt, necnon et quorum nomina super sanctum altare tuum scripta habentur, et omnium circum adstantium quorum tibi cognita fides est et nota devotio....

Les bénédictins, dans leur édition des œuvres de saint Grégoire, ont cru qu'il s'agissait du monastère de Notre-Dame de Soissons; mais il est bien plus probable que la congréga-

[1] *Universal palæography*, II, 622.

IMPRIMERIE NATIONALE.

tion de Notre-Dame, de Saint-Médard et de Saint-Éloi désigne le chapitre de Noyon. C'est donc à cette église que doit, selon toute apparence, être rapporté le sacramentaire 320-272 de la bibliothèque de Reims. L'oraison du folio 138, dans laquelle j'ai signalé l'invocation à saint Amand, n'est point en désaccord avec cette attribution.

XXII. Sacramentaire de Corbie.

Ms. latin 12050 de la Bibliothèque nationale.

Volume en parchemin, de 248 feuillets, hauts de 310 millimètres et larges de 240. Grosse écriture à longues lignes, de la seconde moitié du IXe siècle, un peu postérieure à l'année 853. Il y a des additions du Xe siècle, notamment sur les folios 1-18. Plusieurs morceaux sont en onciale (fol. 18 v°-20, 21, 23 v°, 105 v°, 153 v° et 248), et même en grande capitale (fol. 20 v°, 21 v°, 22 et 23); ces morceaux sont généralement en rouge ou en or, comme il sera expliqué plus loin.

La décoration de ce volume comprend : les encadrements des folios 18 v°-23; — de grandes initiales peintes (fol. 20 v°, 21 v°, 23, 29 et 105 v°; au folio 3, dans la partie additionnelle, est un grand A peint); — des initiales d'or (fol. 50, 52 v°, 54 v°, 55, 61, etc.; au folio 106, se voit un grand V d'or, bordé d'un trait rouge); — des initiales rouges au commencement de tous les paragraphes.

Ce manuscrit a été conservé à Corbie jusqu'en 1638, puis à Saint-Germain-des-Prés jusqu'en 1795. Il a porté à Saint-Germain d'abord le numéro 592 sur le catalogue dont Montfaucon a publié l'abrégé, puis le numéro 286 sur le catalogue de la série latine qui avait été constituée au XVIIIe siècle et qui a été maintenue jusqu'en 1860.

Sur les folios 18 v° et 19, on lit une double recomman-

dation de Rodrade, qui écrivit ou plutôt fit écrire ce volume, après avoir été ordonné prêtre le 4 mars 853 par Hilmérade, évêque d'Amiens. Ces deux recommandations, l'une en prose, l'autre en vers, sont tracées en onciales rouges ; les initiales des vers sont en or. En voici le texte :

Ego Rodradus, misericordia Dei indigens, victus Hilmeradi antistitis jussionibus, vinctusque episcopalis auctoritatis excommunicationibus, IIII nonas martii, sacerdotalis ministerii trepidus suscepi officium, anno incarnationis Dominicæ DCCCLIII, indictione I, epacta VII, concurrente VII, termino paschali IIII kalendas aprilis[1]. Quicumque hanc ordinationis meæ adnotatiunculam legeris, et per hunc codicem dominici corporis consecrationem recitaveris, tuis quæso precibus adjutus, dicatum Christo exhibere sacerdotium et supernæ visionis consequi merear bravium.

Hunc ego Hrodradus, sanctorum indignus alumnus,
Composui librum, Christi sub honore dicandum
Officiis sacris agni dum victima digni
Relligione pia sacram mactatur ad aram;
Qui licet indignus meritorum dote bonorum
Destituar, noxæ nimio sub pondere vilis,
Saltem hujus studui doni pietate placere
Altithrono regi, ferimus quo judice cuncti
Pro merito nostro mercedis præmia dignae.
Te quoque suppliciter, Christi benedicte sacerdos,
Codicis istius frueris qui forsitan usu,
Inter sacrorum sollemnia sis memor ipse,
Posco, mei, precibusque Deum mihi conciliato,
Obsequio cujus caelestia munera libas.

Au folio 19 v° se voit le titre du sacramentaire (« Incipit liber sacramentorum de circulo anni, expositus a sancto Gregorio, papa Romano, qualiter missa Romana celebratur... »), suivi

[1] Cette date suppose le commencement de l'année pris à Noël ou à la Circoncision. Voyez Delisle, *Le cabinet des manuscrits*, II, 121.

de la préface, du canon et de diverses prières de la messe. Le folio 20 verso est rempli par un monogramme VD à entrelacs figurant les deux mots « Vere dignum » et par les mots ET JUSTUM EST AEQVVM ET SALVTARE, en grandes capitales d'or. La suite de la préface est sur le folio 21 en onciales d'or. Sur le folio 21 v° et le folio 22 r° se lisent en capitales les mots suivants, disposés sur quatorze lignes qui sont alternativement rouges, noires et jaunes: ET IDEO | CVM | ANGELIS | ET ARCHAN|GELIS CVM | THRONIS ET DO|MINATIONI|BVS CVMQVE | OMNI MILITIA | CAELESTIS EXER|CITVS, HYMNUM | GLORIAE TVAE | CANIMUS SINE | FINE DICENTES. Le folio 22 v° est resté en blanc. Sur le folio 23, le mot TE en grandes lettres peintes à entrelacs, suivi des mots IGITVR CLEMENTISSIME, en grandes capitales d'or. La suite en onciales rouges sur le folio 23 verso et en minuscules ordinaires sur les folios 24 et suivants.

Après ces préliminaires viennent les morceaux suivants:

Fol. 28 v°-102. Oraisons des messes de l'année, tant pour le propre du temps que pour le propre des saints et pour diverses intentions.

Fol. 102-153 v°. Supplément contenant 145 chapitres.

Fol. 102. Prologue de ce supplément commençant par les mots: « Huc usque praecedens sacramentorum libellus a beato papa Gregorio constat esse editus, exceptis his quae in eodem in Quadragesima virgulis antepositis lectoris invenerit jugulata sollertia... » — Fol. 103 v°. « Incipiunt capitula praefati libelli. » — Voici les premiers et les derniers articles de cette table : « I. Benedictio caerei. II. Orationes per singulas lectiones in sabbato sancto. III. Item orationes in vigilia Pentecostes... CXLIII. Impositio manum (*sic*) super energuminu[m] caticuminum. CXLIIII. Item alia pro parvulo energumino. CXLV. Item aliæ orationes super energuminum baptizatum. » — Dans ce recueil, nous remarquons les articles suivants. Fol. 126 v°. « LXIIII. Missa pro regibus. » — Fol. 127. « LXV. Missa cotidiana pro rege... LXVI. Missa tempore sinodi pro rege dicenda. » — Fol. 132 v°. « LXXXII. Orationes in tempore belli. » — Fol. 133. « LXXXIII. Missa in tempore belli. »

Fol. 153 v°-189. Recueil de préfaces, précédé de ce titre en onciales

rouges. « Haec studiose perscripta sequuntur praefationes in dominicis et diebus festis feriisque vel in sollemnitatibus sanctorum, sive in ceteris ecclesiasticis canendæ officiis, quas si prudens lector diligenter, sollicite curioseque inspexerit, suis in locis ordinatas atque correctas perfacile invenire poterit. »

Fol. 190–201. Recueil de bénédictions.

Fol. 201 v°–204 v°. Prières et cérémonial des ordinations.

Fol. 205–242 v°. Oraisons pour diverses messes.

Fol. 243–245. Prières pour la préparation à la messe, commençant par une oraison de saint Ambroise. « Hanc orationem beatus Ambrosius composuit, et eam antequam missam celebraret, veniam pro suis peccatis postulando, canere solebat, hoc modo dicens : Ante conspectum divinae majestatis tuae reus assisto. . . »

Fol. 246–248. Prières et cérémonial de l'extrême-onction.

Au sacramentaire tel que Rodrade l'avait fait écrire, on a ajouté dans le cours du x[e] siècle plusieurs morceaux, savoir :

Fol. 1–2 v°. Oraisons et préfaces de quelques messes : « x kal. febr., natale sanctorum Emerentiani et Macharii martirum. VIII kal. febr., natale sancti Præjecti martyris. Eodem die, conversio sancti Pauli. VI kal. martii, natale sancti Matthiae apostoli. VII kal. maii, natale sancti Marci euvangelistæ. x kal. octobris, missa sanctorum Mauricii, Exsuperii, Candidi atque Victoris. »

Fol. 3–16 v°. Antiphonaire de saint Grégoire, c'est-à-dire les introïts, graduels, offertoires et communions des messes,

Fol. 16 v°–18. Oraisons pour diverses messes. « IIII idus februarii, natale sanctæ Sotheris. Eodem die, natale sanctorum Zotici, Erenei et Jacincti. XVI kal. martii, natale sanctorum Valentini, Vitalis, Feliculæ et Zenonis. XIIII kal. martii, natale sanctæ Julianæ. Nonis martii, natale sanctorum (*sic*) Perpetuæ et Felicitatis. III idus aprilis, natale sancti Leonis papæ. IIII idus maii, natale sanctorum Nerei, Achillei et Pancratii. v idus junii, natale sanctorum Primi et Feliciani. II idus junii, natale sanctorum Basidis (*sic*), Cirini, Naboris et Nazari. VII kal. julii, vigilia sanctorum martirum Johannis et Pauli. IIII kal. augusti, natale sancti Felicis. XIIII kal. septembris, natale sancti Magni. VI kal. septembris, natale sancti Rufi.

Kal. septembris, natale sancti Prisci. v idus septembris, natale sancti Gorgoni. Nonis octobris, natale sanctorum Marcelli et Apulei. »

Fol. 245 v°. « Benedictio ignis. »

Fol. 248 v°. Fragment d'une oraison pour la fête de saint Philibert. « XIII kal. septembris, sancti Filiberti abbatis. »

Le manuscrit de Rodrade a été employé par Hugues Menard pour son édition du Sacramentaire de saint Grégoire. De courts morceaux en ont été donnés en fac-similé dans le *De re diplomatica* de Mabillon (p. 363), dans le *Nouveau traité de diplomatique* (t. III, p. 133, 192, 350 et 351) et dans le *Cabinet des manuscrits* (planche XXVII, n° 2). Deux planches du grand ouvrage de M. de Bastard[1] lui ont été consacrées.

XXIII. Sacramentaire de l'abbaye de Nonantola.

Ms. latin 2292 de la Bibliothèque nationale.

Volume de 111 feuillets, hauts de 270 millimètres et larges de 204. Il paraît dater de la seconde moitié du IXe siècle. Il a fait partie de la bibliothèque de Colbert, auquel il avait été donné par Achille de Harlay[2].

Le titre est au folio 5 v° : « In nomine Domini. Incipit sacramentorium de circulo anni expositum, a sancto Gregorio papa Romano editum, ex authentico libro bibliothecæ cubiculi scriptum, qualiter missa Romana cælebratur. » On y trouve la préface et le canon de la messe (fol. 7), la cérémonie des ordinations (fol. 11), et les oraisons et préfaces des grandes fêtes

[1] La planche CLXXXIX des *Peintures et ornements des mss.* reproduit le folio 20 v° et le folio 23 du manuscrit. Sur la planche CXL sont quelques lignes des folios 18 v°, 21 v° et 106, plus les grandes initiales des folios 3, 29 et 105 v°.

[2] C'est Mabillon (*De re diplomatica*, p. 364) qui nous apprend que le sacramentaire de Nonantola fut donné à Colbert par Achille de Harlay. Cette donation fut sans doute faite en 1680; voyez *Le cabinet des manuscrits*, II, 100, note 3.

et du propre des saints (fol. 15 v°), suivies d'oraisons et de messes diverses (fol. 89).

Plusieurs mains du XIe au XIIIe siècle ont ajouté les cérémonies de la dédicace et des ordinations (fol. 106), les oraisons des simples dimanches (fol. 101 v°), celles du commun (fol. 105) et celles de différentes messes (fol. 1).

Quelques pages (fol. 7 v°, 8, 15 v°, 17 v°, 49 v°, 50 v°, 51, 66 v° et 68 v°) sont en onciales d'or. Deux pages (fol. 50 et 51 v°) en minuscules d'or. Une page (fol. 7) en capitales d'or et d'argent. Trois pages (fol. 5 v°, 6 et 6 v°) en capitales avec lettres enclavées, qui forment 31 lignes écrites alternativement en or et en rouge, en argent et en rouge, et ainsi de suite.

Riches encadrements aux folios 7, 7 v°, 8, 49 v°-51 v°. Les initiales ordinaires sont en or, en argent et en vermillon. Quelques grandes initiales fleuronnées, dont les traits et les fleurons dessinés en or sont bordés de filets rouges. Très grandes initiales à entrelacs, P. VD. et T, dans la préface et le canon (fol. 7, 7 v° et 8).

Certains détails de la décoration du ms. 2292, notamment le commencement de la préface et du canon (fol. 7 v° et 8), rappellent le style du ms. 1141, dont il sera question un peu plus loin.

Je n'ai remarqué dans le texte aucune trace d'une liturgie particulière, et le volume ressemble beaucoup aux manuscrits exécutés en France dans la seconde moitié du IXe siècle. Il vient de l'abbaye de Nonantola[1], à laquelle il avait été offert par Jean, évêque d'Arezzo, comme le prouve une inscription tracée en lettres capitales et onciales, sur le folio 6 v°.

[1] Je n'ai trouvé aucune mention de ce sacramentaire dans l'ouvrage de Tiraboschi : *Storia dell' augusta badia di S. Silvestro di Nonantola, aggiuntovi il codice diplomatico della medesima.* Modène, 1784 et 1785, deux volumes in-folio.

JOHANNES, ARETINÆ CIVITATIS EPISCOPUS
ET BEATI DONATI CUSTUS,
OPTULIT DEO ET BEATO SILVES-
TRO NONANTULANIS (sic) MONASTERII[1]
HOC LIBRUM SACRAMENTORUM.
SI QUIS EI ABSTULERIT, ANATHE-
MA SIT, MARANATHA IN DIE JUDITII,
ET CUM JUDA TRADITOR (sic) PARTEM HABEAT SEMPER.

Jean gouverna l'église d'Arezzo pendant le dernier quart du IXe siècle. Le pape Jean VIII l'envoya en 876 à la cour de Charles le Chauve[2]. C'est peut-être dans ce voyage qu'il se procura le sacramentaire dont il fit hommage à l'abbaye de Nonantola.

XXIV. SACRAMENTAIRE DE L'ÉGLISE DE MODÈNE.

Pour un sacramentaire du IXe siècle, dans lequel ont été insérées plusieurs pièces du temps de Warin, évêque de Modène, mort en 1020, je me borne à renvoyer aux détails que Muratori nous a fait connaître[3].

XXV. SACRAMENTAIRE DE L'ÉGLISE DE VÉRONE.

Bibliothèque du chapitre de Vérone, n° 86.

Volume de 189 feuillets, hauts de 295 millimètres, larges de 193. Grosse écriture minuscule, très régulière, bien formée, qu'on peut sans doute prendre comme exemple de l'écriture caroline usitée en Italie au IXe siècle[4]. Grandes lettres à contours noirs, les pleins rehaussés de rouge, de jaune et de vert.

[1] Les quatre premières lignes de cette inscription sont gravées dans le *De re diplomatica* de Mabillon, p. 365.

[2] *Annales Bertiniani*, à l'an 876, édition de la Société de l'histoire de France, p. 243; édition de Waitz (Hanovre, 1883, in-8°), p. 128.

[3] *Liturgia romana*, I, 71.

[4] Je n'ose pas émettre la conjecture que ce sacramentaire soit un des 218 manu-

Un double trait de réglure marque le niveau supérieur et le niveau inférieur des lignes d'écriture.

Le titre est disposé sur le folio 1 v° et le folio 2 : « In nomine Domini. Incipit liber sacramentorum de circulo anni expositum [illegible] a sancto Gregorio papa Romano editum. »

La préface a été tracée en belles lettres onciales sur le folio 3 v°.

Dans le canon, à la liste des saints que le célébrant invoquait, on a ajouté plusieurs noms, d'abord en interligne : « Firmi et Rustici, — Hilarii, Martini, Augustini, Gregorii, Geronimi, » puis dans la marge : « [Bened]icti, [Pro]culi et Zenonis, Ambrosii. »

Au folio 149, « Missa in natale sancti Zenonis. »

Dans la messe intitulée « In natale confessorum sive martyrum » (fol. 152 v°), au-dessus des mots « pro commemoratione beati martyris sive confessoris tui *illius* vel passione... » (fol. 153), une main du XIe siècle a marqué cette variante : « beatorum martyrum Firmi et Rustici passione. »

Au folio 174, sous la rubrique « Incipiunt lectiones », on trouve le texte de l'épître et de l'évangile de diverses messes.

XXVI. Fragment de sacramentaire de l'église de Vérone.

Bibliothèque du chapitre de Vérone, n° 91.

Volume de 163 feuillets, hauts de 260 millimètres et larges de 170. Grosse minuscule analogue à celle du manuscrit qui précède (n° 86 du chapitre de Vérone). Initiales à contours noirs, remplies d'enluminures rouges, vertes et jaunes.

scrits dont l'archidiacre Pacificus, mort en 846, avait enrichi la cathédrale de Vérone : « Bis centenos terque senos codicesque fecerat, » comme porte l'épitaphe connue par les éditions de Panvinius (*Antiquitatum Veronensium libri VIII*, p. 153) et de Maffei (*Cassiodori complexiones in Epistolas et Acta apostolorum et Apocalypsim*, p. XXI).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Le commencement du volume manque. Voici la première rubrique qui subsiste : « v kalendas septembris, id est xxviii die mensis augusti, natale sancti Hermetis. »

Fol. 66. « Incipiunt orationes ad missas diebus dominicorum. Dominica I post Epiphaniam... »

Fol. 144. « Incipiunt lectiones. » — Recueil d'épîtres et d'évangiles, comme dans le manuscrit qui précède (n° 86 du chapitre de Vérone).

XXVII-XXIX. Premier, deuxième et troisième sacramentaires de l'église de Tours.

Ms. latin 9430 de la Bibliothèque nationale et ms. 184 de Tours.

Dans un précédent travail[1] j'ai eu l'occasion de donner quelques détails sur la composition du manuscrit latin 9430 de la Bibliothèque nationale. Je crois avoir établi qu'il répond au n° 62 de l'ancienne bibliothèque de Saint-Gatien et qu'il se compose en majeure partie des débris de trois sacramentaires carlovingiens de l'église de Tours.

L'examen que j'ai fait plus récemment du manuscrit 184 de la bibliothèque de Tours m'a fourni la preuve que ce dernier manuscrit est formé, lui aussi, de cahiers qui, à l'origine, appartenaient aux trois mêmes sacramentaires. Je dois d'abord en donner la description. J'essaierai ensuite de déterminer l'ordre dans lequel les feuillets du manuscrit 9430 de Paris et ceux du manuscrit 184 de Tours doivent être combinés pour rétablir l'ordre primitif des trois sacramentaires.

Le manuscrit qui paraît avoir porté avant la Révolution le n° 67 dans la bibliothèque de Saint-Gatien, et qui est aujourd'hui classé sous le n° 184 à la bibliothèque de Tours, est

[1] *Notices et extraits des manuscrits*, XXXI, I, 181.

entré dans ce dépôt en 1850, après avoir figuré pendant une vingtaine d'années dans la collection de Monteil. Du premier coup d'œil, on y distingue quatre parties, toutes les quatre de l'époque carlovingienne.

Dans la première partie (fol. 1-134), les pages ont 23 ou 24 lignes. La deuxième partie (fol. 135-151) est caractérisée par le soin qu'on a mis à marquer sur les marges en notes tironiennes les titres qui devaient être tracés dans le texte courant en onciales rouges. La troisième partie (fol. 152-322) nous offre 17, 18 et 20 lignes à la page. La quatrième partie (fol. 323-344) consiste en trois cahiers, les deux premiers de 25 lignes à la page et le dernier de 20 lignes seulement.

Il faut avant tout donner la composition des cahiers. C'est, en effet, l'un des éléments essentiels de la restitution que je serai amené à proposer.

Cahier I.	Fol. 1-5.
Cahier II.	Fol. 6-13.
Cahier III.	Fol. 14-21.
Cahier IV.	Fol. 22-29.
Cahier V.	Fol. 30-37.
Cahier VI.	Fol. 38-45.
Cahier VII.	Fol. 46-53.
Cahier VIII.	Fol. 54-61.
Cahier IX.	Fol. 62-69.
Cahier X.	Fol. 70-77.
Cahier XI.	Fol. 78-85.
Cahier XII.	Fol. 86-93.
Cahier XIII.	Fol. 94.
Cahier XIV.	Fol. 95-102.
Cahier XV.	Fol. 103-110.
Cahier XVI.	Fol. 111-118.
Cahier XVII.	Fol. 119-126.
Cahier XVIII.	Fol. 127-134.
Cahier XIX.	Fol. 135-142.
Cahier XX.	Fol. 143-150.
Cahier XXI.	Fol. 151.
Cahier XXII.	Fol. 152-159.
Cahier XXIII.	Fol. 160-167.
Cahier XXIV.	Fol. 168-175.
Cahier XXV.	Fol. 176-183.
Cahier XXVI.	Fol. 184-191.
Cahier XXVII.	Fol. 192-199.
Cahier XXVIII.	Fol. 200-207.
Cahier XXIX.	Fol. 208-215.
Cahier XXX.	Fol. 216-223.
Cahier XXXI.	Fol. 224-231.
Cahier XXXII.	Fol. 232-239 v°.
Cahier XXXIII.	Fol. 240-247.
Cahier XXXIV.	Fol. 248-256.
Cahier XXXV.	Fol. 257-264.
Cahier XXXVI.	Fol. 265-272.

Cahier XXXVII.	Fol. 273-279.	Cahier XLII.	Fol. 312-319.
Cahier XXXVIII.	Fol. 280-287.	Cahier XLIII.	Fol. 320-322.
Cahier XXXIX.	Fol. 288-295.	Cahier XLIV.	Fol. 323-329.
Cahier XL.	Fol. 296-303.	Cahier XLV.	Fol. 330-337.
Cahier XLI.	Fol. 304-311.	Cahier XLVI.	Fol. 338-344.

Voici ce que j'ai cru devoir noter dans les trois parties du manuscrit.

Première partie (fol. 1-134) *du manuscrit 184 de Tours.*

La première page (fol. 1) est occupée par un titre tracé en onciales d'or : « Incipit liber || sacramentorum, || editum a beato || Gregorio papa Romano, || qualiter missa Ro || mana celebratur || per anni circulum. » Il y a un encadrement à cette page et à la suivante.

Sur la seconde page (fol. 1 v°) on lit le commencement de la préface, disposé sur six lignes, savoir les lignes 1, 3, 5 et 6 en onciales d'or, et les lignes 2 et 4 en onciales rouges : « Per omnia s. s. || R. Amen. || Dominus vobiscum. || R. Habemus ad Dominum. || Sursum corda. || Gratias agamus Domino Deo nostro. »

La troisième page (fol. 2) contient la suite de la préface, depuis les mots « Vere dignum, » jusqu'aux mots « semper et ubique. » Dans l'intérieur du grand V initial, on remarque un cercle pourpré, sur lequel est peinte une main tenant une hostie. Toute la page est écrite en onciales d'or; les lignes 2, 4 et 6 sont sur des bandes pourprées bordées d'un liseré rouge.

La quatrième page (fol. 2 v°) nous offre la continuation de la préface, depuis les mots « gratias agere » jusqu'aux mots « Osanna in excelsis. » Ce morceau, en onciales et en minuscules d'or, se présente sous une arcade à laquelle est suspendue une lampe. Les lignes 2, 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16 et 18 sont tracées sur des bandes pourprées bordées de rouge.

La cinquième page (fol. 3) est occupée par les huit premières lignes du canon : « Te igitur — rogamus et petimus ut, » en onciales d'or; les lignes 2, 4, 6 et 8 sont en onciales d'or sur des bandes pourprées, bordées de rouge, comme à la page précédente. Des aisselles du grand T initial tombent deux espèces de fleurs de lis. A gauche du T, une peinture assez grossière représente un prêtre en prières, les mains élevées devant un autel sur lequel sont le calice et l'hostie; cette peinture a été reproduite par M. Rohault de Fleury[1].

Primitivement la liste des saints invoqués au canon se terminait (fol. 4) par les noms suivants: « Johannis et Pauli, Cosmae et Damiani, *Mauricii cum sociis suis, Dionisii, Rustici et Eleutherii, Cornelii, Vincentii, Hilarii, MARTINI*[2], *Gregorii, Hieronimi, Agustini, Benedicti, Antoni, et omnium sanctorum.* » Tout ce qui est ici imprimé en italiques a été gratté dans le manuscrit et remplacé, au XIIe ou au XIIIe siècle, par ces mots ajoutés en interligne : « Laurentii, Juliani necnon et illorum quorum hodie in conspectu glorie tue gloriosus celebratur triumphus. »

Sur la marge du folio 5 verso, en regard de la commémoration des défunts, on lit, en caractères du XIe siècle, cette mention : « Animæ famuli tui Hunberti diaconi. » Le diacre Humbert était mort en l'an 1012, comme nous l'apprenons d'une note ajoutée dans une autre portion du même sacramentaire (ms. latin 9430 de la Bibl. Nat., fol. 214 v°), à côté de la messe du 13 décembre: « Anno millesimo XII ab incarnatione Domini, sic obiit Hunbertus levita, quem Dei pietas absolvat a peccatis suis. »

La première partie du manuscrit 184 de Tours contient une

[1] *La Messe*, t. I, planche VII. — [2] Ce nom est en lettres semi-onciales.

autre note nécrologique, inscrite en marge du folio 72, entre les messes du 12 et du 18 juin : « Sic obiit Josehp (*sic*), Turonicæ urbis archiepiscopus, anno Domini DCCCCLVII. »

Deuxième partie (fol. 135-151) *du manuscrit 184 de Tours.*

Cette partie est caractérisée par les notes tironiennes qu'un copiste a tracées dans les marges pour indiquer les rubriques qui devaient être mises en onciales rouges dans le texte courant. Elle ne consiste qu'en deux cahiers suivis d'un feuillet isolé. Nous y trouvons quelques-unes des messes et des prières qui sont ordinairement à la fin des sacramentaires: « Missa pro peccatis. Missa pro pace (fol. 135). Missa pro concordia fratrum (fol. 142 v°). Ad repellendam tempestatem (fol. 143). » Plusieurs pages du second cahier, notamment celles qui contiennent les cérémonies des ordinations, ont été écrites après coup.

Troisième partie (fol. 152-322) *du manuscrit 184 de Tours.*

Je n'ai qu'une observation à faire sur le contenu de cette partie : elle a trait au développement qu'on y a donné aux offices de saint Martin. Parmi les fêtes du mois de juillet, il n'y a pas moins de quatre messes en l'honneur de l'apôtre de la Touraine: « v nonas julii. Vigilia sancti Martini episcopi et confessoris (fol. 230 v°). IIII nonas julii. Natale sancti Martini confessoris (fol. 231 v°). Item missa de ordinatione episcopatus adque translatione corporis (fol. 232 v°). v idus julii. Octabas sancti Martini (fol. 234 v°). »

Quatrième partie (fol. 323-344) *du manuscrit 184 de Tours.*

J'ai déjà dit que cette quatrième et dernière partie du manuscrit se composait de trois cahiers.

Le premier (fol. 323-329) ne renferme guère que des exorcismes; il y a 25 lignes à la page.

Le deuxième cahier (fol. 330-337) a la même justification, c'est-à-dire 25 lignes à la page. Il contient le texte de diverses bénédictions: « Orationes super penitentem peccata sua more solito (fol. 333 v°). Item orationes feria v in cœna Domini ad reconciliandum poenitentem (fol. 334). Incipit de sacris virginibus consecrandis (fol. 334 v°). Missa ad sponsum vel sponsam. »

Dans le troisième cahier (fol. 338-344), dont les pages ont 20 lignes, nous avons le texte de l'office des morts.

Les trois premières parties du manuscrit 184 de Tours sont, comme le lecteur en est déjà prévenu, les débris de trois anciens sacramentaires dont les autres cahiers ont servi à former le volume qui est classé à la Bibliothèque nationale sous le n° 9430 du fonds latin. Le moment est venu de reconstituer sur le papier chacun de ces trois sacramentaires.

PREMIER SACRAMENTAIRE.

On aurait le texte à peu près complet du premier sacramentaire de Tours en disposant dans l'ordre qui suit une partie des feuillets du manuscrit 9430 de Paris et une partie des feuillets du manuscrit 184 de Tours:

I. Ms. de Paris 1-25.
II. Ms. de Tours 192-199.
III. Ms. de Tours 168-183.
IV. Ms. de Paris 162-177.
V. Ms. de Paris 138-145.
VI. Ms. de Tours 200-223.
VII. Ms. de Paris 249-256.
VIII. Ms. de Tours 160-167.
IX. Ms. de Tours 184-191.
X. Ms. de Tours 152-159.
XI. Ms. de Tours 224-322.
XII. Ms. de Paris 34-73.
XIII. Ms. de Paris 122-129.

Il serait beaucoup trop long de rendre un compte détaillé

des obsèrvations multipliées qui m'ont amené à proposer cette restitution. Un exemple suffira pour montrer avec quelle précision les fragments des manuscrits de Paris et de Tours s'adaptent les uns à côté des autres.

Je cite seulement deux oraisons. L'une appartient à la messe de l'Aurore, le jour de Noël[1] : *Munera nostra, quæsumus, Domine, nativitatis hodiernæ mysteriis apta proveniant, ut, sicut homo genitus idem refulsit Deus, sic nobis hæc terrena* (ceci est au bas du folio 25 v° du ms. de Paris; la suite est au haut du folio 192 du ms. de Tours) *substantia conferat quod divinum est. Per eundem.* L'autre fait partie de la messe du jeudi de la quatrième semaine de carême[2] : *Populi tui Deus institutor et rector peccata quibus* (ceci termine le folio 145 v° du ms. de Paris; la suite commence le folio 200 du ms. de Tours) *impugnatur expelle, ut semper tibi placitus et tuo munimine sit securus. Per.*

L'origine tourangelle de ce sacramentaire ne ressort pas seulement de ce fait qu'il a été conservé à Saint-Gatien de Tours jusqu'à la Révolution, mais encore des particularités suivantes:

1° Le morceau de calendrier qui est en tête (fol. 1 et 2 du ms. de Paris) et qui va du 17 juin au 30 novembre, contient plusieurs articles tout à fait spéciaux à l'église de Tours.

VI nonas julii. Turonus, Monegundis virginis.
V kal. augusti. Lucas castro, depositio sancti Ursi confessoris.
Idus septembris. Turonus, Lidorii episcopi.
V idus octobris. Turonus, Venanti abbatis.
XIIII kal. augusti. Sic obiit Andraldus.
VIII kal. octobris. Sic obiit Andraldus diaconus.
VIII kal. novembris. Sic obiit Tedgerus...
XI kal. decembris. Sic obiit Ingelbaldus...

[1] Pamelius, *Liturgicon ecclesiæ latinæ tomus secundus*, p. 186. — [2] Pamelius, *ibid.*, p. 238.

2° Le texte primitif du canon de la messe devait mentionner les saints les plus particulièrement honorés par l'église de Tours : les grattages qu'ont subis les folios 19 v°, 20 et 21 du manuscrit de Paris les ont fait disparaître; mais on a épargné, en marge du folio 21 v°, le nom de deux fidèles, dont le premier nous est connu pour avoir été associé aux prières de l'église de Tours : « [Memento etiam Domine] animæ famuli tui Hunberti et Eblonis. » Dans un autre sacramentaire de Tours nous avons déjà relevé le nom du diacre Hombert, mort en l'an 1012. — Sur le folio 22 v°, dans le *Libera nos,* on s'est contenté de biffer les noms de saint Hilaire et de saint Martin qui venaient à la suite du nom de saint André.

3° On a ajouté sur le folio 11 v° du manuscrit de Paris une charte de Barthélemi, archevêque de Tours (1052-1068), relative à l'augmentation des prébendes des chanoines, et sur le folio 16 une notice de la satisfaction que Geoffroi fils de Goscelin « de Archinniaco » donna au chapitre de Tours.

4° Sur la liste des confesseurs invoqués dans la litanie des saints (fol. 128 v° du ms. de Paris) nous remarquons les noms suivants : « Sancte Hilari, sancte Martine, sancte Gatiane, sancte Lidori, sancte Brici, sancte Perpetue... »

DEUXIÈME SACRAMENTAIRE.

Le texte du deuxième sacramentaire serait à peu près rétabli dans son intégrité si l'on plaçait comme il suit une partie des feuillets du manuscrit 9430 de la Bibliothèque nationale et une partie des feuillets du manuscrit 184 de Tours.

I. Ms. de Tours 1-45.
II. Ms. de Paris 233-248.
III. Ms. de Tours 46-69.
IV. Ms. de Tours 95-110.
V. Ms. de Paris 178-185.
VI. Ms. de Tours 70-94.
VII. Ms. de Paris 194-216.
VIII. Ms. de Paris 26-33.

IMPRIMERIE NATIONALE.

IX.	Ms. de Paris 225-232.	XII.	Ms. de Tours 127-134.
X.	Ms. de Tours 111-126.	XIII.	Ms. de Paris 186-193.
XI.	Ms. de Paris 154-161.	XIV.	Ms. de Paris 114-121.

Je vais montrer par plusieurs exemples que la restitution indiquée par le tableau précédent est indiscutable.

1° Le segment V (fol. 178-185 du ms. de Paris) doit se placer immédiatement après le segment IV (fol. 95-110 du ms. de Tours). Le folio 110 v° du manuscrit de Tours se termine par *pro*, commencement du mot *providentia*, dont les trois dernières syllabes (*videntia*) se lisent au haut du folio 178 du manuscrit de Paris.

2° Le segment VI (fol. 70-94 du ms. de Tours) doit être immédiatement précédé du segment V (fol. 178-185 du ms. de Paris). Celui-ci se termine (fol. 185 v°) par les mots *Concede, quesumus, omnipotens Deus, ad eorum nos gaudia,* début d'une oraison dont la fin se lit en tête du folio 70 du manuscrit de Tours : *aeterna pertingere, de quorum nos virtute tribuis annua sollempnitate gaudere.*

3° Le segment VII (fol. 194-216 du ms. de Paris) est la suite immédiate du segment VI (fol. 70-94 du ms. de Tours). Le folio 94 du manuscrit de Tours est le premier feuillet d'un cahier dont les sept autres feuillets sont reliés dans le manuscrit de Paris, fol. 194-200. Il finit par ces mots : *Sacrificium tibi, Domine, laudis offerimus in tuorum commemoratione sanctorum; da, quesumus, ut,* commencement d'une oraison dont la fin forme la première ligne du folio 194 du manuscrit de Paris : *quod illis contulit gloriam nobis prosit ad salutem.*

4° Le segment XI (fol. 154-161 du ms. de Paris) se place nécessairement après le segment X (fol. 111-126 du ms. de Tours). Le folio 126 v° de celui-ci se termine par la syllabe *mys*, et le folio 154 de celui-là commence par *teriis.*

Le deuxième sacramentaire contient, outre les oraisons des messes, l'indication des introïts, graduels, offertoires et communions. On y remarque un assez grand nombre de lignes écrites en semi-onciale caroline, dans les cahiers conservés à Tours, aussi bien que dans ceux de Paris; voyez notamment dans ceux-ci, au folio 210 v°, la première ligne des oraisons de la messe de saint Martin, et au folio 225 les cinq premières lignes des oraisons de la messe du premier dimanche après la Pentecôte.

Comme caractères particulièrement tourangeaux, je citerai:

1° Les noms des saints invoqués au canon de la messe (fol. 4 du ms. de Tours) et dont j'ai donné le relevé un peu plus haut.

2° La messe qui se lit au folio 116 du manuscrit de Paris, sous la rubrique : « Missa pro congregatione sancti Mauricii. »

3° La note relative à la mort de Joseph, archevêque de Tours (fol. 72 du ms. de Tours).

4° La recommandation du diacre Hombert, qui a été ajoutée sur les marges à deux endroits (fol. 5 v° du ms. de Tours et fol. 214 v° du ms. de Paris). Ce Hombert, mort en 1012, comme on l'a vu précédemment, devait appartenir au clergé de la cathédrale de Tours.

TROISIÈME SACRAMENTAIRE.

Je n'en ai reconnu avec pleine certitude que 76 feuillets, 59 dans le manuscrit de Paris (fol. 74-97, 130-137, 146-153, 217-224, 257-262 et 271-275) et 17 dans celui de Tours (fol. 135-151). Cela n'est pas suffisant pour autoriser une restitution du livre.

Il manque, en effet, le commencement et les morceaux les plus caractéristiques du sacramentaire. On peut cependant

l'attribuer sans hésitation à l'église de Tours: c'est dans cette église que les fragments en ont été conservés jusqu'à la Révolution, et l'emploi des notes tironiennes pour l'indication des rubriques est une circonstance qui convient merveilleusement aux écoles calligraphiques de Tours à l'époque carlovingienne.

Les trois sacramentaires que je viens de décrire ne sont probablement pas antérieurs à la fin du IXe ou au commencement du Xe siècle.

XXX. Autre sacramentaire de l'église de Tours.

Ms. 36 du fonds Libri.

Je me borne à mentionner ici un autre sacramentaire carlovingien de l'église de Tours, qui est surtout remarquable par la présence de plusieurs feuillets de parchemin pourpré. Il forme le n° 36 du fonds Libri; c'était avant la Révolution le n° 65 de Saint-Gatien. Pour en rendre l'origine méconnaissable, Libri a mis ou a fait mettre à la fin, sur le folio 121, une note d'une insigne fausseté : « Liber abbatiæ Sanctæ Mariæ de Florentia. »

XXXI. Sacramentaire de l'église du Mans.

Ms. 77 de la bibliothèque du Mans.

Volume de 204 feuillets de parchemin, hauts de 263 millimètres et larges de 200. Ecriture à longues lignes, de la seconde moitié du IXe siècle. Lacunes au commencement et à la fin. On y doit distinguer les parties suivantes :

Fol. 1. Préliminaires, qui consistent principalement en prières pour les ordinations.

Fol. 6 v°. Titre. « In nomine Domini. Incipit liber sacramentorum de circulo anni, a sancto Gregorio, papa Romano, editus, qualiter missa Romana celebratur, hoc est in primis introitus qualis fuerit statutis temporibus sive diebus festis seu cotidianis, deinde Kyrie eleison, item dicitur Gloria in

excelsis Deo si episcopus fuerit, tantummodo die dominico sive diebus festis, a presbiteris autem minime dicitur nisi solo in Pascha; quando vero laetania agitur, neque Gloria in excelsis Deo neque Alleluia canitur; postmodum dicitur oratio, deinde sequitur Apostolus, item gradalis seu alleluia, postmodum legitur evangelium, deinde offertorium, et dicitur oratio super oblata, qua completa dicit sacerdos excelsa voce. » Tout cela est écrit en lettres onciales et remplit deux pages.

Fol. 7 v°. Préface. — Fol. 9 v°. Canon de la messe. — La préface et le commencement du canon sont en onciales d'or (fol. 7 v°-10 r°). — A la suite du canon (fol. 12 v°), oraisons de messes pour le sacre des évêques et l'ordination des prêtres et des diacres.

Fol. 17. Oraisons des messes, à partir de la veille de Noël. « VIIII kal. januarii, id est die XXIIII mensis decembris, orationes in vigiliis Domini. »

Fol. 90. Oraisons de diverses messes. « Orationes in natale papae. — Orationes in ordinatione presbiteri. — Orationes ad sponsas benedicendas. — Orationes pro peccatis. — Incipiunt orationes cotidianae. — Incipiunt orationes matutinales. — Orationes vespertinales seu matutinales. — Orationes ad baptizandum infirmum. — Oratio ad visitandum infirmum. — Oratio super paenitentem. — Oratio ad agapem pauperum. — Oratio ad capillaturam. — Oratio ad clericum faciendum. — Oratio ad barbas tundendas. — Orationes super episcopum defunctum. — Item aliae orationes in agenda mortuorum. — Ad pontificem ordinandum. »

Fol. 105. Préface de la seconde partie du sacramentaire. « Huc usque praecedens sacramentorum libellus a beato papa Gregorio constat esse editus... — ...nisi emendatio librariorum diligentia conservetur. »

Fol 106 v°. Table de la seconde partie du sacramentaire, dont voici les premiers et les derniers articles : « Incipiunt capitula praefati libelli. I. Benedictio cerei. — II. Orationes per singulas lectiones in sabbato sancto. — III. Item orationes in vigilia Pentecosten... — CXXXVIIII. Inpositio manum (*sic*) super energuminum caticuminum. — CXL. Item alia pro parvulo energumino. — CXLI. Item aliae orationes super energumino baptizato. »

Fol. 109. Seconde partie du sacramentaire. Elle se termine par les trois chapitres qui sont cotés dans la table CXXXVIIII, CXL et CXLI, et qui dans le texte portent les n°s CXLII, CXLIII et [CXLIIII].

Fol. 171. Recueil de préfaces. Le volume se termine (fol. 204 v°) par la rubrique : « Dominica III ante natale Domini. »

A une époque fort ancienne, des morceaux divers ont été ajoutés sur les folios 1-2 v°, 14 et 14 v°, 25 et 25 v°, 169-170 v°. De ces additions une seule mérite d'être remarquée: c'est la messe en l'honneur de saint Julien, qui remplit les deux pages d'un petit feuillet intercalé après coup, mais au plus tard dans le courant du x[e] siècle. La préface de cette messe est ainsi conçue:

VD. eterne Deus, qui inter primos sanctæ tuæ fidei fundatores beatum Julianum pontificem velud sydus lucidum tu sol justitiæ decorasti : sicut enim splendens Lucifer venturum solem post ancxie noctis nunciat umbram, sic is beatissimus eis qui in tenebris et umbra mortis residebant post errorum tenebras veritatis tue nunciavit fulgorem. Ergo largire propicius ut ejus meritis et vitiorum tenebris careamus, et lucis tuæ claritate perlustrari mereamur. Per Christum.

La présence de cet office prouve que le livre a dû être dès le x[e] siècle à l'usage de l'église du Mans. Trouvé en 1695 dans le trésor de cette église, il fut, l'année suivante, l'objet d'une controverse que dom Tassin[1] a résumée d'après le *Journal des Savants*.

La décoration du sacramentaire est assez simple. Les initiales sont des capitales romaines alternativement rouges et vertes. Il y a aussi des titres ou observations d'une certaine longueur, disposés sur des lignes qui sont alternativement en rouge et en vert, notamment sur les folios 43, 47 v°, 104 v° et 148.

Les six pages qui répondent aux folios 7 v°-10 r° ont un encadrement d'entrelacs, bordé d'un pointillé rouge. — Les monogrammes VD du folio 8 et TE du folio 10 sont tracés et ornés dans le même style que les encadrements des folios 7 v°-10 recto.

[1] *Histoire litt. de la congrég. de Saint-Maur*, p. 24 et 25.

XXXII. Sacramentaire de l'église de Senlis.

Bibliothèque de Sainte-Geneviève, ms. latin BB 20.

Parmi les manuscrits de la cathédrale de Senlis qui sont passés à la bibliothèque de Sainte-Geneviève, on remarque un sacramentaire, composé de 185 feuillets de parchemin (plus deux feuillets préliminaires cotés A et B), hauts de 278 millimètres et larges de 210. L'écriture, qui est à longues lignes, doit être rapportée à l'année 880, ou environ, comme il sera expliqué un peu plus loin.

Voici les principales divisions du sacramentaire.

Fol. 1. Calendrier.

Fol. 9. Table des premiers mots des introïts, des graduels, des offertoires et des communions.

Fol. 22. « Incipiunt antiphonae in letania majore vel de quacumque tribulatione. — Incipiunt antiphonas de misericordia in lit[aniis]. » — Fol. 22 v°. « Incipiunt antiphonas de jejuniorum diebus a feria IIII caput de jejuniis. » — Fol. 23. « De nimia[1] pluvia. — De mortibus hominum. — In tempore belli. — Antiphonas de liberatione. — De penitentiae. — Antiphonas de nat. sanctorum. — Antiphonas ad cruces. — Antiphonas ad reliquias. »

Fol. 23 v°. « Incipit letania Romana. »

Fol. 25. Cérémonies et prières de la dédicace. « Allocutio ad populum in dedicatione ecclesiae. »

Fol. 33. Titre du sacramentaire, suivi du canon de la messe : « In nomine Domini. Incipit liber sacramentorum de circulo anni, a sancto Gregorio papa Romano editus, qualiter missa Romana caelebratur... »

Fol. 35 v°. Oraisons des messes de l'année, à partir de la veille de Noël : « In vigilia natalis Domini horæ nonae. » — Cette partie du recueil se termine par diverses messes ou prières : Fol. 85 v°. « Missa ad sponsam benedicendam. » — Fol. 86 v°. « Orationes pro peccatis. » — Fol. 88. « Incipiunt

[1] Le ms. porte *Dimia pluvia.*

orationes cotidianae. » — Fol. 90 v°. « Orationes matutinales. » — Fol. 91. « Orationes matutinales sive vespertinales. » — Fol. 92. « Or. ad baptizandum infirmum. »

Fol. 96. Seconde partie du sacramentaire, précédée de la préface : « Huc usque præcedens sacramentorum libellus... »

Fol. 138. « Incipit ordo de sacris ordinibus benedicendis. »

Fol. 145. Recueil de préfaces. « Haec studiose perscripta secuntur prefationes in dominicis et diebus feriisque vel sollemnitatibus sanctorum sive in ceteris ecclesiasticis canende officiis, quas si[1] prudens lector diligenter sollicite[2] curioseque inspexerit[3] sive in locis ordinatas atque correctas perfacile invenire poterit. »

Fol. 176. Recueil de bénédictions. Ce recueil se termine au folio 184, où se lit la rubrique : « Expliciunt praefationes. » Il est suivi de bénédictions pour les ordinations.

Au texte primitif du recueil ont été ajoutées, pendant le cours du xe et du xie siècle, les oraisons de différentes messes et quelques prières ou cérémonies. Ces additions se voient notamment sur le feuillet préliminaire B, et sur les folios 8, 21 v°, 28-32 v°, 33 v°, 95 v°, 137, 142 v°-144 v°, 171-175 v° et 185. — Fol. 8. « Ad signum benedicendum. » — Fol. 21 v°. « In natali sanctorum Mauricii, Exuperii ac sociorum eorumdem, que est x kalendas octobris. »

Le livre a été fait pour la cathédrale de Senlis, comme on peut l'établir :

1° Par plusieurs articles du calendrier reproduit plus loin, et en particulier par la mention qu'une main très ancienne, peut-être du xe siècle, y a insérée, au 7 janvier, de la fête de saint Saintin, l'un des premiers évêques de Senlis : « Natale sancti Santini, episcopi Silnectensis. »

[1] Le manuscrit porte *quasi*. — [2] *Sollite* dans le manuscrit. — [3] *Inpexerit* dans le manuscrit.

2° Par la liste des évêques de Senlis[1] que plusieurs scribes ont tracée, du x[e] siècle au xii[e], sur le folio 34 v°, en regard des prières de la consécration[2].

3° Par les listes de serfs ou de censitaires qui occupent le recto et le verso du premier des feuillets préliminaires : « Isti sunt homines qui solvunt capacium sanctæ Mariæ sanctisque Gervasio et Protasio denarios iiii[or], nativitate sanctæ Mariæ. De villa He[illegible] muncurtis, Fulcherius... »

4° Par une note inscrite au bas du feuillet préliminaire B pour rappeler que, le sacramentaire ayant été dérobé à l'église de Senlis, un certain Dreu Payen, au moment de partir pour la croisade, le racheta et l'offrit aux chanoines de Senlis, en leur demandant la célébration d'un anniversaire. Cette note, écrite en caractères du xii[e] siècle, est ainsi conçue :

> Hunc librum, sublatum ab ecclesia sanctæ Mariæ Silnectensi, redemit Drogo Paganus, eidemque ecclesiæ et canonicis reddidit, pergens Hierusolimam, eo tenore ut per unumquemque annum faciant ipsi et successores eorum anniversarium patris sui Drogonis grammatici xiii kalendas octobris. Quem quicunque amplius ab ecclesia subduxerit sit anathema maranatha. Amen.

Le sacramentaire dut rester à la cathédrale de Senlis jusqu'au commencement du xviii[e] siècle, époque à laquelle il paraît être arrivé à la bibliothèque de Sainte-Geneviève.

La date de l'exécution de ce précieux volume n'est pas difficile à déterminer. Il a été fait du vivant de l'évêque Hadebert

[1] Voyez *Histoire littéraire de la France*, XXIX, 412.

[2] Il faut aussi, je crois, considérer comme des bienfaiteurs de l'église de Senlis, plusieurs fidèles dont les noms ont été inscrits sur les marges des folios 31, 34 et 35, savoir :

Fol. 31. Gerardus sacerdos. Stefanus. Ermeneresta.

Fol. 34. Erluinum. Bermodus. Milo. Ernulfus.

Fol. 35. Radulfi. Stephane. Adele. Lisierni. Roberti. Errenburgis. — Rotgeri. Hugonis. Heilvidi. Vuineradi.

IMPRIMERIE NATIONALE.

et du roi Louis, puisque les litanies qui sont au commencement renferment ces deux invocations :

Ut Hadebertum episcopum et cunctam congregationem sibi commissam conservare digneris.
Ut Hludouvicum regem perpetua prosperitate conservare digneris.

Hadebert a gouverné l'église de Senlis depuis le 12 décembre 871[1], jusqu'à une époque indéterminée, mais antérieure au 6 juillet 900, date à laquelle nous voyons Othfroi, successeur de Hadebert, siéger au concile de Reims[2]. Les seuls rois du nom de Louis qui aient régné pendant cette période sont Louis le Bègue, de 877 à 879, et Louis, frère de Carloman, de 879 à 882. C'est donc nécessairement entre les années 877 et 882 que se place l'exécution du sacramentaire.

XXXIII. Fragment de sacramentaire dont l'origine est indéterminée.

Ms. latin 1141 de la Bibliothèque nationale.

Le manuscrit latin 1141 (jadis 1844 de Colbert et plus anciennement de Ballesdens) est un des plus précieux monuments de l'art carlovingien[3], quoiqu'il ne se compose que de dix feuillets, hauts de 270 millimètres et larges de 210. Il porte le titre qu'on trouve dans la plupart des sacramentaires : « In nomine Dei. Incipit liber sacramentorum de circulo anni, a sancto Gregorio papa Romano editus, qualiter missa Romana celebratur . . . » mais il ne renferme que la préface et le canon de la messe.

[1] Cette date résulte d'une note insérée dans le sacramentaire, à la fin du calendrier, fol. 8.

[2] Voyez la sentence d'excommunication lancée contre les meurtriers de Foulques, archevêque de Reims, dans le *Recueil des historiens*, t. IX, p. 318.

[3] J'ai signalé un peu plus haut, p. 127, les rapports qui existent entre la décoration du ms. latin 2292 et celle du ms. 1141.

On y remarque six grandes peintures (fol. 2 v°, 3, 5, 5 v°, 6 et 6 v°). Il y a en outre une page (fol. 4) couverte d'entrelacs et de fleurons d'or, au milieu desquels se détachent les lettres V D (*Vere dignum*). Sur ces pages et sur les encadrements de plusieurs autres il est à remarquer que les entrelacs, les fleurons, les nimbes, les bandes et autres ornements dorés sont cernés d'un trait rouge.

La calligraphie de ce volume n'est pas moins remarquable que la peinture. Il convient d'y signaler:

Trois pages (fol. 1, 1 v° et 2) en grandes capitales; les lignes de ces pages sont alternativement en or, en vert et en rouge; il y a de petites lettres enclavées dans les grandes;

Des bandes pourprées, sur lesquelles sont tracées en or des lettres capitales (fol. 3 v°, 4 et 6 v°) et des lettres onciales (fol. 6 et 9 v°);

Deux pages en onciales d'or sur fond blanc (fol. 4 v° et 7);

Six pages en minuscules d'or sur fond blanc (fol. 7 v°-10).

L'écriture paraît appartenir à la seconde moitié du IXe siècle. Rien dans le texte n'indique l'église pour laquelle a été fait ce beau volume. M. le comte de Bastard, qui a reproduit[1] six pages de ce manuscrit, l'indique comme ayant été conservé jusqu'à la fin du XVIIe siècle dans le trésor de l'église de Metz. J'ignore sur quoi repose cette attribution. La Bibliothèque nationale (n° 9447 du fonds latin) possède du même manuscrit une copie figurée, qui date du XVIIe siècle et au commencement de laquelle on lit ces mots: « Copié sur la copie ancienne

[1] *Peintures et ornements des manuscrits*, pl. 196-198. Sur ces trois planches sont reproduits les folios 2 v° et 3, 4 et 6 v°, 3 et 6 du manuscrit original. M. le comte de Bastard avait encore fait lithographier les folios 1, 5 et 9 du manuscrit; mais ces planches, dont la Bibliothèque nationale possède des épreuves, n'ont pas été publiées. Voyez *Les collections de Bastard d'Estang à la Bibl. Nat.*, p. 249.

tirée du Pontifical de Jumiège qu'avoit M. Balesdens et que l'on estime d'environ cinq cens ans; ainsy peu ancien. »

Outre les planches de M. de Bastard, on peut citer les reproductions du manuscrit 1141 qui ont été données dans les *Évangiles* de Curmer[1] et dans *Les arts somptuaires* de Louandre[2].

XXXIV. Sacramentaire présumé avoir servi d'abord à l'abbaye de Saint-Amand, puis à l'abbaye de Saint-Denis.

Ms. latin 2291 de la Bibliothèque nationale.

Le sacramentaire n° 2291 du fonds latin de la Bibliothèque nationale a successivement appartenu à Nicolas Le Febvre, à Jacques-Auguste de Thou et à Colbert. J'en ai donné une description sommaire dans le *Cabinet des manuscrits* (III, 266).

L'exécution peut en être rapportée à la fin du IXe ou au commencement du Xe siècle. Il est dépourvu d'ornements; les initiales en sont alternativement rouges et vertes. Il y a plusieurs grandes lettres d'or bordées d'un petit trait rouge (fol. 20 v° et 22 v°).

Les litanies qu'on lit au folio 15 v° sont identiques à celles du sacramentaire de Stockholm, et le nom de saint Amand est inséré dans la prière de la messe qui suit l'oraison dominicale (fol. 12) :

Libera nos, quæsumus, Domine, ab omnibus malis praeteritis, praesentibus et futuris, et intercedente beata et gloriosa semper virgine genetrice Maria, et sanctis apostolis tuis Petro et Paulo atque Andrea et beato Amando, confessore tuo, cum omnibus sanctis...

Le volume doit donc avoir été fait, sinon pour l'abbaye de Saint-Amand, comme le manuscrit de Stockholm, au moins

[1] P. 207-210. Voyez l'*Appendice, Description des ornements*, p. 126 et 127. — [2] Texte explicatif, t. I, p. 48-50; planches, t. I, n°s 22-24.

pour une église du nord de la France. De bonne heure il est passé dans une église du diocèse de Paris. Sur le folio 6 v° on y a ajouté une liste des évêques de Paris[1], qui primitivement s'arrêtait soit à Gauzlin, mort en 886, soit à Fulrad, mort vers 926, et que différentes mains ont conduite jusqu'à Gautier de Château-Thierri, mort vers l'année 1249. Le mot SUGGERI ayant été tracé au XIIe siècle sur la marge du feuillet qui contient le canon de la messe (fol. 21), on peut conjecturer que le sacramentaire était alors dans l'abbaye de Saint-Denis, et les nombreux noms de fidèles qui sont inscrits sur les folios 1 v°, 196 v° et 197 désignent probablement des bienfaiteurs du même monastère.

Quelques lignes du sacramentaire 2291 sont reproduites en fac-similé sur la planche XXX du *Cabinet des manuscrits*.

XXXV. Sacramentaire de l'Église de Paris.

Ms. 313 du fonds Ottoboni au Vatican.

Volume de 217 feuillets de parchemin, hauts de 272 millimètres et larges de 188. Écriture de la seconde moitié du IXe siècle.

Les six premiers feuillets sont remplis par la dernière partie d'un petit martyrologe attribué au vénérable Bède. Les feuillets qui contenaient le commencement, jusqu'au 22 août inclusivement, ont disparu. A plusieurs articles de ce martyrologe ont été ajoutées des mentions nécrologiques.

Le sacramentaire, auquel Muratori[2] a emprunté beaucoup

[1] Voyez *Histoire littéraire de la France*, t. XXIX, p. 433.

[2] Voyez la description contenue dans la *Liturgia romana*, I, 72, avec le fac-similé d'une page du ms. — On peut aussi consulter la notice insérée dans la *Bibliothèque de l'école des chartes*, année 1876, XXXVII, 483. — Quelques mots du ms. Ottoboni 313 ont été gravés dans l'ouvrage de Seroux d'Agincourt, t. V, pl. XL.

de variantes pour son édition du *Sacramentarium Gregorianum*, commence au folio 7 par ce titre : « In nomine Domini. Incipit liber sacramentorum de circulo anni, a sancto Gregorio papa Romano editus. » On y peut distinguer les parties suivantes :

I. Fol. 8 v°. La préface et le canon de la messe.

II. Fol. 11 v°. Les prières pour la bénédiction des évêques et l'ordination des prêtres et des diacres.

III. Fol. 14. Oraisons des messes à partir de la veille de Noël.

IV. Fol. 103. Partie supplémentaire, précédée de la préface *Huc usque præcedens*[1] et d'une table qui comprend 144 articles.

V. Fol. 167. Recueil de préfaces. « Haec studiose perscripta secuntur praefationes in dominicis et in diebus festis feriisque vel in solempnitatibus sanctorum, sive in ceteris ecclesiasticis canende officiis... »

VI. Fol. 203. Recueil de bénédictions.

VII. Fol. 213. Messes et prières diverses ajoutées après coup.

Une particularité qui donne une valeur particulière à ce manuscrit, c'est l'inscription d'un grand nombre de noms sur les marges et dans les interlignes des pages qui contiennent le canon de la messe (fol. 9 v°, 10 et 11), comme aussi sur les feuillets 109 v°, 110, 110 v°, 111, 111 v°, 112, 157 et 157 v°. Il suffit de jeter les yeux sur ces noms pour y reconnaître les fidèles associés aux prières de l'église de Paris, par exemple : au folio 111, « Nomina defunctorum. Domnus Inchadus episcopus... » ; au folio 110 v°, « Nomina canonicorum Parisiacensium. Ercanradus episcopus... » ; au folio 110 : « Ec sunt nomina fratrum de societate duodecim apostolorum...[2]. » Ces listes seront reproduites à l'Appendice.

[1] Muratori (*Liturgia romana*, II, 271) a publié la préface *Huc usque præcedens*... d'après le manuscrit Ottoboni 313.

[2] Cet article, qui peut avoir été inséré au XI[e] siècle dans le sacramentaire, paraît se rattacher à une confrérie parisienne.

XXXVI. Sacramentaire de l'église d'Arles.

Ms. latin 2812 de la Bibliothèque nationale.

Volume de 151 feuillets, hauts de 264 millimètres et larges de 200, écrit à longues lignes vers la fin du IX[e] siècle, ayant appartenu à Pierre Saxi, puis à Colbert.

Sans parler de quelques pièces accessoires, il y faut distinguer trois parties :

Fol. 9. Le sacramentaire proprement dit, dont le commencement manque. Le titre, la préface et le canon ont disparu.

Fol. 91 v°. Le supplément au sacramentaire, précédé de la préface : « Huc usque precedens sacramentorum libellus . . . », et d'une table dont voici les premiers et les derniers articles : « I. Benedictio cerei. II. Orationes per singulas lectiones in sabbato sancto. III. Item orationes in vigilia Pentecosten . . . — CXLII. Inpositio manum (*sic*) super energuminum caticuminum. CXLIII. Item alia pro parvulo energumino. CXLIIII. Item aliæ orationes super energumino baptizato. »

Fol. 146 v°. Un recueil de préfaces.

Ce sacramentaire vient de l'église d'Arles. En tête du volume (fol. 2 v°), on trouve, en effet, un catalogue des archevêques d'Arles[1], qui s'arrêtait primitivement à « Rotlandus » (855-869, ou environ), et que différentes mains ont continué jusqu'à Jean de Baux (1341-1347). — De plus, parmi les noms de fidèles qui ont été inscrits sur les marges ou dans les interlignes (fol. 2, 136 v° et 137), on remarque : « Ugoni levita, previsori sancti Stephani vel sancti Trophimi » (fol. 136 v°).

Pour fixer la date du manuscrit, il est bon de faire observer que trois des oraisons de la « Missa tempore sinodi pro rege dicenda », commencent ainsi (fol. 118 v° et 119) :

Item alia oratio. Omnipotens sempiterne Deus, cælestium terrestriumque

[1] Voyez *Histoire littéraire de la France,* t. XXIX, p. 392.

moderator, qui famulum tuum Hludouvicum ad regni fastigium dignatus es provehere, concede, quæsumus, ut a cunctis adversitatibus liberatus...

Super oblata. Concede, omnipotens Deus, his salutaribus sacrificiis placatus, ut famulus tuus Hludouvicus ad peragendum regalis dignitatis officium inveniatur semper idoneus...

Post communionem. Haec, Domine, salutaris sacrificii perceptio famuli tui Hludouvici peccatorum maculas diluat, et ad regendum secundum tuam voluntatem populum idoneum reddat...

Dans ces prières il doit s'agir de Louis l'Aveugle, qui fut proclamé roi en 890.

Quelques lignes du folio 19 ont été reproduites en fac-similé dans *le Cabinet des manuscrits*[1]. — Les titres sont en onciales rouges ou dorées. — Les initiales de second ordre sont rouges et quelquefois vertes. — Celles du commencement des chapitres sont en or. — Sur les folios 5 v°, 12 v°, 16, 105, 113 v° et 146 v° il y a de grandes initiales à entrelacs, dont les traits essentiels sont en or avec une petite bordure rouge.

XXXVII. Fragments d'un sacramentaire attribué à l'abbaye de Luxeuil.

Ms. de la Bodléienne, à Oxford. Add. A. 173.

C'est d'après les notes de M. F. Madan, sous-bibliothécaire à la Bodléienne, que je puis donner quelques renseignements sur des fragments de sacramentaire, qui paraissent venir d'une église de l'Est de la France et que Libri a vendus en 1859 en annonçant qu'ils avaient appartenu à l'abbaye de Luxeuil[2].

Volume de 52 feuillets, hauts de 230 millimètres et larges

[1] Planche XXXI, n° 2; voyez la notice qui est dans le *Cabinet des manuscrits*, t. III, p. 270.

[2] *Catalogue of the extraordinary collection of splendid manuscripts... formed by* M. Guglielmo Libri (London, 1859, gr. in-8°), p. 202, n° 891. — Quelques lignes du folio 20 du manuscrit sont reproduites en fac-similé sur la planche VII jointe au catalogue.

de 160. Écriture minuscule carlovingienne du IXe siècle. On y peut distinguer trois parties :

I (fol. 1). Fragments du propre du temps combiné avec le propre des saints, depuis Noël jusqu'à la fête de saint Laurent, à peu près comme dans la *Liturgia romana vetus* de Muratori (t. II, col. 11-110).

II (fol. 38). Fragments d'une ou de plusieurs séries de collectes et d'offices divers, parmi lesquels : « Incipiunt orationes matutinales. — Ordinatio exorcistae. — Ordinatio acolyti. — Ordinatio subdiaconi. — Ordinatio diaconi. — Oratio in natale papae. — Benedictio aquae exorcizatae in domo. — Benedictio salis. — Benedictio aquae. — Orationes ad visitandum infirmum. — Oratio super paenitentem. — Oratio ad agape pauperum. — Oratio ad capillaturam. »

III (fol. 45). Fragments de la série des messes votives. — « Ad postulanda angelorum suffragia. Missa votiva in sanctorum. Missa de sancta sapientia. Missa sanctae Mariae. Missa pro peccatis. Missa pro uno fidele. Missa specialis sacerdotis. Item alia missa. Missa pro amicis viventibus. In vigilia unius apostoli. In natale unius apostoli. »

Dans les prières qui sont copiées au folio 15 v° on remarque les mots : « pro christianissimo imperatore nostro *illo*...; ad christianum Francorum Romanorumque... imperium... »

Des notes du XVIIIe siècle attachées en tête du volume nous apprennent que dom Edmond Martene rapportait l'exécution de ce sacramentaire au temps de Charlemagne.

XXXVIII. Sacramentaire attribué à Saint-Emmeran de Ratisbonne.

Ms. de la Bodléienne à Oxford. Auct. D. I. 20.

Je ne puis mieux faire que de traduire, en l'abrégeant, une excellente description de ce sacramentaire dont je suis redevable à l'obligeance de M. Madan, sous-bibliothécaire de la Bodléienne.

Volume de 209 feuillets, hauts de 290 millimètres et larges

IMPRIMERIE NATIONALE.

de 246. Écriture minuscule bien formée, du IXe siècle. Initiales enluminées en rouge et en or, avec entrelacs et têtes grotesques; les traits se détachent sur un fond d'or bruni, dont ils sont séparés par un petit espace laissé en blanc.

I. Fol. 2 v°. Bénédictions, à peu près comme dans la *Liturgia romana vetus* de Muratori, t. II, col. 362-380.

II. Fol. 18 v°. Calendrier, intitulé : « In nomine sancte Trinitatis incipit martyrologium per circulum anni. » On y remarque les articles suivants :

III nonas januarii. Genovefe virginis.

V kal. februarii. Natale sancte Aldegundis.

Nonis junii. Passio sancti Bonifacii archiepiscopi.

VI idus junii. Natale sancti Medardi, episcopi et confessoris.

XI kal. julii. Natale sancti Albani martyris.

VI non. julii. Natale sanctorum martyrum Processi et Martiniani, et depositio sancte Monegundis.

VI idus septembris. Nativitas sancte Marie. Rome, Adriani.

V idus septembris. Rome, Gurgonii.

III idus septembris. Proti et Jacincti. Alibi Felicis et Regule.

XVIII kal. octobris. Rome, Cornelii; et in Cartagine, Cypriani; et exaltatio sancte crucis.

XVII kal. octobris. Rome, Nicomedis.

XVI kal. octobris. Rome, Lucie, Eufemie et Geminiani.

XI kal. octobris. In Perside, civitate Turrium, natale sancti Mathei apostoli.

X kal. octobris. In Gallia, civitate Siduno, natale sancti Mauricii sociorumque ejus.

Kal. octobris. Remis, depositio sancti Remedii et sancti Germani episcopi.

Kal. novembris. Natale sancti Cesarii martyris, et translatio corporis sancti Bonifacii. Memoria omnium sanctorum. [Benigni martyris[1].]

VIII idus novembris. Natale sancti Vuillibrordi episcopi.

[1] Ces deux mots ont été ajoutés après coup.

III idus novembris. Natale sancti Martini, episcopi et confessoris, et sancti Menne martyris.

Kalendis decembris. Dedicatio ecclesie sancti Albani martyris.

III. Fol. 30. « Benedictio caerei in Pascha », comme dans la *Liturgia romana vetus* de Muratori, II, 143-145. — Les cinq pages suivantes (fol. 32-34) sont restées en blanc.

IV. Fol. 34 v°. Sacramentaire de saint Grégoire, contenant le canon de la messe et le propre du temps combiné avec le propre des saints, à peu près comme dans la *Liturgia romana vetus* (t. II, col. 1-138); voir aussi une collation partielle du manuscrit dans *The Leofric missal,* par F.-E. Warren (Oxford, 1883). Les messes des dimanches ordinaires ont été laissées en dehors de cette série.

Immédiatement après le canon, on trouve les morceaux suivants : « Benedictio episcoporum (fol. 41 v°), Oratio ad ordinandum presbyterum (fol. 43), Oratio ad ordinandum diaconum (fol. 44) ».

Dans la série des messes qui suit, on remarque celles qui sont intitulées : « II idus octobris, in vigilia sancti Galli confessoris; idibus octobris, in natale sancti Galli confessoris. »

V. Fol. 132. Série des messes votives, dont voici la table :

Oratio quando levantur reliquiae. In dedicatione ecclesiae. In ordinatione presbyteri. Missa cotidiana in [honore omnium] sanctorum. Die dominica de sancta Trinitate. Feria II de sapientia. Feria III de postulando dono Spiritus sancti. Feria IIII ad postulanda angelica suffragia. Feria V de caritate. Feria VI de cruce. Sabbato de sancta Maria. Missa sancti Augustini per totam hebdomadam. Missa pro regibus (fol. 150 v° : ...Ut superans paucis inimicis secura tibi serviat Franchorum (*lege* christiana[1]) libertas... — Pro eo

[1] Ces deux mots ont été ajoutés un peu après coup.

quod in ipsum potestatem imperii conferre dignatus es... — Deus, qui predicando aeterni regni evangelium, Romanum[1] et Franchorum imperium dilatasti...). Oratio ad pluviam postulandam. Ad poscendam serenitatem. Missa in contentione. Missa tempore belli. Missa pro voto vel confessione. Missa pro petitione lacrimarum. Oratio super his qui agape vel elemosina faciunt. Missa pro elemosina facientibus. Missa ad proficiscendum itinere. Missa pro salute vivorum. Missa pro tribulationibus. Missa pro peccatis. Missa sacerdotis propria. Alia missa. Missa pro infirmo. Missa pro iter agentibus. Reconciliatio paenitentis ad mortem. Oratio super defunctum, commendatione animae. Missa pro defunctis. Item in agenda plurimorum mortuorum. Missa unius defuncti laici. Missa pro defunctis. Item die depositionis defuncti, vel III, VII et XXX. Missa pro defunctis annualis. Missa ad baptizandum infirmum. Oratio ad visitandum infirmum. Oratio super paenitentem. Oratio ad agape pauperum. Oratio ad capillaturam. Oratio ad clericum faciendum. Oratio ad barbas tondendas. Oratio ad diaconam faciendam. Oratio ad ancillas Dei velandas. Oratio ad abbatem faciendum vel abbatissam. Oratio in tempore belli (fol. 169 v° : Omnipotens Deus, Romani nominis inimicos... comprime...). Oratio pro his qui iter agunt. Oratio pro pluvia postulanda. Aliae orationes quando multum pluit. Oratio in area. Oratio pro peste animalium. Oratio de mortalitate. Oratio super episcopum defunctum. Item oratio ad agenda mortuorum. Ad pontificem ordinandum, quae addi debeat in consecratione. Benedictio domus. Benedictio ad omnia quae volueris. Benedictio ignis. Benedictio crucis. Exorcismum super eos qui a demonio vexa[n]tur. Benedictio super ramos palmarum sive olivarum. Oratio basilicae anniversarii. In dedicatione ecclesiae. Oratio ad sponsas velandas. Orationes pro peccatis. Incipiunt orationes cotidianae. Incipiunt orationes matutinales. Orationes vespertinales seu matutinales.

VI. Fol. 189. Partie du propre du temps relative aux dimanches ordinaires, à partir du « Dominica I post natale Domini ».

VII. Fol. 200. Offices divers, dont suit le détail :

Exorcismus salis. Benedictio salis. Exorcismus aquae. Benedictio aquae.

[1] Pour ce mot, le ms. nous offre la variante : « *lege* Christianum. »

Benedictio salis et aquae pariter. Missa pro salute vivorum vel in agenda mortuorum. Missa communis. Missa pro rege (fol. 208 : ...Protege Romanorum ubique rectorem...). Missa pro pace. Missa pro amicis viventibus.

M. Madan, tenant compte des observations du rév. F.-E. Warren[1], a noté les particularités suivantes dans le sacramentaire dont il s'agit. Il renferme les messes votives d'Alcuin. — Les apôtres sont mentionnés à part dans le calendrier. — Il y a peu de fêtes à octaves ou à vigiles. — La formule « Pro quibus tibi offerimus vel » manque au canon de la messe. — Il n'y a point de chapitre pour le « Dominica sanctæ Trinitatis ». — On n'y trouve point de séquences. — Une partie des prières pour l'évêque défunt est intitulée « super dyptitia ». — La fête du 1er janvier est appelée « Octabas Domini » dans le corps du livre (fol. 51), et « Circumcisio Domini nostri Jhesu Christi » dans le calendrier.

Sur le folio 2, on lit en caractères du xe siècle : « Meginpreht vuolfmunt de cuuinga uisind. » D'après une note moderne, qui est jointe au volume, il semble que le manuscrit était autrefois à Saint-Emmeran de Ratisbonne. Il a été acheté pour la Bodléienne vers l'année 1840.

XXXIX. Sacramentaire de l'église de Cologne.

Ms. 137 de la Cathédrale de Cologne.

Ce volume, qui date des dernières années du IXe siècle, se compose de 183 feuillets. La description qu'en a donnée le docteur Guillaume Wattenbach[2] nous apprend qu'on y trouve, en tête, la préface et le canon, avec de grandes initiales (V et T) ornées dans le goût des Écossais (Irlandais?), à têtes d'oiseaux et à entrelacs tracés en noir.

[1] *Leofric Missal*, p. XXXVIII-XL. — [2] *Ecclesiæ metropolitanæ Coloniensis codices manuscripti*, p. 56.

Au folio 181 v° sont copiées des litanies, dans lesquelles les seuls martyrs invoqués après saint Cyprien sont : « Alexander, Gereon, Victor, Cassius, Florentius. » Il y a des prières qui permettent d'attribuer le livre à l'église de Cologne et d'en fixer la transcription aux environs de l'année 895 :

Ut Formosum apostolicum et cunctum ecclesiasticum ordinem in sancta religione conservare digneris, te rogamus.

Ut Arnolfum regem perpetua prosperitate conservare digneris, te rogamus.

Ut Herimannum, antistitem nostrum, in sancta religione conservare digneris, te rogamus.

Ut clerum et plebem sancti Petri conservare digneris, te rogamus.

Formose occupa le saint-siège depuis 891 jusqu'en 896; Arnoul eut le titre de roi depuis 887 jusqu'en 896, et Heriman fut archevêque de Cologne entre les années 890 et 923, ou environ.

Les marges d'un certain nombre de feuillets sont couvertes de noms de bienfaiteurs, que le docteur Wattenbach a soigneusement relevés [1].

XL. Sacramentaires de l'abbaye d'Essen, au diocèse de Cologne.

Trois sacramentaires de cette abbaye, un du IXe et deux du Xe siècle, sont conservés à la bibliothèque de Dusseldorf [2]. Je dois me borner à en constater l'existence.

XLI. Sacramentaire attribué à l'église de Constance.

Ms. 191 de la Bibliothèque de Donaueschingen.

Ce manuscrit se compose de 163 feuillets in-quarto et con-

[1] *Ecclesiæ Coloniensis codices manuscripti*, p. 138.

[2] Voyez *Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtkunde*, XI, 750 et 751, et Lamprecht, *Initial-Ornamentik des VIII bis XIII Jahrh.* (Leipzig, 1882, in-4°).

tient le sacramentaire de saint Grégoire[1]. On lui a assigné pour date le IX[e] siècle[2], et on a supposé qu'il était venu de l'église de Constance. Le bibliothécaire de Saint-Gall, Ildephons von Arx, qui l'a examiné en 1825, a été frappé de la ressemblance qu'il offre avec les beaux manuscrits de l'abbaye de Saint-Gall, de la seconde moitié du IX[e] siècle. Les dernières pages en ont été remplies par le catalogue[3] d'une bibliothèque qui renfermait 356 volumes (peut-être la bibliothèque de l'église de Constance).

Deux des peintures qui ornent le sacramentaire de Donaueschingen sont ainsi indiquées par le comte de Bastard[4]:

Banaïas de Cabséel, symbole de Jésus-Christ vainqueur du diable, est représenté par un homme à cheveux courts, dans une peinture de la Résurrection et de la Visite des saintes femmes au tombeau. Au bas du groupe on lit *Leo Banaias* (Sacramentaire de M. le comte de Fürstemberg-Stammheim).

Une peinture des saintes femmes au tombeau, tirée d'un sacramentaire appartenant au comte de Fürstemberg-Stammheim et que nous voulions donner, montre le phénix, symbole de la résurrection du Christ, déjà sorti des flammes : il semble occupé à se refaire un nid.

XLII. Sacramentaire de l'église d'Amiens.

Ms. latin 9432 de la Bibliothèque nationale.

Volume de 166 feuillets, hauts de 330 millimètres et larges

[1] Je signale ce sacramentaire d'après la description que le D[r] Barack en a donnée dans *Die Handschriften der Fürstlich-Fürstenbergischen Hofbibliothek zu Donaueschingen*, p. 177.

[2] Je croirais volontiers qu'il n'est pas aussi ancien, à en juger par le calque d'une partie des peintures qui se trouve au département des estampes de la Bibliothèque nationale, dans les recueils de M. le comte de Bastard, Matériaux d'archéologie rangés selon l'ordre géographique et chronologique, tome VIII, articles 771-795.

[3] Ce catalogue a été publié dans le *Serapeum*, I, 81, 31 mars 1840.

[4] *Études de symbolique chrét.*, p. 175 et 301 (Extr. du t. IV du *Bull. du Comité de la langue, de l'hist. et des arts de la France*).

de 228, cédé en 1825 à la Bibliothèque royale, par M. Traullé, d'Abbeville, qui l'avait, paraît-il, acheté en 1797 à Amiens. On dit qu'il avait appartenu à Monseigneur de Mandolx, évêque d'Amiens. — Contenu du volume :

Fol. 2, 2 v°, 9 et 9 v°. Tableaux et remarques de comput, ajoutés après coup, probablement au XI[e] siècle.

Fol. 3. Calendrier, dont le texte est reproduit à l'Appendice.

Fol. 10. Prières avant la messe.

Fol. 12 v°. Titre en lettres capitales : « Incipit liber sacramentorum de circulo anni, a sancto Gregorio papa Romano editus, qualiter missa Romana celebratur... »

Fol. 13. Préface et canon de la messe.

Fol 18. Oraisons et préfaces des messes du propre du temps, à partir de la veille de Noël.

Fol. 69. Oraisons et préfaces des messes du propre des saints, à partir de la fête de saint Étienne. On doit y citer la messe pour la fête de saint Riquier, le 9 octobre (fol. 106).

Fol. 113 v°. Oraisons et préfaces des messes du commun.

Fol. 118 v°. Messes et cérémonies diverses. — On y remarque, au folio 146, un « Ordo ad visitandum vel unguendum infirmum », dans lequel se trouvent des litanies, publiées plus loin, à l'Appendice.

Sur les marges et sur des feuillets supplémentaires on a ajouté, au XII[e] et au XIII[e] siècle, les introïts, graduels, offertoires et communions des messes, différents offices, notamment des messes en l'honneur de saint Firmin (fol. 98 et 103), et des prières pour les épreuves judiciaires (fol. 165) : « Orationes ad judicium vel ad aquam sive calidam sive frigidam benedicendam. Deus qui maxima queque sacramenta in aquarum substancia condidisti... Oratio super aquam ferventem ad judicium. Deus, judex justus... »

L'exécution de ce volume peut être rapportée à la seconde moitié du IX[e] siècle. La décoration en est assez remarquable. Sans parler des titres et des initiales, qui sont ordinairement en vermillon, parfois en vert, je signalerai, sur les folios 12 v° et 13, l'emploi des capitales enclavées, tel qu'on l'observe

dans les belles inscriptions carlovingiennes, et les grandes initiales peintes des folios 12 v°, 13, 13 v° et 14. Il faut accorder une attention toute particulière aux E des folios 13 et 14, tout à fait semblables aux E carrés à fers de flèche de la bible de Charles le Chauve dite de Saint-Denis[1].

Le livre a été certainement fait soit pour la cathédrale d'Amiens, soit pour une église du diocèse d'Amiens. Cela résulte très clairement des noms invoqués dans les litanies des saints, de beaucoup d'articles du calendrier, et surtout d'un passage ajouté après coup, mais apparemment au xe siècle, sur le recto du folio 12 :

Memento etiam, Domine, famulorum famularumque tuarum, Gregorii omniumque antistitum[2] Romanorum, Firmini omniumque presulum Ambianensium, fratrum nostræ congregationis et presbiterorum hujus parroechiæ, fratrum necnon[3] et sororum omnium coenobiorum ejusdem, omniumque[4] sacri ordinis ministrorum, patris mei et[5] matris, fratrum et sororum, nepotum et[6] consanguineorum seu[7] familiarium et amicorum, et suas mihi elemosinas largientium, omniumque[8] mihi commissorum, qui nos præcesserunt cum signo fidei et dormiunt in somno pacis; ipsis, Domine, et omnibus in Christo quiescentibus, locum refrigerii, lucis et pacis ut indulgeas deprecamur, per eundem Christum Dominum nostrum.

En marge de cette prière, d'une écriture à peu près semblable à celle du texte, on lit le nom TETBOLDI; je suppose que ce nom désigne un évêque d'Amiens, que Flodoard[9] appelle *Tetbaldus* et dont la promotion fut longtemps contestée;

[1] Voyez les planches 12, 53, 54, 58, 60 et 62 de la *Grammatographie* de Jorand.

[2] *Et omnium pontificum,* suivant une correction.

[3] *Etiam.* Correction interlinéaire.

[4] *Ac omnium.* Correction.

[5] Le correcteur a exponctué cet *et* et les deux autres *et* qui suivent.

[6] Ici le correcteur a ajouté le mot *consobrinorum.*

[7] *Seu* a été effacé par le correcteur.

[8] *Et omnium.* Correction.

[9] *Hist. eccl. Rem.,* IV, 33.

il vécut au moins jusqu'en 975[1]. Selon toute apparence, c'est l'anniversaire de ce prélat qui est annoncé dans le calendrier (fol. 3 v°), au 23 février, par une note ajoutée après coup : « Sic obiit Teutbaldus episcopus. » Il est appelé *Teuboldus* dans un ancien catalogue des évêques d'Amiens[2].

XLIII. Fragments d'un sacramentaire de l'église de Sens.

N° 567 du fonds de la reine de Suède, au Vatican.

Le ms. 567 du fonds de la reine de Suède, qui portait la cote J. 49 dans la bibliothèque de Petau, se compose de 57 feuillets, hauts de 252 millimètres et larges de 194. Ces 57 feuillets appartenaient primitivement à deux manuscrits différents : les 18 premiers (fol. 1-18) sont la fin d'un martyrologe, suivi de pièces de comput; les autres (fol. 19-57) sont les débris d'un sacramentaire.

Je commence par l'examen de la seconde partie, dont le texte m'a amené à comprendre le ms. 567 du fonds de la Reine dans le présent mémoire. Les 39 feuillets dont il s'agit forment cinq cahiers de 8 feuillets chacun, à 22 ou 21 lignes par page. Le premier cahier est incomplet de son premier feuillet. L'écriture peut être du x[e] siècle.

Les cinq cahiers que nous examinons ne nous ont conservé qu'une petite partie du sacramentaire : les oraisons des messes et diverses cérémonies de deux semaines de carême. Voici la première et la dernière des rubriques de ce fragment : « Dominica III in Quadragesima... (fol. 19); sabbatum in ebdomada IIII... (fol. 57 v°). » Il n'y a rien à tirer du texte de ces offices pour déterminer l'origine du manuscrit; mais l'analyse de la première partie du volume nous montrera que nous

[1] *Gallia christiana*, X, 1161. — [2] *Mon. Germ. hist.*, *Scriptores*, XIII, 752.

sommes en présence d'un livre liturgique de la cathédrale de Sens.

Le premier cahier (fol. 1-8), dont les pages ont 22 lignes, contient, en caractères du x[e] siècle, la portion du martyrologe de saint Jérôme qui se rapporte à la période de l'année comprise entre le 25 juillet et le 5 septembre. Premiers et derniers mots : « Samon, natale sancti Christophori. Hyerosolima, natale Jacobi apostoli fratris Johannis... et depositio beati Ingenui episcopi cum sociis eorum. »

Le second cahier contient d'abord (fol. 9-13) la suite du martyrologe, du 6 septembre[1] au 24 décembre. La copie n'est pas de la même main que celle du cahier précédent. Premiers et derniers mots : « VIII idus septembris. Depositio Zachariæ prophetæ... Natale sanctarum virginum XL canonicarum et aliorum duorum, Drusi, Donati. »

Les autres pages du cahier sont occupées par les morceaux suivants :

Fol. 13. « Incipit epistola Cromatii et Eliodori episc. ad Hieronimum episcopum... » — Fol. 13 v°. « Rescriptum Hieronimi ad Cromatium et Heliodorum... »

Fol. 14 v°, 15 et 17 v°. Pénitentiel. En marge du folio 14 v° nous lisons : « Hacbertus de Ebora civitate episcopus. Penitentialis. »

Fol. 15 v°, 16, 16 v°, 17, 18, 18 v°. Notes de comput, d'astronomie, de météorologie, de chronologie et surtout de pronostication.

Fol. 18. « Incipit tonitruale. Si in arietem tonuerit, sicut Egiptii scribunt... » — Fol. 18 v°. « ... Explicit tonitruale. »

Les folios 17 et 18 étaient primitivement occupés par un tableau cyclique qu'on a effacé à peu près complètement pour avoir la place de consigner diverses observations. Parmi les

[1] Il y a une transposition dans l'ordre des feuillets; celui qui est coté 10 aurait dû être placé avant celui qui est coté 9.

notes historiques qui accompagnaient le tableau effacé, j'ai remarqué celles qui sont ainsi conçues :

DCCCCXXXVII. VIIII kal. aprilis, Hungari Sennis venerunt.

DCCCCXLI. VI kal. januarii, Senon[ensis] civitas capta est a Gualterio et Gualone.

[An]no incarnationis Domini DCCCCXLI, [redacted] launii (?) vineæ et sigali [ge]lu perierunt; et in ipso anno [come]tes apparuit mense [octo]bris, in lacteo circulo [occi]dentis parte ad [redacted] longissimæ hastæ [redacted] per medium celi [redacted]ent.. emit[t]ens radium. [Duravit] autem dies [XXI][1].

[Hoc] quoque anno ascen[dit] [redacted]s mire magnitudinis [redacted] per Sequanam usque [redacted] Meledunensem castrum.

Les blancs qu'avait laissés la transcription du martyrologe ont été remplis par des notes historiques fort curieuses, principalement pour la chronologie des archevêques de Sens, au IXe et au Xe siècle :

Fol. 2 v°. « Nonis augusti. Obiit Gerlannus archiepiscopus, et Heldemannus archiepiscopus[2]. »

Fol. 3 v°. « IIII idus augusti. Obiit Ingelrada uxor Vulfaldi. »

Fol. 4. « Anno incarnationis Domini DCCCCXLVIII, pridie idus augusti, obiit Frothmundus, comes Senonensis. »

Fol. 4 v°. « XVII kal. septembris. Obiit Guillelmus archiepiscopus[3]. »

Fol. 6. « X kal. septembris. Dedicatio ecclesiæ sancti Dionisii Vallili acensis. »

Fol. 9 v°. « XVII kal. novembris. Castro Nantonis dedicatio ecclesie sancti Severini abbatis. »

Fol. 10. « III idus septembris. Obiit Gualterius laicus anno DCCCCLII[4]. »

Fol. 10. « II idus septembris. Ordinatio domni Hildemanni archiepiscopi[5]. »

[1] Plusieurs des restitutions que j'ai dû faire au texte de cette note m'ont été fournies par les Chroniques d'Angers, de Vendôme et de Saint-Florent de Saumur. Voyez le recueil des *Chroniques des églises d'Anjou*, publié par MM. Marchegay et Mabille, p. 8, 162 et 186.

[2] La mort des archevêques Gerlannus et Heldemannus est rapportée aux années 913 et 959.

[3] En 938.

[4] La lecture des derniers chiffres de cette date est incertaine.

[5] Cette ordination eut lieu en 954.

Fol. 11 v°. « Idibus novembris. Obitus Gualterii majoris archiepiscopi anno incarnationis Domini nostri DCCCCXXI. »

Fol. 12. « Anno incarnationis Domini DCCCCXXXVIII, VI kalendas decembris, ordinatio domni Gerlanni archiepiscopi. »

Fol. 12 v°. « VII idus decembris. Obiit Geremias, Senonicæ urbis archipresul, DCCCXX et VIIII dominicæ incarnationis. »

Fol. 12 v°. « VI idus decembris. Anno incarnationis dominicæ DCCCCXLVIIII, obitus Unardi diaconi. »

Fol. 13. « XII kal. januarii. Obiit Ragenerius laicus, qui nobis dedit anzingam unam de terra arabili in suburbio civitatis Senonicæ, in loco qui vocatur Mercatellus. »

Il y a sur les marges du sacramentaire des notes analogues à celles qu'on trouve dans la première partie du manuscrit. Il en faut conclure que les deux parties étaient déjà réunies en un seul volume au moment où ces notes étaient ajoutées, c'est-à-dire dans le cours du xe siècle, et comme le martyrologe vient incontestablement de l'église de Sens, il s'ensuit que le sacramentaire a, lui aussi, une origine sénonaise.

Parmi les morceaux ajoutés sur les feuillets du sacramentaire j'ai remarqué :

1° (fol. 19). Une règle pour trouver l'indiction, qui doit avoir été rédigée en 838 :

Ad indictionem inveniendam.

...Id ex presenti anno licet colligere : DCCC^tis^ XXXVIII annis tria conjuncta DCCC XLI creaverunt. Quinquag[es]ies autem et quinquies quindecim DCCC XXV prefate summæ imminuunt, remanentibus tantummodo XVI. Quibus quindecim rursum sublatis, uno qui superat indictio prima colligitur.

2° (fol. 21). Des pronostications, principalement relatives aux travaux agricoles :

Kalende januarii si fuerint sabbato, arbores hoc anno inserere debes;

hiems turbinosus, et ver ventuosus, et fructus laborans; et servare omnem annonem debes; valde salubris vindemia; serotina fieri debet; oportet vinum emere et servare, quia carum erit. Hos hominis langueb[it]. Hoc anno oves peribunt et casæ cremabuntur...

3° (fol. 34-37). Recueil de pronostications disposées suivant l'ordre alphabétique :

Aves in somnis qui viderit et cum ipsis pugnaverit, lites aliquas significat.
Aves in somnis capere, lucrum significat.
Ab apibus se nocere, perfidas personas movere significat.
Apes in domum introire, desertationem (*sic*) significat.
Asinos vel edos qui viderit, incrementum significat.
Arma in somnis portare, tutamentum significat.
Avem aliquam raptum (*sic*) qui viderit, dampnum significat.
. . . .
Zonam cingere se videre, protectionem significat.

4° (fol. 48 v°, 49 et 49 v°). Formule de malédiction contre les persécuteurs de l'Église en Gaule :

Maledictio adversus æclesiæ Dei persequtores directa in Galliis a domno papa. — Cognoscat universalis æclesia hostes sevissimos et tirannos improbos adversarios et persequtores pessimos sanctæ Dei eclesiæ eorumque comilitones, rerum eclesiarum pervasores, homicidia, adulteria, sacrilegia, perjuria et reliqua mala facientes.....

Il me reste à présenter avec beaucoup de réserve une hypothèse que m'a suggérée l'examen du ms. 567 du fonds de la reine de Suède.

En voyant le fragment de martyrologe sénonais qui en forme la première partie, je me suis rappelé un autre fragment de martyrologe sénonais qui faisait jadis partie du ms. 274 d'Orléans et qui, passé dans la collection Libri, sous le n° 47, est

encore aujourd'hui chez le comte d'Ashburnham[1]. Il y a, ce me semble, une grande analogie entre les deux fragments, aussi bien pour la composition du texte que pour l'exécution de la copie. Le fragment possédé par lord Ashburnham va du 25 décembre au 8 juin; celui du Vatican reprend au 25 juillet et s'arrête au 24 décembre. En les réunissant, on aurait l'année complète, moins 50 jours; le texte du martyrologe pour ces 50 jours aurait occupé un cahier, maintenant perdu, et dont la place est, pour ainsi dire, marquée entre les cahiers de lord Ashburnham et ceux du Vatican.

Ce qui donne beaucoup de vraisemblance à ma conjecture, c'est que, sur les feuillets des deux fragments, nous trouvons des notes historiques et nécrologiques rédigées et disposées suivant des procédés identiques et répondant aux mêmes préoccupations.

XLIV. Fragment d'un sacramentaire d'une église indéterminée.

Ms. latin 2296 de la Bibliothèque nationale.

Volume en parchemin; 34 feuillets, hauts de 295 millimètres et larges de 185. Ecriture de la fin du IXe ou du Xe siècle. Le volume a passé par les bibliothèques du président de Thou et de Colbert.

Il contient les fragments d'un sacramentaire, auquel il faut probablement assigner une origine française, puisque, dans le canon de la messe (fol. 15), à la suite de saint Côme et de saint Damien, il est fait mention de « Helarii, Martini, Agustini, Gregorii, Hieronimi, Benedicti. »

Ces fragments sont au nombre de huit, dont je vais donner l'analyse :

Le premier fragment (fol. 1-4) contient quelques morceaux d'un péniten-

[1] Voyez ma *Notice sur plusieurs manuscrits de la bibliothèque d'Orléans*, dans les

tiel (fol. 1-4) et le titre du sacramentaire (fol. 4 v°) : « Incipit liber sacramentorum Romane ecclesiae. » — Les chapitres VIII et IX du Pénitentiel sont intitulés : « VIII. De usuris et cupiditate, avaritia, et qui hospites non recipit, et qui mandata evangelica non implet; — VIIII. De ira, tristitia, odio, maledicto, detractione et invidia. »

Le deuxième fragment (fol. 5-8) fait suite au premier; il commence par les oraisons de la veille de Noël et contient les chapitres I-V et XVII-XXIV du premier livre du sacramentaire.

Dans le troisième fragment (fol. 9-15), qui aurait dû être relié après le huitième, on trouve les chapitres CCLXXXVI-CCXCVIII du « Liber secundus de extrema parte ». A la suite du chapitre CCXCVIII on lit (fol. 14 v°) la préface et le canon de la messe; le texte s'arrête aux mots : « Johanne, Stephano, Mathia, Barnaba. »

Le quatrième fragment (fol. 16-22) est rempli par les chapitres CXII-CXVII et CXXII-CXXXI du livre Ier du sacramentaire.

Dans le cinquième fragment (fol. 23-27) sont les chapitres CLIX-CLXXII du même livre.

Le sixième fragment (fol. 28-34), qui formait à l'origine le cahier XVIIII du sacramentaire, commence par des bénédictions et des prières qui devaient terminer le premier livre, ou peut-être la première partie du second livre. A la suite (fol. 28 v°) se lit le titre : « Incipit liber secundus de extrema parte, » puis les chapitres II-XX de cette dernière partie. En voici quelques titres : « III. Orationes ante cibum. — IIII. Orationes ad caritatem faciendum. — V. Orationes post cibum. — VI. Sabbato Pentecostes celebrab. baptismus. »

Le septième fragment (fol. 35-38) contient les chapitres XXVIII-XXXVIII de cette même partie.

Dans le huitième fragment (fol. 39-43) sont les chapitres [XLIII]-LIII.

XLV-XLVII. Sacramentaires de Saint-Alban de Mayence.

Je puis seulement indiquer deux sacramentaires de Saint-Alban, probablement du xe siècle, qui sont conservés, l'un au séminaire, l'autre au trésor de la cathédrale de Mayence[1]. —

Notices et extraits des manuscrits, t. XXXI, partie I, p. 403 (p. 47 du tirage à part).

[1] Voyez Lamprecht, *Initial-Ornamentik des VIII. bis XIII. Jahrhunderts*. (Leipzig, 1882, in-4°.) Ce sont les nos 21 et 36 de la liste dressée par le Dr Lamprecht.

Il faudrait sans doute en rapprocher le manuscrit 1888 de la bibliothèque impériale de Vienne[1], dont Michel Denis nous a donné la description[2].

XLVIII. Sacramentaire d'une église indéterminée.

Bibliothèque du canton de Zurich, n° 43 du fonds de Reichnaw.

Volume de 311 pages, hautes de 268 millimètres et larges de 182. Écriture du xe siècle.

En tête (p. 1-14) sont les prières pour les ordinations. — Sur la page 14, titre du sacramentaire : « Incipit liber sacramentorum de circulo anni expositum, a sancto Gregorio, papa Romano, editum, ex authentico libro bibliothecae cubiculi scriptum, qualiter missa Romana celebratur. »

Au bas de la page 16, au-dessous du *Te igitur*, une main du xe ou du xie siècle a ajouté une note relative aux reliques conservées dans l'église à laquelle appartenait ce livre : « Haec sunt reliquiae quae hic continentur : sancti Blasii martyris et sancti Ypoliti. De lapide sancti Stephani. De corpore sanctæ Waldpurge virginis. De mensa Domini. De monte Synai. »

Je n'ai remarqué dans ce sacramentaire que les oraisons des messes célébrées pour le roi (p. 235 et 236 du manuscrit). En voici des extraits :

Missa tempore synodi pro rege dicenda. Omnipotens, sempiterne Deus, qui famulum tuum Hludouvicum regni fastigio dignatus es sublimare, tribue ei, quæsumus...

Item alia. Deus, auctor omnium justorum honorum, ... respice super famulum tuum *illum*, et praesta ut...

Alia. Omnipotens sempiterne Deus, caelestium terrestriumque moderator, qui famulum tuum Hludouvicum ad regni fastigium dignatus es provehere, concede...

[1] Cod. Theol. 685. *Tabulæ codicum Vindob.*, I, 299. — [2] *Codices mss. theologici bibliothecæ palatinæ Vindob.*, I, 3015-3025, n° DCCCXXX.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Item alia. Deus, qui scis genus humanum nulla sua virtute posse subsistere, concede propitius ut famulus tuus *ille*, quem populo tuo voluisti praeferri...

Item alia. Deus, qui miro ordine universa disponis et ineffabiliter gubernas, praesta, quæsumus, ut famulus tuus *ille* haec in praesenti conventu...

Secreta. Concede, omnipotens Deus, his salutaribus sacrificiis placatus, ut famulus tuus *ille* ad peragendum regalis dignitatis officium inveniatur semper idoneus...

Ad complendum. Haec, Domine, salutaris sacrificii perceptio famuli tui *illius* peccatorum maculas diluat...

XLIX. Sacramentaire d'une église indéterminée.

Bibliothèque Laurentienne à Florence, n° 121 du fonds de l'église de Florence.

Volume de 168 feuillets, hauts de 330 millimètres et larges de 215. Écriture du xe siècle.

En tête se lit un calendrier, dont le texte a été publié par Bandini[1], et dont certains articles semblent dénoter une origine anglaise[2], tandis que d'autres rappellent plutôt des usages suivis dans des églises de la Suisse ou de la haute Italie[3].

Le titre a été tracé sur le folio 12, en grandes lettres enclavées, qui forment des lignes alternativement rouges et noires : « In nomine Domini. Incipit liber sacramentorum de circulo anni, a sancto Gregorio, papa Romano, editus... » Avant ce titre sont les prières pour les ordinations; immédiatement après, la préface, puis la bénédiction des évêques et les cérémonies de l'ordination des prêtres.

Les oraisons des messes (fol. 18-82 v°) forment une série

[1] *Bibliotheca Leopoldina Laurentiana, sive supplem. ad catalogum codd. biblioth. Laurentianæ*, t. I, col. 205-212.

[2] 1er mars, « David. » — 20 mars, « Guthberti episcopi. » — 24 avril, « Melliti episcopi. » — 26 mai, « Augustini primi Anglorum episcopi. » — 23 juin, « Edildrudae virginis. »

[3] 10 mars, « Attale abbatis in Bobio. » — 16 octobre, « depositio sancti Galli. » — 3 novembre, « Primini episcopi. » — 8 décembre, « Verone, Zenonis episcopi. »

continue, qui va de la veille de Noël au temps de l'avent inclusivement.

A la fin de cette série se trouvent quelques pièces diverses : « Oratio quando leva[n]tur reliquie (fol. 82 v°)..., Incipiunt orationes cotidianae (fol. 87)..., Incipiunt orationes matutinales... Oratio[nes] vespertinales seu matutinales (fol. 90)...; » des oraisons pour le baptême, etc. (fol. 91 v°).

Vient ensuite le recueil complémentaire, dont j'ai déjà signalé l'existence dans plusieurs sacramentaires, et dont il suffit d'indiquer les premiers et les derniers mots de la préface (fol. 94) : « Huc usque precedens sacramentorum libellus... diligentia conservetur; » — le commencement et la fin de la table (fol. 95) : « Incipit capitula præfati libelli. I. Benedictio cerei ... CXLIIII. Item alio (*sic*) oratio super [en]erguminum baptizato; » — la note finale du recueil (fol. 146 v°) : « Hec studio[se] superscriptas finint (*sic*) totas orationes aut missas dominicales vel sanctorum cum prefationes de anno (*sic*) circulo, deïnde postea alias prefationes que non abent missas in isto sacramentorum, qui quid sacerdos voluit canere in istum locum requirat. »

Le livre se termine (fol. 146 v°) par un recueil de bénédictions.

Le dernier cahier du manuscrit, celui qui suit le feuillet actuellement coté 156, a été supprimé, sans doute pour faire disparaître un défaut. On l'a remplacé par des feuillets dont l'écriture est un peu plus récente. La différence entre la partie ancienne et les pages refaites se trahit surtout dans la décoration des initiales. Celles de la partie ancienne sont toutes rouges; celles des pages ajoutées sont alternativement rouges et noires.

Trois distiques tracés à la fin du sacramentaire (fol. 159

ou 160) recommandent les précautions nécessaires pour assurer la pureté du texte :

Hoc opus ingenti constat sudore peractum,
Quod nimio studio scribite, posco humilis.
Perscriptoque peto hoc sepe requirite, fratres,
Ne vacuus noster sit labor iste pius.
Septies obnixe perscriptum exquirite posco,
Ut nullum errare hinc sinat iste labor.

Le chapitre des cérémonies de la dédicace des églises (Ordo quomodo debeat aecclesiam consecrari) a été copié à la suite de cette souscription.

Les prières qui couvrent les deux derniers feuillets du manuscrit (fol. 167 et 168) semblent avoir été tracées par une main italienne, ce qui permet de supposer que le livre servait à une église d'Italie dès le XIe siècle.

On a vu comment le cahier par lequel le sacramentaire se terminait à l'origine a été retranché et remplacé par un cahier un peu plus récent. Les auteurs de cette substitution n'ont pas détruit deux des feuillets du cahier sacrifié, le deuxième et le troisième, qui servent aujourd'hui de gardes au commencement du manuscrit. Sur le dernier de ces feuillets se lisent les six vers *Hoc opus... iste labor,* que j'ai cités tout à l'heure; à droite de ces six vers sont disposées sur une ligne verticale les lettres grecques : ΔΩΤΛΗЄΦΡЄΔΟΥϹ. Bandini[1] a cru que c'était la signature d'un copiste *dominus Otleephredus*. Le nom *Dotlhefredus*[2] ne désignerait-il pas plutôt un fidèle qui se re-

[1] *Bibliotheca Leopoldina Laurentiana*, t. I, col. 204.

[2] Une autre forme de ce nom (*Deutfredus*) se trouve sur une des listes de fidèles inscrites à l'époque carlovingienne dans le sacramentaire de l'église de Paris qui forme le ms. 313 du fonds Ottoboni au Vatican, fol. 111, col. 4.

commandait aux prières du célébrant? C'est une intention du même genre qui a fait inscrire à la page suivante les noms de plusieurs fidèles décédés : « Giseramus presbiter defunctus. — Magilfridi prb. df. — Ilderadus prb. df. — Venerando df. — Columbo df. — Gisalper df. — Allo df. »

L. Morceau de sacramentaire attribué à la cathédrale de Worms.

Ms. 610 de la bibliothèque de l'Arsenal.

Gaignières avait intitulé *Missel de l'église de Worms* un manuscrit carlovingien, pouvant remonter au xe siècle, composé de 62 feuillets, hauts de 290 millimètres et larges de 236. Il lui avait donné ce titre par égard pour la note que le précédent possesseur, M. de Bournonville[1], avait écrite sur un morceau de parchemin fixé au commencement du volume : « Missel ancien du dôme de Wormbs, que le grand doyen M. de Vreden m'a donné, estant malade à Wormbs, l'an 1674, en septembre. » — Mabillon[2] avait porté sur ce volume le jugement suivant, à la date du 1er février 1707 :

Ce manuscrit, qui est une partie du Sacramentaire ou Messel, est de bonne note, et il me paroit être du ixe siècle, ou du commencement du xe. Il est remarquable qu'au canon de la messe les mots *diesque nostros in tua pace disponas*, que saint Grégoire y a ajoutés, sont écrits à la marge (fol. 15); il y a aussi en marge (fol. 14 v°) *pro quibus tibi offerimus vel*[3]. Ces deux remarques font voir l'antiquité de ce manuscrit, aussi bien que sa forme carrée et la forme de l'écriture. Il y a de très belles collectes. C'est ce que j'ay remarqué de plus considérable dans ce manuscrit, outre l'offertoire pour la messe des morts, qui est différente de celle de notre temps. Le memento

[1] Ce fut en 1706 ou 1707 que Gaignières acquit les mss. de M. de Bournonville au nombre de 34. *Le Cabinet des manuscrits*, I, 351.

[2] Note jointe au volume.

[3] Par erreur, Mabillon a écrit ici que les mots ajoutés en marge étaient *vel qui tibi offerunt*.

des morts ne se trouve pas non plus dans le canon; il étoit suppléé par les diptiques, qui estoient exposez ou recitez au prêtre. C'est tout ce que je puis dire de ce beau manuscrit.

A proprement parler, il n'y a dans ce volume que quatre messes:

1° Messe sans rubrique, en l'honneur de la Trinité;
2° (fol. 26) « Missa pro necessitate » ;
3° (fol. 41) « Missa de sancta Cruce »;
4° (fol. 56) « Incipiunt missæ pro defunctis ».

Les introïts, les graduels, les offertoires et les communions sont notés en neumes. — Dans les trois premières messes il y a un grand nombre d'oraisons (collectes, secrètes et postcommunions) répondant à diverses intentions. Entre beaucoup d'oraisons pour le roi, on remarque une collecte de la messe de la Croix (fol. 42), qui est ainsi conçue:

Pro rege. Omnipotens sempiterne Deus, in cujus arbitrio regnorum omnium jura consistunt, protege Francorum ubique rectorem, ut ejus votiva prosperitas pax tuorum possit esse populorum.

Rien dans le texte n'empêche de supposer que le volume ait primitivement appartenu à l'église de Worms. Le système d'enluminure se rattache évidemment à l'école germanique.

Les grandes lettres sont formées de traits d'or et d'argent, cernés d'un filet de vermillon, sur champ rouge ou bleu. Les moyennes et les petites initiales sont en vermillon; l'intérieur en est rempli par une plaque d'or ou d'argent.

En regard du commencement de la messe « pro necessitate » (fol. 26), un tableau, grossièrement peint, représente la sainte Vierge debout implorant son divin fils, assis sur un trône. Au

haut du tableau, sur une bande pourprée, se lisent quatre vers en capitales d'or:

Aurea stella maris, regalis virgula floris,
Supplicat hic genito virgo Maria suo.
Ut clemens famulis gratissima dona salutis
Dignetur ferre, matris honore suae.

Un second tableau, qui couvre le folio 55 v°, nous montre Jésus-Christ terrassant la mort:

Hic residens solio Christus jam victor in alto
Mortem calce premit, colligat atque fodit.
Dumque salutiferam vult mors extinguere vitam,
Infelix hamo deperit illa suo.

M. le comte de Bastard comptait consacrer aux peintures et aux initiales du manuscrit 610 de l'Arsenal deux planches de son recueil relatif aux peintures des manuscrits étrangers[1]. La Bibliothèque nationale en possède des épreuves.

LI. Sacramentaire de l'abbaye de Corbie.

Ms. latin 12051 de la Bibliothèque nationale.

Volume en parchemin, de 273 feuillets, hauts de 304 millimètres et larges de 240. Grosse écriture du xe siècle.

Ce volume passa en 1638 de l'abbaye de Corbie dans celle de Saint-Germain, où il a successivement porté les n°s 782 et 165. On ignore l'origine de la dénomination de « Missale sancti Eligii », qui lui a été longtemps appliquée, comme on le voit par une inscription mise au dos et remontant probablement au XIIIe siècle[2]. Peut-être le sacramentaire était-il, à l'origine,

[1] *Les collections de Bastard d'Estang à la Bibliothèque nationale*, p. 264.

[2] C'est sans doute à cette inscription que se rapporte une note de dom Anselme Le Michel, tracée au bas du folio 5 v° : « Sacramentarium istud titulum vetustissimum habens qui sequitur MISSALE SANCTI ELIGII. »

recouvert de plaques d'orfèvrerie dont la tradition aurait rapporté le travail à saint Éloi[1].

Primitivement le livre s'ouvrait par six feuillets de parchemin pourpré (aujourd'hui fol. 6-11), sur lesquels le titre, la préface et le canon sont écrits en minuscules d'argent (fol. 6 v° et 7) ou d'or (fol. 8-11). Les folios 6 v°, 7 v° et 8 v° sont ornés de grandes initiales (I, V et T) occupant toute la hauteur de la justification des pages et dont le style rappelle assez bien le style des beaux manuscrits du IXe siècle. L'exécution en est cependant un peu grossière. C'est aussi le reproche qu'on peut adresser aux encadrements des six premières pages pourprées.

Voici les premiers mots du titre (fol. 6 v°):

In nomine Domini. Hic liber sacramentorum, de circulo anni expositus, a sancto Gregorio papa Romano editus, ex autentico libro bibliothecae cubiculi scriptus, qualiter missa Romana celebratur...

La liste des saints invoqués au canon de la messe (fol. 9 v°) se termine ainsi: «... Cosme et Damiani, Hilarii, Martini, Agustini, Gregorii, Hieronimi, Benedicti.» Dans le *Libera nos*, les noms des apôtres Pierre, Paul et André sont suivis (fol. 11 v°) des mots: «necnon et beato Stephano protomartyre tuo.»

Le corps du sacramentaire comprend les parties suivantes:

Fol. 12. Oraisons et préfaces des messes, depuis Noël jusqu'à l'octave de la Pentecôte; le propre du temps y est mêlé au propre des saints.

Fol. 124. Propre des saints à partir du 1er juin.

Fol. 162 v°. Cérémonie de la dédicace.

Fol 176. Oraisons et préfaces des messes du commun.

[1] Les auteurs du *Nouveau traité de diplomatique* (III, 351) ont fait remarquer que les ornements des feuillets pourprés du Missel dit de saint Éloi «ont du rapport avec ceux qu'on voit sur les croix, les reliquaires et les autres pièces d'orfèvrerie attribuées à saint Éloi».

Il me semble très douteux que le Missel de saint Éloi ait tiré son nom de cette particularité.

Fol. 192. Messes des semaines comprises entre l'octave de la Pentecôte et Noël.

Fol. 217 v°. Messes à dire pour différentes intentions.

Fol. 246. Cérémonies des ordinations, etc.

En tête du volume, sur le folio 1 v°, une main du XIe siècle a copié la messe intitulée : « VIII idus maii. Translatio corporis sancti Gentiani martiris. » Le texte n'en peut guère convenir qu'à l'abbaye de Corbie, dans laquelle le corps de saint Gentien avait été transféré[1]. On en peut juger par cette oraison :

Deus, qui beatum Gentianum, martyrem tuum, ineffabili provisione patronum nobis destinatum tribuisti, da, quesumus, ut, sicut hodierna die, te auctore, venerabile ejus meruimus suscipere corpus, ita ad tuam impetrandam misericordiam intercessorem habere mereamur, quem filii tui Domini nostri martyrem læti suscepimus; per eundem Dominum nostrum Jhesum Christum, filium tuum, qui tecum.

A la suite de la messe du jour de la translation de saint Gentien, le même copiste a transcrit (fol. 3) une prière que le célébrant récitait pendant le chant du *Sanctus* et dans laquelle il faisait des recommandations spéciales « pro elemosinariis nostris, et pro his quoque qui mihi consanguinitate vel familiaritate juncti habentur, et pro cunctis sanctæ Dei ecclesie fidelibus seu etiam pro fidelibus defunctis qui in libello memorialis mei scripti memorantur... » A cette prière succède un texte du canon, dans lequel il faut remarquer : 1° la formule de la commémoration des vivants[2], où figure la « congrégation de saint Pierre, » c'est-à-dire de l'abbaye de Corbie; 2° la liste des saints invoqués, laquelle se termine par les noms

[1] *Acta Sanct.*, t. II de mai, p. 282.

[2] « Memento, Domine, famulorum famularumque tuarum omnis congregationis sancti Petri, apostoli tui, omniumque propinquorum meorum, et quorum elemosinas suscepimus, seu qui mihi confessi sunt, necnon et quorum nomina super sanctum altare tuum scripta habentur, et omnium circumastantium quorum tibi fides cognita est et nota devotio... » (Fol. 3.)

IMPRIMERIE NATIONALE.

suivants : « Cosme et Damiani, Hilarii, Martini, Benedicti, Gregorii, Amandi » (fol. 3 v°).

Il y avait aussi, à la fin du volume, des additions, dont il ne subsiste plus, sur le folio 273 v°, que les premières lignes de la messe intitulée : « In nomine Domini incipit missa de sancta Trinitate, die dominico. »

L'exécution matérielle du volume est très soignée. Chaque article commence par une grande initiale, correctement tracée dans le goût classique, le plus souvent en rouge ou en vert. Aux passages les plus importants, les initiales sont en or, parfois ornées d'entrelacs et cernées d'un filet rouge. L'argent a été employé pour un très petit nombre de lettres. — J'ai parlé plus haut de la décoration des premiers feuillets.

Le sacramentaire appelé Missel de saint Éloi est l'un des manuscrits dont Hugues Menard s'est servi pour établir le texte du Sacramentaire de saint Grégoire; mais il en a beaucoup trop reculé la date, quand il a présenté le manuscrit comme antérieur au couronnement de Charlemagne. Les auteurs du *Nouveau traité de diplomatique,* qui en ont fait un fréquent usage[1], en rapportaient l'exécution au IXe siècle. J'ai pensé qu'il était encore plus prudent de le considérer comme un monument du Xe.

LII. Sacramentaire de l'église de Beauvais.

Ms. latin 9429 de la Bibliothèque nationale.

Volume de 186 feuillets, hauts de 280 millimètres et larges de 215. Écriture à deux colonnes du Xe siècle. Copie assez incorrecte. Contenu du volume :

Fol. 1. Canon de la messe, incomplet au commencement et suivi (fol. 3) des cérémonies des ordinations.

[1] III, 121, 130, 131, 132, 192, 349, 351, 362 et 391.

Fol. 6 v°. Sacramentaire proprement dit, commençant par ce titre: «In nomine Domini, incipit liber sacramentorum de circulo anni, a sancto Gregorio pape (*sic*) Romano editus, qualiter missa Romana celebratur.»

Fol. 90. Supplément au sacramentaire de saint Grégoire, précédé de la préface : «Huc usque precedens sacramentorum libellus. . .» — Fol. 94. Table des 146 chapitres de cette partie supplémentaire, dont voici les premières et les dernières lignes: «Incipiunt capitula præfati libelli. I. Benedictio cerei. II. Orationes per singulas lectiones in sabbato sancto. III. Item orationes in vigilia Pentecostes... CXLIIII. Inposicio manum (*sic*) super energuminum caticuminum. CXLV. Item alia pro parvulo energuminum (*sic*). CXLVI. Item alia oratio super energumino baptizato.»

Fol. 146. Recueil de préfaces, précédé de ce titre:

«Haec studiose perscripta secuntur præfationes, in dominicis et in diebus festis fereisque (*sic*) vel in sollemnitatibus sanctorum sive in ceteris ecclesiasticis canende officiis, quas [s]i prudens lector diligenter, sollicite curioseque inspexerit, suis in locis ordinatas adque correctas, perfacile invenire poterit (*sic*).» — A la fin de cette partie (fol. 180 v°) le copiste a mis cette souscription : ΘΗΟΘΜΩΔΟϹ ϹΚΡΙΠϹΙΘ ΗΘ ϹΟϹΚΡΙΠϹΙΘ.

Fol. 181 v°. Calendrier, dans lequel ont été insérées quelques notes nécrologiques, les unes à l'encre, les autres à la pointe sèche.

Des morceaux additionnels ont été ajoutés par diverses mains sur les marges des folios 44 v°, 45 v°, 49, 55, 56, 57 v°, 59, 60 v°, 61, 66 v°, 67, 70 v°, 91 v°-93 v°, 176 v°, 179 v° et 181.

Rien n'indique pour quelle église le sacramentaire a été écrit; mais il a été très anciennement possédé et employé par le chapitre de Beauvais. La note *Sancti Petri Belvacensis*, en caractères du XIIe siècle, se lit au bas des folios 1, 88 et 187 v°.

En tête de la première page, un ancien bibliothécaire du chapitre de Beauvais a mis ce titre: *Vere dignum etc. secreta, prefationes et orationes in missa per anni circulum*. Plusieurs des additions faites au calendrier dénotent également la main d'un clerc de la cathédrale de Beauvais. Les noms de fidèles intercalés dans le calendrier et ceux qu'on trouve sur les marges

des folios 3 et 186 v° doivent désigner des bienfaiteurs de cette église[1]. En voici le relevé :

IIII id. februarii. Obiit Herisinda, cujus anima requiescat in pace.
II id. februarii. Bernardus.
XV kl. martii. Disoalus.
XIII kl. aprilis. Heribrandus.
III id. septembris. Obiit Emma.
III nonas octobris. Godsinda obiit.
Bertrammo[2]. Guntberga. Fra [redacted]. Ratberto. Giddone. Suitgario.
II kl. maii. Ratbardus presbiter. — VI idus agusti. Seodo presbiter. — IIII nonas septembris. Isac presbyter.
Hargbertus[3].

Le volume est dépourvu de toute espèce d'ornements; les titres sont en onciales rouges; sauf de rares exceptions, les initiales sont de médiocre grandeur et tracées en noir.

Il semble que la copie ait été faite sous le règne d'un des Carlovingiens qui ont porté le nom de Louis. Voici, en effet, quelques passages des chapitres LXV et LXVI de la seconde partie du sacramentaire (fol. 121 du ms.) :

LXV. *Missa cotidiana pro rege.*

Quesumus, omnipotens Deus, ut famulus tuus Hluduuvicus[4], qui tua miseratione suscepit regni gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa[5], quibus decenter[6] ornatus et vitiorum monstra devitare[7] et ad

[1] Une autre liste de fidèles dont les obits étaient célébrés au XI° siècle dans la cathédrale de Beauvais se trouve sur un feuillet de garde à la fin d'un manuscrit de la bibliothèque de l'université de Leyde, renfermant les Vies des papes (Codex Vulcanius, n° 58).

[2] Les deux groupes de noms qui suivent se lisent au haut et au bas du folio 186 v°.

[3] Ce nom a été inscrit sur la marge inférieure du folio 3.

[4] Ce mot, écrit ici et plus bas par trois *u* (Hlud*uuui*cus), a été effacé et remplacé en interligne par le pronom *ill.*

[5] *Aumenta.* Note marginale.

[6] *Gloriose.* Note marginale.

[7] *Signa terribilia deicere.* Notes marginales.

te, qui via, veritas et vita es, gratiosus valeat pervenire. Per...........
....

Ad complendam. Haec, Domine, oratio salutaris famulum tuum Hluduuvicum ab omnibus tueatur adversis...

LXVI. *Missa tempore synodi pro rege dicenda.*

Omnipotens sempiterne Deus, qui famulum tuum Hluduuvicum regni fastigio [1] dignatus es sublimare [2], tribue ei...

Le roi Louis, dont le nom revient trois fois dans ces prières, doit être Louis d'Outre-mer, qui régna de 936 à 954.

LIII. Sacramentaire de Saint-Père de Chartres.

Ms. 4 de la bibliothèque de Chartres.

Volume sur parchemin; 205 feuillets, hauts de 288 millimètres et larges de 215. Écriture du x[e] siècle. Sur le folio 6, titre écrit en petites capitales et onciales, formant 18 lignes alternativement noires et rouges :

In nomine Domini. Incipit liber sacramentorum, de circulo anni expositus, a sancto Gregorio papa Romano editus, ex au[t]entico libro bibliothecae cubiculi scriptus, qualiter missa Romana celebratur, hoc est in primis introitus, qualis fuerit statutis temporibus sive diebus festis seu cotidianis, deinde XYPIH AHICON (*sic*), item dicitur Gloria in excelsis Deo, si episcopus fuerit, tantummodo die dominico seu diebus festis, a presbiteris autem minime dicatur, nisi tantum in Pascha; quando vero laetania agitur, neque Gloria in excelsis Deo neque alleluia canatur; postea vero dicatur oratio, deinde sequitur apostolus, inde gradale seu alleluia, postmodum legitur egvangelium (*sic*), deinde offertorium et oratio super oblata, deinde dicit excelsa voce: *Per omnia*...

On distingue dans le sacramentaire les parties suivantes:

Fol. 6. Préface et canon de la messe.

[1] *Multitudine.* Note marginale. — [2] *Excelsitat*, avec un signe d'abréviation sur la fin du mot. Note marginale.

Fol. 11 v°. Oraisons des messes du propre du temps à partir de la veille de Noël. — Le folio 38 a été refait au XIIe siècle.

Fol. 110. Oraisons des messes du propre des saints, à partir du 31 décembre : « II kalendas januarii, natale sancti Silvestri pape. »

Fol. 169 v°. Oraisons des messes du commun. La première rubrique est ainsi conçue : « In vigilia unius apostoli sive martyris vel confessoris. »

Fol. 174. Oraisons de diverses messes. Première rubrique : « Item missa cotidiana ad poscenda suffragia omnium sanctorum. »

Fol. 190. Recueil de bénédictions. « Incipiunt benedictiones episcopales. Deo gratias. »

Fol. 202 v°. Épîtres et évangiles de quelques messes.

Un cahier de 6 feuillets, qui a été ajouté en tête, contient diverses prières, en caractères du XIe et du XIIe siècle, notamment les oraisons des messes pour la fête de saint Gilles, et pour la translation de saint Denis. — Fol. 1 v° : « Kalendis septembris, sancti Egidii abbatis. » — Fol. 2 : « Missa in translatione sive commemoratione sanctorum Dyonisii, Rustici et Eleutherii. »

Deux autres cahiers, correspondant aux folios 94-109, ont été intercalés au XIIe siècle, pour recevoir les oraisons de différentes messes : « Missa de sancta Trinitate, Missa in honore sanctæ Crucis, Missa in honore sanctæ Mariæ... » — L'une de ces messes est ainsi intitulée (fol. 102 v°) : « Missa pro comitissa Legardi et pro aliis feminis familiaribus nostris. » La comtesse Leutgarde, femme de Thibaud le Tricheur, était une insigne bienfaitrice de l'abbaye de Saint-Père de Chartres [1]. On s'explique aisément qu'elle ait été l'objet d'une commémoration spéciale dans ce monastère.

La rubrique qui vient d'être relevée justifie bien l'attribution du sacramentaire à l'abbaye de Saint-Père de Chartres.

[1] Guérard, *Cartul. de Saint-Père de Chartres*, I, 64.

Cette attribution est d'ailleurs surabondamment confirmée par une note en caractères du XIe siècle, à moitié effacés, qui se lit au verso du premier feuillet de garde : « Frotbaldus episcopus. Teodericus episcopus. Arnulfus abbas. Landricus abbas. » Il s'agit là de deux évêques de Chartres et de deux abbés de Saint-Père, qui ont vécu au Xe et au XIe siècle.

L'exécution du livre est assez médiocre. La décoration des folios 6 v°, 7 et 8 mérite seule d'être signalée. Sur le folio 6 v°, image très barbare du crucifiement. — Sur les folios 7 et 8, grandes initiales à entrelacs, V et TE, présentant une forme dégénérée des mêmes lettres telles qu'on les voit dans les beaux sacramentaires du IXe siècle. Les lettres ERE renfermées dans le grand V du folio 7 sont formées de traits rectangulaires terminés en fers de flèche.

LIV. Sacramentaire de l'église de Paris.

Ms. latin 2294 de la Bibliothèque nationale.

Volume en parchemin. 104 feuillets, hauts de 294 millimètres et larges de 228. Écritures diverses du Xe siècle avec quelques additions du XIe.

Le manuscrit a successivement appartenu à P. Pithou, à J. A. de Thou et à Colbert.

Dans ce volume sont conservés des fragments considérables d'un sacramentaire de l'église de Paris, savoir :

Fol. 1 v°. Titre du volume, en lettres onciales : « In nomine Domini. Incipit liber sacramentorum de circulo anni expositus, a sancto Gregorio papa Romano editus, ex autentico libro bibliotecae cubiculi scriptum (*sic*), qualiter missa Romana celebratur. »

Fol. 2 v°. Préface.

Fol. 3. Canon de la messe. — Les grandes initiales de la Préface et du Canon sont en or avec une bordure rouge. Au-dessous de ces initiales,

quelques lignes sont écrites en capitales dorées et argentées, sur un fond pourpré.

Fol. 12. Recueil de préfaces. « Praefationes per circulum anni. »

Fol. 71. Recueil de bénédictions. « Dominica I post Natale Domini, jubente gloriosissimo archiepiscopo domno Francone, has benedictiones Adelelmus captivus episcopus studuit componere. » Comme l'ont dit les auteurs de l'*Histoire littéraire de la France*[1], il s'agit sans doute, dans cette rubrique, de Francon, archevêque de Rouen, et d'Adelelme, évêque de Séez, au commencement du xe siècle. Mabillon[2] a cependant trouvé quelque difficulté à faire cadrer l'épiscopat d'Adelelme avec le temps où vivait Francon.

A ces fragments sont joints plusieurs feuillets ou cahiers, qui paraissent avoir été ajoutés après coup et qui viennent peut-être d'un ou de deux autres sacramentaires. Ils contiennent deux séries d'oraisons et de bénédictions diverses, la première remplissant les folios 5-11 du manuscrit, et la seconde les folios 97-102. La première série est précédée (fol. 5) d'un morceau du livre des Machabées (I, VIII, 23-32).

Les feuillets 5-11 ont dû faire partie d'un livre à l'usage de l'église du Puy. C'est, en effet, aux premiers évêques du Puy[3] que se rapporte la note inscrite sur le folio 7 v°: « Haec sunt nomina sanctorum confessorum qui construcxerunt, Domino permittente, domum beatæ virginis Mariæ : Evodius, Aurelius, Suacrus, Scutarius et Ermentarius, quorum festivitas caelebratur IIII idus novembris[4]. » Immédiatement après la note relative aux évêques du Puy, on trouve, au folio 7 v°, une liste de fidèles, parmi lesquels plusieurs membres de la con-

[1] VI, 133.

[2] *Acta sanct.*, sæc. III, pars II, p. 221.

[3] Voyez les observations de l'abbé Lebeuf dans *Mém. de l'Acad. des inscr.*, XXV, *Hist.*, 144, et une étude de M. Aymard, dans les *Annales de la Société du Puy*, XXIX, 533 et suiv.

[4] En regard de cette note, mais d'une écriture plus récente, ont été inscrits les noms de « Lejart, Richuldis ».

grégation de Saint-Allyre[1], ce qui convient bien à un livre liturgique de l'église du Puy.

Les deux fragments (fol. 5-11 et 97-102), qui viennent d'être indiqués, ont été de bonne heure à l'usage de l'église de Paris, comme d'ailleurs le reste du manuscrit. On y trouve, en effet, de nombreux indices de l'emploi du livre dans l'église de Paris. Comme tels, je dois citer les particularités suivantes :

1° Parmi les noms placés en regard de la commémoration des vivants, dans le canon de la messe, j'ai remarqué ceux-ci :

Albericus[2]. Bernardus. Gerlind[is]. Ulricus. Gislebertus. Amalricus. Vuitbertus sacerdos. Rainaldus. Oda. Lisiernus. Gaufridus. Nivelo. Urso subdiaconus. Laud▨ sacerdos. Drogo sacerdos. Evrardus. Teodericus. Godefridus. Hubertus levita. Lutcius. Tietrca. Rauvera. Hugo. Godefridus diaconus.

Fulcherus[3]. Bertinus sacerdos. Girbertus sacerdos. Adam diaconus. Dominicus. Fredesindis. Berno. Helbertus. Berengardis. Floherus. Aletrudis. Teza. Ansbertus. Radulfi. Gondoynus. Vualeramnus. Gisla. Restoldus. Digbertus levita. Gozbertus. Rainsindis. Rotbertus levita. Heroardus sacerdos. Bado levita. Ascelinus laicus. Osbertus. Arberga. Rodgerus laicus. Fulgo archidiaconus. Rainaldus sacerdos. Adchso. Fulcherius laicus. Odo. Rodbertus subdi[a]conus. Hilduinus comes. Helvidis. Constantius episcopus. Rodgerus laicus. Odolricus. Rodulfi. Ricardus sacerdos. Dodo. Girbertus sacerdos. Vuadrado. Vualeranni et Ode. Molberca femina. Frotlindis. Jailaldus (?). Fulbertus levita. Frodmundus. Dombertus. Aduwinus. Odelardus. Olbertus sacerdos. Hairoldus. Racinde. Erchemboldus. Petronilla. Elysiernus. Jozerus levita. Vulfrannus. Albericus episcopus. Alinge. Fulcoynus. Odo. Blatberga. Letardus. Amalricus. Ragenoldus. Rodulfus sacerdos. Ecbertus episcopus. Herbertus sacerdos. Vulgisi. Lanbertus laicus. Hilberti. Bernonis ac Gozfredi.

[1] « Gulferius, Isengardis, Gerlandus sacerdos cum omnibus consanguineis suis. Rutboldus. Ingelardus cum omnibus consanguineis suis. Eugenia. Hildegardis. Hugo. Adelaidis. Benedictus. Datbertus. De congregatione sancti Ilirii Adatius abbas. Arnulfo decano. Hilduardus. Danihel cum omni congregatione sancti Ilirii. »

[2] Cette liste se lit au haut du folio 3 du manuscrit.

[3] Les noms suivants sont sur les marges et dans les interlignes du fol. 3 v°.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Bosonis sacerdotis. Vuilelmus sacerdos. Letardus sacerdos. Grimuardi. Aelaidis f[emina]. Pletrudis. Anricus. Girbertus sacerdos. Vuarinus. Odo. Gonhardis. Ansgerus. Golda f[emina]. Osbertus. Ansfrida f[emina].

Albertus [1] comes. Girberga comitissa. Harbertus. Otto. Lewulfus. Girbertus. Gondrada. Ricardus. Harbertus comes. Vualerannus laicus. Gisla. Gosbertus. Marcoardus. Adela f[emina]. Harmandus. Gauzfredus subdiaconus. Bermildis (?) f[emina]. Benedictus sacerdos. Almalgarius. Haldeburgis f[emina]. Durandus laicus. Fulcradus. Osanna femina. Osmundi laici. Fulco archidiaconus. Walterius [2] comes. Adela commitissa. Warinus vasus. Odela femina. Wido vasus. Haimerici archi[diaconi]. Ricardus sacerdos. Fulbertus laicus. Ada femina. Ansbertus laicus.

Martinus [3] sacerdos. Alvuidis. Hildiardis. Gozfredus sacerdos.

Berno [4]. Aulvredus. Vuarinus. Gotsaldus. Fulcruus diaconus. Berlindis. Thietburc fuit mater Meginae et Rotla[illegible] et Cristiani. Cristianus. Teduinus. Rainoldus presul scripsit. Fulbertus optimus scriptor; benedicta sit sua parba (*sic*).

Sur cette liste, pour ne prendre que des noms faciles à expliquer, il me semble incontestable que, dans *Constancius episcopus*, *Albericus episcopus* et *Rainoldus presul*, il faut voir des évêques qui ont gouverné l'église de Paris au xe siècle. — De plus, le groupe de noms commençant au haut du folio 4 par les mots *Albertus comes*, *Girberga comitissa*..., ne peut se rapporter qu'à Albert Ier, comte de Vermandois, à sa femme Gerberge, fille de Louis d'Outre-mer, et à leurs enfants, dont l'aîné, Herbert, succéda à son père en 988.

2° Dans le supplément qui a été ajouté au recueil de bénédictions, on remarque ces rubriques: « Benedictio de sancto Dionysio (fol. 82), Benedictio sancti Marcelli (fol. 83), VII kal. augusti, translatio sancti Marcelli (fol. 86) ».

[1] Noms inscrits sur les marges du folio 4.

[2] Ici et à plusieurs autres endroits le W est figuré dans le manuscrit par un U et un V conjoints, qu'on est porté au premier abord à interpréter par IN.

[3] En marge du folio 4 v°.

[4] Sur le folio 6.

3° Le catalogue de reliques[1] qui a été inséré sur le folio 97 v° est, sans aucune espèce de doute, l'ancien catalogue des reliques de la cathédrale de Paris, puisqu'on en retrouve le texte dans le Livre noir du chapitre.

A la suite des fragments dont il vient d'être rendu compte, on a relié un feuillet sur lequel (fol. 103) nous lisons, en caractères du XIe siècle: 1° la fin d'un morceau en l'honneur des Francs: « . . . Hæc est enim gens valida, quæ Romanorum durissimum jugum de suis cervicibus discussit pugnando adque, post perceptionem baptismi, sanctorum martyrum corpora, quæ Romani concremaverunt vel ferro truncaverunt atque bestiis laceranda projecerunt, Franci auro et lapidibus preciosis decenter adornaverunt. . . » — 2° « Ex concilio Bonefacii papæ, qui quartus fuit a beato Gregorio, quod liceat monachis cum sacerdotali officio ubi ubi ministrare. »

Au XIIe ou au XIIIe siècle, ce volume a été désigné sous le titre de COLLETARIUM[2], qui est inscrit au haut du folio 12. C'est, du reste, une dénomination que nous trouvons souvent, dans les textes du moyen âge, appliquée aux sacramentaires ou aux recueils qui en étaient l'équivalent.

LV. Sacramentaire de l'église d'Angers.

Ms. 94 de la Bibliothèque d'Angers.

Volume de 239 feuillets, hauts de 295 millimètres et larges de 210. Écriture à longues lignes du Xe ou même du commencement du XIe siècle.

[1] Comparez l'édition qui en a été donnée, d'après le manuscrit 2294, dans les *Mémoires de la Société des antiquaires de France*, 3e série, III, 169, avec l'édition que M. Guérard en a publiée, d'après le Livre noir, dans le *Cartul. de Notre-Dame*, III, 375.

[2] Pour *Collectarium*.

Sept feuillets préliminaires (I-VII) sont occupés par un calendrier. Viennent ensuite deux feuillets (1 et 2) remplis par des pièces additionnelles: « Missa omnium sanctorum quorum reliquie in una continentur ecclesia. — XIIII kal. decembris, octab. sancti Martini. — Oratio sacerdotis ante altare. »

Le feuillet qui contenait le titre du livre a été arraché, et le texte du sacramentaire proprement dit commence au haut du folio 3 par les mots : « Deinde dicitur excelsa voce *Per omnia secula seculorum* . . . »

L'origine angevine du manuscrit est surabondamment démontrée :

1° Par les noms des saints mentionnés au *Libera nos* (fol. 5 v°): ... Petro et Paulo atque Andrea et sancto Mauricio martyre tuo cum sociis suis, et sanctis confessoribus tuis Ilario, Martino, Maurilio, Albino, Lizinio, Magnobode (*sic*), Sansone, ...[1] et omnibus sanctis. »

2° Par la liste des martyrs et des confesseurs mentionnés dans les litanies des saints (fol. 187): « Stephane, Clemens, Dionisi, Rustice, Eleutheri, Laurenti, Maurici, Gervasi, Sergi; — Leo, Gregori, Hilari, Martine, Maurili, Albine, Lupe, Lizini, Magnobode . . . »

LVI. Sacramentaire des abbayes de Saint-Vast et de Corbie.

Ms. latin 12052 de la Bibliothèque nationale.

Volume de 284 feuillets, cotés A-G et 1-277, hauts de 324 millimètres et larges de 262, transféré en 1638 de Corbie à Saint-Germain-des-Prés, où il a successivement porté les n°s 587 et 287. Écriture de la seconde moitié du xe siècle.

Le titre se trouve au folio 44 : « In nomine Domini. Incipit

[1] Ici place d'un nom complètement effacé.

liber sacramentorum de circulo anni, a sancto Gregorio papa Romano editus, qualiter missa Romana celebratur. » Ce volume, dont il y a une notice sommaire dans le Cabinet des manuscrits (III, 274), avec un fac-similé (pl. XXXI, n° 5), contient, non seulement les oraisons et les préfaces des messes, mais encore différentes prières et cérémonies, notamment le sacre du roi (fol. 23). En tête (fol. A-F) est une table générale du livre, comprenant 334 chapitres.

Les prières du canon contenaient primitivement les invocations suivantes, d'abord au *Communicantes:* « . . . . . Johannis et Pauli, Cosmæ et Damiani, Hilarii, Martini, Benedicti, Gregorii, Amandi et omnium sanctorum tuorum[1]; » puis au *Nobis quoque peccatoribus:* « . . . . . Felicitate, Perpetua, Agatha, Lucia, Anastasia, et cum omnibus sanctis tuis[2]. » A la première série de ces invocations on a ajouté, en marge du folio 46 v°, les deux noms : « Remigii, Nicasii, » et à la seconde, en marge du folio 48, les trois noms: « Eutropia, Agna, Cecilia. »

Le calendrier, qui remplit les folios 35-40 du manuscrit, contient, en regard du 15 mars (fol. 36), un distique en l'honneur de l'abbé Ratold:

Abbatis domni stat mentio sancta Ratoldi,
Istum qui fecit scribere quippe librum.

Il semble donc que le livre ait été copié par les soins de l'abbé Ratold, abbé de Corbie, dont la mort est rapportée au 15 mars 986. Il faut toutefois observer que le distique a été ajouté après coup sur un passage gratté, et que toutes les mentions du calendrier particulièrement relatives au monastère de Corbie y ont été introduites après coup. D'autre part, il est

[1] Fol. 46 v°. — [2] Fol. 48.

bon de faire observer que saint Riquier et saint Vast sont les seuls saints dont les fêtes aient été marquées en capitales rouges par le copiste :

VIII id. febr. DEPOSITIO SANCTI VEDASTI.
VIIII kl. martii. Dedicatio ecclesiae sancti VEDASTI.
VI kl. maii. Centulo monasterio, depositio sancti RICHARII CONFESSORIS.
II non. junii. Translatio sancti VEDASTI in cripta.
kl. oct. Nobiliaco, translatio sancti VEDASTI.
VIII id. oct. OCTAVAE SANCTI VEDASTI.

Il me semble évident que le sacramentaire était primitivement destiné à l'abbaye de Saint-Vast d'Arras; Ratold l'aura sans doute acquis pour l'offrir à l'église de Corbie, en y faisant ajouter certains détails propres à cette dernière abbaye, notamment la messe de saint Précors, qu'on trouve sur le folio 41.

La décoration du sacramentaire 12052 est très simple. Elle se réduit à l'emploi alternatif du vert et du vermillon pour tracer les grandes initiales des paragraphes.

LVII. Sacramentaire de l'abbaye de Hornbach.

Ms. conservé à Soleure.

On conserve à Soleure un précieux sacramentaire, souvent cité par dom Martin Gerbert[1] et sur lequel M. Fr. Fiala, prévôt du chapitre, a bien voulu, à la prière du professeur E. Dümmler, de l'université de Halle, me fournir de très curieux renseignements.

Ce volume paraît avoir été fait dans l'abbaye de Hornbach, au diocèse de Metz. Il avait été offert par le copiste à l'abbé

[1] *Monumenta veteris liturgiae alemannicae* (typis Sanblasianis, 1777), préface, fol. C.4 et suiv.

Adalbert, comme l'indique une peinture accompagnée d'une inscription en vers[1] :

Pastor Adalberte, summa date cœlitus arte,
Qui meritis constas vitæ venerabilis abbas,
Præbeo quod dulus gratanter suscipe munus
Eburnant[2] vilis, tibi toto corde fidelis,
Semper ubique tui promptissimus assecla voti,
Scriptor, domne, tibi presens quem porrigo libri;
Quo tu cum sanctum celebres christicola cultum
Tecum scriptori pia praemia posce mereri.

Sur un second tableau l'abbé Adalbert fait hommage du livre à saint Pirmin:

Praesul Permini, fulgens lux aurea mundi,
Incola clare Dei, succensus amore fidei,
Istud Adalberti munus non despice servi;
Dextra sed alma tui capiat me munere tali,
Quod tibi vile fero, non quantum debitor exto.
Hic tibi servitio maneat, rogo, tempore cuncto.
Aedibus ex istis ferat hoc si frivolus hostis,
Ulcio divinae quod crimen vindicet irae.

Un troisième tableau montre saint Pirmin offrant le sacramentaire à saint Pierre, qui, sur un quatrième tableau, le présente lui-même à Notre-Seigneur. C'est ce qu'expliquent les deux inscriptions :

Janitor æthereæ commissis clavibus aulae,
Pastor et ecclesiae dictus de nomine Petri,
Utque reos solvas data cui veneranda potestas,
Adsum Perminius dimisso pectore pronus,

[1] Les vers qui suivent viennent d'être publiés par Dümmler dans *Neues Archiv*, t. X, p. 344.

[2] Ce mot semble être le nom du copiste, qui se qualifie d'humble serviteur (*dulus vilis*) de l'abbé.

Haec tibi commendans, meus ut mihi credidit abbas.
Vilia divini tibi mittit xenia libri,
Quem tibi sacravit ac tota mente patravit,
Caeli cui cardo pateat pro munere servo.

Virtutum doctor, pie noster ad æthera ductor,
Salvans terrigenas celi qui ceptra gubernas,
Claviger indignus sub te nutritus alumnus,
Sepius adjutus tua per munimina Petrus,
Do tibi quod prefert meus abbas munus Adalbert,
Cui pro terrenis da vitæ praemia donis
Perpetis, ut libri mereatur margine scribi.
Gaudeat hinc scriptor, pariter scriptoris et actor.

Ces quatre inscriptions sont en onciales d'or sur fond violet. Adalbert gouvernait l'abbaye de Hornbach en 973 ou environ. Le sacramentaire de Soleure appartient donc à la seconde moitié du xe siècle, et non pas au IXe, comme le supposait dom Martin Gerbert[1].

LVIII-LIX. SACRAMENTAIRES DE PETERSHAUSEN ET DE SAINT-BLAISE.

J'ignore ce que sont devenus deux sacramentaires, jadis conservés à Petershausen et à Saint-Blaise, qui offraient beaucoup d'analogie avec celui de Soleure[2]. Celui de Saint-Blaise était orné, sur la couverture, de reliefs d'argent et de plaques d'ivoire[3].

[1] *Monumenta veteris liturgiae alemannicae*, pars I, p. 469.

[2] Voici dans quels termes dom Gerbert (ibid. préface, fol. C. 4) en parle:

« Petershusanus et Solodorensis, qui duo posteriores etiam eodem omnino cum Sanblasiano litterarum ornatu, initialium præsertim, auro, argento variisque coloribus pictarum, splendent, adde characterum ac totius scripturæ eum habitum et conformitatem, et si dicere fas sit identitatem, ut si non omnes unum eundemque scriptorem habuisse dicendi forent, ex una schola calygraphorum prodiisse pro certo habendi sint, posteaquam jam opera Caroli Magni litterarum nitor restitutus fuit. »

[3] Gerbert, *Iter alemannicum*, editio secunda, p. 102.

Le calendrier que renfermaient les sacramentaires de Petershausen et de Soleure a été publié par dom Martin Gerbert[1].

LX. Sacramentaire d'une église indéterminée.

Ms. latin 1238 de la Bibliothèque nationale.

Volume de 210 feuillets, hauts de 300 millimètres et larges de 220. Écriture du xe siècle.

Dans ce sacramentaire, qui vient de la famille de Noailles et dont plusieurs feuillets sont en mauvais état[2], je n'ai rien noté qui permette de déterminer pour quelle église il a été fait[3]. Il est entièrement dépourvu d'ornements, et l'écriture n'offre aucune particularité remarquable.

Les prières s'y succèdent dans l'ordre suivant : Fol. 1. Préface et canon de la messe. — Fol. 5. Oraisons et préfaces des messes de l'année. — Fol. 136 v°. Commun. — Fol. 150. Messes des dimanches après la Pentecôte et de l'Avent. — Fol. 178. Oraisons et bénédictions diverses.

LXI. Premier sacramentaire de l'église de Nevers.

Mss. 2991 et 2992 du fonds Harléien au Musée britannique.

Ce manuscrit[4] paraît dater du xe siècle. Il est connu par l'analyse que Mgr Crosnier en a donnée dans ses *Études sur la liturgie nivernaise*[5], p. 45-70.

[1] *Monumenta veteris liturgiae alemannicae*, pars I, p. 469.

[2] On peut aussi noter la transposition d'un cahier : celui dont les feuillets sont cotés 33-39 aurait dû être relié à la suite du feuillet 8.

[3] En marge du folio 2 v° on lit le nom d'un bienfaiteur qui ne peut fournir aucun indice : « ... Balduini [cu]m uxore et [filii]s ejus. » — Au bas du fol. 164, une main du xive siècle a tracé ces mots : « Respice propicius, Domine, Aldebertum. »

[4] D'autres débris de la librairie de la cathédrale de Nevers sont passés dans le fonds harléien : les évangiles, n° 2790, et les traités de comput, n° 3091.

[5] Nevers, 1868, in-8°.

IMPRIMERIE NATIONALE.

LXII. Sacramentaire et pontifical de l'église de Ratisbonne, approprié à l'usage de l'église de Vérone.

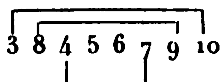
Bibliothèque du chapitre de Vérone, n° 87.

Je parlerai d'abord de l'état primitif de ce beau volume, qui se compose aujourd'hui de 340 feuillets, hauts de 340 millimètres et larges de 270. J'indiquerai ensuite les modifications qu'il a subies peu de temps après avoir été exécuté.

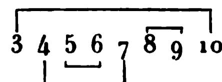
Les feuillets 4-9 sont occupés par un calendrier dont beaucoup d'articles dénotent une origine allemande. Citons comme tels les suivants[1] :

vi idus januarii. Sancti Erhardi confessoris atque pontificis.
xvi kal. februarii. Gamalberti confessoris.
vi kal. martii. Sanctae Vualtburge virginis.
Kal. maii. Sanctæ Vualtburge virginis.
iiii nonas julii. Natale sancti Oudalrici, episcopi et confessoris.
Nonas julii. Sancti Vuillibaldi, episcopi et confessoris.
viii idus julii. In Germania sancti Chiliani et sociorum ejus.
iiii idus julii. Sanctorum martyrum Hermachoræ et Fortunati.
vi idus septembris. Corbiniani.
viii kal. octobris. Saltisburgo, sancti Ruodberti episcopi.
iiii kal. octobris. Sancti Vuenkizlai martyris et sanctæ Liebæ virginis.
vi idus octobris... Et Purchardi confessoris.
xvii kal. novembris. Sancti Galli confessoris[2].
viii idus novembris. Depositio sancti Willibrordi episcopi.
xvi kal. decembris. Sanctæ Felicitatis et sancti Otmari confessoris[3].

[1] Je rétablis l'ordre primitif des feuillets du premier cahier. Le feuillet 8, qui est la contre-partie du feuillet 9, devrait être placé avant le feuillet 4. Voici la constitution normale du cahier :



Actuellement les feuillets sont ainsi assemblés :



[2] Article en lettres d'or.

[3] Article en lettres d'argent.

Sur le folio 12 v°, qui est pourpré, le titre a été tracé en onciales d'or et d'argent : « In nomine Domini. Incipit liber sacramentorum de circulo anni expositus, a sancto Gregorio papa Romano editus, ex autentico libro bibliothecae cubiculi scriptus, qualiter missa Romana celebratur... »

Les deux pages suivantes (fol. 13 recto et verso) sont consacrées à la préface, qui est écrite en lettres d'or et d'argent sur fond pourpré. — Vient ensuite (fol. 14) une page, également pourprée, toute remplie par un grand chrisme au milieu d'un losange inscrit dans un cadre quadrilobé. — Au verso de ce feuillet (fol. 14 v°) se lisent, en lettres d'or sur fond pourpré, les premiers mots du canon.

Le sacramentaire proprement dit commence au folio 17 par les oraisons de la messe de la veille de Noël. Le morceau le plus important pour nous aider à déterminer l'origine du livre est celui qui est intitulé « Benedictio caerei » (fol. 329 v°) et dont les premiers mots sont « Exultet jam angelica turba caelorum... » Nous y remarquons cette prière, sur le recto du folio 331 :

... Precamur ergo te, Domine, ut nos famulos tuos, omnem clerum et devotissimum populum una cum papa nostro *ill.* et gloriosissimo rege nostro OTTONE, necnon et venerabili antistite nostro WOLFKANGO, quiæte temporum concessa, in his paschalibus festis conservare digneris...

Le mot OTTONE est tracé en onciales d'argent bordées d'un filet rouge, et le mot WOLFKANGO en onciales d'or, pareillement bordées d'un filet rouge. Il ne peut s'agir ici que du roi Otton III, couronné à Aix-la-Chapelle en 983, et de saint Wolfgang, évêque de Ratisbonne, mort le 31 octobre 994.

Le sacramentaire de saint Wolfgang passa entre les mains d'Otbert, évêque de Vérone depuis 992 jusqu'en 1008 ou en-

viron. C'est Otbert qui fit ajouter dans le calendrier, en lettres d'or ou d'argent, plusieurs mentions spéciales à son église et même à sa personne :

II idus aprilis. VERONA, sancti Zenonis depositio.

XII kal. junii. VERONA, translatio corporis beati Zenonis.

Nonas augusti. Dedicatio matris Ver[o]n[ensis] æcclesiae. Natale sancti Cassiani martyris.

V idus augusti. Ver[o]na, sanctorum martyrum Firmi et Rustici.

XVIIII kal. septembris. Natale sanctorum martyrum Felicis et Fortunati.

VIII kal. novembris. Agni (*sic*) Domini DCCCCXCII, indictione V, ordinatio Otberti, Veronensis episcopi.

VI idus decembris. Sancti Zenonis, confessoris et episcopi, dedicatio.

C'est aussi à l'évêque Otbert qu'il convient d'attribuer l'addition de la messe de saint Zénon (II idus aprilis, natale sancti Zenonis), qui a été copiée en minuscules d'or sur fond pourpré et qui occupe cinq pages (fol. 10 r° et v°, 11 r° et v° et 12 r°), le dernier feuillet du premier cahier, un feuillet intercalé à la suite de ce cahier et la première page du second cahier[1].

Je ne saurais dire si c'est en Allemagne ou en Italie qu'on a intercalé dans le calendrier la mention de plusieurs anniversaires :

III nonas marcii. Ellinrad obiit.

[1] Voici la composition des deux premiers cahiers du manuscrit :

Fol. 1 et 2. Gardes sur lesquelles ont été ajoutés après coup plusieurs morceaux de messes.

Fol. 3-10. Premier cahier, dont le premier et le dernier feuillet n'avaient pas d'abord été employés et dont les six autres feuillets avaient été consacrés au calendrier.

Fol. 11. Feuillet intercalaire dont on s'est servi pour ajouter la messe de saint Zénon, en employant au même usage le dernier feuillet du cahier précédent et la première page du cahier suivant. L'intercalation a dû se faire à Vérone.

Fol. 12-19. Deuxième cahier, dont les quatre premiers feuillets avaient été teints en pourpre et dont la première page n'avait reçu à l'origine aucune écriture.

XI kal. julii. Adalsuint obiit.
VI idus septembris. Erchanpolt obiit.

LXIII. Sacramentaire de l'église de Vérone.

Bibliothèque du chapitre de Vérone, n° 97.

Volume de 232 feuillets, hauts de 270 millimètres et larges de 200. Écriture italienne du xe siècle ou du commencement du XIe. Les initiales, enluminées en rouge et en jaune, rappellent de loin le style des initiales du sacramentaire qui porte le numéro 86 dans la même bibliothèque. Une note inscrite sur le folio 38 v° nous apprend à l'usage de quelle église il était affecté dans le cours du XVe siècle : « Liber plebis Sancte Marie de Mazagata, diocesis Veronensis. »

Ce sacramentaire, dont le commencement a été refait à une époque relativement moderne, contient bien la liturgie véronaise. Saint Procule et saint Zénon sont mentionnés dans le *Libera nos :* « . . . Petro et Paulo atque Andrea et beatis confessoribus tuis Martino, Proculo et Zenone atque Benedicto. . . » Dans le corps du livre on remarque les deux messes suivantes : « II idus aprilis, sancti Zenonis (fol. 122)...; V idus augusti, natale sanctorum Firmi et Rustici (fol. 149)... » — Sur le folio 177 v° on a ajouté, en caractères du XIe ou du XIIe siècle, une messe pour la fête de « sanctus Florianus martyr ».

LXIV-LXX. Sept sacramentaires de l'église de Monza.

Trésor de Monza.

Je me borne à indiquer sommairement, d'après les Mémoires du chanoine Ant. Fr. Frisi[1], sept sacramentaires ou anciens missels du trésor de Monza, qui mériteraient d'être l'objet d'un

[1] *Memorie storiche di Monza e sua corte,* tomo III. Milano, 1794. In-quarto.

nouvel examen, ne fût-ce que pour en mieux déterminer les dates.

LXIV. Sacramentaire attribué au VIII[e] siècle, mais dont l'exécution n'est sans doute pas antérieure à la fin du siècle suivant. Il passe pour avoir fait partie de la chapelle de Bérenger I[er], roi d'Italie. Le nom de ce prince et celui de sa femme ont été intercalés dans l'*Exultet* du samedi saint : « . . . et serenissimo rege nostro Berengario atque domna nostra gloriosissima Byreila regina[1] . . . »

LXV. Sacramentaire du X[e] siècle, dont le caractère ambrosien est suffisamment indiqué par les invocations contenues dans le *Libera* : « . . . Genitrice Maria et electo archangelo tuo Michahele, et beato precursore et martyre tuo Johanne Baptista, et sanctis apostolis tuis Petro et Paulo, atque Andrea, necnon et beatissimis confessoribus tuis Ambrosio, Simpliciano atque Martino[2] . . . »

LXVI. Sacramentaire du XI[e] siècle, qui paraît venir de l'église de Saint-Eugène de Concorezzo et dont le calendrier renferme un grand nombre de notes nécrologiques[3].

LXVII. Missel du IX[e] siècle, réuni à un antiphonaire et à un évangéliaire[4].

LXVIII. Missel du XI[e] siècle, venu de l'église de Saint-Michel di Venegono inferiore. La liste des saints invoqués au *Commu-*

[1] Frisi, *Memorie storiche di Monza*, n° CXXIII, p. 66-75.

[2] Frisi, n° CXXIV, p. 75-77.

[3] Frisi, n° CXXV, p. 77, 78, 100 et 101.

[4] Frisi, n° CXXVI, p. 79-82.

nicantes du canon de la messe est semblable à celle du sacramentaire qui se conserve à la Bibliothèque ambrosienne sous le numéro A 24 *bis* inf. : « . . . Kalimerii, Materni, Eustorgii, Dionisii, Ambrosii, Simpliciani, Martini, Eusebii, Hilari et Julii, Augustini, Benedicti, Gregorii[1]. . . »

LXIX. Missel du XIe siècle, à la fin duquel on remarque une oraison ajoutée après coup pour appeler la miséricorde divine sur les lieux saints : « Deus, qui admirabili providentia cuncta disponis, te suppliciter exoramus, ut terram quam unigenitus filius tuus proprio sanguine consecravit, de manibus inimicorum crucis eripiens, restituas cultui christiano, vota fidelium ad ejus liberationem instantium misericorditer dirigendo in viam salutis eterne. Per eundem[2]. »

LXX. Missel du XIe siècle, venu de l'église de Sainte-Marie de Velate[3].

LXXI. Sacramentaire de l'église de Milan.

Bibliothèque ambrosienne, A 24 *bis* part. inf.

Un sacramentaire de l'église de Milan, copié au Xe siècle, en caractères assez barbares, fut tiré en 1776 « ex ecclesia sanctorum Petri et Pauli quæ est Abiaschæ metrocomia in Lepontiis, » et placé dans la Bibliothèque ambrosienne, où il porte la cote A 24 *bis* part. inf. — Ce volume consiste en 312 feuillets, hauts de 284 millimètres et larges de 208 ; il est incomplet au commencement, mais seulement du premier feuillet, comme on doit le conjecturer d'après la signature I qui se voit au bas du folio 7 v°.

[1] Frisi, n° CXXVII, p. 82-84. — [2] Frisi, n° CXXVIII, p. 84-87. — [3] Frisi, n° CXXIX, p. 87.

Il contient les oraisons, les épîtres, les évangiles et les préfaces des messes. On y peut distinguer cinq parties :

I. Les messes depuis la Saint-Martin jusqu'à l'octave de la Pentecôte. — Dans cette partie, notons les morceaux suivants : Fol. 8. « Eodem die (II kal. decembris), baptis[m]um beati Ambrosii... » — Fol. 8 v°. « VII idus decembris, ordinatio beati Ambrosii, missa in vigilia... » — Fol. 135. « Die V mensis aprilis, depositio sancti Ambrosii episcopi. »

II. L'ordinaire de la messe.

La commémoration des vivants contient cette formule (fol. 171 v°) : « Una cum famulo et sacerdote tuo pontifice nostro *illo*, et famulo tuo imperatore *illo*, regibusque nostris, cum quojugibus (*sic*) et prole... » Il ne me semble pas démontré qu'il y ait là, comme on l'a supposé, une allusion soit à Hugues d'Arles et à Lothaire, son fils (vers 940), soit à l'empereur Lambert et aux rois Bérenger et Arnoul (vers 895).

La nomenclature des saints invoqués au canon de la messe (fol. 172) est relativement fort longue et disposée par colonnes, particularité qui est assez ordinaire dans les sacramentaires milanais. Voici cette nomenclature : « Petri et Pauli, Andreæ, Jacobi, Johannis, Thome, Jacobi, Philippi, Bartholomei, Mathei, Symonis et Thaddei, Sixti, Laurentii, Ypoliti, Vincentii, Cornelii, Cipriani, Clementis, Grisogoni, Johannis et Pauli, Cosme et Damiani, Apollinaris, Vitalis, Nazarii et Celsi, Protasii, Gervasii, Victoris, Naboris, Felicis, Kalimeri, Materni, Eustorgii, Dionisii, Ambrosii, Simpliciani, Martini, Eusebii, Hilarii et Julii. » La même nomenclature, augmentée à la fin de la mention « atque Benedicti, » se retrouve au canon de la messe du jeudi saint, folio 113.

La prière *Nobis quoque* (fol. 173 v°) contient 18 noms de saints : « cum Johanne et Johanne, Stephano, Andrea, Petro, Marcellino, Agne, Cecilia, Felicitate, Perpetua, Anastasia, Agatha, Eufumia, Lucia, Justina, Savina, Tecla, Pelagia... »

Le nom de saint Ambroise a été introduit dans le *Libera* (fol. 174) : « ... et sanctis apostolis tuis Petro et Paulo atque Andrea et beato Ambrosio, confessore tuo atque pontifice. »

III. Les messes des dimanches depuis le deuxième dimanche après la Pentecôte jusqu'au troisième dimanche après la dédicace de l'église.

IV. Les messes des fêtes des saints pour la partie d'été. En voici la première et la dernière rubrique : « Kal. mensis martii XII. Depositio sancti Gregorii... — In sanctorum Vitalis et Agricole... » On remarque dans cette partie les messes qui sont ainsi intitulées : « VI id. maii, translatio sancti Nazarii martyris (fol. 207); — die XVIII mensis junii, sanctorum Protasii et Gervasii, missa in vigilia (fol. 213); — V kal. augusti, natale sanctorum Nazarii et Celsi, missa in vigilia (fol. 229 v°); — XV kal. septembris, depositio sancti Simpliciani episcopi, et translatio sanctorum Sisinnii, Martyrii et Alexandri (fol. 240) ».

V. Messes du commun et mélanges.

A la fin du volume, de manière à en former les folios 305-312, on a relié un cahier d'un autre sacramentaire du XIe siècle, en caractères très soignés. J'ai relevé dans ce fragment les rubriques suivantes :

Missa in vigiliis Omnium Sanctorum, mane ad missa. — Die XIII mensis

IMPRIMERIE NATIONALE.

novembris, sancti Antonini. — Die VIII mensis decembris, sancti Zenonis episcopi. — Die VIIII mensis decembris, depositio sancti Syri episcopi. — XII kalendas januarii, translatio sancti Thome apostoli. — Feria II, missa de nat. Domini. — Feria III, ad missam. — VIII kal. februarii, conversio sancti Pauli. — VIII kal. martii, cadedra (*sic*) sancti Petri apostoli. — VII kal. maii, natale sancti Marci evangeliste. — Die XI mensis [m]agi, sancti Magoli abbatis. — Die XVII mensis magi, inventio sancti Syri episcopi.

LXXII. Sacramentaire de l'église de Milan.

Bibliothèque ambrosienne, A 24 part. inf.

Sacramentaire venu « ex ecclesia Lodrini in Lepontiis », composé de 364 feuillets, hauts de 300 millimètres et larges de 235. Écriture du XIe siècle, avec initiales à entrelacs, dans le style carlovingien.

Ce volume contient les oraisons, les épîtres, les évangiles et les préfaces des messes.

Il y a au commencement une lacune assez peu considérable; la première messe qui subsiste est celle de sainte Cécile.

Dans le canon de la messe notons les particularités suivantes :

1° (fol. 181) la formule de la commémoration des vivants : « . . . una cum famulo et sacerdote tuo pontifice nostro *illo*, et famulo tuo imperatore *illo*, sed et omnibus orthodoxis . . . »

2° (fol. 181 v°) la liste des saints invoqués au canon de la messe. Elle est la même que dans le manuscrit A 24 *bis*. A la suite des mots *et Julii*, une main à peu près contemporaine a ajouté trois noms : « Agustini, Benedicti, Grecori. »

3° (fol. 183) la liste des saints invoqués dans la prière *Nobis quoque*. Elle ne diffère de la liste du manuscrit A 24 *bis* que par les derniers noms : « Cum Johanne et Johanne..., Eufimia..., Sabina, Tegla, Pelaia, Marcellina, Margarita. »

4° (fol. 184) la mention dans le *Libera* de plusieurs saints dont les noms ont été effacés et de saint Ambroise : « . . . et sanctis apostolis tuis Petro et Paulo adque Andrea[1]. . . et beato Ambrosio, confessore tuo adque pontifice. »

LXXIII. Sacramentaire de l'église de Milan.

Trésor de la cathédrale de Milan.

La cathédrale de Milan possède un sacramentaire qui paraît venir de l'église de Saint-Satyre de Milan. Il a été écrit avec beaucoup de soin au XIe siècle sur des feuilles de parchemin hautes de 234 millimètres et larges de 170. Il commence par ce titre : INCIPIT LIBER TOTIVS ANNI, et par la rubrique de la messe de la veille de Saint-Martin : « III idus decembris (*sic*), depositio sancti Martini episcopi, missa in vigilia. »

Ce manuscrit est décoré d'initiales très élégantes. — La page qui contient le commencement de la messe de Pâques est particulièrement remarquable. Les lettres DS, abréviation du mot *Deus*, la remplissent en entier; les traits de ces lettres sont en or, avec une bordure rouge et des ornements d'argent.

Il n'y dans dans ce sacramentaire que les oraisons et les préfaces des messes.

Particularités du canon de la messe :

1° Commémoration des vivants : « . . . seu et pontifice nostro *illo*, et omni clero ejus, et famulo tuo *illo* imperatore nostro cum conjuge sua et prole. . . »

2° Liste des saints invoqués au *Te igitur*. Elle est semblable à celle du manuscrit A 24 *bis* de l'Ambrosienne; elle contient seulement deux noms de plus à la fin : « . . . Eusebii, Hylarii

[1] Place de plusieurs mots effacés.

et Julii, Benedicti atque Satyri. » — Dans la messe du jeudi saint, cette liste se termine ainsi : « Eusebii, Hylarii et Julii, Benedicti atque Satyri. »

3° Liste des saints invoqués au *Nobis quoque*. C'est la reproduction de la liste que j'ai relevée dans le manuscrit A 24 *bis* de l'Ambrosienne, sauf la fin qui contient en plus trois noms de saintes : « . . . Tegla, Pelagia, Brigida, Marcellina et Candida. »

4° Mention de saint Ambroise dans le *Libera* : « . . . et beato Ambrosio, confessore tuo atque pontifice . . . »

LXXIV. Sacramentaire de l'Église de Milan.

Trésor de la cathédrale de Milan.

Un autre sacramentaire conservé au trésor de la cathédrale de Milan date également du XIe siècle, et se compose de feuillets hauts de 220 millimètres et larges de 158. Il contient les oraisons, les épîtres, les évangiles et les préfaces des messes. Il est incomplet du commencement et de la fin; les cinq premiers cahiers et une partie du sixième ont disparu. La première rubrique qui se présente au lecteur est celle-ci : « Dominica prima post Epifaniam. »

Particularités du canon de la messe :

1° Formule de la commémoration des vivants : « seu et antistite nostro *illo,* regibusque nostris *illis,* cum conjugibus suis *illis,* et prole. . . »

2° Liste des saints invoqués au *Te igitur,* identique à celle du manuscrit A 24 *bis* de l'Ambrosienne, sauf les derniers noms : « . . . Hilarii, Julii, Benedicti, Sisinni, Martirii atque Alexandri et omnium. . . »

3° Liste des saints invoqués au *Nobis quoque,* identique à

celle du même manuscrit A 24 *bis*, mais s'arrêtant aux noms : « Lucia, Justina, Sabina. »

4° Mention de saint Ambroise, de saint Simplicien et de saint Benoît dans le *Libera :* « ... atque Andrea et sanctis confessoribus tuis Ambrosio et Simpliciano atque Benedicto... »

LXXV. Sacramentaire de l'église de Milan.

Trésor de la cathédrale de Milan.

Le trésor de la cathédrale de Milan renferme les fragments d'un troisième sacramentaire du XIe siècle, qui était jadis conservé dans l'église d'Armio près du lac Majeur. Les feuillets en sont hauts de 246 millimètres et larges de 168. Il contient les oraisons, les épîtres, les évangiles et les préfaces des messes. Les premières rubriques sont ainsi conçues : « Sabbato albis deposita. — Dominica albas depositas. — Dominica II post albis. »

Les dernières pages sont occupées par le commencement d'un martyrologe : « In Christi nomine. Incipit breviarium apostolorum ex nomine vel locis ubi predicaverunt, orti vel obiti sunt... In Christi nomine. Incipit martyrlogium (*sic*) Bede presbiteri. »

Particularités du canon de la messe :

1° La liste des saints mentionnés au *Nobis quoque*, semblable à celle du manuscrit A 24 *bis* de l'Ambrosienne, s'arrête sur ces noms : « Eufemia, Lucia, Justina, Savina. »

2° Saint Ambroise est invoqué dans le *Libera :* « ... Andrea et beato Ambrosio, confessore tuo atque pontifice. »

LXXVI. Sacramentaire de l'église de Milan.

Cabinet du marquis Trotti.

J'ai dû à l'obligeance de M. l'abbé Ceriani la communication

d'un sacramentaire milanais appartenant au marquis Trotti et qui, sauf les parties refaites, paraît dater du XIe siècle. Il consiste en 514 pages, hautes de 266 millimètres et larges de 199. On y trouve les oraisons, les épîtres, les évangiles et les préfaces des messes.

Il faut remarquer dans le canon de la messe les particularités suivantes :

1° (p. 283) Liste des saints invoqués au *Te igitur :* elle ne diffère de celle du manuscrit A 24 *bis* de l'Ambrosienne que par les derniers noms : « ... Martini, Eusebi, Hylarii, Erasmi, Nicolai, Julii. »

2° (p. 285) Liste des saints invoqués au *Nobis quoque* : elle est semblable à celle du manuscrit A 24 *bis,* mais elle ne va pas au delà des deux noms : « Justina, Sabina. »

3° (p. 286) Mention de saint Ambroise dans le *Libera* : « ... Andrea et beato Ambrosio, confessore tuo atque pontifice. »

LXXVII. Sacramentaire de l'église de Milan.

Bibliothèque ambrosienne, T 120 part. sup.

Ce sacramentaire de l'église de Milan, qui forme le manuscrit T 120 (part. sup.) de la Bibliothèque ambrosienne, a été copié au XIe siècle et contient les oraisons, les épîtres, les évangiles et les préfaces des messes de la partie d'été. Il consiste en 296 feuillets, hauts de 228 millimètres et larges de 168. On y peut distinguer six divisions :

I. (fol. 1-72) Propre du temps, de la veille de Pâques à l'octave de la Pentecôte. Première rubrique : « In Christi nomine, incipiunt orationes in sabbato sancto per singulas lectiones. » La messe de saint Ambroise est insérée (fol. 24) entre le jeudi

et le vendredi de la semaine de Pâques : « Die v mensis aprilis, depositio sancti Ambrosii. »

II. (fol. 73-89). Préface, canon et messes diverses.

Formule de la commémoration des vivants (fol. 74 v°) : « ... unacum famulo et sacerdote tuo pontifice nostro *illo*, et omni clero ejus, et imperatore nostro *illo*, cum conjuge sua et prole, et omni exercitu eorum, sed et omnibus orthodoxis... »

Voici la longue liste des saints invoqués au *Communicantes*. J'imprime en caractères italiques sept noms qui ont été intercalés après coup dans le manuscrit, probablement au XIVe ou au XVe siècle : « ... apostolorum et martyrum tuorum Petri et Pauli, Andreae, Jacobi, Johannis, Thomae, Jacobi, Phylippi, Bartholomei, Mathei, Symonis et Taddei, *Barnabe*, Xysti, Laurenti, Yppoliti, Vincentii, Cornelii, Cypriani, Clementis, Grisogoni, Johannis et Pauli, Cosmae et Damiani, Apollinaris, Vitalis, Nazarii et Celsi, Protasii et Gervasii, *Sisinnii*, *Martyrii*, *Alexandri*, Victoris, Naboris, Felicis, Kalimeri, Materni, Eustorgii, Dionisii, Ambrosii, *Barbatiani*, Simpliciani, *Zenonis*, Martini, Eusebii, *Juventii*, Hylarii, Julii atque Benedicti et omnium sanctorum tuorum... »

La nomenclature des saints invoqués dans le *Nobis quoque* (fol. 77) est identique à celle du manuscrit A 24 *bis* de l'Ambrosienne[1].

Le nom de saint Ambroise a été inséré dans le *Libera* (fol. 78) : « ... et sanctis apostolis tuis Petro et Paulo atque Andrea et beato Ambrosio, confessore tuo atque pontifice... »

III. (fol. 89 v°-118 v°) Suite du propre du temps, du

[1] Voyez plus haut page 201.

deuxième dimanche après la Pentecôte jusqu'au troisième dimanche après la dédicace de l'église.

IV. (fol. 119-213) Partie d'été du propre des saints, dont voici la première et la dernière rubrique : « VIII kal. marcii, Cathedra sancti Petri... — Pridie nonas novembris, Natale sanctorum Vitalis et Agricole. » On remarque dans cette partie les messes qui sont ainsi intitulées : « VI idus maii, translatio sancti Nazarii (fol. 133 v°). — XIIII kal. julii, vigiliis sanctorum Protasii et Gervasii (fol. 143). — V kal. augusti, natale sanctorum Nazarii et Celsi, missa in vigilia (fol. 170 v°). — XVIII kal. septembris, depositio sancti Simpliciani episcopi, et translatio sanctorum martyrum Sisinnii, Martyrii et Alexandri. »

V. (fol. 213 v°-275) Commun et messes diverses.

VI. (fol. 276-296) Additions au propre des saints et à la série des messes diverses, à peu près de la même date que le corps du manuscrit. Premières rubriques de cette division : « VI kal. maii, natale sancti Marci evangeliste; XVI kal. junii, translatio sancti Syri. »

LXXVIII. Sacramentaire d'une église de Suisse.

Bibliothèque du canton de Zurich, n° 75 du fonds de Reichnau.

Volume de 411 feuillets, hauts de 232 millimètres et larges de 192. Je n'ai à parler que de la première partie (p. 1-262), dont l'écriture peut dater de la fin du Xe ou du commencement du XIe siècle. La seconde partie ne contient que des morceaux copiés au XVe siècle.

Fol. 1-8. Calendrier, dans la marge duquel on a marqué en

rouge les noms des lieux où différents saints étaient morts, ou bien des églises dans lesquelles ils étaient particulièrement honorés. J'ai noté les articles suivants :

VIII kal. martii. CATHEDRA[1] SANCTI PETRI apostoli. *Oudalricus c. Hesso l. obierunt*[2].

V kal. martii. Vualdpurge virginis.

II nonas martii. Fridolini monachi.

XVII kal. aprilis. Panphiliani. Eugenii martyris Otgeri confessoris.

XIII kal. aprilis. Sancti Cuodberti episcopi.

VIIII kal. maii. Sancti Georgii martyris. Adalberti episcopi et martyris.

VII kal. maii. Marci evangeliste. LETANIA MAJOR[3]. AUGIA.

IIII nonas julii. Oudalrici episcopi et confessoris.

XIII kal. augusti. Dedicatio Renaugensis monasterii.

II kal. augusti. Dedicatio sancti Findani.

XIIII kal. septembris. Bertolfi abbatis.

Kalendis septembris. Sanctæ Verenae virginis.

VII kal. octobris. Vunnibaldi episcopi et Vunnihildae, sororis ejus.

II idus octobris. Calisti pape. Fortunatae virginis et fratrum ejus. AUGIA.

Idus octobris. Vigilia sancti Galli.

XVII kal. novembris. Depositio sancti Galli confessoris. EJUSDEM[4].

XIIII kal. novembris. Passio sanctorum JANUARII, Festi, Sosii et sociorum ejus. AUGIA ET RENAUGIA.

X kal. novembris. Octava sancti Galli confessoris.

III nonas novembris. Pirminii confessoris.

XVII kal. decembris. Sancti FINDANI confessoris.

XVI kal. decembris. Sancti Otmari abbatis.

III nonas decembris. Lucii confessoris. Sòli presbiteri. CURIENSE.

III kal. decembris. Saturnini martyris. TOLOSA.

Fol. 9-15. Prières de la messe, y compris la préface et le

[1] Ce mot est écrit CATEDRA, avec un demi H au-dessus de la lettre E.

[2] Note nécrologique d'une écriture très ancienne.

[3] Les mots *Letania major* ont été récrits sur un article gratté, auquel devait se rapporter la mention marginale *Augia*.

[4] C'est-à-dire à Saint-Gall.

IMPRIMERIE NATIONALE.

canon. Cette partie du livre a été refaite en plusieurs endroits, mais le commencement de la préface (fol. 11, sur fond pourpré) et le commencement du canon (fol. 12 v°, sur lequel est l'image du crucifix) sont du travail primitif.

Fol. 16-262. Oraisons et préfaces des messes, auxquelles on a très souvent ajouté les introïts, les graduels, les offertoires et les communions, avec une notation neumatique. Dans cette partie du sacramentaire je ne vois à citer qu'un passage de l'*Exultet*, qui me paraît se rapporter au règne de Henri II (1002-1023) : « ... Precamur ergo te, Domine, ut nos famulos tuos, omnem clerum et devotissimum populum, unacum papa nostro *illo*, et gloriosissimo rege *illo* [HEINRICO][1] ejusque nobilissima prole, quiete temporum concessa[2]... »

Parmi les morceaux complémentaires qui ont été ajoutés après coup au texte primitif, j'ai noté ceux qui ont les rubriques suivantes : « In natale sancti Oudalrici (fol. 189 v°); in natale sancti Hemeramni episcopi (fol. 260); Galli confessoris (fol. 261); Januarii et sociorum ejus (fol. 261 v°). »

Sur les folios 243 v° et 244, on avait inscrit, en caractères de la fin du XIe ou du XIIe siècle, un assez grand nombre de noms de fidèles, disposés sous des arcades. Tous les noms qui couvraient le folio 243 v° ont été soigneusement grattés, comme aussi les noms compris sous la première arcade du folio 244. Voici les listes qui se lisent encore sous les arcades II, III et IV du folio 244.

Colonne 1. ARNOLT. Herolt. Acili. Penno. Oudalricus. Adelhartus. Vuipertus. Isanbertus. Vuarmannus archiepiscopus[3]. Adelbret. Salomon. Elin-

[1] Ce nom a été écrit dans la marge; mais il me semble être de la même main que le corps du manuscrit.

[2] Fol. 79.

[3] S'agirait-il ici de Warmannus, qui fut évêque de Constance, de 1026 à 1034?

hardus. Werin monachus. Burchardus. Ludwicus. Heinricus. Herimannus. Machilt. Oudilricus. Gouta. Hademout. Berta. Ita. Aldelbero. Geroldus. Hugit. Rougerus. Luitfridus. Macthilt. Irmingart. Irmingart. Ludinta[1]. Macthilt. Luicart. Notkerus. Waltherus. Hadewic. Bertha. Adilheit. Eberhart. Counrat.

Colonne 2. Liutpertus. Reginbertus. Vuipertus. Lobegisus. Hatto episcopo[2]. Lampertus. Anno. Erchenbaldus. Aaron. Gamenolfus episcopo[3]. Rumolfus. Albann. Perengerus. Routmannus abbas. Johanna dedit sericum pallium. Roudolfus.

Colonne 3. Adelgox. Teotting. Norpertus abbas. Findican. Roustein abbas. Ymmo. Antvuart. Ruotpret. Sigehardus. Engilscalc. Notkerus. Eglihardus Notkerus. Eberhardus. Sigeboto.

Il y a pareillement des noms de fidèles inscrits sous des arcades dans un livre d'évangiles du IX[e] siècle, qui servait jadis à l'église de Saint-Castor de Coblentz et qui forme aujourd'hui le numéro 136 de la bibliothèque de la cathédrale de Trèves. Le docteur Lamprecht a tout récemment fait connaître cette liste[4].

LXXIX. Sacramentaire de l'abbaye de Winchcombe.

Ms. 105 d'Orléans.

J'assigne à la fin du X[e] siècle un sacramentaire que la bibliothèque de la ville d'Orléans a recueilli dans les débris de la bibliothèque de Fleuri-sur-Loire et qui est enregistré sous le n° 105 dans le catalogue de Septier. Il consiste en 182 feuillets de parchemin, hauts de 267 millimètres et larges de 218. On y peut distinguer les parties suivantes :

1 (p. 4-7). Le Canon de la messe, incomplet au commencement;

[1] La seconde syllabe de ce nom est d'une lecture douteuse.

[2] Peut-être Hatto, archevêque de Mayence, mort vers l'année 970.

[3] Sans doute Gamenolfus, évêque de Constance, mort en 980.

[4] *Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst*, IV, II, 156.

II (p. 8-150). Les oraisons et les préfaces des messes du propre du temps, à partir de la veille de Noël;

III (p. 152-253). Les oraisons et les préfaces des messes du propre des saints, à partir de la fête de saint Étienne;

IV (p. 254-267). Les oraisons et les préfaces des messes du commun;

V (p. 268-313). Des oraisons pour diverses messes et à diverses intentions;

VI (p. 314-363). Différentes cérémonies, messes ou prières, et notamment les morceaux intitulés : «Incipit ordo ungendi infirmum (p. 314), Missa pro infirmo qui proxima (*sic*) est morte, Missa in honore sancti Sigismundi regis et martyris et pro febricitantibus (p. 329), Incipiunt orationes in agenda mortuorum (p. 332.)»

Ce sacramentaire était dans l'abbaye de Saint-Benoît depuis le XIe siècle. La preuve nous en est fournie par l'épitaphe de l'abbé Gauzlin, commençant par les mots «Dulce decus regni[1]...,» qui s'y trouve, ajoutée en caractères du XIe siècle, au bas de la page 331. Nous saurions comment l'abbaye de Saint-Benoît en était devenue propriétaire si une main barbare n'avait pas mutilé l'inscription qui avait été tracée au XIe siècle autour des pages 63 et 64; malheureusement il n'en subsiste plus que ces mots : « ... [patro]no suo Benedicto, ob sui memoriam, a transmarinis partibus misit, imprecans cum juramento maledictionis ut si quis eum de ipso monasterio aliquo ingenio non redditurus abstraxerit, cum Juda proditore, Anna et Caipha portionem æternæ dampnationis accipiat. Amen. Amen. Fiat. Fiat.» Ce pays d'outre-mer d'où le sacramentaire avait été envoyé à Saint-Benoît ne pouvait être que la Grande-Bretagne, et en effet, le texte du livre montre bien qu'il est d'origine anglaise.

[1] Cette épitaphe a été publiée, d'après le manuscrit même dont il est ici question, par Mabillon (*Annal.*, IV, 354), par les auteurs de l'*Histoire littéraire de la France* (VII, 281) et par les continuateurs de dom Bouquet (X, 326). Le texte nous en a été également conservé dans la *Vita Gauzlini* (LXXV).

Je crois même qu'il est possible de déterminer, sinon dans quel lieu, au moins pour quel monastère il a été exécuté.

La partie du canon qui subsiste sur les premiers feuillets du volume contient la commémoration des morts, dans laquelle les noms des saints apôtres et martyrs sont ainsi énoncés : « cum tuis sanctis apostolis et martyribus, cum Johanne, Stephano, COENELMO, Mathia, Barnaba, Ignatio, Alexandro, Marcellino, Petro, Felicitate, Perpetua, Agatha, Lucia, Agna, Caecilia, Anastasia, Genovefa, Eeulalia, et cum omnibus sanctis tuis... » La place que saint Kenelme occupe dans cette énumération, immédiatement après saint Étienne, et le soin que le copiste a pris de tracer le mot *Coenelmo* en onciales rouges doivent diriger nos recherches du côté d'une église dont le principal patron était saint Kenelme.

On fait la même réflexion en voyant les développements donnés dans le propre des saints (pages 198 et 199) aux oraisons et à la préface de la messe de saint Kenelme. Ces prières méritent d'être textuellement reproduites :

XVI KAL. AUGSTI. NATALE SANCTI COENELMI MARTYRIS. Omnipotens et misericors Deus, qui nobis præclaram hujus diei laetitiam pro beati KENELMI, martyris tui, sollempnitate tribuisti, intende serenus vota fidelis populi, et concede ut cujus hodie festa percolimus ejus semper meritis et precibus sublevemur. Per.

SUPER OBLATAM. Praesentibus, Domine, quæsumus, intende muneribus, et patrocinante beato KENELMO martyre tuo, cujus sollempnia venerando recensemus, fidelibus salutis indulgentiam conferant, et aeternitatis praemia dignanter adquirant. Per.

PRÆFATIO. V. D. Aeterne Deus, qui sanctorum tuorum patrocinia tecum ita in aeterna claritatis tuae gloria præparasti, ut, in eis existens mirabilis, diffusius huic mundo lumen tuae ostendas veritatis, ex quorum collegio beatissimus testis tuus KENELMVS in aecclesiae tuae stabilitate, agone martyrii

decoratus, perfloruit, demumque innocentiae præmium captans, laureatus caelestis capitolii celsitudinem obtinere promeruit, in cujus sollempnitatis triumpho annua piæ devotionis nostrae vota recensentes, consonas majestati tuae persolvimus laudes, quatinus ipsius precibus caelestia munera capiamus, junctique sanctorum coetibus in perpetuum colletemur. Per Christum.

AD COMPLENDUM. Percipiat, quæsumus, Domine, plebs tua, beati martyris tui KENELMI natalicia cælebrando cum exultatione, laetitiam, et quam caelestis mensae refecisti edulio, aeternitatis tuae facias adscisci consortio. Per Dominum.

AD VESPERAS. Tribue, clemens et misericors Deus, in beati testis tui KENELMI festivitate, fidelibus populis opem salutis aeterne, nosque famulos tuos pervigili custodi protectione, ut qui te totis sensibus confitemur nulla inimici fraude capiamur. Per[1].

Je laisse de côté deux autres oraisons qu'on trouve dans la division des Messes diverses, avec les rubriques COENELMI (page 274) et KOENELMI (page 280). Mais je ne saurais passer sous silence les litanies qui font partie de l'office des morts. Ces litanies, dont le texte sera reproduit à l'Appendice, prouvent jusqu'à l'évidence que le livre a été fait pour une église de l'ordre de Saint-Benoît, qui honorait d'un culte particulier saint Pierre et saint Kenelme. Tel est le cas du monastère de Winchcombe, au comté de Gloucester, célèbre par la sépulture de saint Kenelme martyr[2] et dont une des églises était dédiée à saint Pierre[3]. Or le monastère de Winchcombe était en relations suivies avec l'abbaye de Fleuri; à cet égard nous pouvons invoquer un témoignage qui ne laisse pas l'ombre

[1] Voyez *The Leofric Missal*, p. 283.

[2] *Acta sanctorum*, nouv. édit., juillet, IV, 297.

[3] On lit dans des constitutions du XIII[e] siècle : « Ut de ecclesia beati Petri Wynchecumb, jam appropriata et ad usus proprios monasterii impetrata... » *Monasticon anglicanum*, II, 305, col. 1.

d'un doute. Au dire de Guillaume de Malmesbury[1], Oswald, qui fut successivement évêque de Worcester et archevêque d'York, reconstruisit le monastère de Winchcombe, dans la seconde moitié du xe siècle; il en confia l'administration à l'abbé Germain, qu'il avait amené de Fleuri en Angleterre et qui fut son principal coopérateur dans la restauration de cette maison.

La présence à Fleuri d'un livre de Winchcombe s'explique donc tout naturellement, et l'origine que j'attribue au manuscrit 105 d'Orléans est aussi bien d'accord avec le texte même du sacramentaire qu'avec le témoignage de Guillaume de Malmesbury.

A propos d'un sacramentaire anglo-saxon qui resta pendant près de huit siècles dans la bibliothèque de Fleuri, je pourrais donner quelques détails sur les livres anglo-saxons qui furent portés de la Grande-Bretagne en France dans le cours du xie et du xiie siècle[2] et dont plusieurs sont encore aujourd'hui dans nos collections publiques; mais la digression serait trop longue, et je dois me borner à indiquer ici un seul de ces livres, dont l'histoire se rattache étroitement à celle du sacramentaire de Saint-Kenelme de Winchcombe.

Une autre abbaye anglaise, celle de Ramsey, dans le comté de Huntingdon[3], entretenait des rapports avec le monastère de

[1] «Hoc monasterium... per beatum Oswaldum archiepiscopum nonnichil resuscitatum est. Factus ibi Germanus abbas, quem de Floriaco secum adduxerat, magno adjumento fuit et religioni et restaurationi æcclesiæ.» *Gesta pontificum Anglorum*, éd. Hamilton, p. 294.

[2] Une histoire de la fondation du prieuré de Sainte Barbe en Auge, écrite au xiie siècle, nous apprend qu'à cette époque les monastères normands faisaient écrire des livres en Angleterre: «Quia vero apud Bequefort victualium major copia erat, scriptores etiam habebantur quorum opera ad nos in Normanniam mittebantur...» Bibliothèque de Sainte-Geneviève, ms. E. l. 17, in-quarto, p. 9 et 10 du cahier formant la dernière partie du volume.

[3] Voyez *Monasticon anglicanum*, II, 546.

Fleuri. Le fameux Abbon, qui mourut abbé de Fleuri en 1004, était allé, vers l'année 980, y former les religieux aux pratiques de la vie monastique, telles qu'on les observait alors en France[1]. Environ trente ans plus tard, on envoyait de Ramsey à Gauzlin, abbé de Fleuri, des objets précieux, et entre autres un bénédictionnaire, dont tous les articles étaient ornés d'initiales en or[2]. Ce bénédictionnaire est, selon toute vraisemblance, le manuscrit qui porte aujourd'hui à la Bibliothèque nationale le numéro 987 du fonds latin, après avoir appartenu à Colbert (n° 1298) et plus anciennement à Jacques-Auguste de Thou[3].

L'origine anglaise[4] en est attestée par le grand nombre de saints anglo-saxons qui figurent dans la dernière partie du volume (fol. 85-107) :

In natale sancti Eadweardi martyris.
In natale sancti Cuthberhti episcopi.
In natale sancti Ælfheagi archiepiscopi.

[1] « Floriacensis Abbo, sapiens atque religiosus cœnobita, missus est trans mare et monasticum usum docuit Ramesiæ et in aliis monasteriis Angliæ, sicuti tenebatur in Gallia eodem tempore. » Orderic Vital. éd. Le Prévost, II, 204. — Voyez aussi la pièce de vers en l'honneur de Ramsey composée par Abbon lui-même et dont le texte nous a été conservé par André de Fleuri, *Vita Gauzlini*, § 43 (*Neues Archiv*, III, 369). En 1853 j'ai donné une première édition de la *Vie de Gauzlin* dans le tome II des *Mémoires de la Société archéologique de l'Orléanais*.

[2] « Etiam a transmarinarum partibus regionum, loco Ramegisus nuncupato, illi diviciæ plurimarum advehebantur opum, inter quæ episcopalis benedictionis liber, primordia omnium aurata gestans versuum. » *Vita Gauzlini*, § 43 (*Neues Archiv*, III, 369).

[3] Au bas de la première page du manuscrit 987 on remarque les vestiges de la signature de J.-A. de Thou, qui a été grattée, comme dans la plupart des anciens manuscrits de cet illustre bibliophile. Ce manuscrit est ainsi mentionné sur le catalogue des manuscrits de J.-A. de Thou : « Benedictionum volumen, folio. »

[4] Je ne crois pas que notre Bénédictionnaire ait été employé pour les beaux travaux dont l'ancienne liturgie anglaise a été l'objet dans ces dernières années. Il n'en est pas question dans les recherches sur les bénédictions épiscopales que le rév. Chr. Wordsworth a jointes à sa récente édition du *Pontificale ecclesiae Sancti Andreae*. Edinburgh, 1885, in-4°.

In natale sancti Dunstani archiepiscopi.
In natale sancti Augustini archiepiscopi.
In natale sancti Ælfegi archiepiscopi transl[ationis].
In natale sanctae Ædheldrydhæ virginis.
In natale sancti Suuidhhuni episcopi.
In translatione sancti Suuidhhuni episcopi.
In natale sancti Adheluuoldi episcopi.
De sancto Adheluuoldo episcopo.
In translatione sancti Adheluuoldi episcopi.
In natale sancti Birini episcopi.

Il est impossible d'ouvrir ce beau livre sans être frappé de l'éclat des grandes initiales d'or qui ornent tous les articles de la partie principale du volume (fol. 1-84) et sans reconnaître la justesse des termes employés par le biographe de Gauzlin: *Episcopalis benedictionis liber, primordia omnium aurata gestans versuum.*

Je crois donc que notre manuscrit latin 987 doit être considéré comme le bénédictionnaire de l'abbaye de Ramsey qui fut offert à Gauzlin vers l'année 1010 ou 1020. C'est un magnifique spécimen de l'art anglo-saxon, de la fin du xe siècle, dont l'écriture et les ornements rappellent tout à fait les bénédictionnaires de saint Æthelwold et de l'archevêque Robert, conservés l'un dans la bibliothèque du duc de Devonshire, l'autre dans la bibliothèque de Rouen, et qui sont bien connus depuis la publication de John Gage[1].

[1] *The Benedictional of saint Æthelwold... with a prefatory dissertation and a description of the Benedictional of archbishop Robert*... London, 1832, in-4° de 136 p. avec 34 planches. Extrait du volume XXIV de l'*Archæologia*.

Une page du bénédictionnaire de l'archevêque Robert est reproduite dans la *Paléographie universelle* de Silvestre; voyez le texte explicatif dans la traduction de Madden, p. 629, pl. CCXXVIII. Consultez encore l'ouvrage de Westwood, *The miniatures and ornaments of Anglo-Saxon and Irish mss.*, p. 139.

IMPRIMERIE NATIONALE.

L'écriture du sacramentaire de Winchcombe appartient aussi à la même école que les trois bénédictionnaires dont il vient d'être question. Mais l'or y a été employé avec assez de parcimonie. Les initiales sont le plus souvent rouges, bleues et vertes, couleurs dont l'emploi se retrouve pareillement dans la dernière partie du bénédictionnaire de Ramsey.

Le sacramentaire de Winchcombe commence (p. 8) par une très grande lettre peinte, un D dans l'intérieur duquel est un S affectant la forme d'un Z retourné.

Ce fut sans doute peu de temps après l'arrivée du sacramentaire dans l'abbaye de Fleuri qu'on y transcrivit, sur l'avant-dernière page, une liste des « frères vivants » et des « frères morts[1] ». Sur cette liste sont marqués au 16 avril et au 3 mai les anniversaires de deux abbés, nommés Mainard et Herouard. Comme ces anniversaires se retrouvent à la même date dans l'ancien obituaire du Mont-Saint-Michel[2], nous sommes autorisés à rapporter ces listes à l'abbaye du Mont-Saint-Michel. L'abbé Mainard qui est inscrit en tête du catalogue des frères vivants doit être Mainard, deuxième du nom, mort en 1009[3]. La rédaction des listes dont il s'agit doit donc être rapportée aux premières années du XIe siècle.

LXXX. Sacramentaire d'une église de la province de Reims, approprié à l'usage d'une église d'Angleterre.

Ms. 579 de la bibliothèque Bodléienne.

Jusqu'en 1602, ce livre fut conservé dans le trésor de la ca-

[1] Cette liste remplit la page 362 du manuscrit; le texte en sera publié à l'Appendice.

[2] *Recueil des Historiens*, XXIII, 577 et 578.

[3] *Gallia christiana*, XI, 514.

thédrale d'Exeter, à laquelle il avait été donné par l'évêque Léofric, mort en 1072. Il y faut distinguer trois parties:

1° Le sacramentaire proprement dit, qui dut être copié en France au xe siècle;

2° Un calendrier qui paraît avoir été transcrit au xe siècle, en Angleterre, dans la province de Cantorbéry;

3° Un mélange de messes et de pièces diverses, dont une partie date du xe siècle et le reste du xie.

Ce livre, connu sous le titre de Missel de Léofric, a été publié avec d'amples et savants commentaires par le révérend F. E. Warren : *The Leofric Missal as used in the cathedral of Exeter during the episcopate of its first bishop*, A. D. 1050-1072... (Oxford, 1883. In-quarto). On peut aussi consulter l'ouvrage de Westwood : *The miniatures and ornaments of Anglo-Saxon and Irish mss.*, p. 99.

L'origine française du Missel de Léofric ressort surtout des litanies des saints, dont il faut citer quelques passages, par exemple les derniers noms de la série des martyrs, de la série des confesseurs, et de la série des vierges:

... Dionisi, Quintine, Firmine, Crispine, Crispiniane, Maurici, Christophore, Georgi, Luciane, Lantberte, Ragnulfe, Salvi, Juste.

... Donate, Remigi, VEDASTE, Audomare, Bertine, Germane, Medarde, Amande, Audoene, Filiberte, Richari, Vualarice, Fursee, Bavo, Trudo, Fortunate, Albine, Bonefaci, Patrici, Cudberte, Gudlace, Pauline, Lupe, Urse, Modeste, Hucberte, Arnulfe.

... Columba, Justina, Scholastica, Paula, Brigida, Eusebia, Genovefa, Rictrudis, Aldegundis, Radegundis, Victoria, Oportuna[1].

Le soin qu'on a pris de mettre le nom de saint Vast en lettres majuscules et l'ensemble des noms qui viennent d'être

[1] Warren, *The Leofric Missal*, p. 210.

relevés nous autorisent à supposer que le livre a été écrit, sinon dans l'abbaye de Saint-Vast d'Arras, au moins dans la partie septentrionale de la province de Reims.

LXXXI. Sacramentaire anglo-saxon de l'abbaye de Jumièges.

Ms. Y. 6 de la bibliothèque de Rouen.

L'un des plus précieux manuscrits de la bibliothèque de Rouen est le sacramentaire anglo-saxon, du commencement du xie siècle, qu'on a pu admirer à Paris en 1878, à l'exposition du Trocadéro, et qui fut donné à l'abbaye de Jumièges par Robert, d'abord abbé de ce monastère, puis évêque de Londres en 1044, et archevêque de Cantorbéry en 1051, comme l'indique une inscription ainsi conçue :

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris per succedentia tempora, fidelibus, quod ego Rotbertus, abba Gemmetensium[1] prius, postmodum vero sanctæ Londoniorum sedis presul factus, dederim librum hunc sancte Marie in hoc michi comisso monachorum sancti Petri cœnobio, ad honorem sanctorum quorum hic mentio agitur, et ob memoriale mei, ut hic in perpetuum habeatur. Quem si qui vel dolo seu quoquo modo isti loco subtraxerit, animæ suæ propter quod fecerit detrimentum patiatur, atque de libro viventium deleatur, et cum justis non scribatur. Et[2] severissima excommunicatione dampnetur, qui vel unum de palliis que dedi isti loco subtraxerit, sive illa ornamenta, candelabra argentea, seu aurum de tabula. Amen.

On paraît s'accorder à croire que ce volume a été exécuté dans le monastère de Newminster à Winchester. Je n'en donnerai pas la description, et je renverrai simplement aux principales notices qui lui ont été consacrées :

Gourdin, dans le *Précis des travaux de l'Académie de Rouen*, année 1812, p. 164.

[1] Le manuscrit porte *Gemmetesum*. — [2] Ce qui suit a été ajouté après coup.

Dibdin, *A bibliographical, antiquarian and picturesque tour in France and Germany*, vol. I, p. 165. Traduction de Licquet, t. I, p. 210.

Langlois, *Essai sur la calligraphie des mss. du moyen âge* (Rouen, 1841), p. 27.

Frère, *Manuel du bibliographe normand*, t. II, p. 310. (Notice rédigée par André Pottier.)

Westwood, *The miniatures and ornaments of Anglo-Saxon and Irish mss.*, p. 136.

Frère, *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque municipale de Rouen relatifs à la Normandie*, p. 45.

Curmer, *Les évangiles. Appendice: Description des ornements*, p. 142 et s.

Warren, *The Leofric Missal*, p. 275-293.

LXXXII. Sacramentaire attribué à l'abbaye de Saint-Symphorien de Metz.

Ms. latin 10501 de la Bibliothèque nationale.

Volume de 186 feuillets, hauts de 222 millimètres et larges de 160. Manuscrit du xe siècle (plutôt de la fin que du commencement), lequel est arrivé à la Bibliothèque nationale après avoir fait partie du cabinet de Dupré de Geneste, secrétaire perpétuel de l'Académie royale des sciences et arts de Metz. Selon toute apparence, c'est le sacramentaire que dom Martène et dom Durand virent en 1712 dans l'abbaye de Saint-Symphorien de Metz[1].

Il est intitulé (fol. 5 v°) : « In nomine Domini, incipit liber sacramentorum de circulo anni expositus, a sancto Gregorio papa Romano editus, ex autentico libro bibliotecæ cubiculi scriptus, qualiter missa Romana celebretur. »

A la suite de la préface (fol. 6 v°) et du canon (fol. 8 v°), vient la première partie du sacramentaire (fol. 14 v°), qui comprend dans une série unique les oraisons du propre du

[1] *Voyage littéraire de deux bénédictins*, I, II, 114.

temps et du propre des saints. La seconde partie (fol. 135) contient les oraisons de diverses messes et du commun.

Les onze derniers feuillets (fol. 174-184) ont été écrits après coup au XIIe siècle. — Les préfaces des folios 2 v°-4 v° sont encore une addition du même siècle, comme aussi les indications pour le chant du *Gloria in excelsis* qui couvrent la moitié du folio 185 v°. — Sur le folio 185, une main du XIIIe siècle a tracé en caractères rouges une note relative à la célébration de certaines messes, note qui est intitulée : « Ordo noviter institutus a papa Urbano. »

Le sacramentaire a dû être fait dans la province de Trèves. Les listes des saints invoqués dans la prière *Communicantes* et dans la prière *Libera nos quesumus* ne permettent pas d'en douter.

Ces listes se terminent par les noms suivants :

I. . . . Johannis et Pauli, Cosmae et Damiani, Martini, Maximini, Benedicti, Galli et Columbani (fol. 10 v°).

II. . . . Necnon et sanctis martyribus tuis Stephano, Laurentio, Dionisio, Nazario, Cyriaco, sed et venęrandis confessoribus tuis Euchario, Valerio, Materno, Martino, Maximino, Paulino atque Benedicto (fol. 13 v°).

Ce qui peut faire supposer que le livre a servi à l'abbaye de Saint-Symphorien de Metz, c'est qu'au folio 176, dans la partie ajoutée au XIIe siècle, on trouve, sous la rubrique : « Missa de sancto Symphoriano », une oraison ainsi conçue :

Propitiare, quesumus, Domine, nobis famulis tuis per sancti N. martyris tui et omnium sanctorum quorum reliquiæ in hac presenti continentur æcclesia merita gloriosa, ut eorum pia intercessione ab omnibus protegamur adversis. Per.

L'écriture et la décoration du volume dénotent bien aussi

l'origine que le texte semble indiquer. On y retrouve les caractères de l'école calligraphique de Metz.

Je dois citer comme dignes d'attention :

1° Les pages écrites en onciales d'or sur fond blanc (fol. 5 v° et 6) et sur fond pourpré (fol. 6 v°, 7 v°, 8, 14 v°, 63 v°, 64, 81 v° et 82).

2° Deux sortes d'initiales : les unes sont des lettres capitales, d'un dessin très pur, tracées soit en rouge, soit en or cerné d'un filet rouge; les autres, fleuronnées, sur champ bleu, violet ou vert, sont tracées en or ou en argent avec un filet rouge. — Il y a un certain nombre d'initiales qui sont restées inachevées.

3° Les encadrements de plusieurs pages, formés de bandes d'or et d'argent, bordées également de filets rouges.

4° Le grand V de la préface et le grand T du canon, qui occupent en grande partie les folios 7 et 8 v°.

5° L'image du crucifix, peinte sur le folio 9.

6° Les huit médaillons carrés qui ornent les encadrements des folios 8 v° et 9, et dans chacun desquels est représentée la tête d'une des huit béatitudes, avec des légendes en petites lettres minuscules dorées : *Beati mites, Beati pauperes spiritu*...

LXXXIII. Sacramentaire d'Aurillac.

Bibliothèque du monastère de Silos en Espagne.

La bibliothèque de l'ancienne abbaye de Silos a été dispersée, et les principaux manuscrits qui en subsistent ont été partagés entre la Bibliothèque nationale et le Musée britannique. Toutefois il est resté à Silos un certain nombre de livres, au milieu desquels un beau sacramentaire a été trouvé par les bénédictins français réfugiés dans cette maison. Je dois simple-

ment le mentionner ici, en renvoyant au mémoire que dom François Plaine lui a consacré en 1881 [1], et dans lequel il a cherché à établir les points suivants :

Le sacramentaire conservé à Silos appartient à la liturgie romano-gallicane; il a été rédigé vers la fin du x[e] siècle, dans l'abbaye de Saint-Pierre d'Aurillac; au cours du XIII[e] siècle il a subi de nombreuses modifications pour pouvoir servir à une église du Languedoc.

Toutes ces propositions m'ont paru justifiées par des arguments plausibles.

LXXXIV. Sacramentaire de l'église de Roda.

Bibliothèque de l'Académie royale d'histoire à Madrid.

Sur ce sacramentaire, qui date sans doute du XI[e] siècle, je ne puis citer qu'une notice insuffisante de don Manuel Abad y Lasierra, publiée en 1850 dans l'*España sagrada* [2]. Cette notice est accompagnée du fac-similé de la première page du canon de la messe, sur laquelle l'initiale du *Te igitur* est formée par un grand crucifix.

LXXXV. Sacramentaire de l'abbaye de Moissac.

Ms. latin 2293 de la Bibliothèque nationale.

Volume de 283 feuillets, hauts de 360 millimètres, larges de 270. Écriture à deux colonnes, du x[e] ou plus probablement encore du commencement du XI[e] siècle. Il fut envoyé en 1678 de l'abbaye de Moissac dans la bibliothèque de Colbert [3]. Le titre est sur le folio 16 v° : « In nomine Domini. Incipit liber

[1] *Les lettres chrétiennes*, 2[e] année, t. III, p. 427-437.

[2] Tome XLVII, p. 327. La planche du recueil espagnol a été reproduite dans la *Revue de l'art chrétien*, en avril 1885.

[3] *Le Cabinet des mss.*, I, 458.

sacramentorum de circulo anni, a sancto Gregorio papa Romano editus, qualiter missa Romana caelebratur. »

Contenu du volume :

Fol. 2. Indication des introïts, graduels, offertoires et communions des différentes messes de l'année.

Fol. 12 v°. Prières à dire avant la messe.

Fol. 17. Préface et canon de la messe.

Fol. 23. Oraisons et préfaces des messes, dans l'ordre suivant : la partie d'hiver, offrant le propre du temps et le propre des saints confondus dans une même série; — la partie d'été du propre du temps, à partir de Pâques (fol. 71 v°); — la partie d'été du propre des saints à partir du 11 avril (fol. 98 v°); — le commun (fol. 141); il y a une lacune à la fin de cette partie.

Fol. 145. Cérémonies et messes diverses.

Fol. 269. Recueil de bénédictions.

Les rubriques suivantes indiquent suffisamment la région dans laquelle le livre a été fait :

Fol. 28 v°. VII id. januarii, natalis sancti Tillonis monachi.

Fol. 115. Kal. augusti, translatio sancti Bibiani episcopi.

Fol. 121. VI kal. sept., vigilia sancti Bibiani episcopi.

Fol. 121 v°. V kal. sept., natalis sancti Bibiani confessoris.

Fol. 125. IIII idus sept., natalis sancti Salvii confessoris.

Fol. 130 v°. IIII idus oct., vigilia sancti Geraldi.

Fol. 130 v°. III idus oct., natalis sancti Geraldi.

Fol. 131 v°. In octabas sancti Geraldi.

Fol. 132 v°. VIII kal. nov., natalis sancti Frontonis episcopi.

Fol. 137 v°. IIII kal. dec., vigilia sancti Saturnini.

Fol. 138. III kal. dec., natalis sancti Saturnini episcopi.

Fol. 186 v°. De sancto Marciale missa.

Fol. 187. Missa cotidiana de sancto Marciale.

L'examen des litanies des saints qui se récitaient au chevet des mourants nous amène aussi à considérer le sacramentaire

IMPRIMERIE NATIONALE.

comme un livre fait pour une église d'Aquitaine. Les invocations suivantes[1] me paraissent particulièrement significatives :

Dans la série des martyrs : « Sancte Fremeri. »

Dans la série des confesseurs : « Sancte Hylari, S. Martine, S. Marcialis, S. Bibiane, S. Ambrosi,... S. Augustine, S. Leo, S. Geralde, S. Albine. »

Dans la série des vierges : « Sancta Radegundis, S. Fides. »

L'église à laquelle était destiné le sacramentaire est expressément indiquée par une notice qui se trouve en tête du volume[2], en caractères un peu postérieurs à ceux du corps de l'ouvrage :

Sciendum est quod Armannus de Mora sponte et sine vi reddidit Deo et beato Petro et domno abbati R. et omnibus senioribus ac reddendo dimisit furnum quem feualiter ab eis tenebat, ut nunquam amplius quicquam in eo feualiter requireret. Et domnus abbas et seniores convenerunt se redditturos ipsi Armanno nongentos solidos caturcensis monete, vel si interim moneta mutaretur pro quadraginta solidis argenti marcam. Pro his denariis vel argento misit predictus abbas et seniores eundem furnum in pignore sine omni retentu predicto Armanno et omni ordinio suo, donec eos fideliter reddant[3]... Condonavit ei domnus abbas et seniores quicquid forifecerat eis in omnibus, et ipse eis, preter debita. Hoc factum est consilio et voluntate Willelmi prioris et Siguini sacriste, Willelmi cellararii, Willelmi prioris Tolose, Oddonis quoquinarii et aliorum multorum.

Signum Raimundi del Poget; signum Bernardi Raimundi baptizati, Arnaldi Guillelmi de claustro, Arnaldi Manenti, Petri Vitalis, Peregrini, Willelmi de Castillo, Brunonis Daide, et aliorum multorum.

Grimaldus scripsit.

Le monastère de Saint-Pierre, dont les moines s'engagent à payer 900 sous en monnaie de Cahors, ne saurait être que le monastère de Saint-Pierre de Moissac, et dans l'abbé que dé-

[1] Fol. 242 v°. — [2] Fol. 1 v°. — [3] Ici une ligne du texte a été grattée.

signe l'initiale R., il faut sans doute reconnaître Roger, qui gouverna l'abbaye de Moissac au commencement du XIIe siècle[1].

Le nom de RAIMUNDUS MILES, qui est inscrit en tête de la préface de la messe (fol. 17), s'applique sans doute à un bienfaiteur de l'abbaye de Moissac.

D'ordinaire, les initiales des paragraphes sont alternativement rouges et noires. — La page qui contient le titre (fol. 16 v°) est en capitales et en onciales rouges. — La préface (fol. 17-19) est en grandes capitales tracées en noir, en rouge, en vert et en bleu; la façon dont les couleurs alternent et dont certains caractères sont conjoints ou enclavés mérite d'être signalée. — Les initiales à entrelacs P, V, E et T, qui occupent la plus grande partie des folios 17, 17 v°, 19 et 19 v°, constituent des ornements très remarquables; les lettres P, E et T sont peintes sur un fond pourpré assez pâle; le V du folio 17 v°, dont la charpente rappelle assez bien les grands V de la seconde bible de Charles le Chauve et de plusieurs beaux sacramentaires du IXe siècle, n'a pas été terminé.

LXXXVI-LXXXVIII. — Sacramentaires de l'église d'Albi.

Mss. 4, 5 et 6 de la bibliothèque d'Albi.

Je réunis dans un même groupe les notices de trois sacramentaires qui sont passés de la cathédrale d'Albi dans la bibliothèque publique de la même ville.

Le premier, qui porte le numéro 4, peut être rapporté à la fin du Xe ou au commencement du XIe siècle. Il consiste en 128 feuillets, y compris le feuillet du commencement qui n'est pas coté. Il mesure 273 millimètres de haut sur 138 de

[1] *Gallia christiana*, I, 164.

large. Le titre, en capitales bien régulières, occupe le verso du feuillet préliminaire; il est disposé sur six lignes, alternativement en or, en noir et en rouge : INCIPIT || LIBER SA || CRAMEN || TORVM || PER CIRCU || LVM ANNI. On y trouve, en commençant à la veille de Noël (fol. 5), les oraisons et les préfaces des messes de l'année. L'oraison de la fin des messes est intitulée tantôt *Ad communionem*, tantôt *Post communionem*. Il y a (fol. 113-123) les épîtres et les évangiles des messes du commun. Le soin qu'on a pris d'insérer une longue préface dans la messe de la fête de sainte Cécile autorise à croire que le livre a été exécuté pour l'église d'Albi. Il n'y a aucune espèce d'ornements. Les initiales de tous les morceaux sont de grandes capitales tracées en or.

Le deuxième sacramentaire, aujourd'hui n° 6, ne me semble pas antérieur au commencement du XIIe siècle. Il comprend 164 feuillets, hauts de 273 millimètres et larges de 170. Le copiste s'est fait connaître par un distique écrit en petites capitales au haut du feuillet qui servait primitivement de frontispice (fol. 3) :

Cui fieri servum me laudo Sicardus in evum,
Hunc tibi describo librum, Cecilia virgo.

Après ce distique vient le titre : *Incipit liber sacramentorum per anni circulum,* que suivent la préface et le canon. Avant les mots *Te igitur* un dessin au trait (fol. 3 v°) représente Notre-Seigneur, accompagné de deux anges.

Le recueil des oraisons et des préfaces commence à la veille de Noël (fol. 8 v°). L'oraison de la fin des messes est intitulée *Ad complendum.* — Les fêtes des saints pour la partie d'été for-

ment une série distincte : *Incipiunt misse sanctorum ab octabis Pentecostes usque in natale Domini* (fol. 87 v°). On y remarque plusieurs offices qui auraient suffi pour faire reconnaître un livre à l'usage de l'église d'Albi :

Fol. 96 v°. VIIII kal. augusti. Sancte Sigolene.
Fol. 111 v°. VII id. septembris. Sancte Karissimæ virginis.
Fol. 113 v°. IIII id. septembris. Sancti Salvii episcopi.
Fol. 122. III id. octubris. Transitus sancti Geraldi.
Fol. 122 v°. XVII kal. novembris. Sancti Leoncii confessoris.

Une autre circonstance qui dénote encore l'origine du sacramentaire, c'est la façon dont la fête de sainte Cécile y est traitée : il y a (fol. 129) une messe pour la veille (*Vigilia sancte Ceciliæ virginis*), et la messe du jour est ornée (fol. 129 v°) d'une initiale peinte plus grande que celle du jour de Pâques (fol. 58).

A la fin du volume (fol. 157 v°-166) est un recueil de bénédictions.

Les initiales des principales messes sont enluminées en rouge, en vert foncé, en bleu et en jaune; elles sont formées d'entrelacs, de fleurons et parfois d'animaux fantastiques. Elles sont d'ordinaire enfermées dans un cadre rouge.

Au commencement du volume (fol. 1 v° et 2), B. Le Gros (*B. Grossi*), sacristain de l'église d'Albi, a copié une ordonnance du 14 décembre 1248, touchant le droit que l'évêque avait de prendre ses repas dans le réfectoire des chanoines certains jours de l'année.

Le troisième sacramentaire, aujourd'hui n° 5, doit être un peu plus récent que le deuxième. C'est un volume de 165 feuillets de parchemin, hauts de 268 millimètres et larges de 188. Il s'ouvre par un calendrier, dont les marges extérieures nous

offrent les noms de beaucoup de dignitaires ou de bienfaiteurs de la cathédrale d'Albi; j'y ai relevé les mentions suivantes :

XI kal. maii. Willelmus episcopus.
XI kal. augusti. W. episcopus Pictav.
III idus augusti. Bertrandus episcopus.
X kal. septembris. Aldegarius episcopus.
V idus septembris. Hugo episcopus.
VII kal. octobris. Anno episcopus.

A la fin du XIe et au commencement du XIIe siècle, l'église d'Albi a été gouvernée par trois évêques nommés Hugues, Aldegaire ou Adelgaire et Bertrand. C'est à ces trois prélats que se rapportent sans doute les notes placées dans le calendrier en regard du 9 septembre, du 23 août et du 11 du même mois. Comme Bertrand est mort après l'année 1125[1], c'est seulement après cette date que doit avoir été exécuté le volume dont le calendrier semble avoir toujours fait partie.

Le sacramentaire est intitulé : *In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Incipit liber sacramentorum per circulum anni, a beato Gregorio, papa urbis Rome, editus.* Ce titre a été écrit une première fois sur le folio 7, avant les prières qui servaient de préparation à la messe, et une seconde fois sur le folio 9, avant les prières de la messe. Le second titre est suivi du vers :

Scriptoris libri, lector, memor esto Sicardi.

Il semble donc que le copiste se soit appelé Sicard. Nous n'en pouvons pas douter en lisant un autre vers qui se trouve à la fin du livre (fol. 154 v°) :

Hujus opus libri digiti scripsere Sicardi.

[1] *Gallia christiana,* I, 13.

On a vu que le précédent sacramentaire était, lui aussi, l'œuvre d'un SICARDVS, qui a transmis également en vers son nom à la postérité. L'écriture de chacun des volumes présente cependant des caractères bien distincts, et je n'ose pas attribuer à un seul et même écrivain la transcription des deux sacramentaires.

Les oraisons de la fin des messes, dans le troisième sacramentaire, comme dans le second, portent pour rubrique les mots *Ad complendum*. Le propre des saints de la partie d'été forme aussi une série particulière; mais elle part de Pâques et non pas des octaves de la Pentecôte : *Incipiunt misse sanctorum a Pascha usque ad nativitatem Domini* (fol. 74 v°).

Les caractères de la liturgie locale y sont encore mieux accusés que dans le deuxième sacramentaire. Voici les rubriques qu'il m'a paru intéressant de relever :

v idus mai. Sancti Poncii martyris.
Eodem die (v kal. junii). Sancti Guillelmi confessoris.
VIIII kal. augusti. Sancte Sigolene virginis.
VII idus septembris. Sanctæ Carissimæ virginis.
IIII idus septembris. Sancti Salvii episcopi.
II nonas octobris. Sancte Fidis, virginis et martyris.
III idus octobris. Sancti Geraldi confessoris.
XVII kalendas novembris. Sancti Leoncii confessoris.
II nonas novembris. Sancti Amancii episcopi.
VII idus novembris. Sancti Amerandi martyris.

Parmi les additions qui couvrent les dernières pages du volume (fol. 155-165), on remarque les généalogies du Christ (*Liber generationis*, Matth., I, 1-16; *Factum est autem cum baptizaretur*, Luc., III, 21-38); le texte en est accompagné d'une notation neumatique.

Le principal ornement du manuscrit est le monogramme TE placé en tête du canon (fol. 10); il est formé d'entrelacs et de fleurons très élégants, simplement tracés à l'encre. Les initiales des chapitres les plus importants nous offrent également des entrelacs et des fleurons; mais elles sont enluminées, et parfois encadrées dans un bandeau rouge, de façon à rappeler les grandes initiales du manuscrit n° 6.

Une copie partielle du troisième sacramentaire d'Albi est à la Bibliothèque nationale, en tête du manuscrit latin 16803, dans les papiers du père Le Brun.

LXXXIX. Sacramentaire de Henri, évêque de Wurtzbourg.

Ms. 171 du chapitre de Verceil.

La bibliothèque capitulaire de Verceil renferme un sacramentaire de la fin du xe siècle, dont l'usufruit fut donné par Erkenbaldus, abbé de Fulda (*provisor collegii Fuldensis*), à Henri, évêque de Wurtzbourg. Erkenbaldus quitta l'abbaye de Fulda en 1011 pour monter sur le siège de Mayence, et Henri commença à gouverner l'église de Wurtzbourg en 995. C'est donc entre les années 995 et 1011 que le sacramentaire dont il s'agit fut remis à l'évêque de Wurtzbourg. On doit supposer qu'il ne fit jamais retour à l'abbaye de Fulda, comme l'avait demandé Erkenbaldus.

Les catalogues de la bibliothèque de Verceil mentionnent encore, sous les numéros 178 et 195, deux sacramentaires à l'usage de l'église de Verceil, et sous le numéro 192 un sacramentaire romain [1].

[1] Tous ces détails sont empruntés à une notice de Neigebaur, insérée dans le *Serapeum* du 30 juin 1857, t. XVIII, p. 177-190. — Une traduction de la notice de Neigebaur a paru en 1859 dans la *Rivista contemporanea*, et a été tirée à part sous le titre de *La Biblioteca del capitolo metropolitano d' Vercelli*, del cav. Gian Ferdinando Neigebaur (Torino, 1859, in-8° de 15 pages).

XC. Sacramentaire ou missel d'Ivrée[1].

Ms. 86 du chapitre d'Ivrée.

Le manuscrit 86 du chapitre d'Ivrée, qui se compose de 222 feuillets, est un magnifique missel qui fut exécuté dans les premières années du XIe siècle par les soins de l'évêque Warmond. L'origine en est indiquée par de nombreuses inscriptions.

Au folio 11 v° le portrait de Warmond est accompagné de vers relatifs à l'offrande qui fut faite du livre à Notre-Dame, patronne de la cathédrale d'Ivrée :

Hunc tibi dat librum praesul Warmundus habendum,
Virgo Maria, vicem vitam sibi redde perhennem.
Ad decus aeterni fulgescit pagina regis :
Sit merces servi caelestis gloria regni.
Grandia pro parvis qui nosti reddere servis,
Haec tibi presenti confer sublimia caeli.
Mentem devoti cae[les]ti munere vesti,
Christe, tibi talem studuit qui ferre laborem.

Sur le folio 160 v° on voit la sainte Vierge mettant la couronne sur la tête de l'empereur Othon III, le défenseur de l'évêque Warmond :

Pro bene defenso Warmundo presule facto
Munere te dono, Caesar, diadematis, Otto.

Autour des pages sur lesquelles sont représentés les évangélistes et les apôtres nous lisons les vers :

Warmundum vatem supero, rex, erige nutu.
Excole Warmundi mores fons presulis alme.

[1] Je n'ai pas vu ce manuscrit. J'en parle d'après le mémoire de Gazzera (*Delle iscrizioni cristiane antiche del Piemonte*, dans *Memorie della reale accademia delle scienze di Torino*, série II, t. XI, Scienze morali, p. 205), et surtout d'après une notice du professeur E. Duemmler (*Anselm der Peripatetiker*, p. 84).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Mundi formator, Warmundum protege vatem.
Rerum pontificem Warmundum dirige rector.

Ce qui donne un prix tout particulier au missel d'Ivrée, ce sont de grands tableaux qui couvrent un certain nombre de pages et parmi lesquels les suivants méritent d'être cités :

Fol. 2. Sacre du roi (Incipit ordo ad regem benedicendum quando novus a clero et populo sublimatur in regnum).

... Sacre des évêques.

... Saint Grégoire et le diacre Pierre :

Gregorius doctor insignis praesul et auctor
Scriptori Petro dictitat ecce suo.

Fol. 17 v°. La naissance de Notre-Seigneur :

Virgo parit Dominum, concepit femina Christum.

Fol. 20. L'adoration des bergers :

Gloria sit cunctis, Christo nascente, benignis.

Fol. 21. Le martyre de saint Étienne :

Martyrio lapidum mercaris, Stephane, caelum.

Fol. 21. Le martyre de saint Jean l'Évangéliste :

Fit merito gaudens oleo frigente Johannes.

Fol. 52 v°. Portrait de l'évêque Warmond[1] :

Chrisma beat Christus quo surgit nobile nomen.

Fol. 61 v°. Le baptême :

In lavacro Christi capiunt signacula multi. (Clerus. Plebs.)

[1] C'est, je crois, cette peinture qui a été reproduite sur la planche IV du mémoire de Gazzera.

Fol. 88. La naissance de saint Jean Baptiste :

Nascitur e senibus divinae praeco salutis. (Zacharias. Helisabeth.)

Fol. 98. Le martyre de saint Laurent :

Uritur ignivoma Laurentius ultro catasta. (Decius Caesar.)

Fol. 114. La charité de saint Martin :

Garrula paupertas vestitur clamide scissa. (Martinus. Pauper.)

Fol. 190 et suiv. L'extrême-onction, la mort et l'enterrement :

Æger in occiduo corpore languet homo. (Infirmus. Poenitens.)
Cilicio posito, spe fruitur Domino. (Moriturus sternitur.)
Corpore deposito mens[1] redit ad Dominum. (Hominem exivit.)
Ereptum lecto more lavant solito. (Lautores.)
Ponitur in feretro corpore lotus homo. (Operitur defunctus.)
Mortuus effertur, turba gemens sequitur. (Familia defuncti.)
In medio viva voce petit veniam. (Ponitur in choro.)
A cunctis fletur, ad tumulum vehitur. (Clerus. Populus.)
Hi fodiunt tumulum quo locitent miserum. (Fossores. Mosoleum.)
Ut reddat rursum terra capit proprium. (Sepelitur defunctus.)

XCI. Sacramentaire de Saint-Géréon de Cologne.

Ms. latin 817 de la Bibliothèque nationale.

Volume de 190 feuillets, hauts de 268 millimètres et larges de 195, qui fut offert à la Bibliothèque du roi en 1703 par J.-G. Sparwenfeld; celui-ci le tenait de « domina Maria Skytta, Benedicti filia, comitis Gustavi Adami Banerii relicta vidua ».

Il contient un sacramentaire dont le texte est attribué à saint Grégoire, puisque l'image de ce saint docteur, qui couvre le folio 21, est accompagnée de cette inscription : « Gregorius, Dei servus, cujus statua ex materia et forma fulget in hoc signa-

[1] L'âme est figurée par un petit génie qui prend son vol en sortant de la bouche du moribond.

tivo composita, gratia sancti Spiritus doctive illuminatus, confecit hujus libelli corpus. »

Le calendrier par lequel s'ouvre le volume (fol. 4-9 v°) est écrit en lettres d'or. On y remarque de nombreux articles qui dénotent une origine allemande et dont plusieurs conviennent particulièrement à l'église de Cologne. J'y relève les noms suivants :

III kl. febr. Aldegundis virginis.
IIII id. febr. Scolastice virginis. Et Sotheris. Et Gerehrudæ (*sic*).
XVII kal. apr. Eugeniæ virginis. Ciriaci martyris.
XVI kl. apr. Patricii confessoris. Gertrudæ virginis.
VII kl. apr. Luitgeri episcopi.
Kl. apr. Quintiani martyris. Et Choniæ virginis. Anastasii.
XII kl. maii. Philippi apostoli.
Kl. maii. Philippi et Jacobi. Vualtburgæ. Sigismundi.
III id. maii. Sanctæ Mariæ ad martyres. Servatii episcopi. Gingolfi.
VII kal. junii. Bedæ.
II id. junii. NAZARII. Basilidis. Cirini. Naboris. Odolfi.
XVI kl. julii. Aurei. Justinæ.
VIII id. julii. Kyliani. Colomanni. Totmanni.
V kal. augusti. PANTALEONIS. Dedicatio GEREONIS aecclesiæ.
Idus augusti. Yppoliti martyris. Cassiani. Vuigberti.
V kal. octobris. Cosmæ. Damiani. Dedicatio ecclesiæ Sancti Petri.
V non. oct. Duorum Euvaldorum.
VI idus oct. GEREONIS. Victoris. Cassii. Florentii.
III idus oct. Lubentii confessoris.
Idus oct. In Colonia Maurorum.
XVII kl. nov. Galli confessoris. Eliffii.
XVI kal. nov. Octava sancti GEREONIS.
III non. nov. Hucberti. Domnini.
VII id. nov. Vuillibrordi.
II id. nov. Cuniberti.
Kal. dec. Candidi martyris. Elegii confessoris.
VI id. dec. Eucharii confessoris.

La liste des saints qui sont invoqués au canon de la messe paraît bien aussi s'appliquer à l'église de Saint-Géréon de Cologne. On lit dans la prière *Communicantes* : « . . . Johannis et Pauli, Cosme et Damiani, Gereonis, Victoris, Cassii atque Florentii, Martini, Gregorii, Augustini, Jheronimi, Benedicti, Severini, Cuniberti et omnium sanctorum tuorum[1] . . . ; » — dans la prière *Memento etiam* : « . . . Felicitate, Perpetua, Agatha, Lucia, Agnæ, Cecilia, Anastasia, Eugenia, et cum omnibus sanctis tuis[2] . . . ; » — et dans la prière *Libera nos* : « . . . necnon et beatis martyribus tuis Gereone, Victore, Cassio atque Florentio[3] . . . »

Ce volume, qui paraît dater du commencement du XIe siècle, a été exécuté avec soin et décoré avec un véritable luxe.

Les initiales et les rubriques sont en or. Il y a plusieurs grandes initiales fleuronnées, dont les traits principaux et les fleurons sont en or bordé d'un filet rouge.

Plusieurs pages nous offrent des textes écrits en onciales ou en minuscules d'or sur fond pourpré (fol. 11 v°, 12 v°, 14-15, 16-20 v°, 60 v°, 61, 71 v°, 77 v°-79). — Au folio 58 v° et au folio 76, onciales ou capitales d'or sur fond blanc.

Il faut surtout remarquer dans ce volume une dizaine de tableaux, dont chacun occupe une pleine page : l'Annonciation (fol. 12), la Nativité (fol. 13), Jésus-Christ au ciel (fol. 15 v°), saint Grégoire (fol. 21), Jésus-Christ en croix (fol. 59), Ponce Pilate (fol. 59 v°), la Résurrection (fol. 60), l'Ascension (fol. 72) et la Pentecôte (fol. 76 v° et 77). Chaque tableau est accompagné d'une inscription explicative, plus ou moins développée. Voici la première (fol. 11 v°) :

Hujus picti imaginativo figuratur quomodo specialis prerogativa virgini-

[1] Fol. 16 v° et 17. — [2] Fol. 19. — [3] Fol. 19 v°.

tatis Mariæ annuntiatione salutativa docebatur in terris ab angelo cælorum imperatoris, spiritualis operis obumbratione, mater futura ipsius quo mundi resipisceret lapsus.

L'encadrement du folio 77 v° est orné de quatre médaillons dans chacun desquels on a peint le buste d'une vertu : *Justicia, Prudentia, Temperantia, Fortitudo.*

Dans la couverture du sacramentaire est enchâssée une plaque d'ivoire, de 120 millimètres sur 96, qui représente la sainte Vierge et l'enfant Jésus.

La miniature du Roi de Gloire (fol. 15 v°) a été reproduite dans les Évangiles de Curmer[1], à la page 5, au premier dimanche de l'Avent.

XCII. Sacramentaire de l'église de Lorsch.

Ms. 495 du fonds palatin au Vatican.

Volume de 289 feuillets, hauts de 250 millimètres et larges de 177. Écriture du xe ou du commencement du xie siècle.

Fol. 1 v°. Titre du sacramentaire : « In nomine Domini. Incipit liber sacramentorum de circulo anni a sancto Gregorio papa Romano editus. »

Fol. 2. Préface.

Fol. 3 v°. Canon. Noms des saints invoqués au *Te igitur* (fol. 4 v°) : « . . . Cornelii, Cypriani, Laurentii, NAZARII, Chrisogoni, Johannis et Pauli, Cosmae et Damiani, Hilarii, Martini, Augustini, Gregorii, Hieronimi, Bendicti (*sic*), Vuodalrici[2], Adalberti et omnium . . . » — Dans le *Libera* (fol. 9) : « Petro et Paulo atque Andrea et sancto NAZARIO martyre tuo . . . »

[1] Voyez l'Appendice aux Évangiles, *Description des ornements*, p. 35 et 36 — [2] Les noms *Vuodalrici*, *Adalberti* ont été ajoutés après coup.

Fol. 8 v°. Le recueil des oraisons des messes commence à l'Avent : « Mense decembri. Orationes de adventu Domini. »

Le livre se termine par les pièces suivantes :

Fol. 280 v°. Tableau de comput, pour les années 931-1006. J'en parlerai à la fin de cette notice.

Fol. 281 v°. « Oratio sacerdotis ante celebrationem misse. »

Fol. 282. Observations d'Amalaire sur la célébration de la messe : « Postquam scripsi libellum qui a mea parvitate vocatur [de] aecclesiastico officio, veni Romam interrogavique ministros ecclesiæ sancti Petri quot orationes soliti essent etc. » — Voy. Mabillon, *Museum italicum,* II, LXXXI.

Fol. 288 v°. Messe ajoutée après coup, pour la fête de saint Udalric, comme l'indiquent ces mots : « . . . qui nos annua recursione depositionis sancti Oudalrici, gloriosi confessoris tui, letificas. . . »

Le nom de saint Nazaire, inscrit en lettres capitales dans deux passages du canon de la messe, prouve que le sacramentaire n° 495 du fonds palatin a été fait pour l'abbaye de Lorsch. Il faut certainement voir des fidèles associés aux prières des moines de cette église dans les personnes dont les noms ont été insérés à plusieurs endroits du livre, savoir :

1° (Fol. 7). Au haut de la page qui contient le *Nobis quoque peccatoribus :* « Diederat. Irminsint. Cecilia. Veronica. Ouda. Gerebirk. Adellint. »

2° (Fol. 254 v°). En interligne, dans le texte d'une messe à célébrer pour les vivants ou les trépassés : « Erchenoldi. Gehehardi. Reginhardi. Hitta. Hiltigart. Mewich. »

3° (Fol. 288 v°). Au bas de la page sur laquelle ont été

ajoutées les oraisons de la messe de saint Udalric : « Egelat. Otacar. Gerbodo. Betzelo. Otburh. Alpacart. Reginuuib. »

Le tableau de comput qui couvre les folios 280 v° et 281 du sacramentaire contient, pour les années 936-978, une série de notes historiques qui méritent d'être publiées :

936. Heinrihus rex obiit bone memorie.
938. Otto comes obiit.
939. Signum in sole in similitudinem dimidium lune.
Eberhart comes occ[iditur].
951. Ordinatio Gerbodonis abbatis.
952. Civile bellum inter Chuonradum et Reginherum.
955. Otto rex fecit bellum cum Unguris, et in ipso anno cum Sclavis.
962. Otto rex habuit generalem placitum Vuormacie, et obscuratus est sol.
963. Otto imperator appellatur.
964. Gerbertus abbas Romam petiit, et ab imperatore cartam electionis acquisivit.
968. Vuillihelmus archiepiscopus obiit.
970. Hatto archiepiscopus obiit.
972. Gerbodo abbas obiit, et Salamannus ei in regimen successit.
978. VI nonas julii, in ipso crepusculo diei, terre motus.

XCIII. Sacramentaire de l'église de Lorsch.

Ms. 499 du fonds palatin au Vatican.

Volume de 137 feuillets, hauts de 284 millimètres et larges de 210. Écriture du XIe siècle.

Ce sacramentaire est orné d'initiales en or bordées d'un filet rouge. La préface (fol. 9) est écrite en onciales d'or sur fond pourpré.

L'attribution du livre à l'abbaye de Lorsch est justifiée :

1° Par deux articles du calendrier, écrits en lettres rouges :

« II idus junii. Sanctorum NAZARII, Basilidis, Cirini et Naboris. — V idus julii. Translatio sancti Benedicti et adventus sancti NAZARII in Laureshamm. »

2° Par la liste des saints invoqués au *Te igitur* (fol. 11). On a gratté les noms qui suivaient ceux de saint Côme et de saint Damien; mais les initiales sont encore parfaitement visibles : N..., H..., M..., A..., G..., B... Le texte doit être ainsi rétabli : « Nazarii, Hilarii, Martini, Augustini, Gregorii, Benedicti...[1] »

3° Par la mention de saint Nazaire dans le *Libera nos* (fol. 13 v°) : « Andrea et sancto Nazario, martyre tuo... »

Le calendrier placé en tête du volume renferme des notes nécrologiques dont plusieurs se rapportent à des archevêques de Mayence :

XIIII kal. februarii. Obiit Sigefridus archiepiscopus.

VI idus marcii. Obiit Borchardus, monachus Everbacensis et noster canonicus, qui contulit æcclesiæ duo talenta argenti et duas casulas purpureas et cappam.

II idus aprilis. Obiit Burchardus frater et Basiliensis episcopus.

VIIII kal. julii. Obiit Adelbertus archiepiscopus. Hermannus episcopus.

XVI kal. augusti. Obiit Albelbertus (*sic*) archiepiscopus secundus.

XCIV. Sacramentaire de l'Église de Lorsch.

Bibliothèque du château de Chantilly.

Monseigneur le duc d'Aumale a recueilli dans ses collections un beau sacramentaire du XIe siècle, qu'il faut, selon toute apparence, rapporter à l'abbaye de Lorsch. En effet, le nom de saint Nazaire y est invoqué au canon de la messe, et, dans le corps du volume, la messe de saint Nazaire est précédée d'un

[1] Voyez la notice du ms. 495 du fonds palatin, ci-dessus, p. 238.

IMPRIMERIE NATIONALE.

frontispice pourpré, honneur exclusivement réservé aux messes des fêtes les plus solennelles.

On y remarque deux légendes grecques au bas de deux feuillets.

Sur la page qui contient la messe du deuxième dimanche après les octaves de Pâques, on lit, en lettres onciales, les premiers mots du texte grec du psaume *De profundis :* ΕΚ ΒΑΘΕΟΝ ΕΚΕΚΡΑΞΑ CΕ ΚΕ; et sur la page qui contient la messe du sixième dimanche après les octaves de la Pentecôte, les premiers mots du texte grec du psaume *Laudate Dominum :* ΑΙΝΕΙΤΑΙ ΤΟΝ ΚΝ ΟΤΙ ΑΓΑΘΟC ΚC.

XCV. Sacramentaire de l'église de Saint-Bertin.

Ms. latin 819 de la Bibliothèque nationale.

Volume de 142 feuillets, hauts de 282 millimètres et larges de 175. Il est arrivé à la Bibliothèque après avoir appartenu à Antoine Faure, puis à Le Tellier, archevêque de Reims.

Ce sacramentaire, écrit au XI[e] siècle, comprend un calendrier (fol. 1 v°), la préface et le canon de la messe (fol. 9), les oraisons des messes à partir de l'avent (fol. 13 v°), celles des messes du propre des saints (fol. 69 v°), celles des messes du commun (fol. 114).

Les seuls articles du calendrier qui aient été marqués en lettres onciales sont les suivants :

IIII non. febr. Ypapanti Domini.
VIII kal. martii. Cathedra sancti Petri.
XII kal. aprilis. Benedicti abbatis.
XI kal. maii. Philippi apostoli.
V idus julii. Benedicti abbatis.
IIII idus augusti. Laurentii martyris.
Kl. sept. Prisci martyris.
XV kl. oct. Landberti, episcopi, martyris.

La distinction qu'on accorde ainsi à saint Lambert est bien en harmonie avec l'invocation qui est faite du même saint dans une prière du canon de la messe (fol. 10 v°) : « Symonis et Taddei, Lini, Cleti, Clementis, Syxti, Cornelii, Cypriani, Laurentii, *Lantberti,* Vincentii, Stephani, Johannis et Pauli, Cosmæ et Damiani... »

Comme d'ailleurs plusieurs articles du calendrier sont particuliers à l'église de Cologne, il est fort vraisemblable que les honneurs rendus ici à saint Lambert tiennent à ce que le fonds du sacramentaire venait d'une église de la province de Cologne, où le culte de saint Lambert était particulièrement en vigueur. Tel était le cas de l'église de Liège.

Le sacramentaire n° 819 me semble donc appartenir à la liturgie liégeoise; mais il paraît avoir été approprié à l'usage d'une église d'un diocèse voisin, l'abbaye de Saint-Bertin. On y trouve, en effet, dans le propre des saints, les oraisons des messes qui sont ainsi intitulées :

Nonis septembris, depositio Bertini abbatis. (Fol. 101 v°.)
Item alia missa de sancto Bertino. (Fol. 102.)
v idus septembris, Audomari episcopi. (Fol. 102 v°.)
xviii kal. januarii, Folquini episcopi. (Fol. 113.)

Ce qui me paraît encore plus décisif, c'est que l'une des oraisons de la première de ces messes est ainsi conçue :

Omnipotens sempiterne Deus, qui nos pia devotione beati Bertini, confessoris tui atque patroni nostri, in hoc sacratissimum ovile congregasti, concede, quesumus, ut cum eodem pastore ad cælestis vitae gaudia pervenire mereamur. Per.

Le volume a été exécuté avec un véritable luxe. Les titres et les initiales sont en or. Il y a beaucoup de grandes lettres fleu-

ronnées, dont les traits principaux et les fleurons, en or bordé d'un filet rouge, se détachent sur des fonds bleuâtres et verdâtres.

Plusieurs pages sont en capitales, en onciales ou en minuscules d'or sur fond pourpré (fol. 9, 9 v°, 10 et 87).

Outre ces ornements, il faut signaler une quinzaine de tableaux, dont la plupart occupent une page entière du manuscrit, aux folios 8 v°, 13, 17 v°, 20 v°, 21 v°, 25 v°, 39, 47 v°, 55 v°, 58 v°, 61 v°, 69 v°, 72 v°, 75 v°, 78 v° et 97 v°.

Entre les feuillets qui sont actuellement cotés 9 et 10, on a coupé un feuillet dont le recto devait contenir le *Sanctus* en lettres d'or sur fond pourpré et dont le verso devait être consacré à la représentation de Jésus-Christ en croix.

XCVI. Sacramentaire d'une église du nord de la France.

Ms. latin 2297 de la Bibliothèque nationale.

Volume sur parchemin, de 92 feuillets, hauts de 338 millimètres et larges de 204. Écriture sur deux colonnes, du commencement du XIe siècle. Le volume a successivement appartenu à Pierre Pithou, au président de Thou et à Colbert.

Le commencement de ce sacramentaire manque; mais six des feuillets qui avaient disparu se sont retrouvés dans le recueil d'anciens fragments dont Baluze a formé un volume jadis coté 2573 dans la bibliothèque de Colbert et aujourd'hui n° 894 du fonds latin. Ces six feuillets devaient, à l'origine, former les feuillets 1, 3-6 et 8 du premier cahier. Il est à supposer qu'on avait d'abord laissé en blanc les trois premiers feuillets, avec l'intention d'y copier le titre et le commencement du sacramentaire (la préface et le *Te igitur*), avec les peintures et les ornements qui accompagnaient d'ordinaire cette partie du livre. Les pages restées blanches ont été utili-

sées après coup, au XI[e] siècle, pour recevoir : un tableau du crucifiement dessiné à la plume (fol. 45 du manuscrit 894), le cadre d'un autre tableau qui n'a pas été exécuté (fol. 45 v°), et les versets 21-33 du chapitre III de l'évangile de saint Luc (fol. 46). Sur le folio 47 commence la transcription du canon de la messe, à partir des mots : « In primis quae tibi offerimus pro ecclesia tua sancta catholica quam pacificare... »

Immédiatement après le canon, le copiste a transcrit les oraisons et les préfaces des messes du propre du temps, depuis la veille de Noël jusqu'au premier dimanche de carême; la série est incomplète par suite de l'absence d'un feuillet, dont la place était entre les feuillets actuellement cotés 49 et 50, et qui a été relié par erreur dans le manuscrit 2297, où il est numéroté 7.

C'était par le cahier dont les débris viennent d'être analysés que s'ouvrait le sacramentaire. A la suite venait un feuillet qui n'existe plus, ou dont le sort ne nous est pas connu; puis les cahiers qui sont reliés dans le manuscrit 2297. Le volume peut être ainsi reconstitué, sans la moindre hésitation :

Fol. 47 du manuscrit 894. Canon de la messe.

Fol. 47 v°-49 v° du manuscrit 894, fol. 7 r° et v° du manuscrit 2297, fol. 50 r° et v° du manuscrit 894, fol. 1-6 v° et 8-21 v° du manuscrit 2297. Oraisons et préfaces des messes du propre du temps. Il y a une lacune pour la période comprise entre le premier et le second dimanche de carême.

Fol. 21 v°. Oraisons et préfaces du propre des saints, à partir du 14 janvier. On y remarque : « Kal. julii, sancti Carileffi abbatis (fol. 30 v°); — VI kal. augusti, vigilia sancti Sansonis (fol. 32 v°); — V kal. augusti, natalis sancti Sansonis. Sacrosanctum adoneo (*sic*) annuam, fratres karissimi, sollemnitatem venerabiliter excolemus, in qua patroni nostri sancti Samsoni (*sic*) episcopi, viri in occidiis (*sic*) partibus inæquiparabilis, transmutatione corporis sui .. (fol. 33); — eodem die [kal. septembris], sancti Victuri (fol. 37 v°); — XVII kal. decembris, sancti Macuti » (fol. 43).

Fol. 45. Oraisons et préfaces du commun et de diverses messes.

Fol. 51 v°. Diverses messes, oraisons, bénédictions et cérémonies. Dans cette partie, qui commence par la rubrique : « Missa sanctæ Trinitate (*sic*), » se trouvent différentes messes intitulées : « Missa Ambrosiana, » ou « Missa sancti Ambrosii. »

Sur le folio 92 : « Incipit ordo confessionis sacerdotum et omnium clericorum secundum beatum Hieronimum. In primis igitur prosternat se humiliter ante conspectum Domini... »

Au verso du même folio 92 a été copié le commencement d'un pénitentiel : « Incipit penitentia diversorum criminum. Qui monacum aut clericum occiderit... » En regard, dans la marge, se lit le nom de « Beda ».

La plus grande partie du folio 92 v° est occupée par un petit poème français, sorte d'allégorie imitée du Cantique des cantiques. Ce morceau, en caractères du commencement du XII[e] siècle, débute par les mots : « Quant li solleiz converset en leon... » Il a été publié par M. Gaston Paris, dans *Jahrbuch für romanische Literatur*, VI, 365, et par M. Paul Meyer, dans son *Recueil d'anciens textes*, p. 206. Le fac-similé héliographique de la page qui contient ce morceau a été exécuté pour le recueil paléographique que prépare la Société de l'École des chartes.

C'est seulement dans la composition du propre des saints qu'on peut trouver des indices sur le pays d'où provient le sacramentaire n° 2297. Il paraît certain qu'il devait servir à une église dans laquelle, par suite d'une translation de reliques, saint Samson était honoré d'un culte particulier.

XCVII. Sacramentaire d'une église du nord de la France.

Ms. latin 11589 de la Bibliothèque nationale.

Volume en parchemin, de 178 feuillets, hauts de 380 millimètres et larges de 240. Écriture du XI[e] siècle, peut-être de la fin du X[e].

Ce volume, qui a été conservé à l'abbaye de Saint-Germain-

des-Prés, d'abord sous le numéro 622, puis sous le numéro 288 de la série des manuscrits latins, contient les parties suivantes :

Fol. 1. Calendrier, ou martyrologe abrégé, dans lequel figurent beaucoup de saints bretons et flamands, parfois ajoutés après coup au texte primitif. — Des tableaux et des règles de comput se trouvent sur les folios 2 et 8.

Fol. 11. Préface et canon de la messe, précédés (fol. 10 v°) du titre · « Incipit liber sacramentorum de circulo anni, [a] sancto Gregorio papa Romana (*sic*) editus, qualiter missa Ro[mana] celebratur, hoc est in primis introitus qualis fuerit statutis temporibus sive diebus festis seu cotidianis . . . » La liste des saints invoqués dans le canon se termine (fol. 12 v°) par les mots : « Cosme et Damiani, Dionisi, Richari, Rustici et Eleutherii, Martini, Benedicti, Hieronimi, Samsoni (*sic*), Machuti. »

Fol. 16. Oraisons et préfaces des messes du propre du temps. Souvent il y a, en outre, les premiers mots des introïts, des graduels, des offertoires et des communions.

Fol. 80 v°. Messes du propre des saints.

Fol. 114 v°. Messes diverses et du commun.

Fol. 140. Bénédictions, prières, messes complémentaires et cérémonies diverses.

Fol. 148. « Conjuracio aqua frigida (*sic*) ad judicium. »

Fol. 149 v°. « Benedictio ad panem et caseum ad judicium Dei demonstrandum. »

Fol. 152 v°. « Incipiunt missas dumno Alcuini per singulas ferias in ebdomada. Feria prima, missa sancta Trinitate. . . »

Différents articles du calendrier et les invocations du canon de la messe semblent indiquer que le sacramentaire servait à une église du nord de la France, dans laquelle les saints bretons étaient particulièrement honorés. Cette observation est corroborée par plusieurs articles du propre des saints :

1° Au folio 90 v° et au folio 91 se trouvent les oraisons et la préface d'une messe qui est intitulée : « II nonas junii. Natale

sancti Guoetguali confessoris. » — Dans le calendrier, en regard du 4 juin, une main du XI[e] siècle a ajouté en lettres capitales : NATALE SANCTI GVOETGVALI CONFESSORIS.

2° La messe de saint Samson, au 28 juillet (fol. 96 v°), est un des chapitres les plus développés du sacramentaire. Elle comporte, outre deux collectes, une secrète et deux postcommunions, une préface d'une longueur tout à fait extraordinaire[1] :

Vere dignum... æterne Deus. Cujus terribili timore trepidant corda cælestium, terrestrium et infernorum, omnium visibilium et invisibilium, quia sanctum et terribile nomen tuum, et in te est eternum imperium. Ideo et nos qui redempti sumus, Domine Jhesu Christe, tuo sacro sanguine, immolamus tibi hæc sacrificia, hodierna die adveniente hac annua festivitate nobis optata, in qua patrocinii nostri et electi tui sancti Samsonis episcopi soluto corporis onere ac deposito in eodem loco, inter angelorum choros beata illius et sancta anima felici exitu ad Christum perducitur; qui dum in hac decidua luce propriis degebat meritis, hanc artam arduamque viam pergens, promeruit ut quecumque a Deo patre voluerit sine mora inpetraret; quin immo patriam ac parentes, ritu Abrahæ, oblita cognacione, Occeano transfretato, relinquens, cursu prospero ad Europam usque pervenit, in qua multis signis et virtutibus, Deo favente, refulsit; bonus nimphe (*sic*) pastor dominici gregis, fratrum felicium fundamentum, sacerdotum sane clarissimum culmen, qui per totam absque cibo et potu ebdomadam evangelico sustendabatur (*sic*) verbo; qui sine ullo sustentamento, deposito in terra baculo, in natale Domini nostri Jhesu Christi et in nocte Pasche stabili statu pernox pervigili cura persistebat; qui tres serpentes mortiferos nutu Domini interemit, et tres homines de morte ad vitam Deo adjuvante reduxit. Et ideo hunc indubitanter credimus adsumptum sacro in sinu Abrahæ, et inter splen[di]dissimos electorum tuorum choros, quorum opus non aliud est nisi laudare et benedicere eternum nomen tuum, et viginti quatuor seniores, cum innumerabilium angelorum choris,

[1] Cette préface est à rapprocher de celle que les Bollandistes (nouv. édit. juillet, VI, 591) ont donnée d'après le sacramentaire de Ratold, indiqué plus haut.

Cherubim quoque et Seraphim, qui non cessant diuturno (*sic*) clamantes et dicentes : Sanctus, sanctus, sanctus.

3° Le chapitre consacré à saint Malo (fol. 111) n'est pas moins remarquable que celui de saint Samson. Il comprend, en effet, deux messes, l'une pour la veille, l'autre pour le jour même du saint : « XVIII kal. decembris, vigilia sancti Machuti... XVII kal. decembris, natale sancti Machuti episcopi. »

4° Il semble que le rédacteur du sacramentaire ait eu l'intention d'honorer particulièrement saint Hermès, dont il a fait passer la messe, le 28 août, avant celle de saint Augustin : « V kal. septembris, natale sanctum (*sic*) Hermen martirem.... Eodem die, natale sancti Agustini confessoris... » (fol. 102 v°). — Le nom de saint Hermès revient encore dans la partie complémentaire. Au folio 160 sont les oraisons d'une messe qui a pour rubrique : « Missa in veneratione beatorum martirum Stephanum, Vincencium, Tiburcium, Petroproto Jacinctum, Cucuphatum, Hermen[1]. »

Dans les paragraphes ajoutés au XIIe siècle sur les marges ou sur des pages blanches, il convient de signaler :

1° (Fol. 10) une formule de conjuration : « Orcus et mirabilis et vocacio sancte Trinitas, sanctus Nazzarius, et sancte Tecla, et sancta Aquilina, sedebat supra Petrus ejus et mare, et dixit sanctus Nazzarius : Ambulemus... »

2° (Fol. 85 v°) une messe pour la translation de saint Corneille, le 15 mars, dont voici les premiers mots : « Delatio sancti Cornelii papæ Compendio, idus martii. Deus qui beatum Cornelium, martirem tuum atque pontificem, ineffabili provisione patronum nobis destinatum tribuisti, da,

[1] Sur le culte rendu à saint Hermès dans l'église de Ronse en Brabant, voyez les Bollandistes, nouv. édit., août, VI, 150.

IMPRIMERIE NATIONALE

quesumus, ut, sicut hodierna die, te auctore, venerabile ejus meruimus suscipere corpus... »

D'après cette oraison, il semblerait que le sacramentaire servait au XIIe siècle dans l'église de Saint-Corneille de Compiègne.

Les grandes initiales de la préface et du canon (fol. 11 recto et verso), quoique grossières, sont assez curieuses à étudier. Elles se rattachent au type carlovingien et se composent d'entrelacs sur fond rouge, vert et jaune, avec des contours pointillés.

XCVIII. SACRAMENTAIRE DE L'ÉGLISE DE VERDUN.

Ms. latin 18005 de la Bibliothèque nationale.

Volume de 219 feuillets, hauts de 230 millimètres et larges de 185. Écriture du commencement du XIe siècle.

Ce volume, qui a jadis appartenu à la maison de l'Oratoire, est intitulé au folio 19 v° : « In nomine Domini. Incipit liber sacramentorum de circulo anni expositus, a sancto Gregorio papa Romano editus, ex authentico libro bibliothecae cubiculis (*sic*) scriptus, qualiter missa Romana celebratur. »

On y distingue les parties suivantes :

Fol. 4 v°. Calendrier.

Fol. 11 v°. Prières diverses, comprenant les litanies des saints.

Fol. 20 v°. Préface et canon de la messe.

Fol. 24 v°. Oraisons et préfaces des messes. — Les messes du commun sont au folio 145; celles des dimanches après la Pentecôte et de l'Avent, au folio 152; les messes diverses, au folio 163 v°.

La décoration est assez remarquable. Les initiales ordinaires sont en or ou en argent; le champ des premières est rouge et argenté; le champ des secondes, rouge et doré. — De

grandes initiales fleuronnées, bordées de filets rouges, se détachent en or ou en argent sur des fonds verts et bleus. La première page de certains chapitres a été peinte en pourpre, pour recevoir une très grande lettre fleuronnée en or, sur fond vert et bleu (fol. 21, 28, 35, 43, 90 et 95).

Il y a huit grandes peintures : Jésus-Christ en croix (fol. 21); la Nativité (fol. 27 v°); l'Adoration des mages (fol. 34 v°); la Purification (fol. 42 v°); la Résurrection (fol. 73 v°); l'Ascension (fol. 89 v°); la Pentecôte (fol. 94 v°); l'Assomption (fol. 118 v°).

Le sacramentaire a été fait pour une église de la province de Trèves. On peut s'en convaincre en parcourant les rubriques des messes, et surtout les litanies des saints et le calendrier.

Dans les litanies, la série des confesseurs et celle des vierges sont ainsi établies (fol. 13) :

Silvester, Gregori, Leo, Urbane, Melchiades, Apollinaris, Hilari, Martine, Aniane, Augustine, Remedi, Germane, Ambrosi, Savine, Zeno, Severe, Columbane, Procule, Firme, Benedicte, Faustine, Antonnine (*sic*), Jeronime, Flodoalde, Pirmini, Galle, Otmare, Fridoline, Chrispine, Basili, Machari, Pachumi, Pafnuti, Arseni, Hilarion, Equiti, Antoni, Valeri, Libertine, Projecte, Fortunate, Lothari, Trophime, Constanti, Ceciliane, Innocenti.

Felicitas, Perpetua, Petronella, Eufemia, Anastasia, Scolastica, Savina, Agnes, Agathes, Lucia, Cæcilia, Fortunata, Tecla, Daria, Sotheris, Balbina, Susanna, Prisca, Secunda, Pudentiana, Praxes, Beatrix, Vibiana, Digna, Emerita, Margareta, Eugenia, Basella, Columba, Genovefa, Eulalia, Christina, Barbara, Julitta, Verena, Regula, Afra, Emerentiana, Brigida, Otilia, Radegundis, Vualdpurga.

J'ai relevé dans le calendrier les articles suivants :

Idus januarias. Hilarii confessoris. Agricii episcopi.

IIII kal. febr. Valerii, episcopi et confessoris, Treveris.

III kal. febr. Aldegundis.

V kal. martias. Vualdpurge virginis.

XVI kal. apriles. Patricii, episcopi confessoris. Et sanctae Gerdrudæ, virginis et martyris. Patrocinii episcopi.

VII kal. apriles. Felicis, episcopi confessoris, Treveris. Luidgeri, episcopi confessoris.

XI kal. maias. Oethlvaldi presbiteri.

VIII kal. maias. Wilfridi et Egberti episcoporum.

Kal. maias. Philippi et Jacobi apostolorum. Vualdpurge virginis. Sigismundi, regis et martyris.

IIII id. maias. . . Modoaldi, episcopi confessoris.

III id. maias. Servatii confessoris. Gangulfi martyris.

Nonas junias. Bonefacii, episcopi et martyris, sociorumque ejus.

VIIII kal. julias. . . Edilthrudæ, reginæ et virginis [1].

IIII non. julias. Depositio Oudalrici episcopi.

VIII id. julias. Chiliani et sociorum ejus.

II kal. augustas. Banti.

Nonas augustas. Osvualdi regis.

Idus augustas. Ypoliti martyris. Vuicperti martyris.

Kal. sept. . . . Verene virginis.

II idus sept. Depositio sancti Maximini, episcopi confessoris.

X kal. oct. . . . Heimerammi episcopi.

III kal. oct. . . . Luidovuini, episcopi confessoris.

IIII non. oct. Marsi presbiteri.

III non. nov. Pirminii episcopi.

VIII idus nov. Vuillibrordi episcopi.

XVI kal. dec. Othmari confessoris.

Kal. dec. Candidæ virginis. Elegii episcopi.

VI id. dec. Festivitas sancti Eucharii, Trevirorum archiepiscopi.

L'une des mentions du calendrier qui méritent le plus d'être signalées, c'est celle dont saint Udalric est l'objet au 4 juillet. Ce prélat est mort en 973 et a été canonisé en 993. A elle

[1] Le ms. porte : « Edilthrudæ et reginæ virg. »

seule, une telle mention prouverait que l'exécution du volume n'est pas antérieure au XIe siècle.

On parviendra peut-être à déterminer exactement l'église pour laquelle a été fait le sacramentaire n° 18005 en tenant compte de deux notes nécrologiques que le copiste a insérées dans le calendrier, au 15 août : « Obiit Ava peccatrix [1], » et au 4 novembre : « Vuolpertus monachus obiit [2]. » Cette dernière note est en minuscule d'or.

En regard du 11 novembre, une main du XIIe siècle a ajouté ces mots : « Dedicatio æcclesiæ sanctæ Mariæ Virdunensis [3]. » Cette note et la messe en l'honneur de saint Vanne, qui a été insérée également au XIIe siècle sur le folio 165 v°, prouvent que le sacramentaire fut de bonne heure affecté au service de l'église de Verdun.

Parmi les pièces ajoutées après coup, il convient de citer une formule de confession (fol. 1), et surtout la déclaration de Bérenger : « Ego Bergarius (*sic*) corde credo et ore confiteor panem et vinum quæ ponuntur in altari [4]. . . »

XCIX. Sacramentaire d'une église indéterminée.

Ms. n° 343 de la Bibliothèque de Metz.

Volume en parchemin, de 193 feuillets, hauts de 227 millimètres et larges de 180. Écriture à longues lignes de la première moitié du XIe siècle.

Ce manuscrit commençait jadis par un titre en capitales rouges et noires, dont les premières lignes couvrent le folio 3 v° : « In nomine Domini. Incipit liber sacramentorum de circulo anni expositus, a sancto Gregorio papa Romano editus,

[1] Fol. 8.
[2] Fol. 9 v°.
[3] Fol. 9 v°.
[4] Fol. 1 v°.

ex autentico libro bibliothecae cubiculi scriptus, qualiter missa Romana celebratur... »

Un double feuillet placé en tête du volume contient une table de comput pour la période comprise entre les années 1010 et 1051. Cette table semble prouver que le livre existait déjà vers le commencement de la période ainsi déterminée.

Rien n'indique de quelle église vient ce sacramentaire; mais le style des initiales fleuronnées, tracées en rouge, sur les folios 4 v°, 5 v° et 10, semble indiquer un livre exécuté dans la province de Trèves.

La seule particularité que j'ai relevée dans le texte de ce sacramentaire, c'est qu'on y a marqué au 1er juin la fête de saint Nicomède, généralement fixée au 15 septembre[1] : « Kalendis junii. Dedicatio Nicomedis martyris » (fol. 74 v°).

C. Sacramentaire de l'abbaye d'Epternach.

Ms. latin 9433 de la Bibliothèque nationale.

Volume sur parchemin, entré à la Bibliothèque au commencement du XIXe siècle. 260 feuillets, hauts de 300 millimètres et larges de 225. Écriture du commencement du XIe siècle.

On y doit distinguer trois parties principales, sans compter les préliminaires.

Dans les préliminaires, nous devons mentionner :

1° La lettre de Chromatius et d'Héliodore à saint Jérôme : « Cum religiosissimus augustus Theodosius... » (fol. 3);

2° La réponse de saint Jérôme : « Constat Dominum nostrum... » (fol. 3 v°);

3° Un catalogue des apôtres : « Incipiunt festivitates et ortus apostolorum

[1] Sur l'usage de célébrer le 1er juin la fête de saint Nicomède, voyez *Acta sanctorum*, sept., t. V, p. 8.

Domini nostri Jhesu Christi, vel ubi prædicaverunt. Simon qui interpretatur obœdiens... » (fol. 4);

4° Un calendrier (fol. 5), auquel ont été ajoutées quelques notes historiques ou nécrologiques;

5° Un catalogue des mois des Juifs, des Égyptiens et des Grecs (fol. 13);

6° Un poème de quarante-huit vers sur les douze mois de l'année : « Tetrasticon autenticum de singulis mensibus. Januarius. Hic Jani mensis sacer est, en aspice, ut aris Tura micent sumant ut piatura lares... » (fol. 13 v°);

7° Des remarques sur la longueur des jours et des nuits : « In januario nox habet horas xvi, dies horas vii[i] » (fol. 14);

8° Une formule de confession : « Confessio peccatorum brevis sit inter missarum sollemnia : Oratio sancti Ambrosii ante altare » (fol. 14 v°);

9° Une prière de saint Augustin : « Oratio sancti Augustini de sancta Trinitate. Auxiliatrix esto mihi... » (fol. 15);

10° Des litanies des saints (fol. 16 v°), dans lesquelles la série des confesseurs se termine par l'invocation : « Sancte Vuilbrorde; »

11° Diverses prières pour la messe (fol. 18).

Le sacramentaire proprement dit commence au folio 20 v°, par le titre : « Incipit sacramentorum liber. » Il est divisé en trois livres :

Le livre I comprend, en 159 chapitres, les oraisons et les préfaces du propre du temps. Une partie des pièces préliminaires y a été rattachée. Dans le canon de la messe (fol. 23 v°), la nomenclature des saints dont on fait mémoire se termine ainsi : « Cosme et Damiani, Hilarii, Gregorii, Hieronimi, Benedicti, Vuillebrordi. » — Il doit manquer au moins un feuillet à la fin de cette première partie, qui va du folio 3 au folio 109.

Le deuxième livre du sacramentaire, consacré au propre des saints (fol. 110) et au commun (fol. 169), est divisé en 173 chapitres, et se termine au bas du folio 174 par la rubrique :

« Explicit secundus sacramentorum liber. » Il y faut remarquer le chapitre CXXIII : « VII idus novembris, natale sancti Vuillibrordi, confessoris atque pontificis » (fol. 161), et le chapitre CXXVIII : « XI kal. decembris, ordinatio sancti Willibrordi » (fol. 163 v°). Ce dernier chapitre a été récrit, d'une encre plus noire, sur des passages grattés.

Le troisième livre, intitulé : « In honore sanctæ Trinitatis incipit sacramentorum liber tertius » (fol. 174 v°), renferme des messes et des cérémonies diverses, qui forment 160 chapitres.

Le sacramentaire d'après lequel celui-ci a été copié devait avoir été rédigé du temps du roi Zuentibold, entre les années 895 et 900. On lit, en effet, au folio 225 : « Pretende, quesumus, omnipotens Deus, ut famulus Zuuentebolchus, qui a tua miseratione suscepit regni gubernacula, a te percipiat virtutum omnium incrementa... », et au folio 225 v° : « Omnipotens sempiterne Deus, qui famulum tuum Zuuentibolchum regni fastigio dignatus es sublimare, fac eum humilitatis, justitiæ cæterarumque virtutum bonorum exuberare... »

Les mentions de saint Willibrode, que j'ai relevées sur les folios 15 v°, 23 v°, 161 et 163 v°, suffiraient pour autoriser l'attribution du sacramentaire à l'abbaye d'Epternach, placée sous l'invocation de saint Willibrode. L'attribution que j'indique est confirmée par plusieurs passages du calendrier[1], par les notes relatives aux dépendances, aux bienfaiteurs ou aux tenanciers de l'abbaye d'Epternach, qu'on lit sur les folios 1 v°, 2 v°,

[1] Je citerai seulement la note ajoutée en regard du 3 avril (fol. 7) : « Obiit Thiofridus beate memoriæ abas noster. » Theofridus, abbé d'Epternach, mourut le 3 avril 1110, après une longue administration; voy. *Gallia christ.*, XIII, col. 580.

14 et 259, et aussi par les catalogues des archevêques de Trèves et des évêques de Metz, qui ont été transcrits au bas du folio 260. Le premier de ces catalogues[1], intitulé : « Nomina Trevericorum episcoporum, » a dû être copié sous le pontificat de Poppon, mort en 1047; différentes mains y ont ajouté les noms des successeurs de Poppon, jusqu'à « Meginnerus », mort en 1130. Le catalogue des évêques de Metz, intitulé : « Nomina Metensium episcoporum, » se réduit à deux noms écrits en lettres capitales : « ADALBERO, DEODERICVS, » Adalberon II et Thierri, qui ont occupé le siège de Metz depuis 984 jusqu'en 1047; au-dessous de ces deux noms, on a tracé sur une ligne verticale une série de lettres capitales (I. A. S. A. P. L. O. D. K. C. S. V. A. C.), dont je ne puis indiquer la signification[2].

L'exécution du sacramentaire d'Epternach est très soignée. Il y faut remarquer les grandes initiales à entrelacs et à fleurons, qui ornent les folios 3, 5, 14 v°, 20 v°, 21, 22 v°, 68, 110, 161, 174 v°, 175, 199, 241 et 249. Les pages qui renferment le commencement de la préface (fol. 20 v° et 21) sont plus particulièrement dignes d'attention. — Les traits extérieurs des grandes initiales ont été dessinés à la plume; les parties intérieures en ont été parfois remplies en rouge, en jaune et en vert.

CI. Sacramentaire de l'abbé Grimoldus.

Ms. 88 de la cathédrale de Cologne.

Le docteur Guillaume Wattenbach[3] nous a fait connaître ce manuscrit, dont il rapporte l'exécution au XIe ou au XIIe siècle,

[1] Sur les anciens catalogues des archevêques de Trèves, voy. *Mon. Germ. hist.*, *Script.*, XIII, 296.

[2] J'ai eu l'occasion de parler de cette série de lettres dans une notice sur les anciens catalogues d'évêques, qui est imprimée dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. XXIX, p. 448.

[3] *Ecclesiæ metropolitanæ Coloniensis codices manuscripti*, p. 33.

IMPRIMERIE NATIONALE.

et qui forme un volume de 179 feuillets de parchemin. Il y a distingué les parties suivantes :

Fol. 1. Sermon sur l'Eucharistie, commençant par les mots : « Veritas ait Cato... », et suivi de l'office de sainte Pétronille.

Fol. 3. Calendrier.

Fol. 9. Litanies des saints.

Fol. 25. Sacramentaire de saint Grégoire. « In Christi nomine. Incipit liber sacramentorum de circulo anni, a sancto Gregorio papa Romano editus, qualiter missa Romana celebratur... »

Fol. 104 v°. Second livre du sacramentaire, précédé d'une préface dont la rubrique indique l'abbé Grimoldus comme le compilateur de ce second livre : « Explicit liber Gregorii. Incipit prefatio libri secundi, a venerabili Grimoldo abbate ex opusculis sanctorum patrum excerpti. »

Fol. 178 v°. Cérémonial de l'épreuve par l'eau[1].

Ce sacramentaire a été copié pour servir à l'église de Cologne. En effet, le calendrier mentionne plusieurs fêtes qui sont tout à fait propres à cette église :

v kalendas octobris. Dedicatio ecclesiæ sancti Petri in Colonia.

vii idus octobris. Et in Colonia cccxviii martyrum.

vi idus octobris. In Colonia, sancti Gereonis, [cum] cccxviii. Et sancti Victoris cum cccxxx. Et Casii et Florentii, cum aliis vii.

Idus octobris. In Colonia Maurorum ccclx.

xii kal. novembris. In Colonia, xi milia sanctarum virginum.

Dans les litanies, il y a une invocation à sainte Ursule.

Ce qui donne un prix particulier au manuscrit 88 de Cologne, c'est que le second livre y est attribué à un abbé Grimoldus, qu'on a généralement pris pour Grimoldus, abbé de Saint-Gall, mort en 872[2]. On y trouve, en effet, sous le nom de « venerabilis Grimoldus abbas », la préface commençant par

[1] Le texte en a été publié par Wattenbach, dans le volume précité, p. 125. — [2] Voyez *Hist. litt. de la France*, V, 404 et 405.

les mots *Hucusque præcedens sacramentorum libellus,* et dans laquelle il est rendu compte des modifications et des additions faites à l'œuvre de saint Grégoire. C'est d'après ce manuscrit que la préface a été publiée en 1571 par Jac. Pamelius[1] et en 1866 par le docteur Ern. Dümmler[2]. Toutefois le témoignage du copiste auquel nous devons le manuscrit 88 de Cologne ne me semble pas suffisant pour autoriser à voir dans Grimoldus l'auteur de la préface *Hucusque præcedens sacramentorum libellus,* que j'ai déjà signalée dans plusieurs sacramentaires. Ce qui me paraît vraisemblable, c'est que le manuscrit 88 de Cologne est la copie d'un sacramentaire qu'un abbé du nom de Grimoldus s'était fait exécuter et qui était disposé suivant le plan exposé dans la préface *Hucusque præcedens*... On a vu qu'un prêtre du diocèse d'Amiens, Rodrade, avait pareillement fait transcrire, peu après l'année 853, un sacramentaire dans la composition duquel entrait aussi la préface *Hucusque præcedens.*

CII. Sacramentaire allemand.

Bibliothèque royale de Stockholm. Ms. coté Theol. in-4°, n° 16[3].

Volume en parchemin de 370 feuillets, hauts de 265 millimètres et larges de 235. En caractères du XIe siècle. Sur le folio 4 v°, on lit ce titre : « Liber sacramentorum de circulo anni, expositus a sancto Gregorio papa Romano. » C'est moins un sacramentaire proprement dit, qu'un missel noté en neumes. Il vient probablement d'une église du diocèse de Freising. C'est ce que semblent indiquer :

[1] *Liturgicōn ecclesiæ latinæ tomus secundus,* p. 388.

[2] *Forschungen zur Deutschen Geschichte,* VI, 124.

[3] Il est compris sous le n° 5 de Glaslådan I, dans un livret d'exposition qui vient de paraître : *Öfversigt af Utställningen i Visningssalen* (Stockholm, 1885, in-8°), p. 3.

1° Le fragment de calendrier placé en tête du manuscrit et dans lequel j'ai noté les articles suivants :

IIII nonas julii. Oudalrici episcopi.
Nonis julii. Vuillibaldi episcopi.
IIII idus julii. Margarete virginis. *Adelheith submersa*[1].
XVIIII kal. septembris. Ypoliti martyris. Vuigberti.
X kal. octobris. Mauricii cum sociis suis, et sancti Emmerani martyris.
VIII kal. octobris. Conceptio sancti Johannis Baptiste. Sancti Rodperti episcopi.
Idibus octobris. Vigilia sancti Galli confessoris.
XVII kal. novembris. Depositio sancti Galli.
VIII idus novembris. Vuillibrodi episcopi.
IIII idus novembris. Dedicatio ecclesiæ sanctæ Affræ.

2° Les litanies, qui contiennent les invocations suivantes (fol. 180) : « Galle, Magne, Otmare, Corbiniane, Oudalrice, Pirmini. . ., Vualdpurgis. »

3° Un catalogue de reliques copié au XIIe siècle sur le folio 5 v° et intitulé : « Nomina sanctorum Tierhobite patrocinantum (*sic*). »

4° Une note mise sur la marge du folio 2, relative à la dédicace de l'église de Saint-Martin « in Weiern », qui se fit en 1342 « per manum fratris et domini Thome, episcopi Cernycensis et suffraganeo (*sic*) ecclesie Frisingensis, a domino Bertoldo de Scharmbach electo et capitulo ecclesie Frisingensis constituto ».

CIII. Graduel et sacramentaire d'une église de Suisse.

Ms. 88 de la bibliothèque cantonale de Zurich.

Volume de 355 pages, hautes de 214 millimètres et larges de 106. Écriture du XIe siècle.

[1] Cette note nécrologique a été ajoutée au XIIe siècle.

P. 1-16. Portion de calendrier, allant du 1[er] mars au 27 octobre. J'y ai relevé les articles suivants :

xv kal. maii. Anniversarius dies quadam (*sic*) matrone Outechæ[1].
Kal. maii... et sanctæ Walpurgæ.
IIII nonas julii. Oudalrici episcopi.
Kal. septembris. Verenæ virginis.
IIII nonas octobris. Dedicatio hujus æclesiæ[2].
XVII kal. novembris. Galli confessoris.

P. 17-126. Graduel, noté en neumes. Il y a des lacunes. On y remarque, aux pages 73 et 74, une version de la célèbre pièce de Théodulfe *Gloria, laus et honor,* qui mérite d'être signalée :

VERSUS THEOTOLFI.

Gloria, laus et honor tibi sit, rex, Christe, redemptor,
Cui puerile decus prompsit osanna pium.
Israhel es tu rex, Davidis et inclita proles,
Nomine qui in Domini, rex benedicte, venis. *Gloria.*
Coetus in excelsis te laudat coelicus omnis,
Et mortalis homo, et cuncta creata simul. *Cui.*
Plebs hebrea tibi cum palmis obvia venit;
Cum prece, voto, ymnis, assumus ecce tibi. *Gloria.*
Hi tibi passuro solvebant munia laudis;
Nos tibi regnanti pangimus ecce melos. *Cui.*
Hi placuere tibi; placeat devotio nostra,
Rex pie, rex clemens, cui bona cuncta placent. *Gloria.*

A. Occurrunt. — A. Coeperunt. — A. Osanna filio. — A. Pueri Hebr. vestimenta. — A. Pueri Heb.

P. 127-355. Sacramentaire, dont le texte présente des lacunes et des interversions. Il commence à la rubrique « Con-

[1] Article ajouté au XII[e] siècle. — [2] Cette mention est encore une addition du XII[e] siècle.

versio sancti Pauli apostoli ». — J'y ai remarqué les messes qui sont ainsi intitulées : « Natale sanctæ Waldpurgæ virginis[1] (p. 129); — vigilia sancti Galli confessoris (p. 295); — in natale ejusdem (p. 296); — in octava sancti Galli (p. 296); — in natale sancti Oudalrici confessoris[2] (p. 345). »

La prière *Exultet* du samedi saint renferme cette formule (p. 212) : « Una cum papa nostro *illo*, et gloriosissimo imperatore nostro *N.*, ejusque nobilissima prole, quiete temporum concessa. »

CIV. Graduel et sacramentaire de l'abbaye de Reichenau.

Ms. 71 du fonds de Reichenau à la bibliothèque cantonale de Zurich.

Volume de 690 pages, hautes de 243 millimètres et larges de 180. Écriture du XIe siècle, avec additions de date plus récente. Dans cette notice je ne tiendrai compte que de la partie primitive du texte :

P. 1-12. Calendrier, dans lequel j'ai noté un petit nombre d'articles :

Kalendis maii. Vualdpurgae.
IIII nonas julii. Vodalrici episcopi.
XIII kal. augusti. Dedicatio Renaugensis monasterii[3].
XVIII kal. septembris. Assumptio sanctae Mariae.
XVII kal. septembris. Dedicatio ejusdem e[c]clesiae.
III nonas novembris. Pirminii abbatis.
XVII kalendas decembris. FINDANI confessoris.

P. 13-164. Graduel noté en neumes.

P. 165-179. Recueil de proses. On y remarque les pièces

[1] Cet office doit appartenir au 25 février; il se trouve entre la messe de saint Mathias et la messe de saint Benoît.

[2] Cet article a été ajouté après coup dans le manuscrit, mais à une époque fort ancienne.

[3] Article écrit en lettres rouges et qui a été effacé.

suivantes : « De sancto Gallo. Dilecte Deo Galle perhenni... (p. 176); — De sancto Othmaro. Laude dignum sanctum canat Otmarum Suevia mater... (p. 177); — De sancto Columbano... (p. 177). »

P. 211-592. Sacramentaire, commençant par le canon de la messe et contenant les oraisons des messes, à partir de la veille de Noël. — On lit dans l'*Exultet* du samedi saint la formule (p. 317) : « ... una cum papa nostro *illo*, et gloriosissimo rege nostro *illo*, ejusque nobilissima prole, et abbate nostro cum grege sibi commisso, quiete temporum concessa... »

CV. Premier sacramentaire de l'abbaye de Saint-Gall.

Ms. 338 de la bibliothèque de Saint-Gall[1].

Volume de 798 pages, dont la transcription doit être fixée au XIe siècle. Il y a deux parties qui ont été copiées par des mains différentes, mais à peu près à la même époque. En voici la table analytique :

PREMIÈRE PARTIE.

P. 1. Fin du calendrier.

P. 3. « De diebus egyptiacis. Si tenebræ Egyptus greco sermone vocatur... »

P. 12. Table de comput pour la période comprise entre les années 1054 et 1122.

P. 15. Indication des morceaux de la messe pour différentes fêtes. « Incipit breviarium per circulum anni. »

P. 35-327. Graduel noté en neumes. « Incipiunt officia per totum anni circulum in die cantanda. » — Aux pages 308 et 309 on trouve le texte grec du *Gloria* et du *Credo*.

[1] Voyez *Verzeichniss der Handschriften der Stiftsbibliothek von St. Gallen*, p. 118.

SECONDE PARTIE.

Cette seconde partie (p. 336-798) est remplie par un sacramentaire, dont le titre est écrit en lettres d'or sur fond pourpré, à la page 336 : « In nomine Domini nostri Jhesu Christi, incipit liber sacramentorum beati Gregorii papæ urbis Romæ. »

P. 337 et 338. Commencement de la préface en lettres d'or sur fond pourpré. — Dans le *Libera* (p. 347) la nomenclature des saints invoqués est dressée comme il suit : « Maria et beatis apostolis tuis Petro et Paulo atque Andrea, necnon et electis confessoribus tuis Silvestro, Gregorio, Benedicto, Gallo, Magno atque Otmaro [1], cum omnibus sanctis. . . »

P. 454. Dans les litanies des saints, on remarque la série des confesseurs : « Silvester, Gregori, Ambrosi, Martine, Aniane, Augustine, Germane, Nicolae, Columba, Columbane, GALLE, OTMARE, MAGNE, Paule. . . , » et celle des vierges : « Juliana, Verena, Regula, Brigita, VUIBORADA. »

Les grandes initiales sont en or avec une bordure rouge, sur des fonds bleus ou verts. Les petites initiales sont rouges sur fond d'or.

L'auteur du livre (peintre ou copiste) s'est fait connaître par deux vers tracés en petites capitales d'or au haut des pages 338 et 339 :

Sancte pater Galle, Cotescalcho premia redde,
Hujus opus libri tibi qui patravit honori.

A l'origine, il devait y avoir au moins cinq grandes peintures accompagnées chacune de deux vers :

I. Le Crucifiement, p. 340 :

Improba vis leti hic morte perit crucifixi,
Cujus passa caro Belial dirum capit hamo.

[1] Le mot *vacat* a été écrit au XIVe siècle pour avertir qu'il ne fallait pas tenir compte des mots « necnon et electis c. t. S. G. B. G. M. atque Otmaro ».

II. La Nativité. Ce tableau, qui a disparu, faisait face à la page 353, au haut de laquelle est le vers :

Nos ad salvandum venit per Virginis alvum.

III. La Résurrection. Tableau qui n'existe plus et qui faisait face à la page 468, au haut de laquelle est le vers :

Victor surrexit, homines a morte revexit.

IV. L'Ascension. Tableau qui a aussi été arraché et auquel se rapporte le vers copié au haut de la page 494 :

Gaudetis reducem modo quem vidistis euntem.

V. La descente du Saint-Esprit sur les apôtres (p. 503) :

Spiritus ore patris procedens munere prolis
Cum variis linguis adiit justos velut ignis.

CVI. Deuxième sacramentaire de l'abbaye de Saint-Gall.

Ms. 342 de la bibliothèque de Saint-Gall[1].

Ce volume de 844 pages, écrit en grosse minuscule, au XIe siècle, contient, comme le précédent, un graduel et un sacramentaire, disposés comme il suit :

P. 2. Calendrier, avec des notes nécrologiques.

P. 21. Litanies, dans lesquelles la série des confesseurs comprend ces noms : « Silvester, Damase, Gregori, Leo, Ambrosi, Hilari, Martine, Augustine, Remigi, Germane, Vedaste, GALLE, Magne, Otmare, Fridoline, Paule, Antoni, Machari, Arseni, Berhtolfe, Athola; » la série des vierges se termine ainsi : « . . . Julitta, Juliana, Verena, Regula, Afra, Brigita, Vuiborada. »

P. 109-272. Graduel noté en neumes.

P. 277-843. Sacramentaire, dont le titre, en belles capitales classiques,

[1] *Verzeichniss der Handschriften der Stiftsbibliothek von St. Gallen*, p. 120.

IMPRIMERIE NATIONALE.

occupe toute la page 277, divisée en sept lignes, alternativement d'or et d'argent : « In Christi || nomine || incipit || liber sacra || mentorum || Grego || rii papae. »

Au *Libera* (p. 291) il n'y a de mentions spéciales que pour la vierge Marie et les apôtres Pierre, Paul et André.

On remarque dans ce sacramentaire trois messes en l'honneur de saint Gall : « In vigilia sancti Galli confessoris (p. 573); XVII kal. novembris, natale sancti Galli (p. 574); in octavis sancti Galli (p. 576). »

Les petites initiales sont en rouge sur fond d'or ou d'argent. — Les grandes initiales sont en or ou en argent, avec une petite bordure rouge; l'intérieur des gros traits en est aussi en rouge. — Il y a quelques grandes initiales formées d'entrelacs et de fleurons, dont les contours sont tracés en rouge, les fonds et les pleins étant laissés en blanc. — Plusieurs lettres affectent la forme d'animaux : un âne et un chien, à la page 561; un canard ou une oie, à la page 563 [*bis*].

En marge de la page 281, qui contient le *Te igitur,* on a dessiné, peut-être après coup, un tableau divisé en trois compartiments superposés : dans le premier, Jésus-Christ sur une croix que surmonte un serpent; au-dessous, une maison marquée du sang de l'agneau; tout à fait en bas, l'ange exterminateur. Le sujet du tableau est expliqué par trois vers, dont le dernier est à peu près entièrement effacé :

Concute cor torpens, cruce pendens, hostia, serpens.
Protege nos magni litus in postes cruor agni.
Vindex. . . . .

Sur la page 287 on a représenté un prêtre à l'autel :

Erige cor sursum; Satanam prece reice deorsum.

CVII. Troisième sacramentaire de l'abbaye de Saint-Gall.

Ms. 341 de la bibliothèque de Saint-Gall[1].

Volume de 738 pages, écrit au XIe siècle, dont voici les principales parties :

P. 3. Calendrier.

P. 19. Table des morceaux des différentes messes de l'année.

P. 36. Titre du sacramentaire : « In nomine || Domini nostri Jhesu Christi || incipit liber || sacramentorum || qualiter mis || sa Romana ce || lebrari debeat. »

P. 37. Préface. — P. 40. Canon. — Au *Libera* (p. 50), la liste des saints invoqués est ainsi conçue : « . . . Maria et beatis apostolis tuis Petro, Paulo atque Andrea, necnon et electis martyribus tuis Stephano, Laurentio, Pelagio, et beatis confessoribus tuis Silvestro, Gregorio, Martino, Benedicto, Gallo atque Otmaro, cum omnibus sanctis[2] . . . »

Il y a deux séries de messes. Dans la première, je relève les rubriques suivantes :

P. 191. « VI nonas maii. Passio sanctæ Vuiboradæ virginis. »

P. 278. « IIII nonas julii. Natale sancti Vodalrici episcopi. »

P. 316. « Kal. septembris. Natale sanctæ Verenæ virginis. »

P. 317. « VIII idus septembris. Depositio beati Magni confessoris. »

P. 329. « X kal. octobris. Natale sancti Heimmerammi. Mauricii sociorumque ejus. »

P. 338. « Id. octobris. Vigilia sancti Galli confessoris. »

P. 339. « XVII kal. novembris. Depositio beati Galli confessoris Christi. »

P. 342. « X kal. novembris. Octava sancti Galli confessoris. »

P. 351. « XVII kal. decembris, Vigilia beati Otmari abbatis. »

P. 352. « XVI kal. decembris. Natale Otmari abbatis. »

La seconde série d'oraisons commence à la page 384. J'y ai remarqué les rubriques suivantes :

P. 394. « Kal. februarii. Natale sanctæ Brigidae virginis. »

[1] *Verzeichniss der Handschriften der Stiftsbibliothek von S. Gallen*, p. 119.

[2] Les mots *necnon et electis — Otmaro*, *cum omnibus sanctis* ont été soulignés après coup en rouge, sans doute pour avertir qu'il n'en fallait pas tenir compte.

P. 404. « XI kal. jun. (*sic*). Natale sanctæ Helenæ reginae. »

P. 449. « V id. aprilis. Depositio sanctæ Mariæ pœnitentis. »

P. 451. « II kal. maii. Vigilia omnium apostolorum. »

P. 452. « Eodem die. Natale omnium apostolorum. »

P. 453. « Eodem die. Natale sanctæ Vualtpurgæ virginis. »

P. 454. « Eodem die. Natale sancti Andeoli martyris. »

P. 455. « Eodem die. Natale sancti Juvenalis confessoris. »

P. 458. « VIII kal. junii. Depositio sancti Dionisii confessoris. »

P. 459. « Non. junii. Natale sancti Bonifatii, episcopi atque martyris. »

P. 461. « VI idus junii. Natale sancti Columbæ, Primi et Feliciani. »

P. 476. « X kal. septembris. Natale sancti Archelai diaconi. »

P. 477. « VIII kal. septembris. Natale sancti Genesii martyris. »

P. 480. « IIII nonas septembris. In vigilia sancti Remacli confessoris. »

P. 481. « III non. septembris. In festivitate sancti Remacli. »

P. 483. « De sancto Magno. »

P. 484. « XII kal. octobris. Natale sancti Lantberti, martyris atque pontificis. »

P. 489. « VI nonas octobris. Natale sancti Leudegarii martyris. »

P. 491. « VII idus octobris. Dionisii, Rustici et Eleutherii, et sancti Gereonis et sociorum ejus. »

P. 499. « Vigilia sancti Otmari. »

P. 499. « XV kal. decembris. Translatio sancti Augustini episcopi. »

P. 500. « XIIII kal. decembris. Natale sancti Romani, episcopi et martyris. »

P. 501. « Kalendis decembris. Natale sancti Elegii confessoris. »

P. 504. « VI idus decembris. Natale sancti Heucharii episcopi. »

P. 734. « In festivitate sanctæ Guiboradæ virginis. » Cet article a été ajouté après coup.

Les litanies qui sont à la page 413 contiennent ces noms de confesseurs et de vierges : « Silvester, Martine, Benedicte, GALLE, Otmare, Magne, Paule, Antoni, Felicitas, Perpetua, Regula, Agatha, Brigita. »

Voici comment les mêmes séries de confesseurs et de vierges sont établies dans les autres litanies qu'on trouve à la page 437 : « Clemens, Syxte, Vincenti, Victor, Policarpe, Vitalis, Vedaste, Germane, Benedicte, GALLE,

OTMARE, Magne, Bricci, sancta Agna, Petronella, Cecilia, Anastasia, Lucia. Christina, Vuiborada[1]. »

Deux mots maintenant sur les ornements du volume :

Le titre de la page 36, le commencement de la préface (p. 37) et les premiers mots des offices de Noël et de Pâques (p. 60 et 170) sont en grandes lettres d'or sur fond pourpré.

Les initiales ordinaires sont rouges à fond d'or. Les grandes initiales sont en or avec une bordure rouge, sur fond bleu et vert, dans un cadre pourpré; le milieu des pleins en est rouge.

Il y a quatre grandes peintures.

A la page 40, image de Jésus-Christ en croix, accompagné de la sainte Vierge et de saint Jean. Sur le fond d'or de ce tableau se détachent en blanc les mots *Te igitur,* qui sont aujourd'hui à peu près complètement effacés.

A la page 59, la Nativité et l'adoration des bergers.

A la page 169, la Résurrection.

A la page 207, la descente du Saint-Esprit sur les apôtres.

CVIII. Quatrième sacramentaire de l'abbaye de Saint-Gall.

Ms. 340 de la bibliothèque de Saint-Gall[2].

Ce manuscrit, qui se compose de 800 pages, remonte au XIe siècle, comme celui dont il vient d'être question, et avec lequel il offre beaucoup d'analogie. Les différentes parties s'y succèdent dans l'ordre suivant :

P. 10. Calendrier.

[1] On retrouve les mêmes séries dans les litanies de la page 348 du manuscrit 340 de Saint-Gall, à l'exception de ces quatre noms qui manquent dans le manuscrit 340 : « Vedaste, Germane, Bricci, Anastasia. »

[2] *Verzeichniss der Handschriften der Stiftsbibliothek von S. Gallen*, p. 119.

P. 43-200. Graduel noté en neumes.

P. 222. Sacramentaire, précédé du titre : « In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Incipit liber sacramentorum qualiter missa Romana celebretur. »

P. 772. Proses.

Le titre de la page 222, les premiers mots de la préface (p. 223) et le commencement des offices des principales fêtes (p. 243, 376, 386 et 418) sont en lettres d'or sur fond pourpré.

Grandes initiales en or, avec bordure rouge, sur fond vert et bleu. — Les initiales ordinaires en rouge sur fond d'or.

Voici les sujets des cinq grands tableaux dont le volume est décoré :

P. 226. Jésus-Christ en croix, assisté de la sainte Vierge et de saint Jean. Le tableau est à fond d'or.

P. 242. La nativité de Notre-Seigneur.

P. 375. L'Ascension.

P. 385. La descente du Saint-Esprit sur les apôtres.

P. 417. La Résurrection.

CIX. Cinquième sacramentaire de l'abbaye de Saint-Gall.

Ms. 339 de la bibliothèque de Saint-Gall[1].

Volume de 650 pages, copié au XIe siècle, contenant les parties suivantes :

P. 8. Calendrier, avec notes nécrologiques.

P. 33-173. Graduel.

P. 174-180. Table des morceaux des messes de l'année.

P. 189. Préface et canon de la messe. — A la page 195, le *Libera* contient, à la suite des noms des apôtres Pierre, Paul et André, les noms suivants : « necnon et electis confessoribus tuis Benedicto, Columba, Co-

[1] *Verzeichniss der Handschriften der Stiftsbibliothek von S. Gallen*, p. 119.

lum bano, Gallo, Magno atque Otmaro,» lesquels ont été postérieurement effacés d'un léger trait de plume.

P. 197. Sacramentaire, intitulé : «In nomine Domini. Incipit liber sacramentorum qualiter missa Romana celebratur.»

La plupart des initiales sont en rouge. Quelques-unes sont en or, avec bordure rouge, sur fond vert et bleu.

A la page 191, image du Crucifix.

CX. Sacramentaire de l'abbaye de Saint-Bénigne de Dijon.

Ms. 89 de la bibliothèque de Dijon.

Ce volume, composé de 110 feuillets, hauts de 268 millimètres et larges de 180, fut donné en 1036 à l'abbaye de Saint-Bénigne, par Imbert de Vergi, évêque de Paris. Je ne dois le citer ici que pour mémoire, car c'est purement un Pontifical, comme a bien voulu m'en avertir M. Guignard. Je me borne à reproduire l'inscription qui est tracée en lettres capitales, au commencement du manuscrit, et que M. Omont[1] a publiée en 1882. Cette inscription prouve que le titre *Liber sacramentorum* a été appliqué aux pontificaux.

ANNO DOMINICAE INCARNATIONIS
MILLESIMO TRICESIMO SEXTO. DATUS
EST HIC SACRAMENTORUM LIBER
SANCTO MARTYRI BENIGNO DIVIO
NENSIS AECCLESIAE PATRONO AB HO
NORABILI HIMBERTO PARISIACAE SEDIS
EPISCOPO. PETENTE EJUSDEM LOCI PROVI
SORE ATQUE RECTORE DOMNO ABBATE HALINARDO
SI QUIS ILLI ABSTULERIT QUOCUMQUE MODO
SIT PERPETUO ANATHEMA A JUDICE DEO.

[1] *Bulletin de la Société de l'histoire de Paris*, IX, 119, année 1882.

CXI. Fragment d'un missel de Winchester.

Ms. du chapitre de Worcester.

Le révérend F. E. Warren vient de faire connaître[1] les fragments d'un missel anglo-saxon, possédés par le doyen et le chapitre de Worcester. Ils consistent en 31 feuillets de parchemin, dont l'écriture appartient à la première moitié du XIe siècle. Ce missel doit avoir été fait à Winchester, dans l'abbaye de Newminster.

A l'occasion du missel récemment signalé par le rév. F. E. Warren, il convient d'indiquer un autre missel de l'église de Winchester, du commencement du XIIe siècle, conservé à la bibliothèque du Havre. Une notice que M. Ch. Fierville lui a consacrée est accompagnée de la reproduction d'une page en héliogravure et d'un relevé des rubriques du propre des saints[2]. De plus, M. Fierville, dans un second travail[3], a publié le texte des 190 préfaces que contient le missel de Winchester. Le missel de la bibliothèque du Havre est un des mss. anglo-saxons que l'abbaye de Jumièges a possédés jusqu'à la Révolution[4].

CXII. Sacramentaire ou missel de l'abbaye de Bobbio.

Bibliothèque Ambrosienne, D 84 part. inf.

Volume de 426 feuillets, hauts de 310 millimètres et larges de 244, dont la couverture est formée de planchettes garnies

[1] *The Academy*, 12 déc. 1885, n° 710, p. 394. — Voyez plus loin, p. 299.

[2] *Revue des Sociétés savantes*, 7e série, t. VI, p. 34-41.

[3] *Les préfaces du Missel de Winchester, XIIe siècle, avec introduction et notes*, par Ch. Fierville, Le Havre, 1882, in-8°. Extrait du *Recueil des publications de la Société havraise d'études diverses*, années 1880-1881, p. 401-456.

[4] *Note sur les mss. anglo-saxons et les mss. de Jumièges conservés à la Bibliothèque municipale de Rouen*, par l'abbé Sauvage. Le Havre, 1883, in-8° de 15 p.

de peau blanche. Au haut du premier feuillet se lisent les mots : *Liber s[an]cti Columbani de Bobio,* avec la cote 38 inscrite au-dessus de l'espace qui sépare les mots *sancti* et *Columbani*. Cette note et cette cote peuvent être citées comme exemple des marques auxquelles on reconnaît les manuscrits de l'ancienne bibliothèque de Bobbio. La cote 38 nous permet de nous reporter à coup sûr à l'article par lequel ce sacramentaire est représenté dans le catalogue des livres de Bobbio rédigé en 1461 et publié par A. Peyron [1].

38. Missale monasticum anticum, completum, cum quibusdam rationibus lune in principio, in fine missa contra paganos, et missa in commemorationem sanctorum. Magni voluminis. Asser.

Ce manuscrit fut donné en 1606 au cardinal Frédéric Borromée par les religieux de Bobbio. Il contient les oraisons, les épîtres, les évangiles et les préfaces des messes, avec les introïts, les graduels, les offertoires et les communions, notés en neumes. L'exécution doit en être rapportée au XIe siècle. Les grandes initiales, dans la composition desquelles entrent des entrelacs, rappellent le style des ornements carlovingiens.

Voici dans quel ordre se succèdent les différentes parties du sacramentaire :

Fol. 2-4. Tableaux de comput avec notes diverses.

Fol. 6-11. Calendrier, dans lequel se remarquent les articles suivants :

VI idus februarii. Atali, abbatis et confessoris.
IIII nonas aprilis. Luxovio, depositio sancti Eustasii abbatis.
XII kal. julii. Dedicatio Sancte Mariæ in Ulmeto.

[1] *M. Tullii Ciceronis orationum pro Scauro, pro Tullio, et in Clodium fragmenta inedita...* (Stuttgardiæ, 1824, in-4°), p. 56.

IMPRIMERIE NATIONALE

xvi kal. augusti. Educcio corporis beati Columbani de tumul[illegible][1].

iii kal. augusti. Et relatio corporis beati Columbani ex Ticino in Ebbobiense monasterium.

xiiii kal. septembris. Sancti Bertulfi abbatis.

iiii nonas novembris. Bobuleni abbatis.

vii idus novembris. In Ebbobiensi monasterio, dedicatio ecclesiæ sancti Ambrosii.

Fol. 12-20. Additions diverses, commençant par des litanies qui suffiraient pour montrer que le livre était à l'usage des religieux de Bobbio :

... S. Remigi, S. Syre, S. Yventi, S. Eusebi, S. Zene, S. Prosperi, S. Columbane, S. Eustasi, S. Galle, S. Atale, S. Bertulfe, S. Abundi, S. Bassiane, S. Gaudenti...

Ut imperatorem nostrum conservare digneris. — Ut ei vitam et sanitatem atque victoriam donare digneris. — Ut abbatem nostrum conservare digneris. — Ut cunctam congregationem sancti Columbani conservare digneris.

Fol. 21 v°. Titre du sacramentaire, en onciales d'argent sur fond pourpré : « In nomine Domini. Incipit liber sacramentorum de circulo anni a sancto Gregorio papa Romano editus, qualiter missa Romana celebratur... »

Fol. 23. Préface. — Le feuillet 24, qui a été refait après coup, contient sur le recto la fin de la préface, et sur le verso une image du crucifix.

Fol. 25. Canon de la messe. Les deux lettres du premier mot TE, enlacées en monogramme, remplissent toute la hauteur d'une page teinte en pourpre; les contours de ces lettres sont en or ou en argent, avec un filet rouge pour bordure; l'intérieur est orné d'entrelacs réservés en blanc.

La commémoration des vivants (fol. 25 v°) contient la for-

[1] Cet article a été ajouté après coup, mais peu après la transcription du reste du volume.

mule suivante : « . . . Una cum beatissimo famulo tuo papa nostro *illo*, et serenissimo imperatore nostro *illo*, atque antistite nostro *illo*, seu et abbate nostro *illo*, et omnibus orthodoxis. . . » En marge a été ajoutée une formule qui contient ces mots : « Quorum vel quarum nomina apud me scripta retinentur. . . » Les listes auxquelles il est ainsi fait allusion pourraient bien être ces longues nomenclatures qui couvrent le verso du premier feuillet et les deux pages du dernier. Il y a, en outre, plusieurs noms de fidèles inscrits en interligne sur le fol. 25 v°, dans la commémoration des vivants : « Robertus comes. Cunratus cum omnibus parentibus suis. Johannes presbiter. »

Saint Colomban est invoqué dans le *Libera* (fol. 27) : « . . . Petro et Paulo atque Andrea et beato Columbano, confessore tuo. . . »

Au folio 149 est copié l'*Exultet*, qui contient une mention expresse du patron de l'abbaye de Bobbio : « . . . Una cum beatissimo papa nostro *illo*, et serenissimo imperatore nostro *illo*, seu et abbate nostro *illo*, hac cuncta congregatione sancti Columbani, quiete temporum concessa. . . »

Le propre des saints, qui commence au folio 253, contient, entre autres offices, ceux qui portent les rubriques suivantes :

Fol. 275 v°. Nonis aprilis, natale sancti Eustasii abbatis.

Fol. 313. XIIII kal. septembris, natale sancti Bertulfi confessoris et Magni martyris.

Fol. 331 v°. XIIII kal. decembris, translatio corporum Columbani, Atali atque Bertulfi.

Fol. 333 v°. Eodem die (VIIII kalendas decembris), sancti Columbani confessoris et sanctae Felicitatis martyris.

L'initiale de la messe de saint Colomban (fol. 333) est ornée comme celles des messes les plus solennelles. Tout se réunit

donc pour attester que le sacramentaire dont nous nous occupons était destiné à l'abbaye de Bobbio.

Les gardes du volume sont formées des débris de deux très anciens manuscrits. Au commencement sont quatre feuillets d'un ouvrage de saint Ambroise, en lettres onciales. A la fin, deux feuillets contenant un fragment des Paralipomènes, également en lettres onciales.

Au commencement de la présente notice, j'ai établi que le sacramentaire D 84 inf. de l'Ambrosienne répond à l'article 38 de l'inventaire de l'année 1461, publié par A. Peyron. Puisque l'occasion s'en présente, je me permettrai de montrer par une courte digression combien cet inventaire est utile pour résoudre certains problèmes bibliographiques.

Quand on est en présence d'un manuscrit de Bobbio qui a conservé son ancienne cote, rien n'est plus facile que de trouver l'article correspondant de l'inventaire de 1461. Ainsi, lorsque nous voyons un évangéliaire de l'Ambrosienne, le n° C 228 inf., porter au haut du fol. 2 et du fol. 4 la note *Liber s[an]cti Columbani de Bobio,* avec le chiffre 25 au-dessus du blanc qui sépare les mots *sancti* et *Columbani*, il est de toute évidence que la mention du volume doit se trouver sous le n° 25 dans l'inventaire de 1461. En effet, l'article 25 de l'inventaire est ainsi conçu [1] :

25. Epistolarium et evangelistarium monasticum anticum per circulum anni, tam de tempore quam de festivitatibus sanctorum, incipiens a vigilia nativitatis Domini; in fine vero continentur evangelia tria ebdomade tertie, quarte et quinte in quadragesima. Magni voluminis. Asser. Al.

Cette description s'applique rigoureusement au ms. C 228,

[1] Peyron, *M. T. Ciceronis orationum fragmenta*, p. 52.

qui a conservé son ancienne reliure en bois recouvert de cuir blanc, particularité indiquée par les mots *Asser. Al*[*bus*] de l'inventaire.

Maintenant que nous sommes familiers avec le plan de l'inventaire de 1461, nous allons nous servir de ce document pour essayer de découvrir l'origine d'un des plus célèbres manuscrits de l'antiquité classique, du Virgile de la bibliothèque Laurentienne copié en lettres capitales. Les vicissitudes par lesquelles a passé ce volume depuis la Renaissance sont bien connues [1]; mais je ne crois pas qu'on ait encore signalé l'établissement auquel revient l'honneur d'avoir conservé un tel trésor pendant les siècles du moyen âge. Il me semble cependant qu'au haut de la première page du manuscrit il subsiste des traces d'une inscription tracée avec les mêmes caractères et les mêmes espacements que les inscriptions signalées tout à l'heure dans les mss. D 84 inf. et C 228 inf. de l'Ambrosienne. Je ne puis me défendre d'y lire les mots *Liber sancti Columbani d....*; le reste a disparu par suite de la déchirure du feuillet.

Une circonstance me porte à penser que je ne m'abuse pas en lisant l'inscription *Liber sancti Columbani d*[*e Bobio*] en tête du Virgile de la Laurentienne. C'est que l'ancien catalogue de la bibliothèque de Bobbio contient un article qui convient à merveille à ce précieux manuscrit :

160. In hoc volumine infra scripta continentur, videlicet : Virgilii Maronis Bucolicon liber. Ejusdem Georgicon libri IIII. Ejusdem Eneydos libri XII. In littera capivers. Mediocris voluminis. Niger [2].

[1] Voyez Bandini, *Catalogus codicum latinorum bibl. Mediceæ Laurentianæ*, t. II, col. 281-299.

[2] Ed. Peyron, p. 44. — Un catalogue des livres de Bobbio, dressé au xe siècle, contient des indications trop vagues pour servir à identifier les exemplaires; les mss. de Virgile y sont ainsi mentionnés : « Li-

Amédée Peyron[1] a prouvé que le terme *littera capivers.* désignait les caractères majuscules employés par les scribes au commencement des versets ou alinéas. L'article d'inventaire qui vient d'être transcrit se rapporte donc à un Virgile copié en grandes lettres et de médiocre format. Cette double condition est exactement remplie par le Virgile de la Laurentienne, qui est en lettres capitales et de petit format[2].

CXIII. Sacramentaire de l'église de Lyon.

Ms. 457 de la bibliothèque de Lyon.

Volume de 160 feuillets de parchemin, hauts de 238 millimètres et larges de 160. Écriture du XIe siècle.

Le titre du livre est sur le folio 4 : « In nomine Domini. Incipit liber sacramentorum de circulo anni, expositum a sancto Gregorio papa, ex autentico libri bibliotecæ circulis (*sic*) scriptum, qualiter missa cælebratur Romana, hoc est in primis in-

bros Virgilii numero quatuor... librum Virgilii unum. » Voyez G. Becker, *Catalogi bibliothecarum antiqui* (Bonnæ, 1885, in-8°), p. 68 et 71, art. 358-361 et 523.

[1] *M. Tullii Ciceronis orationum fragmenta inedita*, p. XXXIV.

[2] Cette digression est déjà trop longue. Je tiens cependant à appeler l'attention des critiques sur l'origine de la lacune que présente le commencement du Virgile de la Laurentienne. Le premier cahier a disparu, et l'on raconte qu'il a été perdu dans les temps modernes par l'incurie d'un bibliothécaire. Il me paraît évident que la mutilation du ms. date du moyen âge. Le premier cahier manquait déjà quand on a numéroté les feuillets en traçant de petits chiffres arabes au bas des rectos, chiffres qui sont encore visibles à beaucoup d'endroits et qui datent au plus tard du XVIe siècle; ils remontent probablement au XVe (voyez les cotes C 9, C 10 et C 11, pour 109, 110 et 111). Un ancien numérotage des cahiers, dont il y a des vestiges sur les fol. 97, 178, 194 et 218, implique également l'absence du premier cahier du volume. Suivant ce numérotage, le cahier qui avait primitivement la signature 14 a été coté 13. De même, le cahier qui occupait le 24e rang quand le volume était complet, et qui avait à l'origine reçu la signature I dans la série alphabétique des signatures de la seconde partie du volume, a pris le n° 23 dans le système de signatures que je signale et qui doit être du XVIe siècle.

troitum, qualis fuerit statutis temporibus seu diebus festis sive cotidianis diebus... »

L'origine lyonnaise du manuscrit me paraît établie par le texte des litanies du samedi saint qui sont au folio 35 v° : je copie la liste des invocations, en supprimant les qualifications *sancte* ou *sancta*.

Maria, Michahel, Gabrihel, Raphahel, Johannes, Petre, Paule, Andrea, Jacobe, Johannes, Philippe, Bartholomeæ, Stephanæ, Juda, Silea, Timotheæ, Tithe, Donate, Ignathi, Calliste, Justine, Apolloni, Laurenti, Vincenti, Panchraci, Chrisogone, Cosma, Damiane, Epagathe, Zacharia, Aunemunde, Mathure, Atthale, Alexander, Pontice, Genesi, Athanasi, Pauline, Verane, Paciens, Lupe, Sacerdos, Augustine, Gregori, Benedicte, Euchiri, Remigi, Sulpici, Tecla, Cecilia, Eulalia, Leocadia, Columba, Crispina, Sabina, Juliana, Blandina, Genofeva (*sic*).

Parmi les prières qui sont en tête du sacramentaire il convient de remarquer celles dont je donne ici les rubriques et les premiers mots : « Benedictio aquæ calidæ. Deus, judex justus, fortis et patiens, qui es auctor et amator pacis... Benedictio super ferrum. Benedic, Domine, per invocationem sanctissimi nominis tui ad manifestandum... »

La seconde partie du volume est un antiphonaire noté en neumes.

CXIV. Second sacramentaire de l'église de Nevers.

Ms. latin 17333 de la Bibliothèque nationale.

Ce beau volume, acquis en 1865 à la vente du cabinet de M. Wattemare, renferme à la fois les pièces du sacramentaire et celles du pontifical. Par plusieurs passages, dont le sens ne laisse aucune incertitude, nous savons qu'il a été exécuté pour Hugues le Grand, qui occupa le siège de Nevers depuis 1011

ou 1013 jusqu'en 1065. Je renvoie à la notice que j'en ai donnée dans le *Cabinet des manuscrits*[1], à l'occasion du fragment reproduit en fac-similé sur la planche XXXII, n° 5.

Entre autres particularités à remarquer dans ce manuscrit, il faut noter :

1° Le catalogue des évêques de Nevers[2], qui est inscrit sur la marge de la page 135, en regard de la commémoration des défunts;

2° Les listes de saints invoqués au canon, savoir : dans la prière *Communicantes :* « . . . Cosme et Damiani, Cyrici et omnium sanctorum tuorum[3]. . . ; » — dans la prière *Nobis quoque peccatoribus :* « . . . Cecilia, Anastasia, Julitta, et cum omnibus sanctis tuis[4] . . . »; — et dans la prière *Libera nos quæsumus :* « . . . et beatis confessoribus tuis Hilario, Martino, Gregorio, Benedicto, Lupo, necnon et beata Julitta martyre tua, et omnibus sanctis[5] . . . »

L'intérêt liturgique du sacramentaire de Nevers n° 17333 a été bien mis en relief, d'abord dans les *Études sur la liturgie nivernaise*, par Monseigneur Crosnier[6], puis dans l'édition que la Société nivernaise en a publiée sous ce titre : *Sacramentarium ad usum æcclesiæ Nivernensis*[7].

Les fac-similés joints à la publication de la Société nivernaise et la planche CCXXIX de l'ouvrage de M. le comte de Bastard

[1] III, 276. J'y ai cité les vers des pages 18 et 136 qui attestent la part prise par Hugues le Grand à l'exécution du sacramentaire.

[2] Voyez *Hist. litt. de la France*, t. XXIX, p. 431.

[3] P. 133.

[4] P. 135.

[5] P. 136.

[6] Nevers, 1868, in-8°, p. 3-10, 31-42, 70-104.

[7] Nevers, 1874, in-4° de XLVI et 405 pages. — La préparation de cette édition est principalement due à M. R. de Lespinasse.

font bien comprendre le système de décoration du manuscrit dont il s'agit. Je me borne à y signaler :

1° Les initiales, qui sont alternativement rouges et noires, et très rarement vertes;

2° De grandes initiales dont les parties exécutées en or sont bordées d'un filet rouge;

3° Des S dont les extrémités en fer de flèche (p. 90 et 138) rappellent les lettres du IXe siècle, dont la seconde bible de Charles le Chauve nous a conservé le type le mieux caractérisé.

CXV. Sacramentaire de Hugues Ier, archevêque de Besançon.

Ms. 10500 de la Bibliothèque nationale.

Volume de 207 feuillets, y compris un feuillet de papier fixé en tête, hauts de 200 millimètres et larges de 153. Écriture du milieu du XIe siècle, comme je l'établirai dans le cours de la notice.

Contenu du volume :

Fol. 2. Préliminaires comprenant ces trois pièces : « Pretitulatio prælibandæ sinodi (fol. 2), Oratio ad sanctam Mariam (fol. 6), Oratio ad sanctum Stephanum (fol. 8 v°) ».

Fol. 13. Calendrier intitulé « Incipit martyrologium. » Il renferme beaucoup de notes historiques et nécrologiques, les unes de la même main que le corps du volume, les autres ajoutées après coup.

Fol. 30. Prières avant et pendant la messe.

Fol. 40. Oraisons et préfaces des messes pour le propre du temps et aussi pour un certain nombre de fêtes de saints. En tête (fol. 39 v°) se lit la rubrique : « Nono kal. januarii, vigilia Natalis. »

Fol. 118. Oraisons et préfaces pour les messes des fêtes des saints, pendant la seconde partie de l'année : « Incipiunt missæ sanctorum communes per anni circulum. XVIII kal. mai. Natalis sancti Tiburtii. »

Fol. 163. Oraisons et préfaces pour le commun et pour différentes messes.

IMPRIMERIE NATIONALE

Morceaux ajoutés après coup :

Fol. 203. « Nomina ecclesiarum que debent censum æcclesiæ sancti Johannis ewangelistæ et quæ sunt in dominicatum. »

Fol. 203 v°. Accord conclu entre les chanoines de Saint-Jean de Besançon et le seigneur d'Étrabonne.

Fol. 204. Donation faite à l'église de Saint-Jean par Girard d'Étrabonne.

Fol. 205 v°. Cérémonies de la réception d'un chanoine régulier.

Plusieurs des morceaux qui viennent d'être signalés ne pouvaient se trouver que dans un livre de l'église de Besançon. Mais le canon de la messe fournit à cet égard des indications encore plus précises :

1° Dans la prière *Nobis quoque peccatoribus* (fol. 38), le célébrant rappelait ces noms de saints : « cum tuis sanctis apostolis et martyribus, cum Johanne, Stephano, Mathia, Barnaba, Ignatio, Alexandro, Marcellino, Petro, Sebastiano, Vincentio, Benigno, Christoforo, Nicholao, Martino, Antidio, Felicitate, Perpetua, Agatha, Lucia, Agna, Cecilia, Anastasia . . . » — Et dans le *Libera nos quæsumus* (fol. 38 v°) : « et beatis apostolis tuis Petro et Paulo atque Andrea et sancto Simphoriano atque Nazario et omnibus sanctis . . . »

2° Sur les marges de la page qui contient la commémoration des défunts (fol. 38), le copiste du manuscrit a ajouté un catalogue des archevêques de Besançon, qu'une main barbare a effacé, mais dont une notable partie est encore lisible et qui primitivement se terminait par ces noms : « Leuthaldus, Hector, Vualterius, Hugo, » c'est-à-dire par les noms des prélats qui ont occupé le siège de Besançon à la fin du xe siècle et dans la première moitié du xie [1].

[1] *Histoire littéraire de la France*, t. XXIX, p. 394.

3° Dans la commémoration des vivants (fol. 36 v°) le nom de l'archevêque Hugues est inséré en toutes lettres : « Una cum famulo tuo papa nostro, et antistite nostro HUGONE, et rege nostro, et omnibus orthodoxis atque catholicæ et apostolicæ fidei cultoribus. »

Le calendrier renferme des articles encore plus explicites. Je me borne à relever ceux qui se rapportent aux parents et à la personne de l'archevêque Hugues :

VIII kal. augusti. Ipso die obiit HUMBERTUS, pater domni Hugonis archipræsulis (fol. 22).

VII kal. novembris. Obiit ERMEMBURGIS, Deo fidelis, genitrix archiepiscopi HUGONIS, pro cujus anima Deum non dedignemini exorare prece solita (fol. 26 v°).

VII idus novembris. Ordinatio Hugonis archiepiscopi (fol. 27).

XVIII kal. decembris. Exceptio Hugonis archiepiscopi in sede Crisopolitana (fol. 27 v°).

Ces mentions, qui ont été ajoutées dans le calendrier en caractères du XIe siècle, prouvent jusqu'à l'évidence que le livre a été fait pour Hugues de Salins, archevêque de Besançon depuis 1031 jusqu'en 1066. Elles le prouvent d'autant mieux que la mort de ce prélat n'a été enregistrée dans le même calendrier, au 27 juillet, qu'à une date relativement très récente, au XIVe ou au XVe siècle : « Ipso die depositio sancti Hugonis I, ejusdem civitatis archiepiscopi. »

Le sacramentaire n° 10500 est donc un manuscrit comtois du milieu du XIe siècle. La décoration en est assez simple. Les initiales des paragraphes sont rouges, et pour leur donner plus de relief, le champ en a été rempli de plaques bleues ou jaunes. — En tête des principaux articles sont de grandes ini-

tiales fleuronnées, dont les traits et les fleurons, peints en or et bordés d'un liséré rouge, se détachent sur des fonds bleus et jaunes. Les plus remarquables sont le VD du folio 35 et le T du folio 36. Cette dernière lettre a été reproduite en fac-similé par M. E. Molinier, dans l'ouvrage de M. Ul. Robert : *Catalogue des manuscrits relatifs à la Franche-Comté qui sont conservés dans les bibliothèques publiques de Paris* (Paris, 1878, in-8°), en regard de la page 43. — Au folio 134, au commencement de la messe de la fête de l'invention de saint Étienne, il convient de signaler le D initial, dans lequel est représenté saint Étienne.

La préface est écrite en minuscule bleue (fol. 35). — Les noms portés au catalogue des archevêques (fol. 38) ont été tracés alternativement en bleu et en rouge; l'initiale des noms bleus est rouge, tandis que les noms rouges ont une initiale bleue. — Il y a des neumes dans quelques articles de la dernière partie du sacramentaire (fol. 172 v°), où plusieurs messes sont données à peu près en entier.

D'autres sacramentaires ou anciens missels de Besançon, analogues à celui qui vient d'être décrit, existaient à Besançon au XVIIe et au XVIIIe siècle. Le P. Chifflet et le P. Dunod les ont cités à l'occasion des catalogues des archevêques qu'ils renfermaient. Ils ont vanté les couvertures d'argent dont ils étaient ornés[1].

Il nous est parvenu deux autres livres liturgiques de l'église de Besançon, qui sont, comme le sacramentaire n° 10500, contemporains de l'archevêque Hugues. L'un contient un recueil de prières, de bénédictions et de cérémonies; il se conserve à la bibliothèque de l'École de médecine de Montpellier, sous le numéro 303. L'autre est un épistolier et un antipho-

[1] Voyez les témoignages rapportés dans *Monum. Germ. histor.*, *Scriptores*, XIII, 370 et 371.

naire; après avoir fait partie des archives de l'église de Velletri, il se trouve aujourd'hui à la Propagande, à Rome, et porte, dans le musée Borgia, la cote M VI, 27.

CXVI. Second Sacramentaire de l'abbaye de Saint-Thierri, au diocèse de Reims.

Bibliothèque de Reims, ms. 418-452.

Volume en parchemin, de 222 feuillets, cotés 1-115 et 117-223, plus deux cédules intercalaires, cotées 86 *bis* et 89 *bis*. 295 millimètres sur 252. Écriture à longues lignes du XIe siècle, sauf quelques parties additionnelles qui sont du XIIe; c'était sans avoir vu le manuscrit, et d'après une copie fournie par l'archevêque de Reims, que les Bénédictins, dans leur édition des œuvres de saint Grégoire, en rapportaient l'exécution au temps de Charlemagne[1]. Beaucoup de passages du texte prou-

[1] « Scriptus creditur octavo sæculo desinente vel ineunte nono, quod in eo fiat mentio erutorum Leoni papæ III oculorum, tanquam facinoris non diu antea perpetrati. » *Sancti Gregorii opera omnia*, t. III, p. IV (Paris, 1705, in-folio). La pièce à laquelle font allusion les Bénédictins se trouve au folio 200 du manuscrit. J'en donne ici le texte pour montrer qu'elle a pu être rédigée, et à plus forte raison copiée, longtemps après le pontificat de Léon III.

« Quando Romani propter invidiam tulerunt domno Leoni papae oculos et linguam propter thesaurum sancti Petri, tunc venit ad imperatorem Karolum, ut eum adjuvaret de inimicis suis. Tunc imperator reduxit eum Romam, et restituit eum in locum suum, et thesaurum supradictum non potuit invenire aliter nisi per istud judicium. Quod judicium fecerunt beatus Eugenius et Leo et imperator, ut episcopi et abbates et comites firmiter teneant quod approbatum habuerunt illi sancti viri qui illud invenerunt.

« Cum volueris homines mittere ad examen aquæ frigidæ, adprehende illos quos vis examinare, et duce (*sic*) eos ad æcclesiam, quibus canet presbiter missam, faciasque eos ad ipsam offerre. Cum autem ad communionem venerint, antequam communicent, interroget eos sacerdos conjurando ita : « Adjuro vos homines per Patrem « et Filium et Spiritum sanctum, per sanc- « tam Trinitatem et per vestram christiani- « tatem quam suscepistis, et per sanctum « evangelium, et per sanctas reliquias quæ « in ista æcclesia sunt, ut non presumatis « ullo modo communicare neque accedere « ad altare, si hoc fecistis aut consensistis. » Si autem omnes tacuerint et nullum (*sic*) hoc negaverit, accedat sacerdos ad altare

vent que le volume a été fait pour l'abbaye de Saint-Thierri, et on lit au bas du folio 3, en caractères du XIIIe siècle : « Liber Sancti Theoderici. Anathema sit auferenti. » Au XVIIe siècle, il paraît avoir porté le numéro 63 dans la bibliothèque de Saint-Thierri[1], quoiqu'il soit désigné sous le numéro 62 dans l'édition des œuvres de saint Grégoire par les Bénédictins.

Contenu du sacramentaire :

Fol. 1-8. Cérémonies et prières diverses. — Ordinations (fol. 5). — Bénédiction du roi (fol. 3 v°). — « Dicta Alcuini quibus ebdomadæ diebus quorum sanctorum memoria celebretur » (fol. 4 v°). — « Item specialis exomologica sive apologica oratio » (fol. 5). — « Missa de transfiguratione Domini » (fol. 7 v°). Ce morceau a été ajouté au XIIe siècle.

Fol. 8 v°-12 v°. Préface, canon et diverses prières de la messe, en caractères du XIIe siècle. Les peintures et les ornements des folios 8 verso et 10 recto paraissent avoir été copiés sur un manuscrit plus ancien.

Fol. 13-72 v°. Oraisons des différentes messes de l'année, à partir de la veille de Noël. En marge sont marqués les premiers mots des introïts, des graduels, des offertoires et des communions. — Le chapitre relatif au samedi saint contient les litanies des saints (fol. 44 v°). — A la fin de cette série, on a ajouté, en caractères du XIIe siècle, les oraisons de plusieurs messes, notamment de celles qui sont intitulées : « Kal. julii, natale sancti Theoderici confessoris (fol. 71 v°); III idus decembris, elevatio corporis sancti Theoderici, abbatis et confessoris (ibid.); kal. maii, natale sancti Thæodulfi confessoris (fol. 72 v°). »

Fol. 73-121 v°. Oraisons pour les messes des fêtes des différents saints de l'année. Il y en a plusieurs qui appartiennent à la liturgie particulière de l'abbaye de Saint-Thierri ou du diocèse de Reims : « VII idus februarii, translatio sanctae Helene regine (fol. 78); kalendis julii, natale sancti Teoderici, confessoris atque abbatis (fol. 90 v°); eodem die [kalendis septem-

et communicet eos quos voluerit in aqua probare. Cum autem incommunicaverint, dicat sacerdos per singulos : « Hoc corpus « et sanguis Domini nostri Jesu Christi « sit tibi hodie ad probationem. » Expleta missa, faciat ipse sacerdos aquam benedictam, et pergat ad illum locum ubi judicium facere debet, detque illis omnibus bibere aquam benedictam. »

[1] Montfaucon, *Bibl. bibl.*, II, 1234.

bris], natale sanctorum Sixti, Sinicii atque Nivardi (fol. 101 v°); idibus octobris, natale sancti Basoli confessoris (fol. 109 v°); v nonas octobris, dedicatio aecclesiæ sancti Bartholomei apostoli (fol. 110 v°); xviii kal. januarii, natale sancti Nicasii sociorumque ejus (fol. 118 v°). » — A la fin de cette division, à partir du folio 119, on a ajouté les oraisons de diverses messes, et notamment, au folio 119 v° : « Missa de sancti Sigismundi regis (*sic*) contra febres; » et au folio 120 v° : « Missa tam pro vivis quam et solutis debito mortis. » — Le dernier morceau ainsi ajouté est une oraison relative à la translation du corps de saint Barthélemi : « Omnipotens sempiterne Deus, mundi creator et rector, qui hodierna die corpus beati Bartholomei apostoli per mare cum archa lapidea Lypparim insulam perduxisti... » (fol. 121 v°).

Fol. 122-200 v°. Oraisons des messes à dire pour diverses intentions et pour le commun des saints, avec diverses prières, bénédictions ou exorcismes. — On remarque dans cette division les articles suivants : « Missa in honore sanctorum confessorum Teoderici et Teodulfi (fol. 132); in veneratione sancti Bartholomei apostoli (fol. 136 v°); orationes et preces super demoniacos (fol. 159); incipit ordo ad ecclesiam dedicandam (fol. 189); exorcismus judicii sive aquae sive ferri (fol. 197 v°); ad furta probanda benedictio panis et casei (fol. 197 v°); [examen aquæ frigidæ a Leone papa III institutum] (fol. 200); ad furtum repperiendum (fol. 200). »

Fol. 201-223. Recueil de bénédictions[1].

Fol. 223 et verso. Messes ajoutées au xii[e] siècle sous les titres suivants : « Missa de sancto sepulcro; viii idus decembris, natale sancti Nicolai, episcopi et confessoris; xi kal. augusti, natale sanctæ Marie Magdalene. »

Ce sacramentaire dérive en partie de celui que j'ai intitulé : « Premier sacramentaire de l'abbaye de Saint-Thierri, » et auquel j'ai consacré la notice xxi du présent mémoire[2]. Il nous fournit un texte fort curieux des prières qui devaient se réciter pour le roi dans les églises de France, au temps des premiers

[1] Ce recueil est celui que les Bénédictins ont publié sous le titre suivant : « Aliud benedictionum episcopalium supplementum ex codice pervetusto Sancti Theoderici prope Remos. » *Sancti Gregorii opera omnia*, t. III, p. 625-648. (Paris, 1705, in-folio.)

[2] Plus haut, p. 116.

Capétiens. Je crois devoir le reproduire ici, en faisant observer que la dernière formule de prière paraît se rapporter au couronnement de Louis le Bègue par le pape Jean VIII, au concile de Troyes, en 878.

ORATIONES AD REGEM BENEDICENDUM.

Deus, cui omnis potestas et dignitas famulatur, da famulo tuo *illi* prosperum suæ dignitatis effectum, in qua te semper timeat tibique jugiter placere contendat. Per.

ALIA.

Omnium, Domine, fons bonorum justorumque provectuum, tribue, quæsumus, famulo tuo adeptam bene gerere dignitatem et a te sibi prestitam bonis operibus comprobare. Per.

BENEDICTIO SUPER REGEM.

Benedic, Domine, hunc principem, qui regna regum omnium a sæculo moderaris, et tali eum benedictione glorifica ut Davidicum teneat sublimitatis sceptrum, et sanctificatus repperiatur in mente. Da ei tuo spiramine cum moderatione regere populum, sicuti Salomonem fecisti regnum obtinere pacificum. Sit semper cum timore tibi subditus, tibique militet cum quiete. Sit tuo clippeo protectus, cum omnibus suis proceribus, et ubique maneant sine pugna victores. Honorifica eum præ cunctis regibus terræ, ut felicibus dominetur populis, et feliciter eum omnes nationes adorent. Vivat inter gentium catervas magnanimus. Sit ei in judiciis æquitas singularis. Sit locuples, et subditos locupletes reddat, ut tua fultus dextera contineat fortiter patriam populumque sibi commissum; liberis ipsius tua pietate prospera ac profutura cuncta tribue. Presta eis per tempora prolixitatem vitæ, et in diebus eorum semper oriatur justicia, ut cum jocunditate et justitia post labilem vitam aeterno glorientur in regno.

ITEM BENEDICTIO SUPER REGEM ET POPULUM.

Deus, inenarrabilis auctor mundi, conditor generis humani, gubernator imperii, confirmator regni, qui ex utero fidelis amici tui patriarchæ nostri Abrahæ prælegisti reges sæculi profuturos, tu presentem regem *hunc*, cum

exercitu suo, per intercessionem sanctorum omnium uberi benedictione locupleta, et in solium regni firma stabilitate conecte. Visita eum, sicut Moysen in rubo, Josue in agro, Jesu Nave in prœlio, Samuhelem crinitum in templo, et illa eum promissione siderea ac sapientiæ tuæ rore perfunde qua[m] beatus David rex in psalterio, Salomon filius ejus, te remunerante, percepit e cælo. Sis ei contra acies inimicorum lorica in adversis, galea in prosperis, patientia in protectione, clippeum sempiternum, et presta ut gentes illi servent fidem, proceres sui habeant pacem, diligant caritatem, abstineant se a cupiditate, loquantur justiciam, custodiant veritatem, et ita populus iste pullulet coalitus benedictione aeternitatis, ut semper maneant tripudiantes in pace victores. Quod ipsum.

ORATIO QUA BENEDIXIT DOMNUS APOSTOLICUS JOHANNES REGEM NOSTRUM LUDOWICUM, JUNIORIS KAROLI IMPERATORIS FILIUM, TRECAS CIVITATIS[1].

Spiritum sanctificationis, quæsumus, Domine, Hludouvico regi nostro propitiatus infunde, et cor ejus quod manu tua contines virtute tuæ benedictionis inlustra, quatinus sancti Spiritus rore fecondatus, ubertate donorum percepta, sic externis regni gubernacula teneat, ut intime contemplationis tuæ interiora gaudia consequatur. Per. In unitate ejusdem.

CXVII. SACRAMENTAIRE OU MISSEL DE L'ABBAYE DE SAINT-DENIS.

Ms. latin 9436 de la Bibliothèque nationale.

Je donne ici la notice d'un manuscrit qui, dans plusieurs parties, présente beaucoup d'analogie avec les sacramentaires carlovingiens, mais qui, pour la plupart des messes, nous offre, mêlés aux oraisons et aux préfaces, les morceaux du graduel, notés en neumes.

Ce manuscrit est passé, au moment de la Révolution, du trésor de l'abbaye de Saint-Denis dans les collections de la Bibliothèque nationale. Il consiste en 165 feuillets, hauts de 310 millimètres et larges de 230. L'exécution doit, ce me

[1] Cette pièce se rapporte au couronnement de Louis le Bègue par le pape Jean VIII, au concile de Troyes, en 878.

IMPRIMERIE NATIONALE.

semble, en être rapportée à la première moitié du XIe siècle. Le texte en est ainsi disposé :

Fol. 1 v°. Chants du *Kyrie*, du *Gloria*, du *Credo*, du *Sanctus* et de l'*Agnus*; le *Gloria* et le *Credo* sont à la fois en grec et en latin.

Fol. 3 v°. Calendrier copié sur trois pages.

Fol. 5. Prières avant la messe.

Fol. 13. Oraisons des messes du 17e dimanche après l'octave de la Pentecôte et de la fête de saint Savinien.

Fol. 13 v°. Préface.

Fol. 16. Canon de la messe.

Fol. 18. Oraisons, préfaces et morceaux du graduel des messes, pour le propre du temps, à partir de la veille de Noël. A la fin sont copiées les messes de la Transfiguration (fol. 70 v°) et de sainte Geneviève (fol. 71).

Fol. 71. Messes du propre des saints, en commençant par la fête de saint Étienne.

Fol. 116. Messes du commun.

Fol. 120 v°. Messe de la dédicace.

Fol. 123 v°. Préface et canon de la messe. Seconde copie, à peu près contemporaine de la transcription du reste du volume.

Fol. 127 v°. Oraisons et préfaces de diverses messes. La première rubrique est : « Missa in honore sanctae Trinitatis. »

Le manuscrit 9436, qui se trouvait à Saint-Denis au moment de la Révolution, avait été fait pour cette abbaye. Cela résulte de beaucoup de particularités, dont j'indiquerai seulement les plus significatives :

1° Saint Denis et ses compagnons sont invoqués dans le *Libera nos* du folio 17 v° : « . . . et beatis apostolis tuis Petro et Paulo atque Andrea, et sanctis martyribus tuis Dyonisio, Rustico et Eleutherio . . . »

2° Dans les litanies du samedi saint (fol. 48 v°), une place d'honneur est réservée à saint Denis et à ses compagnons :

« . . . Sancte Stephane, S. Clemens, S. Dyonisii, S. Rustice, S. Eleutheri, S. Laurenti, S. Vincenti . . . »

3° Les messes de la veille et de la fête de saint Denis (fol. 106) sont copiées avec un luxe dont il n'y a pas d'autre exemple dans le missel.

4° Saint Denis et ses compagnons sont mentionnés dans la seconde copie du canon de la messe, au folio 124 : « . . . Cosmae et Damiani, Dyonisii, Rustici et Eleutherii, et omnium sanctorum tuorum . . . »

5° Ils figurent aussi dans la seconde copie du *Libera nos*, au folio 125 : « . . . et beatis apostolis tuis Petro et Paulo, atque Andrea et sancto Dyonisio, martyre tuo atque pontifice, cum sociis suis Rustico et Eleutherio . . . »

La décoration du volume mérite d'être signalée. Les initiales des paragraphes sont alternativement rouges et vertes. En tête de la plupart des chapitres sont de grandes lettres d'or, parfois avec une petite bordure au minium. Aux fêtes principales, l'enlumineur a peint de grandes initiales à rinceaux.

La préface et le canon des folios 13 v°-16 rappellent tout à fait la préface et le canon des sacramentaires carlovingiens : l'écriture en est en capitales et en onciales d'or sur fond pourpré; les entrelacs sont le motif dominant des grandes initiales et des encadrements; on y remarque cependant des rinceaux, qui caractérisent les œuvres du XIe siècle. Le tableau qui remplit le folio 15 v° (Hommage de la cour céleste à Jésus-Christ) offre quelque ressemblance avec la représentation du même sujet dans le manuscrit latin 1141, décrit plus haut (p. 146).

Outre ce tableau, le volume contient encore les peintures suivantes : le crucifiement (fol. 16), la lapidation de saint Étienne (fol. 71 v°), l'apparition de Notre-Seigneur à saint

Denis célébrant les saints mystères dans sa prison (fol. 106 v°), Jésus-Christ assis, tenant un livre et bénissant (fol. 127 v°), la sainte Vierge entre deux anges (fol. 129). — Dans quatre médaillons faisant partie de l'encadrement du folio 106 v°, le peintre a figuré en buste les quatre vertus cardinales.

M. le comte de Bastard a reproduit sur la planche CCXXXII de son grand ouvrage les peintures des folios 71 v° et 106 v°. Sur la planche CCXXXIII il a donné un fac-similé du texte courant et de la notation neumatique. Il se proposait de consacrer au moins quatre autres planches à ce beau manuscrit, et la Bibliothèque nationale possède l'épreuve des planches inachevées sur lesquelles devaient être rendues les peintures des folios 13 v°, 14, 15, 15 v° et 16, avec un choix de seize grandes initiales. — M. Rohault de Fleury a copié la peinture du folio 106 v° dans son ouvrage sur *La Messe* (t. I, pl. XIII).

Il subsiste encore une partie de la couverture primitive : une plaque de métal, sur laquelle se détachait un crucifix, qui était probablement en ivoire, comme les statuettes de la Vierge et de saint Jean, qui ont été conservées; sur la bordure, en vermeil repoussé, on voit les bustes des prophètes, les symboles des évangélistes et les anges entonnant le cantique *Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus, Deus Sabaoth.*

CXVIII. Abrégé de sacramentaire.

Ms. A 566 de la Bibliothèque de Rouen.

Presque tous les sacramentaires qui sont passés en revue dans ce mémoire sont d'une taille et d'un poids qui ne permettaient guère de les porter en voyage. Il a cependant dû exister, à toutes les époques du moyen âge, de petits livres ou même de simples cahiers dans lesquels les prêtres pouvaient trouver les prières des messes les plus usuelles. On s'en servait

dans les voyages et probablement aussi dans les églises trop pauvres pour se procurer des recueils plus complets.

Nous en avons un exemple dans un livret que Richard Simon légua à la cathédrale de Rouen et qui forme aujourd'hui le numéro A 566 de la bibliothèque de Rouen. Il consiste en 32 feuillets de parchemin, hauts de 170 millimètres et larges de 130. Ce livret a été constitué au XI[e] siècle; mais pour le former on a utilisé un premier cahier (fol. 1-8), beaucoup plus ancien et dont l'écriture pourrait bien remonter à la fin du IX[e] siècle.

Ce premier cahier contient les parties essentielles de sept messes, en tête desquelles se lit la rubrique : « Missa in honore Dei genetricis et omnium sanctorum. »

Le second cahier contient les oraisons des messes qui se célébraient aux principales fêtes des saints des mois de novembre et de décembre :

v idus novembris, natale sancti Teodori (fol. 9); III idus novembris, natale sancti Martini (fol. 9 v°); kalendas[1] decembris, natale sancte Cecilie (fol. 9 v°); VIIII kalendas decembris, natale sancti Clementis (fol. 10); VII kalendas decembris, natale sancti Gorgoni (fol. 10 v°); III kalendas decembris, vigilia sancti Andree apostoli (fol. 10 v°); pridie kalendas decembris, natale sancti Andree (fol. 11); idibus decembris, natale sancte Lucie (fol. 11 v°); XII kalendas januarii, natale sancti Tome apostoli (fol. 11 v°).

Les feuillets sur lesquels une main peu exercée a tracé ces oraisons devaient se trouver à la fin d'un petit sacramentaire dont la partie la plus considérable a disparu. On peut leur assigner pour date la fin du X[e] siècle.

Les pages qui étaient restées en blanc dans le second cahier

[1] Le chiffre qui devait précéder le mot *kalendas* a été omis.

(fol. 12-16 v°) ont servi à copier, dans le cours du XIe siècle, les messes suivantes :

[Missa sanctæ Mariæ] (fol. 12); Communis missa sanctorum (fol. 13); Missa viventis amicis (*sic*) (fol. 13 v°); Missa pro familiarium vel fidelium (fol. 14); Missa votiva communis (fol. 14 v°); Missa pro peccatis (fol. 15).

Sur les cahiers III et IV, la main qui a rempli les folios 12-16 du manuscrit a copié le canon de la messe et un choix de messes.

Le canon de la messe est remarquable par le nombre des saints qui y sont invoqués et dont il importe de donner ici le relevé :

Communicantes et memoriam venerantes in primis gloriosæ semper virginis Mariæ genetricis Dei et Domini nostri Jhesu Christi, et beatorum apostolorum ac martirum tuorum Petri, Pauli, Andrææ, Jacobi, Johanis, Tomeæ, Jacobi, Philippi, Bartholomei, Mathei, Simonis et Taddei, Lini, Cleti, Clementis, Syxti, Cornelii, Cipriani, Cosme[1] et Damiani, Laurentii, Chrisogoni, Johannis et Pauli, Dyonisii, Rustici et Euleutherii, Cucuphatis, Ypoliti, Innocentii, Hylari, Vedasti, Martini, Agustini, Gregorii, Geronimi, Benedicti, Mauri, Arsenii, Gilii, Paulini, Carilepphi, Germani, Marcelli, Albini, Eustachii, Romani et omnium sanctorum tuorum, quorum hodie festa in conspectu gloriæ tuæ cælebratur triumphus, illorum meritis precibusque concædas ut in omnibus protectionis tuæ muniamur auxilio. Per Christum. (Fol. 17 v°.)

Nobis quoque peccatoribus. . . partem aliquam et sotietatem donare digneris cum tuis sanctis apostolis et martiribus, cum Johanne, Stephano, Mahia, Barnaba, Ignatio, Alexandro, Marcellino, Petro, Felicitate, Perpetua, Agatha, Lutia, Agne, Cecilia, Anasstasia, Genofefa, Affra et omnibus sanctis tuis. . . (Fol. 20.)

Libera nos, quesumus, ab omnibus malis, preteritis, presentibus et futuris,

[1] Avant le mot *Cosme* et après le mot *et Pauli* il y a un signe composé de trois points disposés en triangle. Par là on a sans doute voulu indiquer que les noms placés entre les deux signes pouvaient ou devaient être omis.

et intercedente beata et gloriosa semperque virgine Dei genetrice Maria et beatis apostolis tuis Petro et Paulo atque Andrea et Thoma, videlicet Dionisio martire tuo atque pontifico (*sic*) com sotiis suis Rustico et Eleuterio, necnon et beatis confessoribus *illis* et omnibus sanctis tuis...

Dans ces nomenclatures il faut remarquer la façon dont sont abrégés les noms de saint Denis et de ses compagnons : *Dyo. Rus. et Eul.* (fol. 17 v°), *Dyonisio... Rus. et Eleut.* (fol. 20 v°). Les noms des autres saints sont à peu près écrits en toutes lettres. N'en faut-il pas conclure que les prêtres qui se servaient de ce texte connaissaient particulièrement les noms de saint Denys et de ses compagnons? En outre, il est impossible de ne pas faire observer que, sur la liste des saints invoqués, figurent saint Cucuphat, saint Hippolyte, saint Eustache, saint Innocent, saint Hilaire et saint Romain, tous saints auxquels l'abbaye de Saint-Denis en France rendait un culte spécial, comme je l'ai établi dans une autre circonstance[1].

Il serait donc possible que les cahiers dont je m'occupe en ce moment eussent été destinés à des religieux de l'abbaye de Saint-Denis. Ce qui m'empêche de l'affirmer, c'est que je n'ai pas encore trouvé l'explication des noms de fidèles, vivants ou trépassés, qui ont été insérés dans le canon de la messe et qu'il importe de faire connaître ici :

Haunc (*sic*) igitur oblationem servitutis nostraæ sed et cuncte familiæ tuæ, quesumus, Domine, placatus accipias, quam tibi devoto offerimus corde, pro pace et caritate et unitate sanctæ Dei ecclæsiæ, pro fide catholica, ut eam inviolatam in meo pectore peccatore et in omnium fidelium tuorum jubeas conservari, pro sacerdotibus Restoldo, Albuino, Ted'o, Val. et omnium fidelium tuorum et omni gradu ecclesiæ, pro regibus et ducibus et

[1] *Notice sur un livre à peintures exécuté en 1250 dans l'abbaye de Saint-Denis*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, année 1877, t. XXXVIII, p. 447 et s.; *Mélanges de paléographie et de bibliographie*, p. 243 et suiv.

omnibus qui in sublimitate sunt constituti, pro familiaribus et consanguineis et omnibus nobis commendatis, pro omnibus viventibus ac defunctis famulis et famulabus tuis qui michi propter nomen tuum bona fecerunt et michi in tuo nomine confessi fuerunt, propitius sis illis Deus, pro pauperibus, orfanis, viduis, captivis, itinerantibus[1], languidis, defunctis Frotero, Maï[2], Angelboldo, Clantiæ[3], Ermengradi, Gerelmo, Fulconi, Rodulfo, Tetb., Osolti, Varnero, qui de hac luce in recta fide et in tuo nomine confitentes migraverunt... (Fol. 18 et v°.)

Memento etiam, Domine, famulorum famularumque tuarum *ill.* et *ill.*, quorum quarumque commemoratione speciali devotionem agimus, et omnium fidelium defunctorum qui nos præcesserunt cum signo fidei et dormiunt in somno pacis, Angelboldi, Restoldi, Frojeri, Maimburgi, ipsis et omnibus in Christo quiescentibus locum refrigerii, lucis et pacis ut indulgeas deprecamur. Per Christum. (Fol. 19 v°.)

Les messes qui suivent le canon sont intitulées :

Missa de sanctæ Trinitatae (fol. 21). Alia missa (fol. 22 v°). Missa in monas[terio] (fol. 23 v°). Missa sancti Agustini (fol. 25). Feria IIII (fol. 26 v°). Missa pro iter agentibus (fol. 27 v°). Alia (fol. 28 v°). Alia (fol. 29). De sancta cruce (fol. 29 v°). III^a kalendas octobris, dedicatio sancti Michaelis (fol. 30 v°). Missa defunctorum (fol. 32).

CXIX. Sacramentaire ou missel de l'église de Troyes.

Ms. latin 818 de la Bibliothèque nationale.

Le manuscrit latin 818, qui fut acquis par la Bibliothèque en 1712 et qui auparavant avait appartenu au docteur J. de Sainte-Beuve[4], nous offre un excellent exemple de la transformation du sacramentaire carlovingien. Il est encore intitulé (fol. 1 v°) : « Incipit liber sacramentorum, a sancto Gregorio papa Romano

[1] *Iterantibus* dans le manuscrit.

[2] Serait-ce une abréviation du nom *Maimburgi*, qui se trouve un peu plus loin écrit en toutes lettres?

[3] La lettre *l* de ce mot est traversée d'un trait, comme s'il y avait une abréviation.

[4] Voyez les notes de J. de Voisin, dans le ms. latin 9492, fol. 69, et dans le ms. latin 9494, fol. 279.

editus, qualiter missa Romana caelebratur; » mais il contient tout ce qui constitue les missels proprement dits, tels que nous en avons d'innombrables exemples à partir du XII[e] siècle : avec les oraisons et la préface, nous y trouvons l'épître et l'évangile, l'introït, le graduel, l'offertoire et la communion, ces derniers morceaux accompagnés d'une notation en neumes.

Le volume, qui est incomplet et dont plusieurs cahiers sont transposés, se compose de 256 feuillets, hauts de 328 millimètres et larges de 227; il faut y distinguer les articles suivants :

Fol. 3. Préface, canon et diverses prières de la messe.

Fol. 9 v°. Calendrier.

Fol. 16 v°. Prières avant la messe.

Fol. 24. Missel proprement dit, ne contenant que les offices suivants : Fragment de la messe de la Purification (fol. 24); fragment de la messe de la Septuagésime (fol. 25); messes et offices depuis le jeudi saint jusqu'au mercredi après Pâques (fol. 26-57) et depuis le mardi de la Pentecôte jusqu'au samedi après la Pentecôte (fol. 82-91 v°); messes des fêtes des saints, depuis le 13 avril jusqu'au 30 novembre (fol. 91 v°-96 v°, 58-81 et 97-124); messes du commun des saints et pour diverses intentions (fol. 124-193); bénédictions et oraisons diverses (fol. 194-204); messes depuis le premier dimanche après la Pentecôte jusqu'au dimanche avant Noël (fol. 207-254).

Fol. 204. Traité de comput. « Incipit compotus Grecorum sive Latinorum, quomodo computari debeat ars calculi juxta auctoritatem Nicecii (*sic*) concilii. Januarius, augustus et december IIII nonas habent... — ...ubi dies dominicus omni anno evenerit, ibi sine dubio absque ullo errore adventum Domini caelebrare valeat. »

A une époque assez rapprochée de la date de transcription du volume, on y a ajouté :

Fol. 7. Le poème de Prudence, évêque de Troyes, relatif à l'évangéliaire que ce pontife avait offert à la cathédrale : « Augustam Thrici[1]. . . »

[1] Publié par Camusat, *Promptuarium*, 163.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Fol. 15. Un tableau pour trouver les jours de la lune.

Fol. 15 v° et 16. Un tableau de comput pour la période comprise entre les années 1060-1150, tableau qui d'abord s'arrêtait à l'année 1098.

Fol. 205 v° et 206. Messes en l'honneur du saint sépulcre et de la transfiguration.

On a relié à la fin du volume (fol. 255 et 256), pour servir de feuilles de gardes, deux fragments d'un compte de Thibaud, comte de Champagne, en 1258-1259[1].

L'exécution de ce sacramentaire doit être rapportée au milieu du XIe siècle, probablement aux environs de l'année 1060, date initiale du tableau de comput qu'on a ajouté sur le folio 15 v°.

Le plus souvent les initiales des paragraphes sont alternativement rouges et noires. Il y a quelques grandes initiales polychromes avec entrelacs. Le monogramme VD couvre à peu près en entier le folio 3. — Deux grandes peintures ornent les folios 2 v° et 4 : la première représente deux copistes aux pieds de Jésus-Christ, qui est assis sur une sorte de banc, tenant un fleuron à sa main droite et un livre à sa main gauche; la seconde nous montre Jésus-Christ en croix, assisté de la sainte Vierge et de saint Jean. Cette dernière peinture a été reproduite dans *Le Moyen Âge et la Renaissance*[2].

Le texte des folios 1 v°, 2 et 3 v° est en capitales et en onciales; les lignes en sont alternativement rouges et noires.

L'insertion du poème de saint Prudence avant le calendrier est déjà un indice de l'origine troyenne de ce volume; mais nous en avons des preuves encore plus décisives dans plusieurs

[1] Publiés par Bourquelot, dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, 5e série, IV, 70-79.

[2] Voyez aussi Labarte, *Histoire des arts industriels*, III, 148, et deuxième édition, II, 224.

articles du calendrier, et surtout dans les litanies du samedi saint (fol. 43 v°). La série des confesseurs et celle des vierges y sont établies comme il suit :

S. Benedicte, S. Victor, S. Silvester, S. Leo, S. Gregori, S. Augustine, S. Ambrosii, S. Geronime, S. Martine, S. Hylarii, S. Remigii, S. Germane, S. Lupe, S. Nicholae.

S. Maria Magdalene, S. Felicitas, S. Perpetua, S. Agatha, S. Lucia, S. Cecilia, S. Agnes, S. Eufemia, S. Scolastica, S. Dorothea, S. Anastasia, S. Columba, S. Regina, S. Mastidia, S. Savina.

CXX. Sacramentaire de Winchester.

Ms. 422 du collège de Corpus Christi à Cambridge.

Le rév. F. E. Warren[1] a fait connaître un sacramentaire appelé *le Livre rouge de Derby* et déposé à la bibliothèque du collège de Corpus Christi à Cambridge. Il y a une table de comput dont le point initial est l'année 1061. C'est à cette date qu'il faut approximativement rapporter l'exécution du livre. Il semble qu'il ait été copié dans un monastère du diocèse de Winchester. On peut donc le rapprocher des manuscrits indiqués ci-dessus[2], dans la notice CXI.

Le fond de ce sacramentaire a dû être emprunté à un livre français. La nomenclature des saints invoqués au canon de la messe se termine par les noms suivants : « Hilarii, Martini, Benedicti, Gregorii, Augustini, Amandi, Caurentini (*sic*)[3]. »

CXXI. — Sacramentaire de Cantorbéry.

Ms. 270 du collège de Corpus Christi à Cambridge.

J'indique seulement ce manuscrit, au sujet duquel on peut consulter le rév. F. E. Warren[4], qui lui assigne pour date la fin du XI[e] siècle ou le commencement du XII[e].

[1] *The Leofric Missal*, p. 271-275. — [2] P. 272. — [3] *The Leofric Missal*, p. 60, note 6. — [4] *Ibid.*, p. 294-302.

CXXII. — SACRAMENTAIRE D'UNE ÉGLISE DU LIMOUSIN.

Ms. latin 821 de la Bibliothèque nationale.

Volume de 143 feuillets, hauts de 398 millimètres et larges de 270. Écriture à deux colonnes du XI[e] siècle.

Contenu du volume :

Fol. 2 v°. Calendrier, auquel ont été ajoutées des notes nécrologiques, la plupart du XII[e] siècle.

Fol. 5 v°. Prières avant la messe.

Fol. 7. Observations sur quelques points de comput : « Januarius, augustus et december IIII nonas habent... »

Fol. 8 v°. Préface et canon de la messe.

Fol. 10 v°. Oraisons et préfaces des messes, dans l'ordre suivant : propre du temps et propre des saints pour la partie d'hiver (fol. 10 v°); — propre des saints pour la partie d'été (fol. 57 v°); — commun (fol. 94); — propre du temps pour la partie d'été (fol. 98 v°); — messes et prières diverses.

Le volume a été acquis en 1210 pour l'abbaye de Saint-Martial de Limoges, par le bibliothécaire Bernard Itier, qui a mis la note suivante sur la marge du folio 142 v° : « Hunc librum emit Bernardus Iterii, hujus loci armarius, de Willelmo Martelli, quinque solidis, anno M°CC°X° ab incarnato Verbo. » Mais le sacramentaire paraît avoir été, dès l'origine, destiné à une église limousine.

Le canon renferme plusieurs noms de saints, notamment celui de sainte Valère, qui ne figurent pas dans les liturgies ordinaires. C'est ainsi que nous lisons dans la prière *Nobis quoque peccatoribus :* « Alexandro, Marcellino, Petro, Valeria, Felicitate, Perpetua, Agatha, Lucia, Agne, Cecilia, Anastasia[1]... »; et dans la prière *Libera nos quæsumus :* « Petro et Paulo atque Andrea, necnon et beato Stephano prothomar-

[1] Fol. 10, col. 1.

tyre (*sic*) tuo sanctisque confessoribus tuis Ilario, Martino, Augustino, Gregorio, Benedicto, Nicholao[1]. . . »

Voici les messes dont il m'a semblé utile de relever les rubriques et dont beaucoup prouvent que le sacramentaire avait été fait pour une église du Limousin :

III id. januarii. Sancti Valerici confessoris (fol. 15 v°).
Idus januarii. Sancti Hylarii episcopi (fol. 16).
Kal. februarii. Sancti Sori confessoris (fol. 20 v°).
V kal. maii. Sancti Alpini (*sic*) confessoris (fol. 58 v°).
II non. mai. Sancti Sicarii martyris (fol. 59 v°).
V idus mai. Sancti Maioli confessoris (fol. 60 v°).
VII kal. julii. Sancti Amandi confessoris (fol. 64 v°).
Kal. julii. Sancti Eparchii confessoris (fol. 66).
VI non. julii. Sancti Amafii confessoris (fol. 66).
V idus julii. Savini martyris (fol. 68).
Idus augusti. Sancte Radegundis virginis (fol. 74).
Eodem die. Sancti Juniani confessoris (fol. 74 v°).
VIII kal. septembris. Sancti Aredii abbatis (fol. 77).
V kal. septembris. Sancti Bibiani episcopi (fol. 77 v°).
II non. octobris. Sancti Pardulfi confessoris (fol. 84).
[VI idus octobris. Translatio sancti Martialis] (fol. 84 v°).
III idus octobris. Sancti Geraldi confessoris (fol. 84 v°).
Idus octobris. Sancti Austricliniani confessoris (fol. 85).
XVII kal. novembris. Sancti Silvani martyris (fol. 85 v°).
Eodem die. Sancti Juniani confessoris (fol. 85 v°).
Nonis novembris. Sancti Gonsaldi confessoris (fol. 88).
VIII idus novembris. Sancti Leonardi confessoris (fol. 88).
XVII kal. decembris. Sancti Cessatoris episcopi (fol. 89).
IIII idus decembris. Sancte Valerie virginis (fol. 93).

Il faut remarquer, au folio 105 v°, un chapitre additionnel, qui a été copié peu de temps après l'achèvement du volume et

[1] Fol. 10, col. 2.

qui est intitulé : « xviii kal. juli. Sancti Aniani episcopi. » — Comme, d'autre part, le calendrier nous offre, en regard du 29 juillet, la note : « Obiit Bernardus Alegret, qui dedit Deo et sancto Aniano ii denarios[1], » il est permis de conjecturer que le sacramentaire, avant d'arriver à Saint-Martial de Limoges, avait appartenu à une église dédiée à saint Aignan. — Sur les folios 65 v°, 66 et 84 v°, les moines de Saint-Martial ont fait disparaître la qualification de *confessor* qui, dans le texte primitif, avait été donnée à saint Martial.

La décoration du volume se réduit à deux grandes initiales peintes et à une image de Jésus-Christ en croix (fol. 8 v° et 9), qui sont d'une extrême barbarie. L'image a été reproduite en 1869, à la page 467 du volume intitulé *Les arts au moyen âge*, par Paul Lacroix.

CXXIII. Sacramentaire de l'abbaye de Saint-Guillem-du-Désert.

Ms. 18 de la bibliothèque municipale de Montpellier.

Volume en parchemin de 217 feuillets. 250 millimètres sur 142. Écriture du xie siècle.

Il contient le canon et les oraisons des messes. Pour montrer que le livre était à l'usage de l'abbaye de Saint-Guillem, il suffit de renvoyer aux articles qui se lisent aux folios 7 v° et 97 v° sous les rubriques : « vi idus junii, Vigilia sancti Guillelmi; — v kalendas juni, Natalis sancti Willelmi confessoris. » — A plusieurs endroits (fol. 206, 206 v°, 207 et 207 v°), on remarque, ajoutés en caractères du xiie siècle, les noms de différents fidèles admis dans la confraternité de Saint-Guillem.

[1] Fol. 4.

CXXIV. Sacramentaire de l'abbaye de Subiaco.

Ms de la Vallicellane B 24.

Volume de 200 feuillets de parchemin, hauts de 320 millimètres et larges de 190.

Le bibliothécaire de la Vallicellane, M. Francesco Carta, a bien voulu me donner quelques renseignements sur ce volume, qui, outre les prières des messes, contient le registre des confraternités de l'abbaye de Subiaco. Il a été copié en 1075, comme l'indiquent les deux inscriptions suivantes :

I. Anno ab incarnatione Domini nostri Jesu Christi MLXXV, indictione XIII, præsidente Gregorio quintus (*sic*) papa in cathedra apostoli Petri, anno II, ob honorem Dei et amorem beati Benedicti sanctissimi abbatis, et beatissime virginis Scolasticæ, hunc sacramentorum libellum, jubente domno Johanne gloriosissimo abbate ex venerabili monasterio sancti Benedicti qui ponitur in Sublaco, ob memoriam sui nominis remediumque suæ animæ, a quodam scriptore nomine Guntone [1], exaratum est. Deo gratias.

II. Incipiunt nomina monachorum congregationis supradicti monasterii sancti Benedicti et sanctæ Scolasticæ, ab eo tempore ex quo hunc expletum est librum (*sic*). In primis domnus Johannes, clarissimus abbas, qui studiosissime eruditus vel enutritus fuit in venerabili monasterio sanctæ Dei genitricis Marie quod ponitur in Farfa, filius vero comiti[s] Joh[anni]s Octoni. Ipse quidem, ut jam dictum est, hunc libellum amabiliter a supradicto Guntone scribere fecit. Deo gratias.

La première de ces inscriptions a déjà été publiée par Mabillon [2]. Une page du manuscrit doit être reproduite en facsimilé dans l'*Archivio paleografico italiano*.

[1] *Wittone* dans l'édition de Mabillon. — [2] *Iter italicum*, p. 67.

CXXV. Sacramentaire de l'église de Verceil.

Bibliothèque Ambrosienne, H. 200 part. inf.

Un sacramentaire de l'église de Verceil, pouvant dater de la fin du XIe siècle et consistant en 215 feuillets (258 millimètres sur 204), a été recueilli dans la bibliothèque Ambrosienne à Milan, où il porte la cote H. 200 part. inf. Il comprend les oraisons, les préfaces et les premiers mots des introïts, des graduels, des offertoires et des communions. Le commencement et la fin en ont été mutilés. Il y manque les cahiers répondant aux signatures A-D. Les deux premières rubriques qui subsistent sont : « Sabbato... — Dominica initium quadragesime. » — Au 1er août (fol. 90) se trouve un long office de saint Eusèbe.

CXXVI. Sacramentaire de l'église de Vérone.

Bibliothèque du chapitre de Vérone, n° 110.

Volume de 247 feuillets, hauts de 370 millimètres et larges de 235. Une table des cycles de 19 ans, qui se trouve au folio 11 v° et qui part de l'année 1064, a fait supposer que le manuscrit datait à peu près de cette époque; mais il ne me semble pas être antérieur au XIIe siècle.

Les particularités suivantes méritent d'être relevées pour indiquer l'origine de ce sacramentaire.

Au folio LIIII, suivant l'ancienne numérotation des feuillets, dans l'office du vendredi saint : « Oratio pro congregatione sanctæ Mariæ. Oremus et pro episcopo nostro *illo* simulque pro cuncta congregatione beatæ Mariæ semper virginis.... »

Le titre des saints invoqués au canon de la messe (fol. LXXXXVIII) contient les noms de saint Procule et de saint Zénon : « ...Cosme et Damiani et sanctorum confessorum

tuorum Hylarii, Martini, Augustini, Gregorii, Hieronimi, Benedicti, Proculi et Zenonis... »

Fol. cxi. Translatio sancti Firmi et Rustici, Primi et Marci, Apollenaris et Lazari.

Fol. cxxix. Vigilia Firmi et Rustici.

Fol. cxxx. Sanctorum Firmi et Rustici.

En tête du sacramentaire (fol. 2-11) est un calendrier, sur la dernière page duquel ont été copiés, en regard du 25 décembre, des vers rappelant le nom du podestat Pecorario, qui administra la cité de Vérone en 1223, et les effets d'un tremblement de terre qui désola la Lombardie la même année, vers la fête de Noël. La chronique de Pierre Zagata[1] mentionne à la fois, sous l'année 1223, le nom de Pecoraro da Merca Novo, comme podestat de Vérone, et les ravages d'un tremblement de terre. Voici les vers du sacramentaire:

Deus, rogo nunc te, pie
Fili virginis Marie;
Presta ritmice dictare
Et quod octo[2] divulgare
  Tuo sancto munere.
Nunc debemus exaltare
Et gracias Deo[3] dare,
Nunc Veronam qui dignatur
Conservare, ne perdatur
  Per pecata civium.
Quod donavit sapientem
Pecorarium valemtem,
Quem agnosimus audacem,
Jam espetit esse gacem,

[1] *Cronica della citta di Verona* (Verona, 1745, in-4°), t. I, p. 24. — [2] Pour *opto*. — [3] Le manuscrit porte *a Deo dare*.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Civitatem regere.
Anno Domini ducenti
Mile erant viginti
Et tres, com ile rexit Veronam,
Cum tere motum cunti samsere
Longombardiam qui coluere
Festa Natalis.
Brisie ture[1] tunc cecidere,
Domos omnes fere ruere.

CXXVII. — Sacramentaire de l'abbaye de Saint-Évroul.

Ms. A. 287 de la bibliothèque de Rouen.

Volume de 266 feuillets cotés A-C et 1-263, hauts de 280 millimètres et larges de 184. Écriture à longues lignes, de la fin du xie siècle ou du commencement du xiie. Grosse minuscule très régulière. Initiales alternativement rouges, vertes et brunes. Entre les folios 95 et 96 on a arraché un feuillet qui contenait le commencement de la messe de Pâques.

Il y faut distinguer, au commencement et à la fin (fol. A-C, 1-24, 35-35 v° et 256 v°-263) des morceaux additionnels, copiés pour la plupart dans le courant du xiie siècle et parmi lesquels se font remarquer les oraisons d'une messe en l'honneur de saint Thomas, archevêque de Cantorbéry (fol. 1).

Le calendrier, qui occupe les folios 24 v°-33 v°, est intitulé : « In Christi nomine incipit martyr[o]logium anni circuli. » Les articles suivants indiquent suffisamment que l'origine en est normande :

Nonas januarii. Octavæ sancti Ebrulfi, abbatis.
Nonas mai. Sancti Serenici, confessoris.
xi kalendas julii. Sancti Leudfredi, abbatis.

[1] Pour *turres*. Les tours de Brescia.

XI kalendas augusti. Sancti Wandregisili, abbatis.

III idus augusti. Sancti Thaurini, episcopi et confessoris.

XIII kalendas septembris. Sancti Philiberti, abbatis.

VIIII kalendas septembris. Passio sancti Bartholomei, apostoli; et sancti Audoeni, episcopi et confessoris.

V idus octobris. Passio sanctorum Nicasii, Quirini, Excubiculi.

XVII kalendas novembris. Festivitas sancti Michaelis archangeli in monte Tuba.

X kalendas novembris. Sancti Romani, archiepiscopi et confessoris.

IIII kalendas januarii. Depositio beati Ebrulphi abbatis.

Le corps du sacramentaire commence au folio 36 par la préface et le canon de la messe. En tête du *Te igitur* (fol. 36 v°) est une miniature représentant Jésus-Christ en croix, assisté de la sainte Vierge et de saint Jean.

Pour chaque messe, le rédacteur du livre a donné, avec le texte des oraisons et des préfaces, les premiers mots des introïts, des graduels, des offertoires et des communions. — On peut distinguer dans le sacramentaire trois séries bien déterminées :

Le propre du temps, à partir de la veille de Noël (fol. 40 v°);
Le propre des saints, à partir de la Purification (fol. 137);
Le commun et les messes diverses (fol. 205 v°).

Ce manuscrit était à l'usage d'une église soumise à la domination du roi d'Angleterre. En effet, dans la messe intitulée « Pro rege », on lit deux oraisons, qui commencent par ces mots (fol. 257) :

Quesumus, omnipotens Deus, ut famulus tuus *ille* rex Anglorum, qui tua miseratione suscepit regni gubernacula...

Hæc, Domine, salutaris sacramenti perceptio famulum tuum *illum* regem Anglorum ab omnibus tueatur adversis...

Ces formules, combinées avec les mentions qu'on trouve dans le calendrier, ne conviennent qu'à une église de Normandie, et cette église ne saurait être que l'abbaye de Saint-Évroul. J'en trouve la preuve :

1° Dans l'emploi du caractère majuscule pour l'article du calendrier qui est relatif à la fête principale de saint Évroul (fol. 33 v°) : « IIII kal. jan. DEPOSITIO BEATI EBRVLPHI ABBATIS »;

2° Dans le soin qu'on a pris de marquer au 5 janvier l'octave de la fête de saint Évroul, honneur qu'aucun autre saint normand n'a reçu;

3° Dans le nombre des prières où l'on fait intervenir le nom de saint Évroul :

...ut omnes qui ad hujus sancti confessoris tui EBRVLFI sollempnia convenerunt... (fol. 46).

Beati confessoris tui Ebrulfi nos, quesumus, Domine, muniat ubique oratio... (fol. 46).

...cujus beatus Ebrulfus confessor tuus monita exequendo... (fol. 46).

...intercedente beato confessore tuo Ebrulfo... (fol. 46 v°).

...ut qui hujus sancti confessoris tui Ebrulfi annuam solennitatem recolimus... (en marge du folio 46).

Intercessio nos, quesumus, Domine, beati Ebrulfi abbatis tibi commendet... (fol. 254 v°).

Sacris altaribus, Domine, hostias superpositas sanctus EBRVLFVS, quesumus, in salutem nobis provenire deposcat (fol. 254 v°).

Protegat nos, Domine, cum tui perceptione sacramenti, beatus EBRVLFVS abbas pro nobis intercedendo... (fol. 254 v°).

Deus, qui per ineffabile cælestis mysterii sacramentum sanctum Ebrulfum, confessorem tuum atque abbatem, ad superna surrogasti... (fol. 256).

...sanctique Ebrulfi abbatis meritis suffragantibus... (fol. 256 v°).

...ut sancti Ebrulfi, confessoris tui atque abbatis, intervenientibus meritis... (fol. 256 v°).

...intercedentibus beato Nicholao atque Ebrulfo cum omnibus sanctis tuis... (fol. 257 v°).

...intercedente beata Maria et beatis confessoribus tuis Nicholao atque Ebrulfo... (fol. 258 v°).

...interveniente beata Maria et beatis confessoribus tuis Nicholao atque Ebrulfo... (fol. 258 v°).

...intercedente beata Maria et beatis confessoribus tuis Nicholao atque Ebrulfo... (fol. 259).

Le sacramentaire dont je viens de déterminer l'origine est un des manuscrits de l'abbaye de Saint-Évroul qui sont arrivés à la bibliothèque de Rouen après avoir appartenu à l'abbaye de Saint-Ouen [1]. Il est ainsi désigné sur un catalogue des manuscrits de Saint-Ouen rédigé au XVIIe siècle [2] : « Missale ad usum monasterii Sancti Ebrulphi. »

[1] Les mss. de Saint-Évroul qui étaient passés à l'abbaye de Saint-Ouen sont, outre le sacramentaire, au nombre de quatre :

1° Un psautier irlandais du Xe siècle (ms. de Rouen A. 307-391), sur lequel on peut consulter la *Paléographie universelle* de Silvestre, pl. CCXVII, et l'ouvrage de Westwood, *Anglo-Saxon and Irish Mss.*, p. 87 ;

2° Un recueil de traités de saint Augustin, de Hugues de Saint-Victor, etc. (ms. de Rouen O. 29-10);

3° Une copie de Guillaume de Jumièges (ms. de Rouen Y. 14);

4° Une copie de l'histoire ecclésiastique de Bède et d'autres ouvrages (ms. de Rouen U. 43).

Voyez au sujet de ces trois derniers manuscrits, qui sont, au moins en partie, de la main d'Orderic Vital, la notice que j'ai publiée en 1873 dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. XXXIV, p. 267 et suiv., et une note insérée par M. Omont dans le même recueil, année 1886.

[2] Montfaucon, *Bibliotheca bibliothecarum*, II, 1237, col. 1.

APPENDICE.

I. Fragment de calendrier mérovingien[1].

INCIPIT MARTYROLOGIUM ANNI CIRCVLI.

VIII kal. januarii. Nativitas Domini nostri Jhesu Christi. Solstitium apud Latinum.

VII kal. Natale[2] Stephani primi martyris.

VI kal. Johannis apostoli et Jacobi Alfei fratris Domini.

V kal. In Bethleem Juda infancium occisio[3]...

II kal. Natale sancti Silvestri episcopi.

[Januarius.]

Dies XXXI. Luna XXX.

Kal. januarii. Circumcisio Domini nostri Jhesu Christi secundum carnem.

IIII non. Esidori, episcopi et martiris.

III non. Sanctae Genoveve virginis.

II non. Natale Simonis (*sic*) prophete, in Hierusalem, qui accepit Jhesum.

Nonas. Vigilia Theophania.

VIII idus. Epiphania Domini nostri Jhesu Christi.

VI id. Natale Timothei apostoli.

V id. VII hore in diae.

III id. Eductio Domini de Egypto. Et natale sancte Felicitatis.

Idus. Dormitio Hilari, episcopi Pictavensis. Et Remedii confessoris.

XVIII kal. februarii. Natale sancte (*sic*) Remedii.

XVII kal. Dormitio Fursei abbatis. Et Fulviani.

XVI kal. Depositio Antonii monachi. Sancti Supici[4].

[1] D'après le manuscrit 30 du fonds de Reichenau, à la bibliothèque cantonale de Zurich, p. 331-337. Voyez plus haut, p. 84.

[2] Ce mot est presque toujours écrit *Natl.*

[3] A la suite des lettres qui forment le mot *occisio*, je crois voir un *r* traversé d'un trait (*rum*) et les lettres *iion* ou *uon*, dont la dernière est surmontée d'un trait.

[4] Il y a peut-être eu une lettre effacée entre *u* et *p*.

xiiii kal. Pauli monachi.

xiii kal. Sabastiani martyris.

xii kal. Sanctae Agne martyris in Rome.

viiii kal. vii hore in die. Babilli episcopi, et trium parvolorum.

viii kal. Conversio Pauli apostoli in Damasco.

v kal. Perpetuae et Agne.

iii kal. Beate Aldegunde virginis.

[Februarius.]

Dies xxviiii. Luna xxviiii.

Kal. februarii. Natale sancta Brigite virginis.

iiii non. Purificatio sancta Maria virg.

Nonas. Passio sanctae Agathe, virginis et martyris, in Silicia.

viii idus. Sancti Vedasti et sancti Amandi.

vi idus. Dionisii et Sabastiani. viiii hore in diæ. Et term[ini] initium quadragesime usque ii idus marcii.

iiii idus. Translatio sancte Gerdrude virginis in Nivialcha.

xv kal. marcii. A Domino retrorsum diabulus recessit.

xiiii kal. Sanctae Juliane virginis.

viii kal. Cathedra sancti Petri in Antiochia.

vi kal. Bisextus.

v kal. Kyriani sacerdoti (*sic*) et martyris in Nivialcha.

[Marcius.]

Dies xxxi. Luna xxx.

Nonas marcii. Perpetuae et Felicitatis.

viii idus. Initium primi mensis usque nonas aprilis.

vii id. Juliani martyris et xl militum.

vi id. x hore in diae.

v id. Bassi abbatis.

iiii id. Natale Gregorii pape Rome.

xvii kal. aprilis. Patricii episcopi. Et sancta Geredrude virg.

xiii kal. Joseph sponsus Mariae.

xii kal. Equinoctium secundum Grecos. Et primi dies seculi. Et sancti Benedicti.

XI kal. Hic incipiunt epacte. Et in die terminationis Pasce usque ad VII kal. maii. Equinoctium apud Grecos.

VIIII kal. Ambrosi.

VIII kal. Dominus noster crucifixus est[1]. XII hore in die. Equinoctium apud Latinos.

VI kal. Resurrectio Domini nostri Jhesu Christi.

V kal. Mariæ[2].

IIII kal. Ordinatio Gregorii Rome.

[APRILIS.]

Dies XXX. Luna XXVIIII.

Kalendis aprilis. Mariae et Ambrosi. Initium secundi mensis.

Nonas. Depositio Ambrosii episcopi.

. . . . [3].

[MAIUS.]

. . . .

V kal. junii. Germani de Pauiris.

III kal. Passio Thome apostoli.

II kal. Crisogoni. Et sanctae Petronella.

[JUNIUS.]

Kalendis junii. Natale Tecle virginis.

IIII non. Marcellini et Petri.

III non. Martyrum CCCC.

Nonas. Apollonari martyris.

VI idus. Natale sancti Medardi episcopi.

Idus junii. Bartholomei apostoli.

XVIII kal. julii. Sancti Anniani episcopi.

XVII kal. Sancti Viti martyris.

XVI kal. Passio Ciriaci martyris et CCCCIIII.

XV kal. Nicandri martyris.

[1] Après le mot *est*, le copiste a tracé le mot *ex*.

[2] Ce mot est ainsi écrit au milieu de la ligne, en regard de la mention « V kal. apr. ».

[3] La page 335 finit par l'article consacré au 10 avril. La page suivante, numérotée 336, commence par l'article du 28 mai. Il manque un feuillet.

XIII kal. Gerbasi et Protasi in Mediolanensis.
XII kal. Solstitium secundum Egyptios.
X kal. Jacobi Alfei apostoli.
VIII kal. Johannis Baptista gejunnium[1]. Et receptio[2] Johannis evangeliste.
VI kal. Johannis et Pauli.
IIII kal. In gejunio Apostolorum.
III kal. Petri et Pauli et aliorum DCCC LXXVII.

[JULIUS.]

Dies XXXI. Luna XXX.

Kalendis julii. Passio Simonis Cananei et Tathei. Et Aaron.
V nonas. Translatio Thome apostoli in Edisa.
IIII non. In Gallis sancti Martini episcopi.
[V] idus. Benedicti abbatis.
. . . . [3].

II. CALENDRIER DU SACRAMENTAIRE DE L'ÉGLISE DE SENLIS[4].

Mensis[5] januarius. Dies XXXI. Luna XXX.

Kl. jan. Circumcisio Domini nostri Jhesu Christi secundum carnem. *Pl. of.*

[1] Le manuscrit m'a semblé porter « genuinu », avec un signe d'abréviation.

[2] Il y a dans le manuscrit « recepi », avec un signe d'abréviation.

[3] Le texte s'arrête au 13 juillet. Les feuillets suivants n'existent plus.

[4] Ce calendrier se trouve dans un manuscrit de la bibliothèque Sainte-Geneviève. Voyez plus haut, p. 143. — On a distingué par des crochets ce qui, dans le manuscrit, a été ajouté au texte primitif. Les mots imprimés en caractères italiques sont tracés dans le manuscrit en capitales rouges.

Les notes abrégées qui terminent un certain nombre d'articles doivent s'interpréter comme il suit :

Commune.
Evangelium.
Missa in Gelasii.
Plena (ou *plenaria*) *missa.*
Plenum (ou *plenarium*) *officium.*

Les mots *Missa in Gelasii* se trouvent en toutes lettres à l'article du 27 octobre.

Pour établir le texte de ce calendrier, je me suis servi d'une copie qui se rencontre dans un sacramentaire de l'abbaye de Saint-Denis, du IXe siècle, ms. latin 2290 de la Bibliothèque nationale. Cette copie ne renferme ni les additions qu'on trouve dans le manuscrit de Senlis, ni les notes sur la célébration des messes dont il vient d'être question.

[5] Le manuscrit de Senlis porte plusieurs fois *menses* au lieu de *mensis*. J'ai rétabli la forme *mensis* d'après le sacramentaire de Saint-Denis.

IMPRIMERIE NATIONALE.

III non. Parisius, depositio sancte Genovefae, virginis et confessoris. *Pl. of.*

Non. jan. In Antiochia, sancti Simeonis confessoris, qui in[1] columna stetit.

VIII id. Epiphania sancta Domini nostri Jhesu Christi. *Pl. of.*

VII id.[2] [Nat. sancti Santini, episcopi Silnectensis (*sic*).]

VI id. Passio martyrum Luciani presbiteri, Maxiani[3] et Juliani.

IIII id.[4] In Thebaidis, depositio heremitei (*sic*) Pauli. *Com.*

Idus. Octabas ephiphaniae[5] Domini. Pictavis, depositio sancti Helarii[6], episcopi et confessoris. *Pl. of.*

XVIIII kl. febr. In Campania, Nola civitate, Felicis, presbiteri et confessoris. *Pl. mis.*

XVII kl. Romae, depositio Marcelli, pape et confessoris[7]. *Pl. mis.*

XVI kl. In Bituricas, depositio sancti Sulpicii, episcopi et confessoris. *Sol in Aquarium.*

XV kl. Romae, passio sanctae Prisce virginis. *Com.*

XIIII kl.[8] Hierosolima, Marthe et Mariae, sororum Lazari. *Pl. mis.*

XIII kl. Romae, passio sancti Fabiani episcopi. Et in catacumbas passio sancti Sebastiani. *Mis. in gl.*

XII kl. Rome, passio sanctae Agnae[9]. *Pl. of.*

XI kl. In Spaniis, passio sancti Vincentii diaconi. *Pl. of.*

X kl.[10] Romae, passio sanctorum Emerentiane et Macharii. *Pl. mis.*

VIIII kl. In Antiochia, passio sancti Babille episcopi, cum tribus parvulis. *Mis. in gl.*

VIII kl. In civitate Arvernis, passio sancti Prejecti[11]. Eodem die, conversio sancti Pauli. *Mis. in gl.*

VII kl. Smirna, natale sancti Policarpi, episcopi et martyris.

[1] Le mot *in* manque dans le manuscrit de Senlis.

[2] Article omis dans le sacramentaire de Saint-Denis.

[3] Le manuscrit de Sainte-Geneviève porte par erreur *Maximiani*.

[4] Cet article est omis dans le sacramentaire de Saint-Denis.

[5] Cette forme est dans les deux manuscrits.

[6] *Hilarii.* Manuscrit de Saint-Denis.

[7] Les mots *et conf.* manquent dans le manuscrit de Saint-Denis.

[8] Omis dans le sacramentaire de Saint-Denis.

[9] Le manuscrit de Saint-Denis ajoute le mot *martiris.*

[10] Article omis dans le sacramentaire de Saint-Denis.

[11] *Arvennis... Projecti* dans le manuscrit de Sainte-Geneviève.

v kl. Romae, natale sanctae Agnetis[1] virginis, de nativitate et octabas ipsius. *Pl. mis.*

Mensis februarius. Dies xxviii. Luna xxviiii.

Kl. febr. In Scottia, depositio sanctae Brigide virginis. *Com.*

iiii non. Purificatio sanctae Dei genetricis Mariae, quando Dominum nostrum presentavit in Templo. *Pl. of.*

Non. Sicilia[2], Catena, passio sanctae Agathae virginis et martyris[3]. *Pl. of.*

iiii id. Cinomannico[4], natale sanctae Scolastice virginis.

xvi kl. mar. Inter annis[5] civitate, via Flamminia[6], passio Valentini episcopi, Vitalis, Felicule, Zenonis. Romae, passio sancti Valentini presbiteri. *Pl. mis.*

xv kl. Depositio beati Silvini, episcopi et confessoris[7]. *Com.*

xiiii kl. In Cumbas[8], passio sanctae Juliane, virginis et martyris. *Mis. in gl. Sol in Pisces.*

vi kl. Parisius civitate, quinto ferme ab urbe miliario, dedicatio ecclesiae beatorum[9] martyrum Dionysii, Rustici et Eleutherii. *Pl. of.*

Mensis martius. Dies xxxi. Luna xxx.

Kl. mar. Andegavis, depositio Albini, episcopi et confessoris. *Com.*

Non. Cartagine, passio sanctarum Perpetue et Felicitatis. *Miss. in gl.*

vii id. In Sebastae, Armenia minore, passio xl militum[10]. *Com.*

iiii id. Romae, depositio sancti Gregorii pape et[11] beatae memoriae. *Pl. of.*

xv kl. aprilis. *Sol in Ariete.*

xii kl. Depositio beati Benedicti, abbatis et confessoris. *Pl. of.*

viii kl. Hierosolimis, Dominus Jhesus Christus crucifixus est. Et adnuntiatio sanctae Mariae, quando ab angelo salutata est. *Pl. of.*

vi kl. Hierosolimis, resurrectio Domini nostri Jhesu Christi.

[1] *Agnæ* dans le manuscrit de Saint-Denis.

[2] *Silicia.* Ms. de Senlis.

[3] Ici et à plusieurs autres endroits semblables, le manuscrit de Senlis porte *martyr.*

[4] *Cinnomannico,* dans le manuscrit de Saint-Denis, qui met cet article au 3 des ides de février.

[5] *Interamnis.* Ms. de Saint-Denis.

[6] *Flamina.* Ms. de Saint-Denis.

[7] Ici et ailleurs le ms. de Senlis donne le nominatif *confessor,* au lieu du génitif *confessoris.*

[8] *Cumas.* Ms. de Saint-Denis.

[9] Le manuscrit de Saint-Denis porte *beatissimorum.*

[10] *Milia.* Ms. de Senlis.

[11] La conjonction *et* est dans les deux mss.

Mensis aprilis. Dies xxx. Luna xxviiii.

iii non. In Cesarea Palestine, passio sanctae Teodosie virginis. *Com.*

ii non. Mediolano, depositio sancti Ambrosii, episcopi et confessoris. *Com.*

Idus. In civitate Calcedonia, passio sanctae Eufemie virginis. *Missa in gl.*

xviii kl. maii. Rome, via Appia, passio sancti Tyburtii et Valeriani et Maximi. *Pl. missa.*

xv kl. *Sol in Taurum.*

x kl. Parisius, inventio corporum beatorum martyrum Dionysii, Rustici et Eleutherii. *Pl. missa.*

viiii kl. Cappadocia, passio sancti Georgii martyris. Silvanectis civitate, depositio sancti Reguli, episcopi et confessoris[1]. *Pl. missa.*

vii kl. Natale sancti Marci, evangeliste et martyris. *Pl. missa.*

iiii kl. Rome, sancti Vitalis martyris. *Pl. missa.*

Mensis maius. Dies xxxi. Luna xxx.

Kl. maii. In Frigia, Hierapoli, natale Philippi apostoli, et Jacobi apostoli, ratris Domini. *Pl. of.*

vi non. Depositio sancti patris nostri Athanasii episcopi[2]. *Com.*

v non. Hierosolimis, inventio sanctae crucis, et Romae Alexandri pape, venti adque Theodoli[3]. *Pl. of.*

vi idus. Rome, sancti Gordiani et Epimachii[4] martyrum. *Pl. missa.*

iiii idus[5]. Rome[6] natale sanctorum Nerei et Achillei fratrum, et sancti Pancratii, martyrum. *Pl. missa.*

xvii kal. junii. In territorio Autisiodorensi[7], vico Baiaco, passio sancti Peregrini, episcopi primi civitatis ipsius[8]. *Pl. of.*

xv kl. *Sol in Geminos.*

[1] La mention de saint Rieul manque ici dans le sacramentaire de Saint-Denis.

[2] Le mot *episcopi* manque dans le manuscrit de Saint-Denis.

[3] *Teodori.* Ms. de Senlis.

[4] *Epimachi.* Ms. de Saint-Denis.

[5] Article inséré au 5 des ides de mai dans le manuscrit de Saint-Denis.

[6] Le manuscrit de Senlis porte *Romen natl.* Il y a pareillement au 22 novembre : *Romen passio sanctae C.*; au 23 novembre : *Romen, via Salaria.....*; au 24 novembre : *Romen natale S. Gr.*

[7] Le ms. de Saint-Denis porte *In territurio Autisioderensi.*

[8] *Ejusdem.* Ms. de Saint-Denis.

viii kl.[1] Rome, via Appia, depositio Urbani, pape et martyris. *Pl. missa.*

v kl. Parisius, depositio sancti Germani, episcopi et confessoris. *Pl. of.*

iiii kl. Treveris[2], depositio sancti Maximini, episcopi et confessoris.

ii kl. Romae, sanctae Petronille virginis. *Com. et evgl.*

Mensis junius. Dies xxx. Luna xxviiii.

iiii non[3]. Rome, passio Marcellini presbiteri, et Petri exorciste. *Pl. missa.*

Non. In loco qui dicitur Fulta, passio sancti Bonefacii archiepiscopi, cum aliis septem. *Com.*

vi id. Galliis, Suessionis, depositio beati Medardi, episcopi et confessoris. *Pl. of.*

v id. Rome, natale Primi et Feliciani. *Pl. missa.*

iii id. Natale Barnabe apostoli. *Com.*

ii id. Rome, via Aurelia, natale sanctorum martyrum Basilidis, Cirini, Naboris et Nazarii[4]. *Pl. miss.*

xviii kl. julii. In territorio Suessionico, natale Rufi et Valerii, martyrum. *Com.*

xvii kl. In provintia Sicilie[5], passio sanctorum martyrum Viti et Modesti. *Pl. of. et miss. in gl.*

xvi kl. [Ordinatio domni Constantii presulis, annuente gratia Christi salvatoris[6].]

xv kl. Aurelianis civitate, Aviti presbiteri et confessoris. *Com. Sol intrat in Cancro.*

xiiii kl. Rome, in cimiterio Damasi[7], Marci et Marcelliani fratrum. *Pl. missa.*

xiii kl. Mediolano, passio sanctorum Gervasi et Protasi. *Pl. missa.*

xi kl. In Cesarea Palestine, depositio sancti Eusebii episcopi, historiographi. *Com.*

viiii kl. Vigilia sancti Johannis Baptistae. *Pl. missa.*

viii kl. In provintia Palestine, civitate Sebastea, nativitas Johannis Baptiste et precursoris. *Pl. of.*

[1] C'est au 24 mai, et non pas au 25, que le manuscrit de Saint-Denis porte : « Romae, natale sancti Urbani papae et martyris. »

[2] Article omis dans le sacramentaire de Saint-Denis.

[3] C'est au 1er juin qu'on lit dans le sacramentaire de Saint-Denis : « Rome, Macellini (*sic*) presbiteri, et Petri exorcistae. »

[4] *Nazari.* Ms. de Saint-Denis.

[5] *Silicie.* Ms. de Senlis.

[6] Addition marginale dans le ms. de Senlis.

[7] *Damassi.* Ms. de Senlis.

VI kl. Romae, Johannis et Pauli fratrum. *Pl. missa.*

IIII kl. Depositio Leonis pape. Et vigilia apostolorum Petri et Pauli. *Pl. missa.*

III kl. Rome, via Aurelia, passio sanctorum apostolorum Petri et Pauli. *Pl. of.*

Mensis julius. Dies XXXI. Lûna XXX.

Kl. jul. Cinomannico, depositio Carileffi[1] confessoris. *Com.*

VI non. Rome, via Aurelia, natale Processi et Martiniani. *Pl. missa.*

II non. Octabas apostolorum. *Pl. missa.*

VI id. Rome, natale VII fratrum. *Pl. missa.*

V id. Translatio corporis sancti Benedicti. *Com.*

IIII id. Aquileia, sanctorum Ermagore, episcopi et martyris, et Fortunati diaconi. *Com.*

II id. Natale sancti Foce, episcopi et martyris. *Com.*

XV kl. aug. *Sol in Leonem.*

XII kl. Rome, natale Praxedis, virginis et confessoris. *Pl. miss.*

XI kl. Fontinelle, depositio sancti Vuandregiseli[2] confessoris.

X kl. Ravenna, natale sancti Apollinaris[3], episcopi et martyris. *Pl. missa.*

VIIII kl. In civitate Tyro, passio sanctae Christine, virginis et martyris. *Com.*

VIII kl. Hierosolimis, natale Jacobi apostoli, fratris Johannis evangelistae. Et in Spania, Barcinona civitate, passio sancti Cucufatis[4], pretiosissimi martyris. *Pl. of.*

VII kl. Natale sancti Christofori martyris.

V kl. In Galliis, Parisiacense, consecratio altaris Petri et Pauli apostolorum in ecclesia[5] sanctorum martyrum Dionysii, Rustici et Eleutherii, quod Stephanus papa de ipsorum reliquiis consecravit. In Nicomedia, Pantaleonis martyris. Mediolano, Nazarii et Celsi pueri. *Pl. of.*

IIII kl. Rome, natale sanctorum Simplici, Faustini et Beatricis. *Pl. missa.*

III kl. Rome, natale Abdo et Sennes. *Pl. mis.*

II kl. Autisiodoro[6], depositio sancti Germani, episcopi et confessoris. *Com.*

[1] *Carcleffi.* Ms. de Saint-Denis.
[2] *Vuandregysili.* Ms. de Saint-Denis.
[3] *Apollonaris.* Ms. de Senlis.
[4] *Cucuphatis.* Ms. de Saint-Denis.
[5] *Ecclesiae.* Ms. de Saint-Denis.
[6] *Autisiodero.* Ms. de Saint-Denis

Mensis augustus. Dies xxxi. Luna xxviiii.

Kl. aug. In Antiochia, passio sanctorum Machabeorum, cum matre sua, et passio sancti Felicis.

iiii non. Rome, via Appia, natale sancti Stephani pape. Et in provincia Nicea, passio sanctae Teodote, cum tribus filiis.

iii non. Inventio sancti Stephani, primi martyris et levite Christi. *Pl. missa.*

ii non. Rome, Justini, presbiteri et martyris, qui multos sanctorum sepelivit.

Non. Rome, via Appia, passio sancti Sixti episcopi[1], Felicissimi et Agapiti diaconorum. *Pl. miss.*

viii id. Aricio[2], depositio Donati, episcopi et confessoris. *Com.*

vii id. Rome, via Salaria, Ostense, natale sancti Cyriaci et aliorum sociorum ejus. *Pl. mis.*

v id. Vigilia sancti Laurentii diaconi. *Pl. mis.*

iiii id. Rome, via Tyburtina, in cimiterio ejusdem, passio sancti Laurentii. *Pl. of.*

iii id. Rome, natale sancti Tiburtii martyris. Cameraco, sancti Gauricii[3], episcopi et confessoris. *Pl. mis.*

Idus. Rome, via Tyburtina, Ypoliti, pretiosissimi martyris. *Pl. of.*

xviiii kl. sept[4]. Natale sancti Eusebii, presbiteri et confessoris. *Pl. mis.* [Emendatio Ivonis.]

xviii kl. Adsumtio sanctae Dei genetricis Mariae. *Pl. of.*

xvii kl. Galliis, civitate Metensi[5], sancti Arnulfi, episcopi et confessoris.

xvi kl. Octabas beati Laurentii. *Pl. mis.*

xv kl. In civitate Prenestina, passio sancti Agapiti. *Pl. mis. Sol in Virginem.*

xiiii kl. In Fabateria[6], natale sancti Magni martyris. *Missa in gl.*

xiii kl. Here insula, natale sancti Filiberti abbatis. *Com.*

[1] Saint Sixte est marqué au 8 des ides dans le sacramentaire de Saint-Denis.

[2] Le mot *Aricio* manque dans le sacramentaire de Saint-Denis.

[3] *Gaugerici.* Ms. de Saint-Denis.

[4] *Setb.* Ms. de Senlis.

[5] *Mentens.* Ms. de Senlis. — *Metensis.* Ms. de Saint-Denis.

[6] On avait d'abord écrit *Frabrateria;* mais on a exponctué les deux premiers *r* de ce mot. — *Infra Briteria* dans le sacramentaire de Saint-Denis.

XII kl. Gavalis, vico Mimmatinse, passio sancti Privati martyris. *Com.*

XI kl. Rome, via Ostense, passio sancti Timothei, qui, ab Antiochia veniens, a sancto Silvestro factus est episcopus. Et in Galliis, Augustiduno[1], passio sancti Simphoriani. Et translatio corporum sanctorum in cenobio sancti Dionysii, id est Hilarii, episcopi et confessoris, et sancti Innocentii martyris, atque sancti Peregrini, episcopi et martyris. *Pl. of.*

VIIII kl. In India, Bartholomei apostoli. Rotomis[2], depositio Audoeni, episcopi et confessoris. *Pl. of.*

VI kl. Rome, Rufi martyris. *Com.*

V kl. Rome, via Salaria, natale sancti Ermetis[3] martyris[4]. Et sanctissimi doctoris nostri sancti Augustini, episcopi et confessoris. *Pl. m.*

IIII kl. Rome, passio sanctae Sabine virginis. Galliis, Trecas civitate, item depositio sancte Sabine, virginis et martyris. *Com.* Parisius, depositio Mederici monachi. Eodem die, in ecclesia Edissa civitate, decollatio Johannis Baptiste. *Pl. of.*

III kl. Passio sanctorum Felicis et Audacti, in Apuleia civitate.

II kl. Treveris, depositio Paulini, episcopi et confessoris.

Mensis september. Dies XXX. Luna XXX.

Kl. sept. Natale sancti Prisci martyris. *Missa in gl.*

II non. In Galliis, civitate Gaballonense, passio sancti Marcelli. *Com.*

VII id. Parisius, vico Novigente[5], depositio sancti Chlodoaldi, regis et confessoris. Aurelianis civitate, sancti Evortii, episcopi et confessoris. *Pl. of.*

VI id. Nativitas sanctae Dei genetricis Marie; et in Nicomedia, passio sancti Adriani. *Pl. of.*

V id. Natale sancti Gorgoni[6] martyris. *Pl. missa.*

III id. Rome, passio sanctorum Proti et Jacincthi. *Pl. missa.*

XVIII kl. octobris. Rome, via Appia, natale sancti Cornelii, episcopi et martyris. Et in Cartagine, Cipriani, episcopi et martyris. Constantinopoli, exaltatio sanctae crucis. *Pl. of.*

[1] *Agustiduno.* Ms. de Saint-Denis.

[2] Le sacramentaire de Senlis donne la leçon fautive *Rotonis.*

[3] *Hermetis* dans le sacramentaire de Saint-Denis.

[4] Le ms. de Senlis porte *et mart.*

[5] *Novegento* dans le sacramentaire de Saint-Denis.

[6] *Georgii,* par erreur dans le sacramentaire de Saint-Denis.

XVII kl. Passio sancti Nichomedis. *Pl. miss.*

XVI kl. Rome, passio sanctae Eufemie virginis. Eodem die, natale sanctorum Luci[e] et Geminiani. *Pl. miss.*

XV kl. In territorio Hasbaniense, vico Leutico, passio sancti Lantberti episcopi. *Com. Sol in Libra.*

XII kl. In Quizito, natale Fauste virginis et Eulasii[1] martyris. Ipso die, vigilia sancti Mathei apostoli. *Com.*

XI kl. In Persida, natale Mathei, apostoli et evangeliste. Rome, passio sancti Alexandri episcopi, in vico Bachano. *Pl. of.*

X kl. In Galliis, civitate Sidonis, Achaunis, loco Valense, passio sanctorum martyrum Thebeorum Mauricii et sociorum eorundem. *Pl. of.*

VIIII kl. In Oriente, Iconio civitate, passio sanctae Tecle virginis, que a Paulo apostolo instructa fuit. *Com.*

VII kl. In Galliis, civitate Ambianis, passio sancti Firmini, episcopi et martyris. *Com.*

V kl. Bizantio, sanctorum martyrum Cosme et Damiani. *Pl. miss.*

IIII kl. Natale Justine et Cipriane[2] martyrum.

III kl. In monte qui dicitur Garganus, dedicatio ecclesiae beatissimi archangeli Michahelis. *Pl. of.*

II kl. Bethleem Judae, depositio Hieronimi presbiteri. *Pl. of.*

Mensis octobris. Dies XXXI. Luna XXVIIII.

Kl. octobris. Galliis, Remis civitas[3], depositio sancti Remigi, episcopi et confessoris, [et sancti Vedasti[4].] *Pl. of.*

VI non. In Galliis, passio sancti Leudegarii. *Com.*

Non. Rome, via Ardiatina[5], depositio sancti Marci, pape et confessoris. Eodem die, sanctorum confessorum Marci et Apulei. *Pl. ms.*

VIII id. In Galliis, vigilia beatorum martyrum Dionysii[6], Rustici et Eleutherii. *Pl. miss.*

VII id. In Galliis, Parisius, V ferme ab urbe miliario, passio pretiosissimorum Christi martyrum Dionysii episcopi, Rustici presbiteri et Eleutherii diaconi. *Pl. of.*

[1] *Evilasi.* Sacramentaire de Saint-Denis.

[2] *Cipriani.* Sacramentaire de Saint-Denis.

[3] Ce mot est en toutes lettres dans le manuscrit de Senlis. — *Civitate* dans celui de Saint-Denis.

[4] Le manuscrit de Saint-Denis ne mentionne pas saint Vast.

[5] *Ardiana.* Ms. de Saint-Denis.

[6] La fin de cet article et l'article suivant sont en capitales rouges dans le ms. de Saint-Denis.

IMPRIMERIE NATIONALE.

II id. Rome, via Aurelia, passio sancti Calisti, papae et martyris. *Com.*

XV kl. novembris. Constantinopoli, natale sancti Luce evangeliste. *Pl. mis. Sol in Scorpionem.*

VIII kl. In Galliis, depositio beatissimi Hilari, episcopi et confessoris. Eodem die, passio Chrispini et Chrispiniani. Et natale sancti Crisanti et Darie. *Pl. of. et evangl.*

VII kl. In territurio Pictavensi, depositio Florentii confessoris.

VI kl. Vigilia apostolorum Simonis et Judae. *Missa in Gelasii.*

V kl. In provintia Persida, civitate Suanis, passio sanctorum apostolorum Symonis et Judae. Civitate Meldis, sancti Faronis[1], episcopi et confessoris. *Pl. of.*

II kl. In Galliis, Augusta Vermandorum, passio sancti Quintini. Et vigilia Omnium sanctorum. *Com.*

Mensis novembris. Dies XXX. Luna XXX.

Kl. nov. Festivitas Omnium sanctorum. *Pl. of.*

IIII non. Rome, passio sancti Eustachii et uxoris ac duorum filiorum ejus. *Com. et evgl.*

VI id. Rome, in Celio monte, natale sanctorum IIII^or coronatorum. *Pl. missa.*

V id. Natale Teodori martyris. *Pl. missa.*

III id. In Galliis, Turonis civitate, dormitio sancti Martini, episcopi et confessoris. Et alibi, Menne martyris. *Pl. of.*

Idus. Galliis, Turonis civitate, depositio sancti Brici[2], episcopi et confessoris. *Com.*

XVII kl. decembris. In Galliis, natale sancti Eugenii martyris.

XV kl. Galliis, Aurelianis civitate, deposicio sancti Aniani, episcopi et confessoris[3]. *Com. Sol in Sagittarium.*

XI kl. Vigilia beatae Caeciliae, virginis et martyris. *Pl. mis.*

X kl. Rome, passio sanctae Cecilie virginis. *Pl. of.*

VIIII kl. Rome, via Salaria, passio beatissimi Clementis papae, et passio sanctae Felicitatis, matris VII filiorum martyrum. Et Parisius, sancti Severini monachi. *Pl. of.*

VIII kl. Rome, natale sancti Grisogoni martyris. *Pl. miss.*

[1] *Faraonis.* Ms. de Senlis. — [2] *Briccii.* Ms. de Saint-Denis. — [3] Les mots *episcopi et conf.* omis dans le manuscrit de Saint-Denis.

III kl. In Galliis, civitate Tolosa, natale sancti Saturnini, episcopi et martyris. Et Rome, item passio Saturnini et Sennes et Sisinnii diaconi. Et vigilia sancti Andree apostoli[1]. *Com.*

II kl. In provintia Achaia, Patras civitate, passio sancti Andree apostoli. *Pl. of.*

Mensis decembris. Dies XXXI. Luna XXVIIII.

Kl. dec. In Galliis, civitate Noviomo, depositio sancti Eligi[2], episcopi et confessoris. *Com.*

IIII id. In Ispaniis, Barcinona civitate, sanctae Eulalie, virginis et martyris. *Com.*

III id. Rome, via Ardiatina, depositio Damasi, pape et confessoris. *Miss. in gl.*

II id. [II idus decembris, regnante Karlomanno rege, anno II, fuerunt XI anni ordinationis Hadeberti episcopi, indictione IIII[3].]

Idus. In Sicilia, Siracusa civitate, passio sanctae Lucie, virginis et martyris. *Pl. missa.*

XVIII kl. jan. In Galliis, civitate Aurelianis, depositio Maximini, presbyteri et confessoris. *Com.*

XV kl. *Sol in Capricornium.*

XII kl. In India, passio sancti Thome apostoli, qui translatus in Edissam[4] Esdroene V nonas julias. *Pl. of.*

VIIII kl. Vigilia Natalis Domini nostri Jhesu Christi. *Pl. missa.*

VIII kl. Bethleem, nativitas[5] Salvatoris Domini nostri Jhesu Christi secundum carnem. Rome, passio sanctae Eugenie virginis. Et Sirmio, passio sanctae Anastasie, virginis et martyris. *Pl. of.*

VII kl. In oppido Hierosolimitano, villa Gafargamala, passio proto[6] Stephani diaconi. *Pl. of.* [Obiit Sigevertus.]

VI kl. In basilica montis Oliveti, natale sancti Johannis, apostoli et evangeliste. *Pl. of.*

[1] La mention de cette vigile manque dans le manuscrit de Saint-Denis.

[2] *Eligii.* Ms. de Saint-Denis.

[3] Cette note a été rejetée à la fin du calendrier, sur le folio 8 du ms. de Senlis. L'équivalent devait en avoir été tracé dans le corps du calendrier, en regard du 12 décembre; les traces de grattage qui se voient à la ligne 3 du folio 7 verso permettent de le supposer.

[4] *Edissa.* Ms. de Saint-Denis.

[5] *Civitas.* Ms. de Senlis.

[6] Il y a *proto Stephani* dans les deux manuscrits. — A cet article le manuscrit de Saint-Denis donne la leçon *Cafargamala.*

v kl. Bethleem, passio sanctorum Innocentum. *Pl. of.*

II kl. Rome, in cimiterio Prisce, via Salaria, depositio sancti Silvestri, papae et confessoris. Senonis, passio sanctae Columbae virginis. *Pl. missa.*

Specialis adnotatio de festivitatibus omnium apostolorum.

Kl. madias. In provincia Asia, civitate Hierapoli, passio sanctorum Philippi et Jacobi.

VIII kl. julias. In Epheso, dormitio beati Johannis evangeliste. Et nativitas beati Johannis Baptiste.

III kl. julias. Rome[1], beatorum apostolorum Petri et Pauli.

VIII kl. aug. Hierosolimis, passio beati Jacobi apostoli, fratris Johannis evangelistae qui[2], jubente Herode, nepote majoris Herodis, filio videlicet Archelai, occisus est.

VIIII kl. septembris. In interiore Indiga[3], natale Bartholomei apostoli, qui, jussu regis Astrages[4], pro Christo decollatus est.

XI kl. octobris. In Persida, passio sancti Mathei, apostoli et evangeliste.

v kl. novembris. Natale sanctorum apostolorum Judae fratris Jacobi, Simonis Chananei et Simonis Zelotis, qui in Persida, civitate Suanis, a pontificibus templorum[5] peremti sunt.

II kl. decembris. In provincia Achaia, civitate Patras, natale sancti Andreæ apostoli.

XII kl. januarii. In India, passio sancti Thome apostoli.

v kl. januarii. Ordinatio episcopatus sancti Jacobi, apostoli, fratris Domini, qui ab apostolis primus ex Judeis Hierosolimis est episcopus ordinatus, cujus passio ipso die Hierosolima magna colitur veneratione. Et in basilica montis Oliveti, sancti Johannis evangelistae.

III. Extrait du calendrier du sacramentaire de Saint-Denis[6].

Kal. febr. Et passio pretiosissimi martyris Ignatii.

[1] Le manuscrit de Senlis porte *Romen beatorum*, comme on l'a déjà noté pour d'autres passages; voyez plus haut, p. 316.

[2] Il y a *qi* dans le manuscrit de Senlis.

[3] *India.* Ms. de Saint-Denis.

[4] *Astragis.* Ms. de Saint-Denis.

[5] *Temporum.* Ms. de Senlis.

[6] Ce calendrier se trouve dans le sacramentaire n° 2290 de la Bibliothèque nationale; le fond en est tout à fait semblable à celui du sacramentaire de Senlis, publié ci-dessus, p. 313. J'en extrais seulement les passages dont l'équi-

VIII id. febr. Sancti Vedasti, episcopi et confessoris. Et depositio sancti Amandi, episcopi et confessoris.

VIII kal. mar. Apud Antiochia (*sic*), cathedra sancti Petri apostoli.

VI kl. mar. Eodem die, natale sancti Mathiae apostoli. Et inventio capitis Johannis Baptistae.

III kl. apr. Silvanectis, sancti Reguli, episcopi et confessoris.

VI kl. maii. In pago Pontivo, depositio almifici confessoris Christi Richarii.

V id. maii. Aurelianis, depositio sancti Mamerti, episcopi et confessoris.

Kl. junii. In monasterio sancti Clodooldi (*sic*), tranlacio corporis sancti Probacii.

VII kl. julii. Translatio corporis sancti Eligii, episcopi et confessoris.

IIII non. julii. Translacio corporis atque ordinacio sancti Martini.

Non. julii. Natale sanctorum martyrum Nicostrates, Claudius, Castorius, Vitoricus et Simforianus.

XII kal. augusti. Et Victoris martyris.

VIII kal. aug. Christofori martyris. Et translatio sancti Germani.

V kal. aug. Depositio sancti Samsonis.

Non. aug. Catalaunis, sancti Mimmii, episcopi et confessoris.

III non. sept. Crodegangi martiris.

VII id. oct. Et translatio corporis beati Richarii [1].

IV. Calendrier du sacramentaire d'Amiens [2].

[Januarius.]

Regulares lunæ VIIII. — Regulares feriæ III.

Grecorum mensis eydyneos. Signum Capricorni.

Principium Jani sancit tropicus Capricornus.

valent ne se rencontre pas dans le calendrier de Senlis; la plupart de ces passages ont été ajoutés après coup dans le manuscrit 2290, mais en caractères de l'époque carlovingienne. Dans le calendrier du manuscrit 2290, on a donné le moyen de déterminer les jours de la semaine à l'aide des chiffres I-VII, qui sont l'équivalent des lettres dominicales, I répondant à A, II à B, et ainsi de suite.

[1] Cet article est tracé en majuscules rouges dans le manuscrit 2290.

[2] Ms. latin 9432, fol. 3. — Dans ce calendrier, les nombres d'or et les lettres dominicales ont été ajoutés après coup, ainsi que les D par lesquels sont marqués les jours égyptiaques. Il y a en outre un certain nombre de notes additionnelles, que j'ai distinguées en les imprimant en lettres italiques.

Mensis januarius habet dies xxxi, luna xxx.

iii. A. A. kl. jan.

Prima dies Jani est qua circumciditur annus. *D.*

B. B. iiii non.

xi. C. C. iii non. Sancte Genovefe.

D. D. ii non. Caesari delfinus matutino exoritur.

xix. E. E. non. Caesari fidicula matutino exoritur, et Egypto sagitta vespere occidit.

viii. F. F. viii id.

Octavas idus colitur theophania Christi.

G. G. vii id. Clavis termini lxx.

xvi. A. H. vi id. Delfini vespertinus occasus. Luciani, Maxiani et Juliani.

v. B. I. v id.

C. K. iiii id.

Deserti quartus et primus accola Paulus.

Tran[s]latio sancti Firmini confessoris.

xiii. D. L. iii id.

ii. E. M. ii id.

F. N. idus. Sancti Hylarii, et Remigii. Et tranlatio et inventio sancti Firmini martyris.

x. G. O. xviiii kl. feb. Sancti Felicis.

A. P. xviii kl.

xviii. B. Q. xvii kl. Sancti Marcelli papæ.

vii. C. R. xvi kl.

Sedecimas Antonius optinet aeque kalendas.

Et sancti Sulpicii.

D. S. xv kl. Sanctae Priscae. Sol in Aquarium.

xv. E. T. xiiii kl.

iiii. F. V. xiii kl.

Tredecimas Sebastianus tenuisse probatur
Et Fabiani, Mari et Marthe, Audifax et Abac.

G. A. xii kl.

Bissenas meritis mundo fulgentibus Agnes.

xii. A. B. xi kl.

Martyrio undecimas et Anastasius memoratur.

Vincentii.

i. B. C. x kl. Emerantiane, martyris et virginis.

C. D. viiii kl.

ix. D. E. viii kl. Stella regia appellata Tuberonum pecto leonis (*sic*) occidit matutina. Conversio sancti Pauli. Et Præjecti martyris. *D.*

E. F. vii kl. Bethleem, dormitio sanctae Paulæ.

xvii. F. G. vi kl. Johannis episcopi Os auri. vi Ęgyptiorum mensis Mechyr.

vi. G. H. v kl. Sanctae Agnetis. Karolus imperator obiit.

A. I. iiii kl.

xiiii. B. K. iii kl. Sanctæ Aldegundis virginis.

iii. C. L. ii kl.

Nox horas xvi, dies viii.

[Februarius.]

Regulares feriæ vi. — Regulares lunæ x.

Grecorum mensis peritios. Signum Aquarii.

Mense Numae in medio sol distat sidus Aquarii.

Mensis februarius habet dies xxviii, luna xxviiii.

D. M. kl. feb.

Prima dies februi est jam qua patitur Policarpus.

Brigritae (*sic*).

xi. E. N. iiii non. Ypapanti Domini.

xix. F. O. iii non.

viii. G. P. ii non. Fidicula vesperi (*sic*) occidit. *D.*

A. Q. non.

Nonarumque die festum celebramus Agathæ.

xvi. B. R. viii id. Amandi et Vedasti episcoporum.

v. C. S. vii id. Veris initium. Habet dies xci.
D. T. vi id.
xiii. E. V. v id.
ii. F. A. iiii id. Sanctæ Sotheris virginis.
G. B. iii id. Sancti Desiderii.
x. A. C. ii id.
B. D. idus.
xviii. C. E. xvi kl. martii.

Atque Valentini sedenis sorte kalendis.

Et sancti Valentini, al. Vitalis, Felicule et Zenonis.
vii. D. F. xv kl. Sol in Pisces.
E. G. xiiii kl.

Sic Juliana et bis septenas ornat honore.

xv. F. H. xiii kl.
iiii. G. I. xii kl.
A. K. xi kl.
xii. B. L. x kl.
i. C. M. viiii kl.
D. N. viii kl. Vernus oritur. Apud Antiochiam, cathedra Petri.
ix. E. P. vii kl. Policarpi presbiteri. *Sic obiit Teutbaldus episcopus.*
F. Q. vi kl. Bissexti locus.

Ac senas meriti Mathias virtute dicabat.

Exortus Arcturi vespertinus. Inventio Johannis capitis.
xvii. G. R. v kl. viii (*sic*) mensis Egyptiorum mensis Famenoth.
vi. A. S. iiii kl.
B. T. iii kl. *D.*
xiiii. C. V. ii kl.
Nox horas xiiii, dies x.
Memento quod, anno bissextili, lune februarii mensis xxx dies computes, et tamen luna martii mensis xxx dies habeat, sicut semper habet, ne paschalis lunæ ratio vacillet.
In bissextili anno februarius habet dies xxix, et xxx lunam. Accidunt enim in ipso anno xii lunæ, dum in aliis non

accidunt nisi xi. Embolismus qui est in fine ogdoadis movet terminum lxx. Fiunt semper solempnitates et appellationes in iii^a die; in aliis vero annis de die in diem. Post xvi kal. februarii, ubi lunam x inveneris, ibi fac terminum lxx.

[Martius.]

Grecorum mensis dystros. Signum Piscium.

Procedunt duplices in martia tempora Pisces.

Mensis martias (*sic*) habet dies xxxi, luna xxx.

iii. D. A. Kal. mar. Albini episcopi. *D.*
E. B. vi non.
xi. F. C. v non.
G. D. iiii non.
xix. A. E. iii non. End. iiii embol.
vii. B. F. ii non. Ogd. iii embol.
C. G. non.
xvi. D. H. viii id. L. Prima incensio lunæ paschalis.
v. E. I. vii id.
F. K. vi id.
xiii. G. L. v id.
ii. A. M. iiii id.

Hinc idus martis quartus Gregorius aurat.

B. N. iii id. In Attica Milvus apparet.
x. C. O. ii id. Initium (*sic*).
D. P. Idus.
xviii. E. Q. xvii kl. apr.
vii. F. R. xvi kl. Patricii.
G. S. xv kl. Sol in Arietem. Dies primus seculi. Italiæ Milvus ostenditur.
xv. A. T. xiiii kl.
iiii. B. V. xiii kl.

Gutbertus (*sic*) denas tenuit ternasque kalendas.

IMPRIMERIE NATIONALE.

C. A. xii kl. Q. Aequinoctium est. Terminus xvi anno.

Bissenis sanctus post quem sequitur Benedictus.

xii. D. B. xi kl. P. Primum pascha et sedes epactarum. Terminus v anno.
i. E. C. x kl.
F. D. viiii kl. Concurrentium locus. Terminus xiii anno.
ix. G. E. viii kl.

Octavis merito gaudet conceptio Christi.

Passio Domini. Terminus ii anno.
A. F. vii kl.
xvii. B. G. vi kl. viii Aegyptiorum mensis Farmuthi. Resurrectio Domini. Terminus...
vi. C. H. v kl. *D.*
D. I. iiii kl. Terminus xviii anno.
xiiii. E. K. iii kl. Sancti Reguli, episcopi et confessoris. Terminus vii anno.
iii. F. L. ii kl.
Nox horas xii, dies xii. Et sancte Balbine.
Post vii id. febr. ubi lunam ii inveneris, ibi fac terminum xl.
Qualis fuerit luna in xi kl. apr., tot epactas eodem anno habebis.
In qua feria fuerint viiii kl. apr., tot concurrentes eo habebis anno.

[Aprilis.]

Regulares feriæ i. — Regulares lunæ x.

Grecorum mensis Xancticos. Signum Arietis.

Respicis apriles, Aries frixe[e], kalendas.

Mensis apriles (*sic*) habet dies xxx, luna xxviiii.
G. M. kal. aprilis. Terminus xv anno.
xi. A. N. iiii non. Terminus iiii anno.
B. O. iii non. In Attica, Vergiliae vesperi occultantur.

xix. C. P. ii non. Sancti Ambrosi et sancti Ysidori. Terminus xii anno.
viii. D. Q. non. L. Ultima incensio lunae paschalis. Terminus i anno.
xvi. E. R. viii id. Eadem in Boetia. Caesari autem et Chaldeis, Orion et gladius ejus incipiunt abscondi.
v. F. S. vii id. Terminus viiii anno.
G. T. vi id.
xiii. A. V. v id. Terminus xvii anno.
ii. B. A. iiii id. Terminus vi anno. *D.*
C. B. iii id.
x. D. C. ii id. Terminus xiiii anno.
E. D. Idus. Terminus iii anno.
xviii. F. E. xviii kl. maii. Tiburtii et Valeriani et Maximi.
vii. G. F. xvii kl. Terminus xi anno.
A. G. xvi kl. Aegypto suculæ occidunt vespere, vulgo appellatum sidus paralicum.
xv. B. H. xv kl. Sol in Taurum. Terminus xviiii anno.
iiii. C. I. xiiii kl. Novissimus terminus pasche. Terminus viii anno.
D. K. xiii kl. Q.
xii. E. L. xii kl. *D.*
i. F. M. xi kl.
G. N. x kl. Gai papæ.
ix. A. O. viiii kl.

Atque Georgius hinc evectus ad astra volavit,
Carnifices nonis maiæ vincente kalendis.

B. P. viii kl. Tres pueri de fornace.
xvii. C. Q. vii kl. P. Ultimum pascha. Letania major. Canis vespere occultatur. Et sancti Marcæ evangelistæ.
vi. D. R. vi kl. viiii Aegyptiorum mensis Pacho. Egressio Noe de arca. Et sancti Cleti papæ. Et sancti Richarii confessoris.
E. S. v kl. Assyriæ Orion totus absconditur.
xiiii. F. T. iiii kl. Vitalis martyr.
iii. G. A. iii kl.
A. B. ii kl.
Nox horas x, dies xiiii.

Post XIII kl. apr. ubi lunam XIIII inveneris, ibi fac terminum paschalem.

Nono decimo anno quia luna embol. III nonarum martiarum incipit, cogit lunam in kal. mai XXVIII, cum XXIX computari secundum argumenti calculationem canatur. Siquidem anno VIII luna kalendarum maiarum juxta rationem quidem argumenti XXVIII computatur, sed propter embolismum qui in martio mense inseritur XXVII probatur.

[MAIUS.]

Regulares feriæ III. — Regulares lunæ XI.

Grecorum mensis Artemyseos. Signum Tauri.

Maius Agenorei miratur cornua Tauri.

Mensis maius habet dies XXXI, luna XXX.

XI. B. C. kl. maii.

Jacobus frater Domini pius atque Philippus.

Et sancti Amatoris et Sismundi (*sic*) regis.

C. D. VI non.

XIX. D. E. V non. Umbra assumitur in Meroe. Juvenalis, Alexandri, Eventi et Theodoli. Inventio sancte crucis. *D.*

VIII. E. F. IIII non.

F. G. III non. Prima ascensio Domini.

XVI. G. H. II non. Natalis sancti Johannis apostoli ante portam latinam.

V. A. I. non.

B. K. VIII id. Ortus vergiliarum. Aegypto cinis vespere occultatur.

XIII. C. L. VII id. Aestatis initium. Habet dies XC.

II. D. M. VI id. Gordiani, Cyrilli et Petri et Epymachi.

E. N. V id. Mamerti episcopi.

X. F. O. IIII id.

Bis binis sequitur Pancratius idibus insons.

Nerei et [A]chillei.

G. P. III id. Fidiculæ exortus. Arcturi exortus matutinus.
Arcturi occasus.
XVIII. A. Q. II id.
VII. B. R. idus. Pentecostes prima.
C. S. XVII kl. jun. Sancti Honorati episcopi.
XV. D. T. XVI kl.
IIII. E. V. XV kl.

Ter quinis Marcus meruit pulsare kalendis.

Sol in Geminos.
F. A. XIIII kl. Potentiane virginis.
XII. G. B. XIII kl. Ostregisli episcopi.
I. A. C. XII kl.
B. D. XI kl.
IX. C. E. X kl. Desiderii passio.
D. F. VIIII kl. Aestas oritur.
XVII. E. G. VIII kl. Urbani papæ. *D.*
VI. F. H. VII kl. X Aegyptiorum mensis Pauni. Beda. Arca Noe levata est.
G. I. VI kl.
XIIII. A. K. V kl.
III. B. L. IIII kl. Maximini episcopi.
C. M. III kl.
XI. D. N. II kl. Sanctæ Petronilla (*sic*).
Nox horas VIII, dies XVI.
Post VIII kal. mai ubi lunam XX inveneris, ibi fac terminum Rogationum.
In anno XIX cicli decemnovenalis luna in kal. mai XXVIII recitatur quæ secundum epactas et regulares XXVIIII computatur, propter embolismum qui inseritur III nonas martii.

[JUNIUS.]

Regulares feriæ VI. — Regulares lunæ XII.

Grecorum mensis Deseos. Signum Geminorum.

Junius æquatos cælo videt ire Laconas.

Mensis junius habet dies XXX, luna XXIX.

E. O. kl. Junii. Nichomedis. Dedicatio.
xix. F. P. iiii non. Marcellini et Petri, et sanctæ Blandinæ.
viii. G. Q. iii non. Translatio sancti Vedasti. Et depositio sancti Lifardi. Facta est eclypsis solis hora vi anno ab incarnatione Domini dcclxiiii, indictione ii[1].
xvi. A. R. ii non.
v. B. S. non.

Junius in nonis mundo miratur adeptam
Et summi Tadberti animam trans sydera vecta[m].

Hic aves desinunt cantare. Et sancti Bonefatii.
C. T. viii id.
xiii. D. V. vii id.
ii. E. A. vi id. Arcturus matutino occidit Italiae. Depositio sancti Medardi, et Gildardi.
F. B. v id. Primi et Feliciani.
x. G. C. iiii id. Basilidis, Tripodis et Madaris. Delfini vespere exoritur.
A. D. iii id.

Inque suis quadris Barnaban idibus aequat. *D.*

xviii. B. E. ii id. Basilidis, Cirini, Naboris et Nazari.
vii. C. F. Idus.
D. G. xviii kl. jul. Sanctorum Rufini et Valerii martyrum.
xv. E. H. xvii kl. Viti martyris et Modesti.
iiii. F. I. xvi kl. Sanctorum Cirici et Julittæ matris ejus. *D.*
G. K. xv kl. Sol in Cancrum. Orionis gladius Cæsariæ occidere incipit.
xii. A. L. xiiii kl. Marci et Marcelliani.
i. B. M. xiii kl.

Gervasius denis patitur ternisque kalendis
Protasius simul in regnumque perenni (*sic*) vocati.

C. N. xii kl.
ix. D. O. xi kl. Eusebii Cesariensis.

[1] Dans le manuscrit cet article est mis en regard du 4 juin, mais avec un signe de renvoi au 3 juin. L'éclipse de l'année 764 eut lieu le 4 juin.

E. P. x kl. Sancti Paulini.
xvii. F. Q. viiii kl. Vigilia sancti Johannis. Et sancte Ediltrudis.
vi. G. R. viii kl.

Est Johannes bis quadris Baptista colendus.
Natalis pulchre festi lautus coronatus.

A. S. vii kl. xi Aegyptiorum mensis Epyphy.
xiiii. B. T. vi kl.

Martyrio et Paulus senis ovat atque Johannes.

iii. C. A. v kl. Inventio sanctorum martyrum Fusciani, Victorici. atque Gentiani.
D. B. iiii kl. Leonis papæ. Vigilia Apostolorum.
xi. E. C. iii kl.

Ast Petrus simul et Paulus ternis sociantur,
Maxima quos palma clarat sibi lumina mundus.

F. D. ii kl. Marcialis episcopi.
Nox horas vi, dies xviii.
Post viii idus mai ubi lunam iiii inveneris, ibi fac terminum Pentecostes.

[Julius.]

Regulares feriæ i. — Regulares lunæ xiiii.

Grecorum mensis Panemos. Signum Cancri.

Solstitio ardentis Cancri fert julius austrum.

Mensis julius habet dies xxxi, luna xxx.
xix. G. E. kal. julii. Natalis Karilepphi. Sancti Theoderici abbatis, et Salvii.
viii. A. F. vi non. Processi et Martiniani.
xvi. B. G. v non. Passio sancti Thome apostoli.
C. H. iiii non. Tran[s]latio et ordinatio Martini, et dedicatio basilice ipsius.
v. D. I. iii non.
xiii. E. K. ii non. Octavas apostolorum, et sancti Goaris confessoris.
ii. F. L. non. Sancti Nicostrati. Claudii.
G. M. viii id.

A. N. vii id. Depositio sancti Effrem.
x. B. O. vi id. vii fratrum filiorum sanctæ Felicitatis.
xviii. C. P. v id. Depositio sancti Benedicti abbatis.
D. Q. iiii id.
vii. E. R. iii id. Sanctæ Margaretæ passio. *Sancti Silæ apostoli. D.*
F. S. ii id. Dies caniculares.
xv. G. T. Idus. xii apostolorum divisio ad prædicandum.
iiii. A. V. xvii kl. aug. Sancti Bertini corpus transfertur et conditur anno Domini DCCCXLVI.
B. A. xvi kl.
xii. C. B. xv kl. Sol in Leonem. Sancti Arnulfi martyris.
D. C. xiiii kl.
ix. E. D. xiii kl. Festivitas sancti Vulfmari.
F. E. xii kl. Praxedis virginis, et sancti Victoris martyris.
xvii. G. F. xi kl. Sancte Marie Magdalenæ et sancti Vuandregisili. *D.*
vi. A. G. x kl. Apollonaris in Ravenna.
B. H. viiii kl. Sanctæ Cristinæ virginis.
xiiii. C. I. viii kl.

Julius in quadris bis gaudet ferre kalendis
Jacobum fratremque Johannis more colendum.

Cristofori *atque Cucufatis.*
iii. D. K. vii kl. Mensis Mesore, xii Aegyptiorum.
E. L. vi kl.
F. M. v kl. Pantaleonis. Sanctorum Nazari et Celsi martyrum. Et sancti Samsonis episcopi.
xi. G. N. iiii kl. Felicis papæ. Simplicii, Faustini et Beatricis.
xix. A. O. iii kl.

Sanctificant Abdon et Sennes ternas venerando.

Umbra assumitur.
B. P. ii kl. Sancti Germani.
Nox horas viii, dies xvi.
In anno viii decemnovenalis luna in kl. julii xxix recitatur, que secundum epactas et regulares xxx computatur.

In kal. julii juxta argumentum xxx fieri potuit luna, sed propter adjectionem diei quem superfluitas embolismi attulerat fit xxix anno viii cicli decemnovenalis.

[Augustus.]

Grecorum mensis Lor (*sic*). Signum Leonis.

Augustum mensem Leo fervidus igne perurit.

Mensis augustus habet dies xxxi, lunam xxviiii.

viii. C. Q. kl. aug. Ad sanctum Petrum ad vincula. Natalis Machabeorum. Eusebii. Bandardi confessoris. *D.*

xvi. D. R. iiii non. Stephani episcopi Rome. End. iii emb.

v. E. S. iii non. Inventio corporis Stephani, Nichodemi, Gamalielis atque Abthon.

F. T. ii non,

xiii. G. V. non. Sancti Casiani, episcopi et confessoris. Et sancte Afre virginis. Et sancti Memii confessoris.

ii. A. A. viii id,

Augustus Xyxtum octavis tenet idibus almum.

Et Felicissimi et Agapiti.

B. B. vii id. Autumni initium. Habet dies xcii. Donati episcopi.

x. C. C. vi id. Cyriaci martyris.

D. D. v id. Vigilia sancti Laurentii martyris. Passio sancti Romani martyris.

xviii. E. E. iiii id.

Bis binis victor superat Laurentius hostes.

vii. F. F. iii id. Tyburtii martyris. Gaugerici episcopi.

G. G. ii id.

xv. A. H. idus. Ypoliti. Et sancte Radegundis virginis.

iiii. B. I. xviiii kl. sept. Eusebii presbiteri. Vigilia sanctæ Mariae.

C. K. xviii kl.

Sancta Dei genetrix senas ter constat adire
Angelicos vecta inter cætus virgo kalendas.

ii D. L xvii kl.

IMPRIMERIE NATIONALE.

I. E. M. XVI kl. Octavas sancti Laurentii.
F. N. XV kl. Agapiti. Sol in Virginem.
X. G. O. XIIII kl. Sancti Magni martyris.
A. P. XIII kl. Sancti Filiberti abbatis.
XVII. B. Q. XII kl. Privati, episcopi et martyris.
VI. C. R. XI kl. Timothei et Symphoriani martyrum.
D. S. X kl. Autumnus oritur. Timothei et Apollonaris.
XIIII. E. T. VIIII kl. Residui dies V Aegyptiorum epagomeni dicti.

Novenas sanctus oritur Bartholomeus.

Et sancti Audoeni episcopi.
III. F. A. VIII kl. Sancti Genesi.
G. B. VII kl. Erenei et Habundii. Et sancti Anastasii.
A. C. VI kl. Sancti Rufi martyris.
XIX. B. D. V kl. Ermetis. Et sancti Augustini, Hyppone regione (*sic*) regionis episcopi. Et sancti Juliani martyris.
C. E. IIII kl.

Bis binis passus colitur Baptista Johannes.

Sanctæ Sabine virginis. Aegyptiorum mensis Thot.
VIII. D. F. III kl. Filicis et Audacti. *D.*
E. G. II kl. Sancti Paulini.
Nox horas X, dies XIIII.
In anno XVIIII cicli decemnovenalis luna in kal. augusti III recitatur, quæ secundum epactas et regulares II computatur.

[SEPTEMBER.]

Grecorum mensis Gorpheos. Signum Virginis.

Sidere, Virgo, tuo Bac[c]hum september opimat.

Mensis september habet dies XXX, luna XXX.
XVI. F. H. kl. sept. Sancti Prisci martyris. Et sancti Firmini, episcopi et confessoris.
V. G. I. IIII non. Ogd. II embol.
A. K. III non. *D.*
XIII. B. L. II non. Sancti Marcelli.

II. C. M. non. Depositio Bertini abbatis. Dies caniculares finiuntur.
D. N. VIII id.
X. E. O. VII id. Evurtii episcopi.
F. P. VI id.

.....semper[1] senas dedicabat honore
Quis meruit nasci felix jam virgo Maria.

Adriani martyris.
XVIII. G. Q. V id. Gorgoni martyris. Depositio Audomari episcopi.
VII. A. R. IIII id.
B. S. III id. Proti et Jacincti.
XV. C. T. II id. Siri episcopi et Juventii.
IIII. D. V. Idus.
E. A. XVIII kl. oct.

Octavas decimas Cornelius inde kalendas
Consecrant Cyprianus simul in ordine digno.

Exaltatio sanctæ crucis.
XII. F. B. XVII kl. Nichomedis.
I. G. C. XVI kl.

Eufemia ac sedecimas tenet intemerata.

Lucie et Geminiani.
A. D. XV kl. Natalis sancti Lantberti. Sol in Libra.
IX. B. E. XIIII kl.
C. F. XIII kl. Januarii episcopi.
XVII. D. G. XII kl. Aequinoctium.
VI. E. H. XI kl.

Undecimas capit et Matheus doctor amoenus. *D.*

F. I. X kl.

Mauricius decimas martyr cum milibus una.

XIIII. G. K. VIIII kl. Sancte Tecle virginis.
III. A. L. VIII kl. Hic indictiones incipiunt hicque finiuntur.
B. M. VII kl. Sancti Firmini, episcopi et martyris.

[1] Le commencement de ce vers doit sans doute être ainsi rétabli. « Idus septembris senas... »

xi. C. N. vi kl. Sancti Cypriani martyris et Justinæ martyris.
xix. D. O. v kl.

Quintas sortitur Cosmas sibi cum Damiano.

E. P. iiii kl. iiii Aegyptiorum mensis Faoni.
viii. F. Q. iii kl.

Michaelis ternas templi dedicatio sacrat.

G. R. ii kl. In Bethleem Hieronimi presbiteri.
Nox horas xii, dies xii.
Muta in kal. septembris epactas secundum Romanos.

[October.]

Grecorum mensis yperberetheos. Signum Libræ.

Aequat et octimber sementis tempore Libram.

Mensis octimber habet dies xxxi, lunam xxviiii.
xvi. A. S. kl. oct. Remigii, Vedasti ac translatio Germani.
v. B. T. vi non.

Sextas octobris nonas Bosa optat habere
Solempnes terris summo qui gaudet olimpo.

Et Leodegari.
xxiii. C. V. v non.

At gemini quinis Heuvaldi sorte coluntur.

Dyonisii ariopagite. *D.*
ii. D. A. iiii non. Sanctæ Aureæ virginis.
E. B. iii non.
x. F. C. ii non.
G. D. non. Sancti Marci papæ. Sanctorum Marcelli et Apulei.
xviii. A. E. viii id.
vii. B. F. vii id.

Idus septenas Dyonisius Argus adornat.

Rustici et Eleutherii. Et sancti Richarii.
C. G. vi id.

Paulinus senas tenet idus jure magister.

xv. D. H. v id.
IIII. E. I. IIII id.
F. K. III id.
XII. G. L. II id. Sancti Calisti papæ.
I. A. M. idus. Sancti Basili confessoris.
B. N. XVII kl. nov. Sanctorum Luciani, Maxiani atque Juliani.
IX. C. O. XVI kl.
D. P. XV kl.

Doctor ter quinis Lucas succurre kalendis.

Sol in Scorpionem.

XVII. E. Q. XIIII kl.
VI. F. R. XIII kl. Sancti Caprasi martyris.
G. S. XII kl. Sancti Hylarionis.
XIIII. A. T. XI kl. *D.*
III. B. A. X kl. Sancti Domitii confessoris. Et sancti Gratiani martyris.
C. B. VIIII kl.
XI. D. C. VIII kl. Sanctorum martyrum Crispini et Crispiniani.
XIX. E. D. VII kl.
F. E. VI kl.
VIII. G. F. V kl.

Symoni et Judæ quinis pia vota feramus.

Et Salvi confessoris.
III Egyptiorum mensis Athyr.

A. G. IIII kl.
XVI. B. H. III kl. Sancti Serapionis confessoris.
V. C. I. II kl. Sancti Quintini martyris. Et vigilia omnium sanctorum.
Nox horas XIIII, dies X.

[NOVEMBER.]

Grecorum mensis Dios. Signum Scorpionis.

Scorpius hibernum præceps jubet ire novembrem.

Mensis november habet dies XXX, luna XXX.

D. K. kal. nov.

Multiplici rutilet gemma ceu in fronte november
Cunctorum fulget sanctorum laude decorus.

Audomari. Cæsarii.

xiii. E. L. iiii non. End. ii embol.
ii. F. M. iii non.
G. N. ii non.
x. A. O. non. *D*.
B. P. viii id. Sancti Vuinnoci confessoris.
xviii. C. Q. vii id. Hiemis initium. Habet dies xcii.
vii. D. R. vi id. Occassus (*sic*) Vergiliarum. iiii^or coronatorum.
E. S. v id. Sancti Theodori martyris.
xv. F. T. iiii id.
iiii. G. V. iii id.

Martinus ternis scandit super idibus astra.

Menne martyris.

A. A. ii id. Sancti Melani episcopi.
xii. B. B. Idus. Briccii episcopi. Et beati Serapionis martyris.
i. C. C. xviii kl. dec.
D. D. xvii kl. Sancti Macuti.
ix. E. E. xvi kl.
F. F. xv kl.

Quindecimis vitam finivit Tecla k[al]endis.

Sancti Aniani confessoris. Sol in Sagittarium.

xvii. G. G. xiiii kl.
vi. A. H. xiii kl.
B. I. xii kl. Sanctorum Vuarlesi et Lussoris.
xiiii. C. K. xi kl.
iii. D. L. x kl.

Cecilia ast merita decimis cum laude migravit.

Et sancti Longini.

E. M. viiii kl.

Clementis laeti veneramur festa novenis.

Et Felicitatis.

XI. F. N. VIII kl.

Octavis Crisogonus ovat vitalibus armis.

XIX. G. O. VII kl. Hiemps oritur.

A. P. VI kl. Sancti Lini papæ.

VIII. B. Q. V kl. IIII Aegyptiorum mensis Choeac.

C. R. IIII kl. *D.*

XVI. D. S. III kl. Saturnini. Et vigilia sancti Andreae apostoli. Chrisanti et Dariae.

V. E. T. II kl.

Andreas pridias juste veneratur ab orbe.

Nox horas XVI, dies VIII.

Memento quod, anno ultimo cicli decemnovenalis, lunam novembris mensis XXIX, propter saltum lunæ qui eo anno inserendus est, computare debes. Anno XI quia luna emb. II non. decembris accenditur, facit lunam in kal. martii XXVIII esse, cum hanc ratio argumenti XXX tunc existere doceat. Quicumque adventum Domini celebrare desiderat, videat ne ante V kal. Decembris nec post III nonas ipsius mensis transeat, sed in his VII diebus, ubicunque dies dominicus advenerit, illic sine dubio et absque errôre celebrare valebit.

[DECEMBER.]

Grecorum mensis Apileos. Signum Sagittarii.

Terminat Arcitenens medio sua signa decembri.

Mensis december habet dies XXXI, luna XXVIIII.

XIII. F. V. kl. dec. Sancti Eligi episcopi.

II. G. A. IIII non. Primus embolismus.

A. B. III non.

X B. C. II non. Quartus embolismus.

C. D. non. Delfini exortus.

XVIII. D. E. VIII id. *D.*

vii. E. F. vii id.
F. G. vi id.
xv. G. H. v id.
iiii. A. I. iiii id. Eulaliæ, virginis et martyris.
B. K. iii id. Sanctorum martyrum Fusciani, Victorici atque Gentiani. Et Damasi papæ.
xii. C. L. ii id. Sancti Vualarici confessoris.
i. D. M. idus. Sanctae Luciae virginis de Syracusis.
E. N. xviiii kl. jan. Remis, Nicasi, episcopi et martyris.
ix. F. O. xviii kl.
G. P. xvii kl. Sanctæ Barbaræ, virginis et martyris.
xvii. A. Q. xvi kl. Sancti Ignatii martyris. Et sancti Lazari, quem Dominus susc[itavit], et Marthæ, sororis ejus.
vi. B. R. xv kl. Sol in Capricornium.
C. S. xiiii kl.
xiiii. D. T. xiii kl.

Tredecimas Diciani Ignatius aeque kalendas.

iii. E. A. xii kl.

Bissenis caelum cœpit conscendere Thomas.

Solstitium.
F. B. xi kl. *D.*
xi. G. C. x kl.
xix. A. D. viiii kl. Vigilia natalis Domini.
B. E. viii kl.

Octavis Dominus natus de virgine casta.

Sanctæ Anastasiæ. Et Eugeniæ.
viii. C. F. vii kl.

Martyrio Stephanus septenis alma petivit.

D. G. vi kl.

Bis ternis evangelicus scriptor penetravit,
Angelico vectus tutamine, virgo Johannes.

v Aegyptiorum mensis Tibi.

XVI. E. H. V kl.

Martyrio tenera prostrantur milia quinis.

V. F. I. IIII kl.
G. K. III kl.
XIII. A. L. II kl.

Silvestrem pridias celebramus ab orbe colendum.

Nox horas XVIII, dies VI.

V. Calendrier du sacramentaire de Saint-Vast et de Corbie[1].

I. Jani prima dies et septima fine tenetur. VII.

A. kal. jan. OCTAVAE DOMINI. Romae, passio sanctae Martinae.

B. IIII non. In Antiochia, natale[2] sancti Macharii abbatis.

C. III non. Parisius, depositio sanctae Genovefae virginis. Et passio sancti Petri qui et Balsami.

D. II non. Natalis sancti Titi apostoli, discipuli sancti Pauli. Et natalis sancti Augentii.

E. non. jan. In Siria, natalis sancti Symeonis, qui in columpna stetit. Et vigilia EPIPHANIAE.

F. VIII id. EPYPHANIA DOMINI. Lingonis civitate, depositio sancti Gregorii episcopi. Et passio sanctae Macrae.

G. VII id. Apud Antiochiam, natalis sancti Luciani presbiteri, qui in quattuor partes divisus est.

H. VI id. Bellovagus, passio sanctorum Luciani, Maxiani et Juliani

I. V id. Natalis sancti Juliani martyris et Basilissae virginis, et sancti Antonii presbyteri.

[1] Ms. latin 12052, fol. 35-40. — J'ai mis entre crochets un certain nombre d'articles qui ont été ajoutés après coup dans le manuscrit original; ces additions ne sont guère plus récentes que la transcription du corps du calendrier. — Pour les fêtes des mois de février-juillet on remarque au bout des lignes des notes qui peuvent remonter au XI[e] siècle et que j'ai reproduites sous la forme abrégée dont le scribe s'est servi : R. III, R. N., R. XII, et M., ce qui, selon toute apparence, doit s'entendre ainsi : *Responsoria III*, *Responsoria novem*, *Responsoria XII*, et *Memoria*.

[2] Le calendrier du manuscrit 12052 porte tantôt *Natale*, tantôt *Natalis*, en toutes lettres, et plus souvent *Nat.* en abrégé.

IMPRIMERIE NATIONALE

K. IIII id. Natalis sancti Pauli, primi anachoritae, qui a XVI anno usque ad CXIII solus in heremo permansit.

L. III id. Eductio Domini de Egipto. In Africa, Cartagine civitate, natalis sancti Salvii martyris.

M. II id. Natale sanctorum Satiri et sancti Archadii martirum.

N. idus jan. Octavae Epiphaniae. Pictavis, depositio sancti Hilarii episcopi. Remis, sancti Remigii archiepiscopi.

O. XVIIII kal. [febr.] Passio sancti Felicis in Pincis [1].

P. XVIII kal. Depositio sancti Mauri abbatis. Et sancti Macharii. Et sancti Isidori episcopi. Abbacuc et Micheae prophetarum.

Q. XVII kal. Natalis sancti Marcelli papae. Arelato, depositio sancti Honorati episcopi. Perrona monasterio, depositio sancti Fursei confessoris.

R. XVI kal. Lingonis civitate, passio trium germanorum Speusippi, Alasippi et Melasippi. Et depositio Sulpicii episcopi. [Et depositio sancti Antonii monachi.]

S. XV kal. Natalis sanctae Priscae martyris. Romae, dedicatio cathedrae sancti Petri apostoli.

T. XIIII kal. Hierosolimis, Marthae et Mariae.

V. XIII kal. Passio sanctorum Fabiani papae et sancti Sebastiani. Et sanctorum Marii, Marthae, Audifax et Abbacuc.

A. XII kal. Romae, passio sanctae Agnæ virginis.

B. XI kal. Valentia civitate, passio sancti Vincentii diaconi. Et natalis sancti Anastasii monachi. Et passio sancti Potiti.

C. X kal. Natalis sanctae Emerentiae virginis, et sancti Macharii. Et passio Parmenae diaconi.

D. VIIII kal. Antiochia civitate, passio Babilae episcopi et trium parvulorum.

E. VIII kal. Conversio sancti Pauli apostoli. Et natalis sancti Prejecti martyris.

F. VII kal. In Asia, passio sancti Policarpi, Zmirheorum episcopi.

G. VI kal. Natalis sancti Johannis Chrisostomi. In Africa, sancti Aviti.

H. V kal. Romae, sanctae Agnetis de nativitate.

I. IIII kal. Treveris, depositio sancti Valerii episcopi.

K. III kal. Malbodio monasterio, depositio sanctae Aldegundis virginis.

[1] Cet article et le suivant ont été récrits sur un passage qu'on avait gratté.

L. II kal.

IIII. Ast februi quartae praecedit tertia finem. III.

M. kal. febr. Passio sancti Ignatii episcopi. Et depositio sanctae Brigidae virginis. [Depositio sancti Precordii confessoris.] R. N.

N. IIII non. Ypapanti Domini. R. XII.

O. III non. [Natalis sanctæ Vualdedrudæ virginis.]

P. II non.

Q. non. febr. Passio sanctae Agathae virginis. Et vigilia sancti VEDASTI EPISCOPI. R. XII.

R. VIII id. DEPOSITIO SANCTI VEDASTI[1], et sancti Amandi episcoporum. R. N.

S. VII id. Veris initium. Habet dies XCI.

T. VI id.

V. V id.

A. IIII id. Depositio sanctae Scolasticae virginis. Et passio sanctae Sotheris virginis. Et sanctorum Zotici, Yrenei et Jacincti martyrum. [Et translatio sancte Gertrudis.] M.

B. III id. [Lugduno, Desiderii episcopi.]

C. II id. Sancti Basilii monachi. Et depositio Simplicii episcopi.

D. idus febr. Lugduno, depositio sancti Stephani episcopi. In Nicomidia, passio Juliani martyris.

E. XVI kal. marcii. Passio sancti Valentini episcopi. Item Valentini, Vitalis, Felicule et Zenonis. M.

F. XV kal. Taruenna, depositio sancti Silvini episcopi. [Diabolus retrorsum a Domino captus recessit.]

G. XIIII kal. Passio sanctae Julianae virginis. R. III.

H. XIII kal.

I. XII kal.

K. XI kal.

L. X kal.

M. VIIII kal. Dedicatio ecclesiae sancti VEDASTI. Et natalis sancti Victorini.

N. VIII kal. Cathedra sancti Petri, quam sedit apud Antiochiam. R. N.

O. VII kal. In Asia, sancti Policarpi, cum aliis XII martyribus.

P. VI kal. In Judea, natalis sancti Matthiae apostoli. Et inventio capitis praecursoris. [Hic fit bissextus.] R. III.

[1] En lettres rouges.

Q. v kal.

R. iiii kal.

S. iii kal.

T. ii kal.

i. Martis prima necat cujus si cuspide quartae. iiii.

A. kal. marcii. Andegavis civitate, depositio sancti Albini episcopi. Et alibi, sancti Donati. R. iii.

B. vi non. Natalis sancti Lupi episcopi. Et sanctorum Eraclii et Pauli.

C. v non.

D. iiii non. Romae, depositio sancti Lucii papæ. Et passio sancti Adriani cum aliis xxii. Et alibi dccc martyrum.

E. iii non. Passio sancti Focae episcopi.

F. ii non. Passio sanctorum Victoris et Victorini.

G. nonas marcii. Tiburtina civitate, passio sanctarum Perpetuae et Felicitatis virginum. M.

H. viii id. [Prima incensio lunæ paschalis.]

I. vii id. Passio xl militum in Sebasta civitate, quorum gesta habentur.

K. vi id. [Translatio corporis sancti Viti martyris ad novam Corbeiam.]

L. v id. Depositio sancti Vinditiani, Atrebatensis episcopi.

M. iiii id. Depositio sancti Gregorii papae. In Asia, natalis sancti Carpi episcopi. R. xii.

N. iii id. [In Attica milvus apparet.]

O. ii id. Natale sancti Leonis papae. [Post istum locum non potest esse quadragesima.]

Idus marcii.

[Abbatis domni stat mentio sancta Ratoldi
Istum qui fecit scribere quippe librum]

Q. xvii kal. aprilis.

R. xvi kal. In Hybernia, natale sancti Patricii episcopi. Et depositio sanctae Geretrudis virginis. [Adam et Eva seducti sunt. Et translatio corporis sanctæ Balthildis reginæ.] R. iii.

S. xv kal.

T. xiiii kal.

V. xiii kal. [Depositio sancti Cutberhti episcopi.]

A. xii kal. Depositio sancti BENEDICTI ABBATIS. Aequinoctium. R. xii.

B. xi kal. Primum pascha, et sedes epactarum.

C. x kal.

D. viiii kal. Concurrentium locus.

E. viii kal. Adnunciatio sanctae Mariae. Et passio DOMINI NOSTRI JHESU CHRISTI, et Jacobi fratris ejus. [Adam plasmatus est et cunctis animantibus nomina inposuit.] R. N.

F. vii kal. Albiniaco monasterio, depositio sancti Chilliani, confessoris.

G. vi kal. Resurrectio DOMINI NOSTRI JHESU CHRISTI.

H. v kal.

I. iiii kal. Romae ordinatio sancti Gregorii papae.

K. iii kal.

L. ii kal.

x. Aprilis decimo est, undeno et fine minatur. xi.

M. kl. aprelis. In Aegipto passio sanctorum Victoris et Stephani. [Liganau monasterio, depositio sancti Vualarici confessoris.] R. iii.

N. iiii non. Natalis sanctae Theodosiae virginis.

O. iii non. Natalis sancti Evagrii martyris.

P. ii non. Mediolanis, depositio Ambrosii episcopi. R. iii.

Q. non. aprelis.

R. viii id.

S. vii id.

T. vi id.

V. v id. Depositio sanctae Mariae Egiptiacae. Et in Sirmio, passio sanctarum vii virginum.

A. iiii id.

B. iii id. Romae, depositio sancti Leonis papae. Et in via Aurelia, depositio sancti Julii papae. M.

C. ii id.

D. idus aprelis. In Calcedonia, sanctae Eufemiae virginis. M.

E. xviii kl. maii. Romae, via Appia, passio sanctorum Tiburtii, Valeriani et Maximi. M.

F. xvii kl.

G. xvi kl.

H. xv kl.

I. xiiii kl.

K. XIII kl.

L. XII kl.

M. XI kl.

N. X kl.

O. VIIII kl. Passio sancti Georgii martyris. Et depositio sancti Reguli confessoris. R. III.

P. VIII kl. Annanias, Azarias, Misahel, hac die de camino ignis ardentis sunt liberati.

Q. VII kl. Laetania major. Et passio sancti Marci evangelistae. Ultimum pascha. M.

R. VI kl. Centulo monasterio, depositio sancti RICHARII CONFESSORIS[1]. R. III.

S. V kl. Romae, natale sancti Anastasii papae. [Obiit Odo.]

T. IIII kl. Egressio Noe de archa. Ravenna, natale sancti Vitalis martyris. [Et sancti Cristophori martyris.] M.

A. III kl. In Alexandria, natale sancti Germani, presbiteri.

B. II kl. Romae, natale sancti Quirini, episcopi.

III. Tertius est maio lopus, est et septimus anguis. VII.

C. kl. maii. Initium praedicationis Domini nostri Jhesu Christi. Passio sancti Judae qui et Quiriacus dictus est. Apostolorum Philippi et Jacobi. Agauno, passio sancti Sigismundi regis. Autisiodero, depositio sancti Amatoris episcopi. R. XII.

D. VI non.

E. V non. Hierosolimis, inventio sanctae crucis. Et natale Alexandri, Eventii et Theodoli. R. III.

F. IIII non. Autisiodero, depositio sancti Corchodomi diaconi.

G. III non. ASCENSIO DOMINI AD CAELOS. Autisiodero, passio Juviniani lectoris.

H. II non. Natale sancti Johannis apostoli ante portam latinam, quando a Domiciano Cæsare in ferventis olei dolium missus est.

I. nonas maii.

K. VIII id. Revelatio basilicae sancti Michahelis archangeli.

L. VII id. Natale sancti Cirini martyris. Et alibi CCCX martirum. [Estatis initium; habet dies XCI.]

[1] En capitales rouges.

M. vi id. Beati Job patriarchae. Et passio sanctorum Gordiani et Epimachi. M.

N. v id. Vienna, depositio episcoporum Mammerti et Mammertini. In Sirmia, sancti Montani.

O. iiii id. Passio sanctorum Nerei et Achillei atque Panchratii. Et natale sancti patris nostri Epiphanii, episcopi Cipri. R. iii.

P. iii id. Romae, dedicatio ecclesiae sanctae Mariae ad martires. Et depositio sancti Servatii episcopi. R. iii.

Q. ii id. Sancti patris nostri Pachumii. In Africa, sancti Maximini. [Quadragisima (*sic*) ante festum sancti Johannis.]

R. idus maii. Spiritus sanctus super Apostolos linguis apparuit. Hesperia, natale vii pontificum. Primus Pentecostes.

S. xvii kl. junii. [Ambianis civitate, depositio sancti Honorati episcopi.]

T. xvi kl. Nividuno, natale sanctorum Eraclii et Pauli.

V. xv kl. In Egipto, Dioscori lectoris, qui multa passus est.

A. xiiii kl. Romae, natale sanctae Potentianae. Atrebas, depositio sancti Hadulfi episcopi. M.

B. xiii kl.

C. xii kl.

D. xi kl. In Corsica insula, passio sanctae Julianae virginis.

E. x kl. Passio sancti Desiderii episcopi.

F. viiii kl.

G. viii kl. Romae, passio sancti Urbani papæ. Aestas oritur. M.

H. vii kl. In territorio Autisioderensi, loco Quociaco, passio sancti Prisci martiris, cum sociis suis.

I. vi kl.

K. v kl. Ravenna, depositio sancti Johannis papæ. Parisius, depositio sancti Germani episcopi. R. iii.

L. iiii kl. Treveris, depositio sancti Maximini episcopi.

M. iii kl.

N. ii kl. Romae, depositio sanctae Petronillae virginis [filiæ sancti Petri]. M.

x. Junius in decimo quindenum a fine salutat. xv.

O. kl. junii. Romae, dedicatio sancti Nichomedis martiris. M.

P. IIII non. Romae, natale sanctorum Marcellini et Petri. Et passio Herasmi. Et sancti Bonifacii martyris. R. III.

Q. III non.

R. II non. Translatio sancti VEDASTI in cripta. Et passio sancti Quirini episcopi.

S. nonas junii. Passio sancti Bonefacii archiepiscopi, cum aliis servis Dei. [Corbeia, translatio sancti Precordii confessoris.] R. N.

T. VIII id.

V. VII id.

A. VI id. Noviomo, depositio sancti Medardi episcopi. Rotomago, sancti Gildardi episcopi. R. III.

B. V id. Passio sanctorum Primi et Feliciani. M.

C. IIII id.

D. III id. Natale sancti Barnabae apostoli.

E. II id. Romae, miliario V, natale sanctorum Basilidis, Cirini, Naboris et Nazarii martyrum. M.

F. idus junii. Ultimum pentecostes.

G. XVIII kl. julii. Passio sanctorum Rufini et Valeri.

H. XVII kl. Natale sanctorum Viti et Modesti. Et sanctae Margaritae. R. N.

I. XVI kl. Cirici martiris et Julittae, matris ejus, et cum eis CCCC IIII^or martires.

K. XV kl. Aurelianis, depositio Aviti presbiteri.

L. XIIII kl. Passio sanctorum Marci et Marcelliani. M.

M. XIII kl. Mediolano, passio sanctorum Gervasii et Protasii. R. III.

N. XII kl. In Cesarea Palestinae, depositio sancti Eusebii historiographi. Solstitium.

O. XI kl.

P. X kl. [Nola civitate, natale sancti Paulini, episcopi et confessoris.] R. III.

Q. VIIII kl. Vigilia sancti Johannis Baptistae. M.

R. VIII kl. Nativitas sancti Johannis Baptistae. Et inventio corporis sancti Quintini martyris. R. XII.

S. VII kl.

T. VI kl. Natale sanctorum Johannis et Pauli. Valentianas, sancti Salvii martiris. R. III.

A. V kl.

B. IIII kl. Vigilia apostolorum. Et depositio sancti Leonis papae. M.

C. III kl. Natale apostolorum Petri et Pauli. R. N.

D. II kl. Commemoratio sancti Pauli apostoli. Lemodicas (*sic*) civitate, depositio sancti Martialis episcopi. R. N.

XIII. Tredecimus julii decimo innuit ante kalendas. X.

E. kl. julii. In Monte Or, depositio Aaron sacerdotis. Et octavae sancti Johannis. Romae, sancti Gagi papae. [Natale sancti Carilephi presbiteri.] R. III.

F. VI non. Romae, natale sanctorum Processi et Marti[ni]ani. M.

G. V non. Translatio corporis sancti Thomae apostoli ab India in Edissa civitate. R. III.

H. IIII non. Translatio sancti Martini et ordinatio, et dedicatio basilicae ipsius. Et depositio sanctae Bertae. R. III.

I. III non.

K. II non. Esaiae prophetae. Et octavae Apostolorum. Et depositio sancti Goari confessoris. R. III.

L. nonas julii.

M. VIII idus.

N. VII id. Senonis civitate, depositio sancti Eraclii episcopi.

O. VI id. Natale VII fratrum filiorum sanctae Felicitatis, id est Felicis, Philippi, Vitalis, Martialis, Alexandri, Sil[v]ani et Januarii. M.

P. V id. Translatio sancti Benedicti abbatis. R. XII.

Q. IIII id.

R. III id.

S. II id.

T. idus julii. [Corbeia, exceptio reliquiarum sancti Dionii (*sic*).] R. III.

V. XVII kl. aug.

A. XVI kl. Sanctae Simphorosae, cum VII filiis Crescente, Juliano, Nemesio, Primitivo, Justino, Stacteo, Eugenio, passi jubente Adriano principe.

B. XV kl.

C. XIIII kl.

D. XIII kl. [Corbeia monasterio, dedicatio sancti Stephani martyris.] R. N.

E. XII kl. Romae, sanctae Praxedis virginis. Danihelis prophetae. M.

IMPRIMERIE NATIONALE.

F. xi kl. Natale Mariae Magdalenae. Fontenella monasterio, depositio sancti Vuandregisili confessoris.

G. x kl. Ravenna, passio sancti Apollonaris, episcopi et martiris. R. iii.

H. viiii kl. [In Tiro civitate, natale sanctæ Christinæ virginis.]

I. viii kl. Natale sancti Jacobi, fratris sancti Johannis evangelistæ. Et passio sanctorum Christophori et Cucuphatis. R. xii.

K. vii kl.

L. vi kl.

M. v kl. Passio sancti Pantaleonis. Mediolano, sancti Nazarii, Celsi pueri et martiris. Et sancti Samsonis. [Corbeia, dedicatio sancti Petri apostoli.] R. N.

N. iiii kl. Romae, passio sancti Felicis papae. Et natale Simplicii, Faustini, Beatricis. Trecas, depositio sancti Lupi episcopi. M.

O. iii kl. Romæ, natale sanctorum Abdon et Sennen. Autisiodero, depositio beati Ursi episcopi. R. iii.

P. ii kl. Ravenna, depositio sancti Germani, Autisioderensis episcopi. R. iii.

i. Augusti nepa prima fugat de fine secunda. ii.

Q. kal. aug. Sancti Petri ad vincula. Et passio Machabeorum vii fratrum cum matre sua.

R. iiii non. Romae, passio sancti Stephani papae, sub Valeriano imperatore.

S. iii non. Inventio sancti Stephani protomartiris, et sanctorum Gamalielis, Abibi et Nichodemi.

T. ii non. Natalis sancti Justini presbiteri, qui multos martires sepelivit.

V. nonas aug. Augustiduno, sancti Cassiani episcopi. Catalaunis, Mimmii episcopi. In Brittannia, Osvaldi regis.

A. viii id. Romae, passio sanctorum Syxti papae, Felicissimi et Agapiti diaconorum, sub Decio imperatore.

B. vii id. In Aritio, sancti Donati episcopi. [Transfiguratio Domini. Autumni initium; habet dies xci.]

C. vi id. Romae, passio sancti Ciriaci diaconi. Philadelfia, sancti Leonidis.

D. v id. In Italia, passio sanctorum Secundiani, Veriani, Martialis. Romae, sancti Romani martiris.

E. IIII id. Romae, passio sancti Laurentii archidiaconi.

F. III id. Romae, passio sancti Tiburtii subdiaconi. Camaraco, depositio sancti Gaugerici episcopi.

G. II id.

H. idus augusti. Romae, natalis sancti Yppoliti martiris. Pictavis, depositio sanctae Radegundis reginae.

I. XVIIII kl. sept. Romae, natalis sancti Eusebii presbiteri.

K. XVIII kl. ASSUMPTIO SANCTAE MARIAE.

L. XVII kl. Mettis civitate, depositio sancti Arnulfi episcopi.

M. XVI kl. Octavae sancti Laurentii. In Caesarea, sancti Mametis martiris.

N. XV kl. Praenestina civitate, sancti Agapiti martiris.

O. XIIII kl. Sancti Magni cum sociis suis duorum (*sic*) milia D et XCVII. [Hierusolimis, apparitio sanctæ crucis.]

P. XIII kl. Samuhelis prophetae. Et depositio sancti Filiberti. Cainone castro, depositio sancti Maximi.

Q. XII kl. [Consecratio sanctæ Gertrudis virginis.]

R. XI kl. Romae, natalis sancti Timothei. Edua civitate, passio sancti Symphoriani.

S. X kl. Remis, passio sanctorum Timothei et Apollonaris.

T. VIIII kl. In India, natalis sancti Bartholomei apostoli. Rodomo, depositio sancti Audoeni episcopi.

A. VIII kl. [Natalis sancti Genesii martiris.]

B. VII kl. [Natalis sancti Eleutherii episcopi.]

C. VI kl. In Capua, natalis sancti Rufi martiris.

D. V kl. Romae, natalis sancti Hermetis martiris. Et depositio sancti Augustini episcopi.

E. IIII kl. Pausatio Helisei prophetae. Et passio sancti Johannis Baptistae. Romae, sanctae Sabinae martiris.

F. III kl. Passio sanctorum Felicis et Audacti.

G. II kl. Treveris, depositio sancti Paulini episcopi.

III. Tertia septembris, vulpis ferit a pede dena. X.

H. kl. sept. Josue patriarchæ. Et passio sancti Prisci. Senonis, sancti Lupi episcopi. Ambianis, Firmini episcopi.

I. IIII non.

K. III non.

L. II non. Moysi prophetæ. Romae, depositio sancti Bonefacii episcopi. Cavillonis, sancti Marcelli martiris.

M. nonas sept. Sithiu monasterio, depositio sancti Bertini abbatis.

N. VIII id. Zachariae prophetae. Romae, passio sancti Eleutherii episcopi.

O. VII id. Aurelianis, depositio beati Evurtii episcopi. Augustiduno, loco Alisina, passio sanctae Reginæ.

P. VI id. Nativitas sanctae Mariae. In Nicomidia, sancti Adriani cum sociis suis XXIII martiribus.

Q. V id. Depositio sancti Audomari episcopi. Et passio sancti Gurgonii.

R. IIII id.

S. III id. Romae, passio sanctorum Proti et Jacincti.

T. II id.

V. idus sept.

A. XVIII kl. oct. Exaltatio sanctae crucis. Romae, sancti Cornelii papae. Kartaginæ, sancti Cypriani, episcopi et martiris.

B. XVII kl. Passio sancti Nicomedis. Et in Tullo Leucorum, sancti Apri confessoris.

C. XVI kl. In Calcedonia, passio sanctae Eufemiae. Romae, sanctorum Luciae et Geminiani.

D. XV kl. Passio sancti Lantberti episcopi.

E. XIIII kl.

F. XIII kl.

G. XII kl. Vigilia sancti Matthei, apostoli. [Elevatio corporis sancti Amandi.]

H. XI kl. Natalis sancti Matthei, apostoli et evangelistæ. Mediolano, sancti Victoris.

I. X kl. Passio sancti Mauricii cum sociis suis VI mil. DLXXXV martiribus.

K. VIIII kl. Natalis sanctae Teclae virginis.

L. VIII kl. Conceptio sancti Johannis Baptistae.

M. VII kl. Ambianis civitate, passio sancti Firmini episcopi. Lugduno, sancti Lupi episcopi.

N. VI kl. Cypriani episcopi et Justinae virginis, qui passi sunt sub Claudio principe.

O. V kl. Natalis sanctorum Cosmae et Damiani martirum.

P. IIII kl.

Q. III kl. Dedicatio basilicae sancti Michahelis archangeli. Autisiodero, depositio sancti Fraterni episcopi.

R. II kl. In Bethleem Juda, depositio sancti Hieronimi presbiteri.

III. Tertius octobris decimus in ordine nectit. X.

S. kl. oct. Nobiliaco monasterio, translatio sancti Vedasti. Remis, sancti Remigii. Germani. Bavonis. Piati.

T. VI non. Atrebatis, depositio sancti Scupilionis presbiteri. Et passio sancti Leodegarii episcopi.

V. V non.

A. IIII non. Autisiodero, natalis sancti Marsi presbiteri.

B. III non.

C. II non.

D. non. oct. Natalis sancti Marci papae. Romae, sancti Lini papae et martiris. Bituricas, depositio sancti Augustini episcopi.

E. VIII id. OCTAVAE SANCTI VEDASTI, Antiochia, Dionisii, episcopi et martiris.

F. VII id. Parisius, passio sanctorum Dionisii, Rustici et Eleutherii diaconi. Abraham patriarchæ.

G. VI id.

H. V id.

I. IIII id.

K. III id.

L. II id. Natalis sancti Calisti, papae et martiris.

M. idus oct.

N. XVII kl. nov. Sanctorum Luciani, Maxiani et Juliani, martirum.

O. XVI kl. Natalis sancti...[1].

P. XV kl. Natalis sancti Lucae evangelistae. In pago Belvacensi, sancti Justi martiris. Ebroicas, sancti Aquilini episcopi.

Q. XIIII kl. Depositio sancti Amati confessoris.

R. XIII kl.

S. XII kl. Sancti patris nostri Hilarionis. Colonia, passio sanctarum virginum.

T. XI kl.

[1] Le reste de l'article a été soigneusement gratté. Je crois que le copiste avait d'abord mis au 17 octobre les noms qui appartiennent au jour suivant.

A. x kl. [Restitutio corporis sancti Amandi episcopi.]

B. viiii kl.

C. viii kl. Suessionis civitate, passio sanctorum Crispini et Crispiniani.

D. vii kl. Translatio sancti Amandi episcopi, et ordinatio et dedicatio basilicae ipsius.

E. vi kal. Vigilia apostolorum Symonis et Judae. Et natalis sancti Florentii.

F. v kl. Natale apostolorum Simonis et Judae.

G. iiii kl.

H. iii kl. Tolosa civitate, translatio sancti Saturnini, episcopi et martiris.

I. ii kl. Augusta Vermandorum, passio sancti Quintini.

v. Quinta novembris acus, vix tertia mansit in urna. iii.

K. kl. nov. Sollempnitas Omnium sanctorum.

L. iiii non. Natalis Juliani, presbiteri et martiris. Et passio sancti Victorini.

M. iii non. Depositio sancti Hucberti episcopi. Et passio sanctae (*sic*) Agricolae.

N. ii non. Redonis, sancti Amantii episcopi.

O. non. nov. Zachariae prophetae, patris sancti Johannis Baptistae. Et natalis sancti Eusebii monachi.

P. viii id. Redonis, depositio sancti Melanii episcopi. Et sancti Vuinnoci confessoris.

Q. vii id. Depositio sancti Vuilbrordi episcopi. [Hiemis initium; habet dies xcii.]

R. vi id. Natalis sanctorum Claudii, Nicostrati, Simphoriani, Castorii atque Simplicii. Eodem die, quatuor coronatorum Severi, Severiani, Victorini et Carpofori.

S. v id. Natale sancti Teodori. Et sancti Ragnulfi martiris.

T. iiii id. Aurelianis, depositio sancti Monitoris episcopi.

V. iii id. Turonis, depositio sancti Martini episcopi. Romae, sancti Mennae martiris. Lugduno, sancti Verani episcopi. Ravenna, sanctorum Valentini, Feliciani, Octavi et Felicis.

A. ii id. Agrippina, sancti Chuniberti confessoris.

B. id. nov. Turonis, depositio sancti Briccii episcopi.

C. xviii kl. dec. Quadragesima ante nativitatem Domini.

D. XVII kl.

E. XVI kl.

F. XV kl. Aurelianis, sancti Aniani episcopi. Et sancti Gregorii, miraculorum factoris.

G. XIIII kl.

H. XIII kl.

I. XII kl.

K. XI kl.

L. X kl. Romae, natalis sanctae Ceciliae virginis.

M. VIIII kl. Natalis sancti Clementis papae. Et sancti Trudonis. Et sanctae Felicitatis.

N. VIII kl. Romae, natalis sancti Chrisogoni martiris.

O. VII kl.

P. VI kl.

Q. V kl.

R. IIII kl.

S. III kl. Romae, passio sancti Saturnini. Crisanti et Dariae virginis.

T. II kl. Passio sancti Andreae apostoli.

VII. Dat duodena cohors septem inde decemque decembris. X.

V. Kl. dec. Noviomo, depositio sancti Eligii episcopi.

A. IIII non.

B. III non.

C. II non.

D. non. dec.

E. VIII id.

F. VII id.

G. VI id.

H. V id.

I. IIII id. Barcinonis, passio sanctae Eulaliae virginis.

K. III id. Romae, depositio sancti Damasi papae. Et natalis sanctorum Fusciani, Victorici et Gentiani, martirum.

L. II id. Depositio sancti Vualerici confessoris. Et natalis Ermogenis et Donati et XXII martirum.

M. idus dec. Passio sanctae Luciae virginis sub Pascasio. Camaraco, depositio sancti Autberti. Et alibi, sancti Judoci confessoris.

N. XVIIII kl. jan. Remis, passio sancti Nicasii episcopi, et Eutropiae sororis ejus.

O. XVIII kl. [Aurelianis, depositio Maximi episcopi.]

P. XVII kl.

Q. XVI kl.

R. XV kl.

S. XIIII kl.

T. XIII kl. Passio sanctae Margaritae virginis.

A. XII kl. Natalis sancti Thomae apostoli. Solstitium.

B. XI kl.

C. X kl.

D. VIIII kl. VIGILIA NATIVITATIS DOMINI NOSTRI IHESU CHRISTI.

E. VIII kl. NATIVITAS DOMINI NOSTRI IHESU CHRISTI. Et passio sanctae Anastasiae virginis.

F. VII kl. Passio sancti Stephani protomartiris.

G. VI kl. Sancti Johannis, apostoli et evangelistae.

H. V kl. Sanctorum Innocentum.

I. IIII kl. Sancti Felicis.

K. III kl. Sancti Perpetui episcopi.

L. II kl. Sancti Silvestri papae. Et sanctae Columbae virginis.

Expliciunt quatuor tempora anni, menses XII, ebdomadae LII et una dies, dies CCCLXV et VI horae, horae VIIII^{m} DCCLX, momenta CCCL^{m} DCLX.

VI. LITANIES DU SACRAMENTAIRE DE SAINT-DENIS[1].

LÆTANIA PRO QUACUMQUE TRIBULATIONE.

Kyrie eleison.
Christe eleison.
Kyrie eleison.
Christe audi nos.
S. Maria.
S. Michahel.
S. Gabrihel.
S. Raphahel.
S. Johannes.
S. Petre.
S. Paule.
S. Andrea.
S. Jacobe.
S. Johannes.
S. Thoma.
S. Iacobe.
S. Philippe.
S. Bartholomee.
S. Mathee.
S. Symon.
S. Taddee.
S. Mathia.
S. Luca.
S. Marce.
S. Barnabas.
S. Stephane.
S. Line.
S. Clete.
S. Anaclete.
S. Clemens.

[1] Ms. latin 2290 de la Bibliothèque nationale, fol. 8 v°.

S. Dyonisi.
S. Rustice.
S. Eleutheri.
S. Fabiane.
S. Sebastiane.
S. Cosma.
S. Damiane.
S. Corneli.
S. Cipriane.
S. Sixte.
S. Felicissime.
S. Agapite.
S. Laurenti.
S. Ypolite.
S. Quintine.
S. Saturnine.
S. Luciane.
S. Maurici cum sociis.
S. Gereon cum sociis.
S. Machari.
S. Gervasi.
S. Protasi.
S. Celse.
S. Cucuphas.
S. Crispine.
S. Crispiniane.
S. Symphoriane.
S. Tyrse.
S. Juliane.
S. Georgi.
S. Eusthachi.
S. Vite.
S. Peregrine.
S. Bonefaci.
S. Lantberte.
Sancti martyres.
S. Hilari.
S. Silvester.
S. Martine.
S. Ambrosi.
S. Augustine.
S. Hieronime.
S. Benedicte.
S. Gregori.
S. Leo.
S. Basili.
S. Germane.
S. Marcelle.
S. Medarde.
S. Gel larde.
S. Audoene.
S. Vedaste.
S. Hilare.
S. Remigi.
S. Aniane.
S. Eusebi.
S. Sulpici.
S. Brici.
S. Severine.
S. Albine.
S. Columbane.
S. Philiberte.
S. Amande.
S. Richari.
S. Machari.
S. Antoni.
S. Effrem.
S Silvine.
S. Maximine.
S. Arnulfe.
S. Chlodoalde.
S. Eligi.
Sancti confessores.
. . . .[1]
S. Petronilla.
S. Agatha.
S. Agnes.
S. Caecilia.
S. Lucia.
S. Anastasia.
S. Eufemia.
S. Eugenia.
S. Scolastica.
S. Tecla.
S. Savina.
S. Juliana.
S. Christina.
S. Daria.
S. Basilissa.
S. Theodosia.
S. Columba.
S. Afra.
S. Radegundis.
S. Aldegundis.
S. Monegundis.
S. Praxedis.
. . . .

VII. Litanies du sacramentaire de Saint-Amand[2].

Incipiunt laetaniae.
Primum dicas Kyrie eleison tribus vicibus.
Christe eleison tribus vicibus.
Sancta Maria ora pro nobis.
S. Michael.
S. Gabrihel.
S Raphahel.

[1] Les premiers et les derniers noms des saintes ont été soigneusement grattés.

[2] Fol. 14 v° et 198 v° du manuscrit de Stockholm analysé plus haut, p. 106. — Les mêmes litanies se trouvent au folio 15 v° du manuscrit latin 2291 Voyez plus haut, p. 106 et 148.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Omnes sancti angeli.
S. Abel.
S. Seth.
S. Enoch.
S. Noe.
S. Melchisedeth.
S. Abraham.
S. Isaac.
S. Jacob.
S. Joseph.
S. Moyses.
S. Aaron.
S. Josue.
S. Gedeon.
S. Samson.
S. Job.
S. Tobias.
Omnes sancti patriarche.
S. Samuhel.
S. David.
S. Nathan.
S. Helias.
S. Heliseac.
S. Esaias.
S. Hiremias.
S. Hieziechihel.
S. Danihel.
S. Osee.
S. Johel.
S. Amos.
S. Abdias.
S. Jonas.
S. Micheas.
S. Naum[1].
S. Abbacuc.
S. Sophonias.
S. Aggee.
S. Zacharias.
S. Malachias.
Omnes sancti prophete.
S. Johannes Baptista.
S. Petre.
S. Paule.
S. Andreas.
S. Jacobe.
S. Johannes.
S. Thomas.
S. Jacobe.
S. Philippe.
S. Bartholomee.
S. Matthee.
S. Tatdee.
S. Simon.
S. Matthias.
S. Barnabas.
S. Lucas.
S. Marce.
Omnes apostoli.
S. Stephane.
S. Line.
S. Clete.
S. Anacleti.
S. Clemens.
S. Dionisii cum sociis.
S. Xiste.
S. Felicissime.
S. Agapite.
S. Laurenti.
S. Yppoliti.
S. Romane.
S. Chrisogone.
S. Corneli.
S. Cipriane.
S. Maurici cum sociis.
S. Cosmas.
S. Damiane.
S. Fabiane.
S. Sebastiane.
S. Tiburti.
S. Gervasi.
S. Prosasi (*sic*).
S. Nazari.
S. Vitalis.
S. Saturnine.
S. Georgii.
S. Vincenti.
S. Urbane.
S. Juliane.
S. Luciane.
S. Crispine.
S. Crispiniane.
S. Quintine.
S. Valenti.
S. Symphoriane.
S. Ciriace.
S. Petre.
S. Marcelline.
S. Nigasi.
S. Piate.
S. Leodegarii.
S. Lantberte.
S. Caliste[2].
S. Bonefacii.
S. Salvi.
Omnes sancti martyres.
S. Leo.
S. Sylvester.
S. Agapite.
S. Gregorii.
S. Hilari.
S. Martine.
S. Ambrosi.
S. Hieronime.
S. Agustine.

[1] Je donne ce nom et les treize articles suivants d'après les litanies qui sont au folio 198 verso du ms. de Stockholm.

[2] Le nom de saint Calixte nous est fourni par les litanies du folio 198 verso du ms. de Stockholm. Il manque dans le manuscrit 2291.

S. Donate.
S. Paule.
S. Antoni.
S. Machari.
S. Arseni.
S. Basili.
S. Benedicte.
S. Effrem.
S. Remigi.
S. Aniane.
S. Germane.
S. Colu[m]bane.
S. Lupe[1].
S. Avite.
S. Medarde[2].
S. Vedaste.
S. AMANDE[3].
S. Richari.
S. Filiberte.
S. Vualarice.
S. Audomare.
S. Bertine.
S. Eligi.
S. Bavo.
S. Audoene.
S. Albane[4].
S. Trudo.
S. Gaugerice[5].
Omnes sancti confessores.
Sancta Felicitas.
S. Perpetua.
S. Anastasia.
S. Tecla.
S. Agatha[6].
S. Agnes.
S. Cæcilia.
S. Lucia.
S. Genovefa.
S. Scolastica.
S. Petronella.
S. Columba.
S. Eulalia.
S. Eugenia.
S. Eufemia.
S. Affra.
S. Prisca.
S. Cristina.
S. Juliana.
S. Brigida.
S. Radegundis.
S. Justina.
S. Sabina.
S. Gherdrudis.
S. Vualdedrudis.
S. Aldegundis.
S. Rictrudis.
S. Austraberta[7].
S. Eusebia.
S. Ragemfledis.
S. Faraheldis[8].
Omnes sancte virgines.
Omnes sancti.
Propitius esto *etc.*

VIII. Litanies du Sacramentaire de Senlis[9].

Incipit letania Romana.

Kyrie eleison, ter. Christe eleison, ter. Christe audi nos, tribus vicibus.

S. Maria[10].
S. Michahel.
S. Gabrihel.
S. Raphahel.
S. Johannes.
S. Petre.
S. Paule.
S. Andrea.
S. Jacobe.

[1] *Sancte Lube*, au folio 15 verso du ms. de Stockholm.

[2] Le nom de saint Médard manque au folio 198 verso du ms. de Stockholm.

[3] Nom écrit en capitales au folio 15 verso et au folio 198 verso du ms. de Stockholm.

[4] *Albine*, au folio 198 verso du ms. de Stockholm.

[5] *Goar*, au folio 198 v° du ms. de Stockholm.

[6] Nom fourni par le manuscrit 2291.

[7] Nom ajouté d'après la copie du folio 198 du ms. de Stockholm. Il manque dans le manuscrit 2291.

[8] Nom pareillement ajouté d'après le même folio 198. Il manque dans le manuscrit 2291.

[9] Fol. 23 v° du sacramentaire conservé à la bibliothèque Sainte-Geneviève. Voir plus haut, p. 143.

[10] J'omets la formule *ora pro nobis*, qui doit suivre chaque nom de saint ou de sainte.

S. Johannes.
S. Thoma.
S. Philippe.
S. Bartholomeæ.
S. Matheæ.
S. Symon.
S. Taddeæ.
S. Mathia.
S. Barnaba.
S. Marce.
S. Luca.
OMNES SANCTI APOSTOLI.
S. Stephane.
S. Line.
S. Clete.
S. Clemens.
S. Xyste.
S. Cornelii.
S. Cypriane.
S. Chrisogone.
S. Laurenti.
S. Vincenti.
S. Anastasii.
S. Fabiane.
S. Sebastiane.
S. Tiburtii.
S. Valeriane.
S. Georgii.
S. Ignatii.
S. Alexander.
S. Cucufas.
S. Germane.
S. Felix.
S. Simplex.
S. Faustine.
S. Beatrix.
S. Marcelli.
S. Vitalis.
S. Juvenalis.
S. Eventi.
S. Urbane.
S. Marcelline.
S. Petre.
S. Prime.
S. Feliciane.
S. Vitæ.
S. Pancrati.
S. Abdon.
S. Sennes.
S. Marce.
S. Marcelline.
S. Gervasi.
S. Protasi.
S. Ypolite.
S. Zenon.
S. Procule.
S. Processi.
S. Martiniane.
S. Proti.
S. Jacinti.
S. Gordiani.
S. Epimachi.
S. Dyonisi.
S. Rustice.
S. Eleutheri.
S. Saturnine.
S. Agapite.
S. Felicissime.
S. Policarpe.
S. Ermes.
S. Menas.
S. Timotheæ.
S. Nereæ.
S. Achilee.
S. Quiriace.
S. Calixti.
S. Cosme.
S. Damiane.
S. Antimi.
S. Leonti.
S. Euprepi.
S. Nazari.
S. Nabor.
S. Gorgoni.
S. Celse.
S. Quirine.
S. Private.
S. Maurici.
S. Exuperi.
S. Candide.
S. Victor.
S. Innocens.
S. Urse.
S. Leutgarii.
S. Bonefaci.
S. Hermeramme.
S. Albane.
S. Cassi.
S. Florens.
S. Gereon.
S. Quintine.
S. Luciane.
S. Juste.
S. Maxiane.
S. Crispine.
S. Crispiniane.
S. Rufine.
S. Valeri.
S. Fausti.
S. Faustine.
S. Faustiniane.
S. Gentiane.
S. Victorice.
S. Fusciane.
S. Lantberte.
S. Cristofore.
S. Crisante.
S. Dariae.
OMNES SANCTI MARTYRES.
S. Hilari.
S. Martine.
S. Gregorii.
S. Hieronime.
S. Silvester.
S. Leo.
S. Benedicte.

S. Secunde.
S. Donate.
S. Fortunate.
S. Domnine.
S. Columbane.
S. Gallo (*sic*).
S. Eustasi.
S. Eusebi.
S. Isidori.
S. Cesari.
S. Honorate.
S. Pastor.
S. Maximine.
S. Pauline.
S. Menie (*sic*)
S. Remegi.
S. Vedaste.
S. Germane.
S. Medarde.
S. Brici.
S. Sulpici.
S. Lupe.
S. Aper.
S. Mammes.
S. Servaci.
S. Amanti.
S. Gaugerici.
S. Elegi.
S. Albine.
S. Audoene.
S. Vualerice.
S. Richari.
S. Audomari.
S. Piato.
S. Bardulfe.
S. Artemi.
S. Amabile (*sic*).
S. Arnulfe.
S. Euchari.
S. Valeri.
S. Martine.
S. Pauline.
S. Amande.
S. Amate.
S. Bavo.
S. Deodate.
S. Filiberte.
S. Goar.
S. Hucberte.
S. Regule.
S. Trudo.
Omnes sancti confessores.
S. Felicitas.
S. Perpetua.
S. Agathe (*sic*).
S. Agnes.
S. Cecilia.
S. Anastasia.
S. Petronilla.
S. Lucia.
S. Scolastica.
S. Sophia.
S. Susanna.
S. Savina.
S. Prisca.
S. Potentiana.
S. Balbina.
S. Praxedis.
S. Brigida.
S. Marina.
S. Cristina.
S. Rufina.
S. Justina.
S. Virina.
S. Concordia.
S. Regula.
S. Afra.
S. Juliana.
S. Regina.
S. Dorothea.
S. Eulalia.
S. Eufrasia.
S. Eugenia.
S. Golina.
S. Rufina.
S. Vera.
S. Preclara.
S. Superina.
S. Teudosia.
S. Genovefa.
S. Daria.
S. Teda (*sic*).
S. Columba.
S. Julia.
S. Julitta.
S. Monegundis.
S. Radegundis.
S. Elena.
S. Constantia.
S. Vualtrudis.
S. Aldegundis.
S. Gertrudis.
S. Secunda.
S. Aurelia.
S. Antonia.
S. Victorina.
S. angeli.
Sancti archangeli.
S. virtutes.
S. potestates.
S. principatus.
S. throni.
S. dominationes.
S. Cherubin.
S. Seraphim.
S. patriarchæ.
S. prophete.
S. apostoli.
S. martyres.
S. confessores.
S. virgines.

Propitius esto, parce nobis Domine.
Propitius esto, libera nos Domine.

Ab hoste malo libera nos Domine[1].
Ab omni morbo.
A periculo mortis.
Ab omni malo.
Per passionem tuam.
Per adventum tuum.
Per nativitatem tuam.
Per baptismum tuum.
Per crucem tuam.
Per passionem tuam.
Per resurrectionem tuam.
Per ascensionem tuam.
Peccatores te rogamus, audi nos.
Ut pacem nobis dones, te rogamus.
Ut sanitatem nobis dones, te rogamus.
Ut fructum terre nobis dones, te rogamus.
Ut aeris temperiem bonam nobis dones.
Ut *illum* apostolicum in sancta religione c[onservare digneris].
Ut Hludouvicum regem perpetua prosperitate conservare digneris.
Ut ei vitam et sanitatem atque victoriam donare digneris.
Ut *illam* reginam[2] conservare digneris.
Ut ei vitam et sanitatem donare digneris.
Ut Hadebertum episcopum et cunctam congregationem sibi commissam conservare digneris, t[3].
Ut exercitum Francorum conservare digneris, t.
Ut eis vitam et sanitatem atque victoriam donare digneris.
Ut cunctum populum christianum pretioso sanguine tuo redemptum conservare digneris.
Ut populum tuum a[d] te convertere digneris.
Ut nos in sancta religione conservare digneris.
Ut nos exaudire digneris.

Agnus Dei qui tollis peccata mundi, dona nobis.
Agnus Dei qui tollis peccata mundi, dona sanitatem.
Agnus Dei qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
CHRISTE AUDI NOS. Ter.
KYRIE ELEISON. Ter.

IX. LITANIES DU SACRAMENTAIRE D'AMIENS[4].

Kyrie eleyson.
Christe eleyson.
Christe audi nos. *Ter.*
S. Maria.
S. Michael.
S. Gabriel.
S. Raphael.
Omnes sancti angeli.
Omnes sancti archangeli.
Omnes sancti ordines supernorum civium.
Omnes sancti patriarchae.
Omnes sancti prophete.
S. Johannes.
S. Petre.
S. Paule.
S. Andrea.
S. Jacobe.
S. Johannes.
S. Thoma.
S. Jacobe.
S. Philippe.
S. Bartholomee.
S. Mathee.
S. Symon.
S. Taddeæ.
S. Mathia.
S. Marcæ.
S. Luca.
S. Barnaba.
S. Thimothee.
Omnes sancti apostoli.
S. Stephane.
S. Clemens.
S. Corneli.
S. Dyonisii (*sic*).
S. Firminæ.
S. Quintine.
S. Laurenti.

[1] Je supprimerai la formule *libera nos Domine*, qui se répétait à la fin de chacun des onze articles suivants.

[2] *Regina* dans le manuscrit.

[3] Ce *t* doit rappeler la formule *te rogamus audi nos*.

[4] Ms. latin 9432, fol. 146. Voyez plus haut, p. 159.

S. Fusciane.
S. Victorice.
S. Gentiane.
S. Xyxte.
S. Sebastiane.
S. Tyburti.
S. Valeriane.
S. Gervasi.
S. Protasi.
S. Salvi.
S. Desiderii.
S. Montane.
S. Maurici cum sociis.
Omnes sancti martyres.
S. Silvester.
S. Hylari.
S. Martine.
S. Augustine.
S. Gregori.
S. Jeronime.
S. Remigi.
S. Vedaste.
S. Medarde.
S. Eligi.
S. Germane.
S. Richarii.
S. Firmine.
S. Vualarice.
S. Honorate.
S. Benedictæ.
Omnes sancti confessores.
S. Felicitas.
S. Perpetua.
S. Petronilla.
S. Agatha.
S. Agnes.
S. Cecilia.
S. Lucia.
S. Anastasia.
S. Tecla.
S. Sabina.
S. Susanna.
S. Genovefa.
Omnes sancte virgines.

X. Litanies du sacramentaire de Winchcombe [1].

Kyrie eleyson.
Christe eleyson.
Christe audi nos, *ter*.
Sancta Maria.
Sancte Michahel.
S. Gabrihel.
S. Raphahel.
S. Johannes Baptista.
S. Petre, *ter*.
S. Paule.
S. Andrea.
S. Jacobe.
S. Johannes.
S. Philippe.
S. Thoma.
S. Bartholomeæ (*sic*).
S. Matheæ.
S. Jacobe.
S. Symon.
S. Taddee.
S. Mathia.
S. Marce.
S. Luca.
S. Barnaba.
Omnes sancti patriarchæ.
Omnes sancti prophete Dei.
S. Stephane.
S. Koenelme.
S. Line.
S. Clete.
S. Clemens.
S. Dyonisi.
S. Rustice.
S. Eleutherii.
S. Sebastiane.
S. Tyburti.
S. Marcelline.
S. Petre.
S. Marce.
S. Marcelliane.
S. Tranquilline.
S. Cosma.
S. Damiane.
S. Victorine.
S. Syxte.
S. Corneli.
S. Cypriane.
S. Laurenti.
S. Chrisogone.
S. Georgii.
S. Ignati.
S. Ypolite.
S. Mauricii.
S. Exuperii.
S. Candide.
S. Victor.
S. Innocenti.
S. Vitalis.
Omnes S. Acaunenses.
S. Policarpe.
S. Justine.
S. Symphoriane.
S. Adriane.
S. Crispine.
S. Crispiniane.
S. Luciane.

[1] Ms. 105 de la bibliothèque d'Orléans, p. 333. Voyez plus haut, p. 211.

S. Maximiane.
S. Juliane.
S. Quintine.
S. Cucuphas.
S. Saturnine.
S. Gervasi.
S. Prothasi.
S. Nazarii.
S. Celse.
S. Prote.
S. Jacincte.
S. Marcelle.
S. Gereon cum sociis.
S. Lantberte.
S. Leodegari.
S. Tymothee.
S. Vincenti.
S. Antonine.
S. Anastasii.
S. Eustasii.
S. Private.
S. Ferreole.
S. Bonefacii.
S. Pancrati.
S. Valentine.
S. Christophore.
S. Justine.
S. Vitæ.
OMNES SANCTI MARTYRES DEI.

S. BENEDICTE, *ter*.
S. Sylvester.
S. Leo.
S. Hylarii.
S. Bricii.
S. Ambrosi.
S. Hieronime.
S. Augustine.
S. Florenti.
S. Basili.
S. Paule.
S. Effrem.

S. Anastasii.
S. Antoni.
S. Johannes.
S. Symeon.
S. Macharii.
S. Equici.
S. Honorate.
S. Libertine.
S. Fortunate.
S. Fricdiane.
S. Sabinæ.
S. Stephane.
S. Gregorii.
S. Germane.
S. Marcelle.
S. Chodoalde (*sic*).
S. Severine.
S. Mederice.
S. Medarde.
S. Remigii.
S. Procule.
S. Zeno.
S. Aniane.
S. Audoene.
S. Faro.
S. Eusebii.
S. Sulpici.
S. Eligi.
S. Donate.
S. Albine.
S. Columbane.
S. Maximine.
S. Maxenti.
S. Filiberte.
S. Hermlande.
S. Lufiane.
S. Felix.
S. Silvine.
S. Urbane.
S. Richarii.
S. Marcialis.
S. Arnulfe.

S. Caesarii.
S. Regule.
S. Vandregisile.
OMNES SANCTI CONFESSORES DEI.
SANCTA FELICITAS.
S. Perpetua.
S. Petronilla.
S. Agnes.
S. Agatha.
S. Caecilia.
S. Luciæ.
S. Genovefa.
S. PRAXEDIS.
S. Anastasia.
S. Eulalia.
S. Tecla.
S. Prisca.
S. Eufemia.
S. Eugenia.
S. Radegundis.
S. Aldegundis.
S. Monogundis.
S. Cristina.
S. Crispina.
S. Marina.
S. Eufrosina.
S. Natalia.
S. Sotheris.
S. Brigida.
S. Susanna.
S. SCOLASTICA.
S. Sabina.
S. Reparata.
S. Julia.
S. Juliana.
S. Julitta.
S. Fara.
S. Columba.
S. Gertrudis.
S. Afra.
S. Dorothea.

S. Theodosia.	OMNES SANCTI DEI, ORATE	....
S. Restipula.	PRO NOBIS.	....

XI. LITANIES DU SECOND SACRAMENTAIRE DE SAINT-THIERRI[1].

LAETANIA.

Kyrie eleyson.
Christe eleyson.
Christe audi nos.
Sancta Maria.
S. Michahel.
S. Gabrihel.
S. Raphahel.
S. corus archangelorum.
S. Petre.
S. Paule.
S. Andrea.
S. Jacobe.
S. Johannes.
S. Thoma.
S. Jacobe.
S. Philippe.
S. BARTHOLOMEE.
S. Mathee.
S. Simon.
S. Taddee.
S. Mathia.
S. chorus apostolorum.
S. Johannes.
S. Stephane.
S. Marce.
S. Luca.
S. Line.
S. Clete.
S. Clemens.
S. Cleopha.
S. Barnaba.
S. Ignati.
S. Apollinaris.
S. Crisogone.
S. Alexander.
S. Dyonisi cum sotiis tuis.
S. Rustice.
S. Eleutheri.
S. Maurici cum sotiis tuis.
S. Exuperi.
S. Candide.
S. Victor.
S. Corneli.
S. Cypriane.
S. Georgi.
S. Christophore.
S. Marcelle.
S. Juliane.
S. Prejecte.
S. Leudegari.
S. Sixte.
S. Laurente.
S. Ypolite.
S. Lantberte.
S. Vincenti.
S. Vite.
S. Genesi.
S. Quintine.
S. Luciane.
S. Crispine.
S. Crispiniane.
S. Cosma.
S. Damiane.
S. Victorice.
S. Tiburti.
S. Valeriane.
S. Panchrati.
S. Valentine.
S. Gervasi.
S. Protasi.
S. Celse.
S. Fabiane.
S. Sebastiane.
S. Marcelliane.
S. Urbane.
S. Gorgoni.
S. Cirine.
S. Nabor.
S. Nazari.
S Private.
S. Vitalis.
S. Theodore.
S. Felix.
S. Adriane.
S. Symphoriane.
S. Saturnine.
S. Firmine.
S. Gereon.
S. Innocens.
S. Processe.
S. Martiniane.
S. Symplici.
S. Faustine.
S. Agapite.
S. Benigne.
S. Desideri.
S. Cyriace.
S. Nicasi cum sotiis tuis.
S. Timothee.

[1] Fol. 44 v°-46. Voir plus haut, p. 285.

S. Apollinaris.
S. Symphoriane.
S. Rufine.
S. Valeri.
S. corus martyrum.
S. Silvester.
S. Hilari.
S. Martine.
S. Bonefaci.
S. Benedicte.
S. Germane.
S. Romane.
S. Ambrosi.
S Augustine.
S. Hieronime.
S. Gregori.
S. Sixte.
S. Sinici.
S. Remigi.
S. Vedaste.
S. Medarde.
S. Eusebi.
S. Isidore.
S. Leo.
S. Sulpici.
S. Aniane.
S. Amande.
S. Brici.
S. Maximine.
S. Arnulfe.
S. Candide.
S. Machari.
S. Audoine.
S. Memi.
S. Lupe.
S. Nivarde.
S. Silvine.
S. Richari.
S. Basole.
S. Teoderice.
S. Teodulfe.
S. Rigoberte.

S. Sindulfe.
S Celsine.
S. Filiberte.
S. Otbode.
S. corus confessorum.
Sancta Felicitas.
S. Perpetua.
S. Agatha.
S. Agnes.
S. Lucia.
S. Cecilia.
S. Anastasia.
S. Genovefa.
S. Scolastica.
S. Eulalia.
S. Eugenia.
S. Eufemia.
S. Juliana.
S Petronilla.
S. Cristina.
S. Columba.
S. Afra.
S. Tecla.
S. Teodosia.
S. Susanna.
S. Sabina.
S. Helena.
S. Prisca.
S. Saturnina.
S. Praxedis.
S. Cilinia.
S. Brigita.
S. Eutropia.
S. Margarita.
S. Macra.
S. Patricia.
S. Germana.
S. Bolonia.
S. Porcaria.
S. Posinna.
S. Vualburgis.
Sancte chorus virginum.

Omnes sancti, orate pro nobis. *Ter.*
Propitius esto, parce nobis, Domine.
Propitius esto, libera nos, Domine.
Ab hoste malo lib.
A morbo malo.
Ab insidiis diaboli.
A persecutione inimici.
A ventura ira.
A periculo mortis.
Ab omni malo.
Per crucem tuam.
Per resurrectionem tuam.
Per ascensionem tuam.
Peccatores, te rogamus, audi nos.
Ut pacem nobis dones, te rog.
Ut sanitatem nobis dones.
Ut fructum terre nobis.
Ut aeris temperiem nobis.
Ut grandinem et tempestatem a nobis auferas.
Ut iram et indignationem tuam a nobis auferas.
Ut pestilentiam et mortalitatem a nobis auferas.
Ut misericordia et pietas tua nos custodiat.
Ut remissionem omnium peccatorum nostrorum nobis donare digneris.
Ut ecclesiam tuam protegere et defensare digneris.
Ut domnum apostolicum in sancta religione conservare digneris.
Ut *illum* regem perpetua prosperitate conservare digneris.

Ut *illum* episcopum, cum omni grege sibi commisso, in tuo apto servitio conservare digneris.
Ut cunctum populum christianum, pretioso sanguine tuo redemptum, conservare digneris.
Ut nos exaudire digneris, te rog.
Fili Dei, te rog.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.
Christe, audi nos. *Ter.*
Kyrrie eleyson.
Christe eleyson.
Kyrrie eleyson.

XII. Catalogue des évêques de Senlis[1].

Reguli. Niceni. Mansueti. Venusti. Taniti. Jocundi. Protati. Modesti. Levangii. Passivi. Nomuli. Hodierni. Sanctini. Malulfi. Agmari. Autberti. Cranberti. Vuilfredi. Amalsidi. Bethelmi. Idoini. Adelberti. Ragnaldi. Ermini. Godefredi. Herpuini. Hadeberti. Otfredi. Adelelmi. Bernuini[2]. Presul Constantius, propitius cui sit Deus; xvi kal. julii ordinatio illius[3]. Odo[4]. Robertus. Rodulphus, cui Deus misereatur. Guidonis[5]. Frollandi. Odonis. Rollandi. Ivonis. Ursionis. Hugonis. Letaldi. Huberti. Clarembaldi. Petri. Teobaldi[6]. Amaurici. Henrici[7].

XIII. Catalogue des archevêques de Sens[8].

Nomina episcoporum civitatis Senonum.

Sanctus Savinianus[9].
Sanctus Potentianus.
Leontius.
Severinus.
Aucdactus.
Eraclius.

[1] Ces noms ont été inscrits au x[e] siècle dans le sacramentaire de Senlis (voir plus haut, p. 143) sur les marges de la page qui contient les prières de la consécration (fol. 34 v°).

[2] Tous les noms qui précèdent paraissent avoir été inscrits d'un seul coup, vers le milieu du x[e] siècle.

[3] L'article relatif à Constantius est tout à fait indépendant de ce qui précède et de ce qui suit.

[4] Le nom d'Eudes et les noms des deux évêques suivants ont été inscrits par la même main.

[5] Un scribe qui devait travailler un peu avant le milieu du xii[e] siècle a ajouté d'un seul coup les noms de Gui et des dix évêques suivants, jusqu'au nom de Pierre, inclusivement.

[6] Il faut attribuer à une dernière main l'inscription des noms de Thibaud, d'Amauri et de Henri.

[7] En dehors de la série régulière, sur la marge intérieure de la page, a été inscrite la mention suivante : «Ivo indignus, potest esse Deus cui pius.» — C'est à ce même personnage que se rapporte la note «Emendatio Ivonis», tracée dans le calendrier (fol. 5) à la date du 14 août.

[8] Fol. 4 du sacramentaire de Stockholm. Voy. plus haut, p. 106.

[9] Tous les noms précédés du mot *Sanctus* sont écrits en capitales rouges dans le manuscrit.

Lunanus.
Simplicius.
Sanctus Ursicinus.
Teodorus.
Siclinus.
Sanctus Ambrosius.
Sanctus Agritius.
Sanctus Eraclius.
Sanctus Paulus.
Sanctus Leo.
Constitutus.
Sanctus Arthemius.
Sanctus Lupus [1].
Mederius.
Hildegarius.
Auripertus.
Ermentarius.
Arnulfus.
Landebertus.
Sanctus Emme.
Sanctus Vulfrannus.
Giricus.
Sanctus Ebbo [2].
Merulfus.
Autbertus.
Lupus.
Wiliarius.
Gotescalcus.
Gunbertus.
Petrus.
Vuillebaldus.
Berradus.
Ragembertus.
Magnus.
Hieremias.
Sanctus Aldricus.
Wenilo.
Egil [3].
Ansegisus [4].
Evrardus.
Gualterius.
It. Gualterius.
Aldaldus.
Guillelmus.
Gerlannus [5].
Hildemannus.
Archenbaldus.
Anstasius [6].
Sevuinus.
Leotericus.

XIV. Noms de fidèles insérés dans un sacramentaire de l'église de Paris [7].

I. Calendrier.

VII kal. septembris. Et depositio Leotardi presbiteri.

IIII kal. sept. Parisius, sancti Mede[rici] monachi.

[Entre le 29 et le 30 août.] Eodem die obiit Dominica. — Obitus Haimoin[illegible] laici.

Kal. sept. Obitus Vuandelgaudi sacerdotis junioris.

III nonas sept. Obiit Ermenulfus sacerdos.

[1] Ici une main du XVI[e] siècle a intercalé le nom de «sanctus Amatus».

[2] Après le nom de saint Ebbon, les noms de «sanctus Honobertus, sanctus Honulfus» ont été ajoutés en caractères du XVI[e] siècle.

[3] Le nom de *Egil* est en capitales rouges dans le manuscrit.

[4] *Ansegisus* a pareillement obtenu les honneurs d'une inscription en lettres rouges.

[5] Le nom de *Gerlannus* est en capitales noires.

[6] Les trois derniers noms ont été ajoutés après coup. La liste paraît donc avoir été copiée sous le pontificat d'Archambaud, qui mourut en 968.

[7] Ms. 313 du fonds Ottoboni au Vatican. Outre les noms de fidèles, j'ai extrait du calendrier plusieurs noms de saints qui mettent bien en relief le caractère parisien du sacramentaire. Voyez plus haut, p. 149. — On trouvera ci-dessus, p. 185, des listes de fidèles tirées d'un autre sacramentaire parisien.

VIII idus sept. Et obitus Vuandelgaudi subdiaconi (?).

[Au bas de la page qui contient les articles du 23 août au 8 septembre]. . . Hilmerici laici.

II idus sept. Eodem die obiit Vulfuinus, sacerdos junior.

Idus sept. Obitus Fulcrici, presbiteri et prepositi.

XIIII kal. octobris. Obiit Andulfus.

VI kal. oct. Obiit [redacted]ebaldus diaconus.

IIII kal. oct. Obitus [Lotha]rii imperatoris.

II nonas oct. Obiit Aglinus.

VI idus oct. Obiit Bertlandus.

IIII idus oct. Obiit Saroardus laicus.

XI kal. novembris. Obiit Landoarius sacerdos, et Deodatus laicus depo[redacted].

X kal. nov. Obiit Amalingus sacerdos. Obiit Hugo regis.

VI kal. nov. Obiit Vuineval[1] l[evita].

V kal. nov. Sancti Faronis episcopi. Et c[ommemoratio] sanctae Genovefæ.

V kal. nov. Parisius, translatio corporis sanctæ Genovefe[2].

III kal. nov. Parisius depositio sancti Lucani martyris. Ipso die obiit Adelgutdis.

II kal. nov. Obitus Proculoni, et Stephani acoliti.

Kal. nov. Parisius depositio sancti Marcelli, episcopi et confessoris.

IIII nonas nov. Obiit Vulframnus laicus, et Authelmus laicus de cap[redacted].

VI id. nov. Parisius depositio s[redacted].

Idus novembris. Parisius depositio sancti Gendulfi.

XVII kal. decembris. Obiit Magenardus sacerdos.

VIIII kal. dec. Obitus [redacted]adi clerici. Eodem die natale sancti Severini monachi.

VIII kal. dec. Obitus Hilduini abbatis[3].

VI kal. dec. Obitus Berthau diacono.

[III kal. dec. Obiit Vulfelmus laicus[4].]

III non. dec. Obiit Fulcaldus sacerdos.

[1] L'antépénultième lettre de ce nom est d'une lecture douteuse.

[2] Cet article est sur le folio 3 verso du manuscrit. Le précédent se lit au recto du même feuillet.

[3] Sans doute Hilduin, abbé de Saint-Denis. Voyez *Gallia christ.*, VII, 356.

[4] J'insère ici cet article nécrologique qui se trouve dans le corps du sacramentaire au folio 81.

II non. dec. Depositio Balcheri laici.

V idus dec. Obiit Vuacco sacerdos.

Idus dec. Eodem die obiit Adegarius acc[olitus].

XIII kal. januarii. Obiit Baltadus archidiaconus.

XII kal. jan. Et depositio Arigarii[1] sacerdotis.

VIIII kal. jan. Obitus Natalingi.

VIII kal. jan. Obiit Vuinegilda.

VIII kal. jan. Eodem die obiit Bavo diaconus, et Fulcoldus laicus, et Gulfegild[is].

IIII kal. jan. Obiit Ragenoldus, amator locum istum et benefactor, qui ætiam causa benignitatis pro anima sua de suis rebus hic ostendit.

II. Additions au sacramentaire.

1. Rolantdus[2].
[redacted]ada.
[redacted]fredus l[evita].
Aszo.
5. Girberga.
Ivo.
Guntrudis.
Odolricus dicanus.
Girmundus sacerdos.
10. Alfredus levita.
Ricardus sublevita.
Otramnus.
Johannes s[acerdos].
Constantinus s[acerdos].
15. Giroldus.
Girelmus l[evit]a.
Fulbertus.
Ingelboldus.
Hubertus.
20. Mainærus.
Gislevoldus.
Raiburgis.
Ingenelda.
Girelmus.
25. Agnsbertus.
Gualberga.
Alfredus l[evit]a.
Otulfo l[evit]a.
Seneilda fe[mina].
30. Durandus defuntus.
[redacted]uafredus l[evit]a.
Durandus l[evit]a.
[redacted] fe[mina].
[redacted]bertus l[evit]a.
35. [redacted] l[evit]a.

Odo levita.
Martinus.
Ragenoldus l[evit]a.
Doda f[emina].
40. Vualdricus l[evita].
Hermengarda femina.
Vualdrada.
Johanna.
Ernulfus.
45. Rodulfus.

[1] Ce mot a été corrigé en *Aregarii*. — [2] Les 69 premiers noms sont inscrits sur les marges et dans les interlignes du folio 9 verso.

Albergo.
Rainoldus.
Tetlinda defu[nta].
Vualberga.

50. Adelenda f[emin]a.
Ricardus defuntus.
Ernulfus l[evit]a.
Costancius l[evit]a.
Floreburgis fe[mina].
55. Rascendis fe[mina].

Gislebertus.
Terricus.
Constantius.
Drogo.
60. Vualandus.
Godoldus.
Ingelrannus.
Landerici.
Costancius epis[copus].
65. Heuvardus levita.
Adto l[evita].
Germana fe[mina].
Serlo.
69. Elishabet.

70. Godevertis [1] l.
Dagobertus.
Ermengardis.
Mainerius.
Degbertus.
75. Ingo.
Anstasius.
Heribertus.
Anstasius.
Ricar[dus].
80. Aldegundis.

Elisiardus episcopus [2].
Hodolricus decanus.
Fulhecrius decanus.
Heldeerius q.
85. Vuarino.
Atrold[us].
Eidoila.
Duda.
Advis[illegible].
90. Frotmundus deca[nus].
Elisiernus.
Landerici.
Ingelra[illegible].
Ingelrannus.

95. Bercenda.
Tezcen[illegible].
Letardus.
Elduinus.
Anstasia.
100. Vualdrada.
Lantbertus.
Suplicius.
Odo.

Godold[us] sacerdos [3].
105. Hermerius.
Milo.
Eva.
Girhelmieva.

Alfredus sacerdos [4].
110. Angelboldus sacerdos.
Ricardus sacerdos.
Rainoldus sacerdos.

[1] Les onze noms suivants (70-80) se lisent sur le folio 10.

[2] Les noms qui portent ici les numéros 81-103 se trouvent au folio 11.

[3] Ces cinq noms (104-108) ont été relevés sur le folio 109 verso.

[4] Les noms qui suivent (n[os] 109-188) ont été ajoutés sur les marges du folio 110.

Germundus sa[cerdos]. Vivis[1] qui sunt.
Hubertus decanus.
115. Odo levita. Salvatos[2].
Ernoldus levita pintor[3].
Gislebertus levita.
Johanni[redacted].
Rainoldus episcopus.
120. Odo supdiaconus. Quatuor[4] tenent.
Odo subdiaconus.
Bernardus levita.
Odolricus de[canus].
Fulbertus can[onicus].
125. Rotbertus rex.
Constancia regina.

Lantbertus diaconus.
Leutberga.
Genrardus.
130. Helengaudus.
Berengarius.
Stephanus.
Otbertus.

Vuibertus.
135. Frodoricus.
Magenildis.
Fulcherius decanus.
Hubertus decanus.
Mainerius canonicus.
140. Giroldus canonicus.
Johanes canonicus.
Martinus canonicus.
Vuenesius canonicus.
Giroldus junior et canonicus.
145. Guanilo.
Giroldus.
Hermerius.
Landricus.
Vualfredus[5].
150. Ainardus.
Petrus.
Alranno.
Ricardus.
Gislol laicus.
155. Alardus.
Ingelboldus.
Ingulfus.
Vulframnus.

Ulferandus.
160. Fredeburgo.
Amalberti laici.
Teutburgis.
Ingelboldus.
Odo levita.
165. Mainerius.
Vualterius.
Ingo.
Odo sac[erdos].
Encius.
170. Hervi sa[cerdos].
Erre[n][6].
Herberta f[e]m[ina].
Domeldis.
Dodo.
Ec sunt nomina fratrum de societate duodecim apostolorum[7].
175. Odo levita.

[1] Je ne suis pas certain que les mots *vivis qui sunt* s'appliquent aux noms qui précèdent ou à ceux qui suivent.

[2] Le mot *salvatos* est écrit au-dessus du mot *levita*.

[3] Le mot *pintor* est également en interligne au-dessus du mot *levita*.

[4] Les mots *IIII*^or *tenent* sont en interligne, au-dessus du mot *supdiaconus*.

[5] Peut-être *Vulfredus*.

[6] Le ms. porte *Erre* avec un signe d'abréviation au-dessus du dernier *e*.

[7] Sous ce titre doivent être rangés les noms qui suivent, du numéro 175 au numéro 188.

Hubertus aba.
Ingelboldus sacerdos.
Ricardus sacerdos.
Germunt sacerdos.
180. Gislebertus laicus.
Landricus sacerdos.
Ainardus clericus.
Vuarlenus sacerdos.
Petrus sacerdos.
185. Alrannus sacerdos.
Martinus.
Durandus.
Ricardus sacerdos.

Fol. 110 v°. *Nomina*[1] *canonicorum Parisiacensium*[2].

Ercanradus episcopus[3].
190. Ercanfredus.
Fulcaldus.
Gabilo.
Fulcricus.
Amalingus.
195. Vuacco.
Aganus.
Item Aganus.
Erca[n]fredus.
Item Ercanfredus.
200. Eltbertus.
Marinus.
Ambrico.
Atroldus.
Everladus.
205. Melismus.
Berthaus.
Ainricus.
Gislefredus.
Johannes.
210. Bernardus.
Magenardus.
Gislardus.
Vulfuinus.
Drogo.
215. Vuinebaldus.
Amalgarius.
Jonas.
Rotgarius.
Deormarus.
220. Hirminfridus.
Bovo.
Bavo.
Odilbertus.
Fredebertus.
225. Bertlandus.
Aglinus.
Hildoardus.
Teutbertus.
Adegarius.
230. Suavonis.
Altismus.
Baltadus.
Mæinardus.
Humbertus.
235. Vualterus.
Fulradus episcopus.
Hildegarius.

Hubertus.
Stephanus.
240. Hadeburgis.
Audoenus.
Ilduinus.
Hildefredus.
Vualtherus.
245. Letleta.

[1] Les listes qui suivent, du numéro 189 au numéro 455, couvrent le folio 110 verso du manuscrit.

[2] Ce titre paraît s'appliquer à tous les noms qui forment la première colonne du folio 110 verso, jusqu'au nom de *Hildegarius* inclusivement, n° 237.

[3] Évêque de Paris, mort vers l'an 856.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Agino supd[iaconus].
Siclevertus.
Gerlindis Deo sacrata.
Stabilis.
250. Item Gerlindis.
Vuandalberga.
Acgloena.
Gislebertus.
Gislebertus.
255. Fulcardus.
Fulcherus.
Vuareburga.
Gerbertus.
Stephanus.
260. Baltcharius.
Ildebertus.
Atroldus.
Adalgrim...
Alberto.
265. Giraldus.
Gerinus.
[redacted]ardus.
Godoldus.
Ansburga.
270. Theodulfus sacerdos.
Morardus.
Tetricus.
Erc...
Geraldus.
275. Galfredus laicus.
Vuino.
Albreda.
Adalburgis.
Theodericus la[icus].
280. Godevertus.
Erembertus.
Erminus sacerdos.
Rageboldus.
Hadericus.
285. Remigius.
Alo.
Hadenildis.
Bernius.
Ingelharii defu[n]ct[i].
290. Gulfinus.
Amelrici.
Lethardus cum uxore sua.
Autulfi.
Adelingus.
295. Item Autulfi.
Helen[u]s diaconus et monachus.
Hevrinus.
Ragemberti.
Hiltrudis.
300. Pascuarii.
Fulkaldus subdiaconus.
Aldegundis f[e]mina.
Gærulfus sacerdos.
Hildoardus l[aicus].
305. Tetbaldus.
Adalharius.
Sigradus.
Otbaldus.
Goztrudis f[e]m[in]a.
310. Gozelmus laicus.
Erlaldus.
Mainfredus.
Adalgis.
Arnaldus.
315. Sigemburgis.
Engelburgis.
Geila.
Salvia.
Magenfredus.

320. Tedbaldus.
Guntbertus sacerdos.
Girardus.
Ermentelmus.
Evroinus sacerdos.
325. Gotsaldus sacerdos.
Aeva.
Gotrude.
Gulfegildis defuncta.

Leutsindis.
330. Amalricus sacerdos.
Letius.
Artcharius.
Rarburgis.
Sigemburgis.
335. Adelulfi.
Richoldi.
Ingelhardi.
Fulcoldus.
Gerbertus.
340. Grima.
Ratburgis.
Berno.
Cristianus.
Ingelarius.
345. Ernuli.
Finegario.
Burgardus.
Alberad[us].
Adalmod[us].
350. Angalricus.
Ratdufus.
[redacted].
Alepsindis.

Frotgerus.
355. Flecteas.
Ratburgis.
Gunthardus.
Furculfus.
Uxor sua Godelhildis.
360. Seuvanx.
Sichardus.
Rotfridus.
Adeloldi.
Bernaldis.
365. Item [redacted].
Gozburge.
Baldaldus sacerdos.
Claugildis
Haltbertus.
370. Teutbertus.
Vualaradus.
Hildulfus.
Tangrulfus.
Aldetrudis.
375. Sichardus.
Sigemburgis.
Authelmus.
Sigebertus.
Richelmus.
380. Jonas.
Ratbertus.

Nomina infirmorum[1].
Amalhardus.
Durandus.
Ledius.
385. Melismus.
Agino.
Agenildis.
Ragenildis.
Leutveus.
390. Morandus.

Gunbertus.
Gozbertus acolitus.
Benedictus.
Heirannus.
395. Fridebertus[2].
Ansmundus.
Framtrudis.
Ansoldus.
Adelberta.
400. Sigevertus.
Autulfi.
Hartrudis.

[1] Sous ce titre paraissent devoir être rangés les neuf noms qui suivent jusqu'à celui de *Morandus* inclusivement. — [2] Il y avait d'abord *Fredebertus*.

Ermenfredi.
Gildrada defuncta.
405. Adalgerius defunctus.
Esau.
Ingelbaldus.
Regin[illegible].
Fredebertus.
410. [illegible]ldegaudus.
Hildegardis.
Bernardus.
Osanna[1].
Richerius.
415. Ungisus.
Madenulfus.
Bernardus.
Doda[2].
Gauzsuinus defunctus.
420. Fulcherius.
Eufania.
Letius.
Hubaldus.
Hainrannus.
425. Richelda.
Regin[aldus]
et Eufrasia.
Adelardus.
Radegundis.
430. Hainradus.
Geila.
Gozbertus supdiaconus.
Adalaldus.
Ermengardis.
435. Giroardus.
Adalardus.
Ingelharii.
Ricfredus.
Godefredus.
440. Vualtkarii.
Flotgis.
Ebroinus.
Deodatus.
Pasquarius.
445. Ratburgis.
Amalradus.
Amhad[us].
Evrinus.
Evrardus.
450. Amalricus sacerdos.
Celsa.
Ingelrampnus.
Berno presbiter.
Ingelburgis.
455. Tehodulfus sacerdos.

Fol. 111. *Nomina*[3] *defunctorum*[4].
Domnus Inchadus episcopus[5].
Ercanradus episcopus.
Ermbertus episcopus.
Guntbaldus episcopus.
460. Adalbertus episcopus.
Aldricus episcopus.
Adalricus.
Hilduinus abba.
Arigarius sacerdos.
465. Richardus sacerdos.
Gunsbertus monachus.
Guntianus.
Venerabilis.
Suavoni diaconi.
470. Melismus sacerdos.

[1] Les noms de *Osanna* et de *Richerius* ont été écrits en même temps; ce sont probablement le mari et la femme.

[2] Les noms de *Bernardus* et de *Doda* sont groupés de façon à faire croire qu'il s'agit d'un mari et de sa femme.

[3] Les listes suivantes jusqu'au numéro 753 remplissent le folio 111.

[4] Ce titre paraît se rapporter au groupe des trente-sept noms qui suivent, jusqu'à celui de *Deodatus*, n° 492, inclusivement.

[5] Évêque de Paris, mort vers l'an 831.

It[em] Richardus.
Vulfaldus.
Burguinus.
Vuinebaldus.
475. Balduinus.
Grimaldus.
Leotardus.
Baltadus.
Lantfredus.
480. Unaldus.
Ragnoardus monachus.
Amalgardus.
Fulcois.
Airbertus monachus.
485. Rotgarius.
Ragenarius.
Vualtadus.
Ermenulfus.
Bovo sub[diaconus].
490. Aglenus.
Erlaldus.
Deodatus.

Ivo.
Durandus.
495. Rorigo.
Ratbodus.
Vuinelildis.
Agembaldus.
Lebucia.
500. Grunaldus.
Guntardus.
Evrardus.
Ricbaldus.
Nicharius.
505. Evrardus.
Harcherus.
Guntlindis.
Detlgardus.
Fardulfus.
510. Acleverlus.
Item Acleverlus.
Hugo.
Germundus.
Adalandus.
515. Erloinus.
Harduinus.
Hordrada.
Berno.
Vuinegildis.
520. Vualterus.
Isaac.
Geila.
Item Isaac.
Natalildis.
525. Hubertus.
Eringaudus diaconus.
Acherus.
Vuarna.
Vuarnerus.
530. Item Acherus.

Vualtgrunnus.
Genuinus.
Isantdus.
Fredeburgis.
535. Framedudis defuncta.
Emila.
Petrus defunctus.
Alericus.
Nodelimgius.
540. Alericus.
Dyso[1].
Salomon.

Cardus (Carolus ?).
Geroinus chorepiscopus.
545. Fredevertus laicus.
Hucbertus episcopus.
Rodulfus.

[1] Peut-être *Nyso*.

Gulfuinus.
Fredevertus.
550. Adal.
Electrudis.
Fredeberga.
Businus monachus.
Ansmundus.
555. Durandus.
Hainradus.
Conibertus.
Harmodus defunctus.
Vuisenda.
560. Aderoldus.
Framtrudis defuncta.
Ansaldus.
Gerlegius defunctus.
Letvis.
565. Stephana.
Hartrudis.
Baldo.
Hainradus.
Amgelsindis.
570. Saradus.
Gulfegildus.
Sichildis.
Turpricus.
Airamnus.
575. Tedelindis.
Fredebertus.
Hadericus.
Vuinemarus.
Hainranus.
580. Baltcharius.
Richeldis.
Teoderici.
Frodandus defunctus.
Jonas defunctus.
585. Ingelboldi.
Vualdradi.
Salomon.
Samuel.
Samuel.
590. Vuilelmus.

Carolus imperator.
Hludouvicus imperator.
Pippinus rex.
Lotharius imperator.
595. Stephanus comes.
Amaltrudis.
Deutfredus.
Beringarius.
Benjamin.
600. Elongus.
Johannes.
Adalardus.
Arnoldus.
Sonicus.
605. Deodatus.
Remegius.
Vulsgrimmus sacerdos.
Baltadus sacerdos.
Rodulfus comes.
610. Alecarius laicus.
Natalis.
Hirmintrudis.
Ingeluuidis.
Gundrada.
615. Raimberch.
Odilbertus sacerdos.
Ragemburgis.
Vuacco.
Vuacco[1].
620. Andulfia.
Adegarii.
Evrardus.
Ambrico.
Leutberga.
625. Constantinus.
Morandus.

[1] Le second nom *Vuacco* et le nom de *Andulfia* qui suit forment un petit groupe.

Ainbruc.
Adelmunt.
Bernerus archiclavus.
630. Segemundus.
Angalane.
Angelmundus.
Salamon.
Vuineradus laicus.
635. Sesmundus.
Angenolt.
Berthelmus monacus.
Gunthardus.

Carolus imperator.
640. Judith regina.
Hirmingardis regina.
Meinardus monacus.
Mauringus monacus.
Teovuinus monacus.
645. Vuinelinda.
Ragenarius.
Fredebertus.
Agharius.
Ragnildis.
650. Dido laicus.
Hildrude.
Madelgarius.
Gamelberga.
Hainradus.
655. Aotgrim.
Agila.
Hademarus.
Aireldus.
Dodo.
660. Frodgaudus,
et uxor sua Hildegilda.
Dominia (?).
Leutgarda.
Andulfo.
665. Madelgaudus.
Leuthardus.
Vuerloni.
Leutgildis.
Aaron.
670. Germundus.
Adelvinus.
Hildemant.
Autulfi[1].
Adelhildis.
675. Helardus.
Vuinuldis.
Madelgarius.
Item Madelgarius.
Bernardus sacerdos.
680. Bernardus subdiaconus.
Frotbannus acolytus.
Vuinegardus sacerdos.
Adericus sacerdos.
Valtbertus.
685. Herembertus.
Fulclei.
Berno.
Otbertus sacerdos.
Vualterus sacerdos.
690. Giroardus.
Droho laicus.
Frederunæ[2].
Regin[illegible].
Ingericus sacerdos.
695. Ansgereius.
Ratburgis.
Vuaringaudus.
Guntardus.

[1] Ce nom et le suivant forment un petit groupe.

[2] Les mots *Frederunæ Regin[illegible]* sont écrits à la suite l'un de l'autre, comme s'ils se rapportaient à une même personne. La fin du second mot ayant disparu, on peut supposer qu'il y avait *Reginarius* ou *Reginaldus*. — Voyez plus haut, les articles 408, 426, 486 et 646.

Gozbert sacer.
700. Richardus sacerdos.
Bern[redacted].
Dodo.
Ricbaldus diaconus.
Benedicta.
705. Nitcharius levi[ta].
Evrardus monacus.
Aclevertus.
Item Acle[vertus].
Hugo.
710. Fulbertus.
Morin[redacted].
Huntbertus.
Fulka[redacted].
Vulfoldus.
715. Item Vulfoldus.
Fulculfus.
Sua[redacted].
Gunlindis.
Fraulindis.
720. Item Fraulindis.

Natalingus.
Bruningus.
Bernildis.
Ado.
725. Rothalda.
Amalgadis.
Conzlindis.
Godoldbo[redacted].
Otfredus episcopus.

730. Girbertus.
Adeloldus.
Rodulfus.
Germania.
Noelgerius.
735. Rantgar.
Gertrudis.
Letjardis.
Vualtberga.
Isembardus.
740. Gunderus.
Vulfegilus d.
Gisleherus.
Vuarogus.
Berthelmus.
745. Vualtherus.
Deorada.
Ingorada.
Letoys femina.
Odouoaldrada.
750. Tetila.
Hilduis.
Alaus.
Ebrois.

Nomen[1] Dagoberti.
755. Atque Goti[2].
Odilbertus.
Idelsinda.
Adelgudis.

[R]odulfus[3].
760. Tamilo.
[redacted]uerlandus.
[D]rogo.
[Do]minica.
Anna.
765. [redacted]u[4] Domi[ni]ca.
Rot[ber]tus.

[1] Les noms qui suivent jusqu'au numéro 1004 couvrent le folio 111 verso.

[2] Ce nom est resté inachevé dans le manuscrit.

[3] Les noms suivants jusqu'au numéro 779 forment une petite colonne ajoutée après coup, dont l'extrémité de gauche a été enlevée par le couteau du relieur. De là des lacunes au commencement ou dans le corps de plusieurs noms.

[4] Peut-être *filius*.

Teodo[ri]cus.
Filia [redacted]suis.
Herem[bu]rgis.
770. Filius [redacted]amiæ.
Vui[du]lfus.
[G]rimoar.
[Gi]slebertus.
Otbertus.
775. Teoricus.
Morardus.
Abo.
[Go]defredus.
[Hil]degart (?).

780. Askericus episcopus.
Sigemundus sacerdos.
Evrardus.
Baldo.
Drogo.
785. Ragemburgis.
Martinus.
Hildegrinus.
Odo.
Agenildis.
790. Rachel.
Aganus.
Aia.
Blidhildis.
Vuinegildis.
795. Benedicta.
Adalmund[is].
Ingelrada.
Aganus levita.
Item Rachel.
800. Adalulfus.
Melismus.
Durandus.
Wirinus [1].
Hainidis.
805. Evrardus laicus.

Aiardus.
Fredelindis.
Radberga.
Frodobertus.
810. Evrebertus sacerdos.
Randuinus.
Hardrada.
Adalmod[is].
Bona.
815. Ansgerus.
Agenildis.
Altcarius.
Paladina.
Frotbannus.
820. Berchaus.
Isemberga.
Ansaldus.
Osmundus.
Gozbertus.
825. Ada.
Hilditrus.
Frodebertus.
Gozberga.
Ada.
830. Magenarius.
Girhelmus.

Sichardus.
Madalgerus.
Adalgudis.
835. Hairmannus.
Durandus laicus.
Alfroda.
Bernerus.
Grimoardus.
840. Giroardus.
Ava.
Germanus.
Eva.
Vuinoverga.

[1] Le manuscrit semble porter *Mrimus*.

IMPRIMERIE NATIONALE.

845. Stephanus.
Girvinus.
Stephanus laicus.
Adalherus.
Teutburgis.
850. Vuinerad[us].
Aldegundis.
Airmannus.
Gislerudis.
Adreveus.
855. Constantius.
Item Constantius.
Hildebertus.
Adalindis.
Beroldus.
860. Aloildis.
Hairicus.
Tetberga.
Teutberga.
Bernehardus.
865. Ercamburgis.
Harierus.
Adalburgis.
Guntardus.
Igolrada.
870. Odila.
Ildeburgis.
Hildierus.
Bernardus l[aicus].
Haimo.
875. Tetlind[is].

Vualtgrimnus.
Almundo.
Ingolradæ.
Stefanæ.
880. Ailbodo.
Girvulfus.
Grimbrada.
Germundus.
Giroldo.
885. Johannes.
Raingauda.
Item Johannes.
Ingelramnus.
Buinemildis.
890. Guntarius.
Richertus.
Ingelgaudus.
Ingelgaudus.
Avatius.
895. Arvilda.
Vuandelindis.
Sigefredus.
Gislemarus.
Evreberto.
900. Mansinda.
Dado.
Ragenarius.
Blitgerus.
Constantia.
905. Joannes.
Algraudus[1].
Fulboldus.
Tetburgis.
Bertha.
910. Heliseus.
Gozchalus sacerdos.
Luscius.

Ragemberga.
Vualandus.
915. Girehlmus.
Errengaudus.
Bergunda.
Rotfredus.
Gotelinda.
920. Ingelardus.

[1] Le manuscrit porte *Algaud*, avec un signe d'abréviation dans le *d* et avec un *r* tracé au-dessus du second *a*.

Aldegudis.
Jacobus episcopus.
Atreherus.
Plectrudis.
925. Ermengardis.
Dominica.
Rainerus.
Olberga.
Gunlindis.
930. Ildebertus.
Rainoldus.
Landerutda.
Vuineradus.
Cloia.
935. Alricus.
Adelardus.
Alilburga.
Jovenalis.
Abbo.
940. Baldulfus.
Electracdia.
Guntardus.
Atoerus.
Amalgerus.
945. Germanus.
Ingelrada.
Framnus.
Algutdis.
Aroirdis.
950. Fredebertus.
Angelgisus.
Blitildis.
Vuarmundis.
Ermenradus.
955. Ildobrannus.
Jersendis.
Bergundis femina.

Frotberga.
Atrevetis.
960. Ansburgis.
Golhardus.
Aimericus.
Ateburgis.
Doda.
965. Salgaud[is].
Raintrudis.
Stefanus.
Romanus.
Almodis.
970. Ainitdis.
Eva.
Godesmandis.
Electa.
Letutberga.

975. Erberga.
Benedicta.
Osmundo.
Tetbertus.
Letberga.
980. Hildegardis.
Ermenerus.
Bernerus.
Frotburgis.
Stefana.
985. Herimannus.
Hilduinus.
Fulberga.
Erengaudus.
Gersindis.

990. Giraldus.
Stephanus.
Emeltrudis.
Girberga.
Adalhildis.
995. Durandus levita.
Gozhelmus laicus.
Ingelardus.
Vualandus.
Bernerus sacerdos.
1000. Jhohannes levita.

Frengaudus laicus[1].
Girhelelmus.
Erengaudus levita.
Gozhelelmus.

1005. Ratberta[2].
Odo levita.
Johanna femina.
Ernulfus l[aicus].
Rodulfus l[aicus].
1010. Rainoldus l[aicus].
Tedenda (?) femina.
[redacted]fo.
Floherius.
Tetricus dyaconus (?).

1015. Rainoardus[3].
Ragenoldus.
Osmundus.
Frotlindis.
Frotmundus.
1020. Vuillelmus.

[redacted]oherius[4].
[Vui]llelmus.
[redacted]nstanus.
[redacted]elerici.
1025. Ingelrannus.
[In]gelrannus.
Tetcenda.
[redacted]rcenda.
Elelvinus.
1030. Adto l[aicus].
Germana femina.
Gislebertus.
Godoldus.
Ivo.
1035. Valardus.
Guntrudis.
Mainerus.
Giroldus.
Fulbertus.
1040. Ingelboldus.
Giroldus.
Hubertus.
Agnsbertus.
Gualberga.
1045. Gislevoldus.
Ro[redacted]burgis.
[redacted]nelda.

XV. Noms de fidèles insérés dans le sacramentaire de Saint-Denis[5].

v idus julii. Sic obiit Sichardus clericus.
xii kal. augusti. Sic obiit Ragenaldus sacerdos.
iii kal. augusti. Sic obierunt Al[redacted] et Odilmarus.
xiiii kal. novembris. Obiit Frotlindis.

[1] Les quatre noms portés sous les n°s 1001-1004 sont écrits entre les colonnes; les lettres en sont tracées les unes au-dessous des autres, de sorte que chaque article forme une ligne verticale.

[2] Les dix noms suivants (1005-1014) se lisent sur le folio 112 du manuscrit.

[3] Les six noms qui suivent (n°s 1015-1020) ont été inscrits sur le folio 157, en regard des oraisons intitulées : «Missa in ciminteriis.»

[4] Les vingt-sept noms suivants (1021-1047) se lisent au folio 157 verso, en regard de l'office intitulé : «Missa pro salute vivorum vel in agenda mortuorum.»

[5] Manuscrit latin 2290 de la Bibliothèque nationale. Voyez plus haut, p. 102.

Nonis novembris. Obiit Gauzuinus sacerdos.
viii idus novembris. Obiit Adraldus subdiaconus.
viii kal. decembris. Obiit Guin[redacted]sus clericus.
Kal. decembris. Obiit Raino episcopus[1].
xv kal. januarii. Obiit Adelelmus levita, et Adam sacerdos.
viii kal. januarii. Obitus Vulfegild[is] defunct[æ].

Vuillelmus[2] l.[3].
Reina.
Gundrada f.
Gradulfus.
Fulcherus l.
Hamedeus sac.
Vuanerius l.
Isaac sac.
Mainardus l.
Rodulfus l.
Odelricus l.
Helduinus com.

Basinus[4].
Rohilz.
Bovo.
Hardulfus.
Gersindis.

D. et[5] Gersindis.
Gerardus.
Adela.
Folko.
Sicco.
Geroldus.
Everardus.
Reginoldus.
Folkerrus.
Ammalricus.
Adelais.
Petrus.
Ai.
Gerardus.
Herveu.

Bernardus[6].

Rainoardus[7].
Rainoldus.
Osmundus.
Frotlindis.
Frotmundus.
Vuillelmus.
Bado venator.
Bado l.
Hildeburgis Deo sac.
Estarcherus la.
Odorricus la.
Berlandus la.
Hadebrandus c.
Vuinehilda f.
Vualdrada f.
Girberga f.
Anstrudis f.
Stefana f.

XVI. Liste des frères vivants et morts de l'abbaye du Mont-Saint-Michel[8].

Haec nomina vivorum fratrum.
Domnus abba Mainardus. Hildebertus. Vualcherius. Rainaldus. Gualte-

[1] Évêque d'Angers, depuis l'année 980; sa mort est encore ailleurs rapportée au 1er décembre. *Gallia christ.*, XIV, 554.

[2] Ce nom et les onze suivants sont au bas du folio 8.

[3] Je reproduis les initiales des mots *laicus*, *femina*, etc.

[4] Les noms suivants jusqu'à *Herveu* inclusivement se lisent sur le folio 8 verso.

[5] Le manuscrit semble porter *Det. Gersindis*.

[6] Ce nom est en marge au folio 127, en regard de la première oraison de l'office intitulé : « Missa votiva et communis viventium. »

[7] La liste qui suit a été copiée sur la marge du folio 168 verso.

[8] Ms. 105 d'Orléans, p. 362. — Voyez plus haut, p. 218, les raisons d'attribuer cette liste au Mont-Saint-Michel.

rius. Herimarus. Frotmundus. Heldemanus. Mainardus francus[1]. Mainardus. Vitalis. Ansfridus. Harduinus. Almodus. Bona fides. Riculfus. Hermenulfus. Heruardus. Drocus. Bernardus. Gauzbertus. Gislebertus. Teudo. David. Hodo. Aiulfus. Vualdricus. Algerius. Gausfredus. Burcardus. Anschetellus. Mainardus. Vuascelinus. Heldebertus. Ansgerius. Goduinus. Hosmundus. Drocus. Rotgerius. Richardus. Franco. Rotgerius. Rainaldus. Ebremarus. Goscelmus. Martinus. Hosbernus. Bertrannus. Vitalis. Burnincus.

Et haec nomina defunctorum.

VII kal. jan., obiit Sedemanus.

Non. jan., obiit Vuiddo.

XVII kal. febr., obiit Stephanus.

V kal. febr., obiit Hermenulfus[2].

II id. febr., obiit Maurus[3].

X kl. marcii, obiit Berengarius.

XVII kl. aprilis, obiit Teodericus.

VIII kl. aprilis, obiit Berengarius.

XVI kl. mai, obiit Mainardus abba.

XI kl. mai, obiit Fulredus.

IIII kl. mai, obiit Heldemanus.

II kl. mai, obiit Fulco.

Kl. mai, obiit Mainerius.

V nonas mai, obiit Heruardus abba.

XVI kl. junii, obiit Otbertus.

XV kl. junii, obiit Balfridus.

XIIII kl. junii, obiit Framericus.

VI idus junii, obiit Rainaldus.

XIII kl. julii, obiit Fasculfus (?).

VII kl. julii, obiit Rotgerius.

II id. julii, obiit Amalbertus.

XVI kl. augusti, obiit Vuatso, et Ernaldus.

VIII kl. aug., obiit Albuinus.

IIII id. aug., obiit Vualtelmus.

[1] Dans le manuscrit il n'y a aucun signe de ponctuation entre les mots *Mainardus* et *francus*. — [2] Peut-être *Henmenulfus*. — [3] Ou peut-être : *Mauricius*.

XVIII kl. sept., obierunt Durandus et Gerardus.
XVI kl. sept., obiit Garulfus.
X kl. sept., obiit Tetulus.
Nonis sept., obiit Riboldus.
VIII idus sept., obiit Fulco.
XI kl. oct., obiit Gleuloes.
XVII kl. nov., obiit Grimoldus.
XIIII kl. nov., obiit Benedictus.
XIIII kl. dec., obiit Adelelfus.
XII kl. dec., obiit Vuarinus.
V kl. dec., obiit Vuiddo.
IIII nonas dec., obiit Radulfus.
III nonas dec., obiit Vuitbertus.
VII idus dec., obiit Berneherius.

XVII. Lettre de Serge IV (1009-1012) pour Ildelinde, veuve de Burchard[1].

Sergius, episcopus, servus servorum Dei, omnibus reverentissimis confratribus nostris archiepiscopis, episcopis, cunctisque sacerdotibus per cunctas Galliæ provintias commorantibus. Apostolicum benignissimum culmen ad se recurrentes et humiles corde misericorditer suscipit et expansis recipit ulnis ac contritos beatificat spiritu, ut scriptum est : « Beati humiles spiritu, quoniam ipsorum est regnum cælorum. » Unde nos, qui beati Petri, apostolorum principis, vicariatione fungimur, istius presentis Ildelindis, veræ christianissimæ viduæ, ardorem fidei cognoscentes, et ejus veram confessionem audientes, ipsius ex corde intendimus lacrimis, quia nec ipse conditor omnium Deus Christus noster salvator lacrimas meretricis despexit, sed suscipiens ait : « Dimittuntur ei multa, quia multum dilexit, » et ingemiscentem publicanum justificavit. Idcirco, in sermone Domini dicentis : « Quibus remiseritis peccata, remittuntur illis, » secundum ab eo in eodem beatissimo Petro cælo terraque ligandi atque solvendi nobis potestatem concessam, ab ejus, quantum possibilia sunt, facinoribus absolvimus, et deprecantes Dominum pro ejus viro Burchardo, sicut ipsa nos

[1] Fol. 3 v° du sacramentaire de Stockholm. Voyez plus haut, p. 111.

humiliter postulavit, et ipsius filiis, ab eorum peccatis juxta nostrum posse absolvimus. Ideo sanctimoniam vestram exortamur ut pro his in conspectu Dei pura effundatis conscientia preces, ut ejus inmensa pietas illos suscipiat, et ab æterno ut suos famulos eripiat subplicio, et ubique sua salvet mirabilis misericordia, illi gratias referentes qui potens est eorum peccata delere. Hanc autem nostram apostolicam epistolam eidem christianissimæ viduæ habere jussimus pro futuro indicio. Bene valete.

XVIII. Note sur un calendrier des églises d'Arras et de Corbie.

J'ai décrit dans la notice LVI (p. 188-190) un sacramentaire du x[e] siècle qui m'a semblé avoir été fait pour l'abbaye de Saint-Vast d'Arras et qui fut approprié aux besoins du monastère de Corbie par les soins de l'abbé Ratold. Je regrette de n'avoir pas, à cette occasion, mentionné un calendrier du x[e] siècle, ou peut-être même du IX[e], qui m'a été récemment communiqué par la direction de la bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg. En effet, ce calendrier paraît avoir une origine artésienne, puisque la dédicace de Notre-Dame d'Arras y est marquée au 2 janvier; les fêtes spéciales à l'église de Corbie y ont été ajoutées, et le nom de l'abbé Ratold y est inscrit au 14 mars.

Voici la description de ce petit manuscrit, qui porte la cote Q. I. 56 et qui a déjà été indiqué par le D[r] K. Gillert, dans *Neues Archiv,* V, 255.

Volume de dix feuillets de parchemin, hauts de 252 millimètres et larges de 185. Écriture à longues lignes, du x[e] siècle.

Fol. 1. Calendrier intitulé : « Incipit ordo solaris anni cum litteris a sancto Hieronimo superpositis, ad explorandam septimane diem et lune aetatem investigandam in unoquoque die per XVIIII annos. » — Dom Luc d'Achery a mis en tête cette observation : « Sequens calendarium non videtur esse sancti Hyeronimi[1], vel saltem immutatum fuisse : nam mense martii notantur festa sancti Benedicti et sancti Gregorii et aliorum. » J'y ai relevé

[1] La rubrique à laquelle dom Luc d'Achery fait ici allusion n'attribue pas à saint Jérôme le texte du calendrier, mais l'emploi des vingt lettres A-V, mises successivement en regard des lignes du calendrier pour permettre de trouver, à l'aide de tables spéciales, quel jour de la semaine et quel jour de la lune correspondaient, dans une année déterminée, au quantième du mois. — Ces lettres sont employées dans le calendrier d'Amiens, imprimé ci-dessus, p. 325.

les articles suivants, qui ne font pas double emploi avec les calendriers carlovingiens publiés sous les numéros II-V de l'Appendice (p. 313-360).

Les notes ajoutées après coup dans le calendrier seront imprimées en caractères italiques. J'ai laissé de côté les lettres et les chiffres qu'un religieux de Corbie a tracés au bout des lignes, probablement au XI[e] siècle, pour marquer le rit sous lequel se célébraient les offices : R. III, R. N., R. XII, et M., suivant le système employé dans le sacramentaire n° 12052 et expliqué ci-dessus, p. 345, note 1.

IIII nonas jan. Dedicatio ecclesiæ Beatæ Mariæ in Atrab[atis].

Non. jan. Jejunio et missas hora nona.

III id. jan. Passio sancti Juliani martyris.

XVIII kl. febr. *Depositio sancti Remigii, episcopi et confessoris*[1].

VII kl. febr. Natale sancte Marcelle conf. (*sic*).

IIII kl. febr. Natale sancte Sabine virginis.

Kalendis febr. Depositio sancte Brigide virginis. Et sancti Ursi, episcopi et confessoris. *Natale sancti Precordii.*

Kalendis martii. Denuntiatio jejunio (*sic*). Et depositio sancti Albini episcopi.

II idus martii. + *Ratoldus obiit*[2].

Idus martii. Natale sancti Jacobi apostoli. Et Lucæ evangelistæ.

XV kal. apr. Dies primus seculi.

XI kal. maii. Passio sancti Cesarii diaconi.

VI kal. maii. Natale sancti Gregorii pape. Et depositio sancti Richarii.

V kal. maii. Adventus Calesti pape. Et sancti Valeriani.

V non. maii. Natale sanctorum Juvenalii, Alexandri, Eventi et Teodoli. Et inventio sancte Crucis.

VI idus maii. Natale sancti Gurdiani. Cirilli et Petri.

III idus maii. Dedicatio basilice Sancte Marie. Et natale sancti Martini presbiteri.

III kal. junii. *Cenobio Centulæ, sanctorum confessorum Caydoci, Adriani, Madelgisli.*

Kalendis junii. Denuntiatio jejunium.

Non. junii. Natale Sancte Felicule virginis. *Translatio sancti Precordii confessoris.*

XVIII kal. julii. Translatio sancti Aniani episcopi. *Rufini et Valerii.*

XI kal. julii. Natale sancti Eusebii episcopi.

V kal. julii. *Obiit Hildebardus*[3] *custos.*

Idus julii. *Exceptio reliquiarum sancti Dionisi, cum sociis suis.*

XVII kal. augusti. Adventus beati Cassiani episcopi.

[1] Article ajouté après coup. La fête de saint Remi n'en est pas moins mentionnée au 13 janvier, comme dans le calendrier du ms. 12052.

[2] Cette note additionnelle est en regard du 14 mars; mais elle y a peut-être été mise parce qu'il n'y avait pas en regard du 15 mars la place suffisante pour la recevoir.

[3] Peut-être *Hildehardus*.

IMPRIMERIE NATIONALE.

XIII kal. augusti Natale sancti Vulmari confessoris. *Corbeia, dedicatio sancti Stephani. Margarete.*

VIII kal. augusti... Et sancti Firmini episcopi.

V kal. augusti. *Corbeia, dedicatio sancti Petri.*

XV kal. septembris. Natale sancti Acapiti. Et sancti Martini pape.

VIII kal. septembris. Natale sancte Hunegundis.

Kalendis septembris. Natale sancti Prisci. Et translatio sancti Nazari. *Natale sancti Firmini episcopi.*

VIIII kal. octobris. Natale sancte Line (*sic*) pape. Et natale sancti Marci evangelistæ.

VI kal. octobris. Depositio sancti Eusebii episcopi.

V non. octobris. Passio sancti Leodogarii (*sic*) martyris.

III non. octobris. Natale sancte Criste.

Non. octobris. Natale sancte Marce (*sic*). Et Marcelli.

VII idus octobris. Passio sancti Dionisii episcopi, et translatio sancti Richari [1], Rustici presbiteri et Eleutheri diaconi.

X kal. novembris. *Natale sancti Gratiani martyris.*

III kal. novembris. Depositio sancti Leonis pape.

Kalendis novembris. Natale sancti Cesaris [2]. Et sancti Audomari episcopi. Sive omnium sanctorum. *Cenobio Centulæ, depositio sancti* VIGORIS, *episcopi et confessoris.*

III nonas novembris. Translatio sancti Hucberti episcopi.

XIIII kal. decembris. Natale sancte Eusebiæ virginis.

VIIII kal. decembris... Et sancti Columbani.

Kalendis decembris. Denuntiatio jejunio. Et natale sancti Eligi episcopi.

Nonis decembris. Natale sancte Crispine martyris.

VI idus decembris. Natale sancti Sabini.

XVIIII kal. januarii. Natale sancti Viatoris.

XVII kal. januarii. Natale sancti Valentini.

XIIII kal. januarii. Natale sancti Gregorii martyris.

XIII kal. januarii. Natale sancti Anastasii martyris.

X kal. januarii. Natale sancte Eugenie virginis.

VIIII kal. januarii. Natale sancti Luciani.

Les quatre feuillets qui suivent le calendrier sont remplis par des morceaux ou des notes qui touchent de près ou de loin au comput, savoir :

Fol. 7. — Tableau donnant pour les années 855-878 les éléments de comput désignés par les rubriques suivantes : « INDICTIONES. — EPACTE LVNARES. — CONCVRRENTES. — CICLVS LVNARIS. — XIIII LVN. PASC. — DIES

[1] C'est sans doute par une erreur du copiste que les mots *et translatio sancti Richari* sont intercalés ici; ils forment une note distincte qui aurait dû être placée après les mots *Eleutheri diaconi.*

[2] Pour *Cæsarii.*

DOM. FESTIVITATIS. — LVNA IPSIVS DIEI. » — Sur la page qui fait face à ce tableau (fol. 6 v°) on a inscrit la série des années 826-854, sans qu'aucun élément de comput soit indiqué pour toutes ces années.

Fol. 7 v°-9 v°. – Tableaux et règles de comput, parmi lesquels il convient de signaler, sur le folio 8, le morceau intitulé : « Incipiunt concordationes mensium de kalendis, nonis et idibus ac diebus, » et au haut du folio 8 v° l'article intitulé : « Argumentum ad inveniendam feriam. »

Fol. 10. – Règles d'hygiène pour chacun des mois de l'année, en commençant au mois de mars. Titre et premiers mots de ce morceau : « Quid in unoquoque mense usitare oportet. Mense martio dulciam. jejuno commedere, agram. coctum, radicem confectam sumere oportet, et potos dulces bibere... » Le titre « Quid in unoquoque mense usitare oportet » a été recopié par dom Anselme Le Michel au haut de la page.

Fol. 10 v°. – Note sur les jours égyptiaques : « Diebus egyptiacis oportet medicinam suspendere, hoc est a xv kal. usque in II nonas septembris... »

Les dix feuillets qui viennent d'être décrits ont fait partie d'un manuscrit plus considérable dans lequel ils portaient les cotes 146 et suivantes. Essayons de déterminer quel est ce manuscrit.

Comme le fragment dont nous nous occupons a été porté en Russie par Pierre Dubrowsky et qu'il contient au haut de la première page une note de la main de dom Luc d'Achery et au haut de l'avant-dernière une note de la main de dom Anselme Le Michel, il est fort vraisemblable qu'il vient de la bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés. L'examen approfondi des anciens catalogues m'a conduit à la certitude que les dix feuillets de Saint-Pétersbourg ont été arrachés à la fin d'un volume de l'abbaye de Corbie qui était jadis classé à Saint-Germain-des-Prés, d'abord sous le numéro 663, puis sous le numéro 686. Cela résulte de la notice insérée dans l'ancien catalogue des manuscrits de Saint-Germain et qui est ainsi conçue :

Ordo scrutinii seu ordo Romanus, in aliquibus ab editis diversus.

Theodulfi, episcopi Aurelianensis, tractatus super missam, nonnullis in locis conformis operi Hrabani de ordinibus.

Tractatus super missam qui exstat apud Hrabanum, excepto quindecim linearum fragmento.

Tabula mensium, etc.

Tractatus astronomicus.

Capitula aliquot ex conciliis et decretalibus extracta.
Horologii ecclesiastici descriptio.
Ordo sacrorum librorum qui in ecclesia leguntur.
Pœnitentiale Halitgarii, amplius quam in editis.
Halitgarii tractatus de virtutibus et vitiis.
Halitgarii poenitentiale seu Romanum.
Kalendarium antiquum, Hieronymo sed perperam tributum.
Concordationes mensium de kalendis, nonis et idibus.
Argumentum ad inveniendam feriam.
Quidnam in utroque mense usitare aut evitare oporteat.

Les quatre derniers articles de cette notice, qui sont ici imprimés en caractères italiques, répondent exactement au contenu des dix feuillets du manuscrit de Saint-Pétersbourg. Si le reste du volume n'a pas été détruit, il sera facile de le reconnaître dans la bibliothèque où il a été recueilli.

XIX. Notice sur un sacramentaire de Tournai.

En achevant la publication de ce mémoire, je ne me dissimule pas qu'un assez grand nombre de sacramentaires ont dû échapper à mes recherches. Il me sera peut-être donné de consacrer un supplément aux manuscrits de cette espèce dont je n'ai pas connu l'existence en temps utile ou que j'ai simplement mentionnés d'après des catalogues plus ou moins sommaires[1]. Mais la publication de ce supplément est trop incertaine pour que j'attende jusque-là à faire connaître un des plus beaux sacramentaires carlovingiens, que je viens d'étudier, grâce à l'inépuisable obligeance de M. le Directeur de la bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg.

[1] Aux manuscrits que j'ai passés en revue j'aurais dû ajouter les cinq suivants :

1° et 2° Deux sacramentaires de l'église de Cambrai, l'un du commencement, l'autre de la fin du IXe siècle, mss. 158 et 159 de la bibliothèque de Cambrai Voyez plus loin, p. 400;

3° Un sacramentaire de l'abbaye de Stavelot, probablement du IXe ou du Xe siècle, n° 1814 de la bibliothèque royale de Bruxelles;

4° Un sacramentaire du Xe siècle, qui doit avoir été fait pour une église de Suisse ou d'un pays allemand voisin de la Suisse, à en juger par les litanies que le jésuite Fr. Ant. Zaccaria a publiées en 1747 dans le recueil de Calogierà (*Raccolta d'opusculi*, vol. XXXVI, p. 98-106): une page de ce manuscrit, aujourd'hui conservé à Florence (Bibl. Magliab., XXXVI, 13), vient d'être reproduite en héliogravure dans la *Collezione fiorentina di fac simili paleografici* (planche 25 de la série latine);

5° Un sacramentaire du XIe siècle, qui formait le n° 412 de la collection du collège de Clermont et qui a reçu le n° 1667 dans la collection de sir Thomas Phillipps.

Je terminerai mon mémoire par la notice de ce manuscrit, qui fut acheté à Paris en 1756 et qui, après avoir appartenu au comte de Zaluski, est conservé à la bibliothèque de Saint-Pétersbourg sous le numéro Q. I. 41.

Volume en parchemin de 206 feuillets[1], hauts de 270 millimètres et larges de 205. Écriture à longues lignes, du IX[e] siècle. Initiales alternativement rouges et vertes.

Le sacramentaire proprement dit commence au folio 19 par les oraisons et la préface de la veille de Noël. Le texte n'offre aucune particularité remarquable, mais la partie préliminaire est très intéressante. Elle comprend les morceaux suivants :

Fol. 3. Table lunaire, intitulée « Cursus lunae per duodecim signa ».

Fol. 3 v°. Calendrier, en tête duquel est un titre, en lettres capitales disposées sur onze lignes alternativement rouges et vertes : « Incipit ordo so||laris anni cum litte||ris a sancto Hieronimo||[superposi]tis ad ex||plorandam septi|| [manae di]em, ad lu||nae aetatem in||vestigandam||in uno quoque ||[die per d]ecem et||novem annos. » — Comparé avec les calendriers carlovingiens dont le texte est ci-dessus imprimé, notamment avec ceux des pages 313 et 325 de l'*Appendice*, le calendrier du sacramentaire de Saint-Pétersbourg m'a paru renfermer un certain nombre d'articles utiles à faire connaître et dont voici le relevé :

Kal. januarii... Et natale sanctae Martinae, uxoris Adriani.

III idus jan. Eductio Domini de Ægypto.

XVIII kal. febr. Remis, depositio sancti Remigii, episcopi et confessoris.

VIII idus febr. Depositio sancti Vedasti episcopi. Et transitus sancti Amandi episcopi.

IIII idus febr. Natale sanctae Sotheris. Et sanctorum Zotici, Herenei et Jacincti.

VIII kal. aprilis... Et natale Jacobi apostoli.

III idus aprilis. Natale sancti Leonis papae.

III idus maii. Dedicatio ecclesiae beatae Mariae.

VI kal. junii. Translatio corporis sancti Ragnulfi martiris.

XVII kal. julii. Natale sancti Viti martiris. Et depositio sancti Landelini confessoris.

[1] La pagination du manuscrit n'est pas très régulière; on a compté, au commencement, deux feuillets de garde tout à fait modernes; mais on a donné par erreur le numéro 46 à deux feuillets et le numéro 195 à deux feuillets. Le sacramentaire proprement dit se compose de 206 feuillets, numérotés 3-206, plus un des feuillets cotés 46, et plus un des feuillets cotés 195. — La pagination du volume est tout à fait récente.

VI kal. julii. Natale sanctorum Johannis et Pauli. Et sancti Salvii, episcopi et confessoris.

VI non. julii... Et sanctae Monegundis.

IIII kal. augusti... Et natale sancti Prosperi episcopi.

III kal. aug... Et dedicatio ecclesiae Nicasii episcopi.

Kalendis septembris. Natale sancti Prisci martyris. Et sancti Victoris confessoris.

II nonas septembris. Natale sancti Marcelli. Et passio Bonefacii episcopi.

XV kal. octobris. Translatio corporis sancti Lantberti martyris.

XII kal. oct. Elevatio corporis sancti Amandi episcopi.

VIII kal. oct. Natale sancti Rotberti episcopi.

Kalendis octobris. Natale sanctorum Remigii, Vedasti, Germani, Piatonis, Bavonis.

VIII idus octobris. Natale sanctae Ragemfledis virginis.

X kal. novembris. Restitutio corporis sancti Amandi episcopi.

VII kal. novembris. Ordinatio et translatio corporis sancti Amandi episcopi, et dedicatio ecclesiæ ipsius.

VI kal. novembris. Vigilia apostolorum Simonis et Judae. Et natale sanctae Rictrudis.

III kal. novembris. Translatio corporis sancti Saturnini, episcopi et martyris.

VI idus novembris. Natale sanctorum quatuor coronatorum. Claudii, Nicostrati, Simphoriani, Castorii, Simplicii.

XV kal. decembris. Depositio sancti Aniani episcopi. Et natale sancti patris nostri Gregorii.

XIIII kal. dec. Natale sanctae Eusebiae virginis.

Kalendis decembris. Depositio sancti Eligii episcopi. Et natale sanctorum Candidi et Abbini (*sic*).

X kal. januarii. Natale sanctorum XXXV martyrum.

Fol. 10. Observations sur les divisions du temps et sur le cours de la lune : « Expliciunt quatuor tempora anni, mensi (*sic*) XII, ebdomadae LII... »

Fol. 10 v°. « Hymnus angelicus grece et latine. » Le texte grec est transcrit en caractères latins. — Symbole de Nicée, en latin seulement. — Au bas de la page on a ajouté le texte grec du *Sanctus* : « ΑΓΙΟS ΑΓΙΟC ΑΓΙΟC kyrios sabaoht... »

Fol. 11. Litanies analogues à celles du sacramentaire de Saint-Amand publiées ci-dessus, page 361 ; les séries d'invocations aux martyrs, aux confesseurs et aux vierges s'y terminent par les noms suivants :

...Nicasi, Piate, Leodegari, Lantberte, Bonefaci, Salvi.

..Remigi, Aniane, Germane, Columbane, Lupe, Avite, Amande, Richari, Fili-

berte, Vualerice, Audomare, Bertine, Eligi, Bavo, Audoene, Bertine, Albane, Gaugerice, Trudo, Goar.

... Sabina, Gherdrudis, Vualdedrudis, Aldegundis, Rictrudis, Eusebia, Ragenfledis...

Fol. 12. Messe pour la fête de la chaire de saint Pierre, ajoutée au xe siècle.

Fol. 12 v°. Titre du sacramentaire remplissant deux pages en lettres onciales : « In nomine Domini. Incipit liber sacramentorum de circulo anni, a sancto Gregorio papa Romano editus, qualiter missa Romana celebratur... »

Fol. 13 v°. Préface en onciales d'or, sur quatre pages bordées de larges encadrements à entrelacs. Le folio 14 est rempli par le mot VERE disposé comme dans les sacramentaires de Saint-Denis, de Saint-Amand, de Noyon et de Liège, décrits ci-dessus (notices XVIII-XXI, p. 102 et suiv.). Les deux montants du V se terminent à l'intérieur par des têtes de cygne. Les lettres ERE sont à traits rectangulaires terminés en fer de flèche; elles sont tracées en or et bordées d'un filet rouge.

Fol. 15 v°. Canon. La première page est occupée par le grand monogramme TE, remarquable surtout par les têtes de cygne qui terminent les deux extrémités de la traverse du T. — La page qui suit (fol. 16) contient le commencement du canon (*igitur—custodire adunare*), en onciales d'or.

Ce que nous devons surtout remarquer sur ces premiers feuillets, ce sont les indications d'après lesquelles l'origine du sacramentaire peut être déterminée sans la moindre hésitation. Les mentions de saint Amand qu'on lit dans le calendrier au 6 février, au 20 septembre, au 23 et au 26 octobre sont identiques à celles que j'ai signalées (plus haut, p. 109) dans le sacramentaire de Saint-Amand, aujourd'hui conservé à Stockholm; elles ne conviennent qu'à une église du nord de la seconde Belgique. C'est aussi ce que dénotent assez clairement les noms des saints inscrits dans les litanies. Mais l'argument le plus décisif nous est fourni par les invocations du canon de la messe. La liste des saints dénommés au *Communicantes* se termine ainsi (fol. 17) : « Cosmae et Damiani, atque Piatonis, Hilarii, Martini, Benedicti, Gregorii, Amandi, » et la mention de saint Piat revient au *Libera* (fol. 18 v°) : « ... Andrea necnon et beato Piatone martyre tuo... » Saint Piat est l'apôtre de la cité de Tournai. Là seulement il était honoré d'un culte assez solennel

pour que le célébrant pût lui donner le pas sur saint Hilaire, saint Martin, saint Benoît et saint Grégoire. Voilà pourquoi j'attribue le sacramentaire à l'église de Tournai. Dans les temps modernes ce manuscrit passa en Bourgogne. Au haut du folio 4, l'inscription « Ex monasterio Sancti Benedicti Patriciaci » a été tracée en caractères du XVII[e] siècle; elle semble se rapporter au prieuré de Perrecy dans le diocèse d'Autun[1]. — En marge du folio 103 nous lisons : « Micoret à Chalon, 1699. »

Le sacramentaire de Tournai est surtout précieux parce qu'il appartient à ce groupe de manuscrits carlovingiens dont j'ai parlé au commencement du présent mémoire (p. 59-61) et dont la seconde Bible de Charles le Chauve est le plus remarquable exemple.

Au même groupe de manuscrits se rattachent encore étroitement deux monuments précieux qui sont venus tardivement à ma connaissance et dont la notice détaillée trouvera sa place ailleurs, savoir :

1° Un sacramentaire en deux volumes, n° 158 de la bibliothèque de Cambrai[2], qui me paraît avoir été fait pour l'église de Cambrai vers la fin du IX[e] siècle. Les mots VERE et TE de la préface et du canon y sont dessinés et peints de la même façon que dans le sacramentaire de Saint-Denis, ms. latin 2290 de la Bibliothèque nationale, et dans ceux des bibliothèques de Reims, de Vienne en Autriche, de Stockholm et de Saint-Pétersbourg. Un fac-similé du mot TE a été donné par M. Durieux (*Les miniatures des manuscrits de la bibliothèque de Cambrai*, planche I de l'album) et par M. Dehaisnes (*Hist. de l'art dans la Flandre*, p. 74);

2° Un texte des évangiles, n° 309 de Cambrai. La première page de l'évangile de saint Mathieu, entièrement occupée par le mot LIBER, offre une analogie frappante avec la page correspondante du manuscrit 357 de Lyon. On en peut juger en comparant le fac-similé de cette page donné par M. Durieux (planche indiquée ci-dessus) avec le fac-similé de la page du ms. de Lyon (planche X de l'atlas joint à mon mémoire).

[1] Il faut cependant faire observer que le prieuré de Perrecy était sous l'invocation de saint Nicolas et non pas de saint Benoît.

[2] Sous le numéro 159 de la même bibliothèque se conserve un autre sacramentaire de Cambrai, qui a été fait dans les vingt premières années du IX[e] siècle, comme j'aurai l'occasion de l'établir en expliquant une inscription qui est au folio 203 de ce manuscrit et qui est ainsi conçue : HILDOARDVS || PRAESVL ANNO || XXI SVI ONVS || EPISCOPATVM || HVNC LIBELLVM || SACRAMENTORVM || FIERI PROMVL || GAVIT. — Hildoard était évêque de Cambrai en 816.

LISTE

DES PRINCIPAUX MANUSCRITS PASSÉS EN REVUE DANS LE MÉMOIRE SUR D'ANCIENS SACRAMENTAIRES.

N. B. — Cette liste est dressée suivant l'ordre alphabétique des noms des localités où les manuscrits sont conservés.

IMPRIMERIE NATIONALE.

TABLE

DES PRINCIPALES MATIÈRES ET DES PRINCIPAUX NOMS

CONTENUS DANS LE MÉMOIRE SUR D'ANCIENS SACRAMENTAIRES.

IMPRIMERIE NATIONALE.

TABLE

DES DIVISIONS DU MÉMOIRE SUR D'ANCIENS SACRAMENTAIRES.

N. B. — Les articles précédés d'un * se rapportent à des manuscrits que l'auteur n'a point examinés lui-même.

IMPRIMERIE NATIONALE.

APPENDICE.


Princeton University Library
32101 068160462

DATE ISSUED	DATE DUE	DATE ISSUED	DATE DUE

